# VIKING 2

devrait atterrir sur Mars dans la nuit de vendredi à samedi

5.N.C.F

3 septembre

ne parisiene

the state of the s

MT 1 A CALL FARE

a Attemplating 78111 : 11" 12 112,

-1.50% Change

uent. Final

ANDER GROBER

INT-LACALL PARE

STATES THE STATES

S-AUSTRIBLIE: 68

Port-Paris and the der

 $18 (1.7 \mathrm{ON})_{\mathrm{total} \otimes \mathrm{reg}}$ 

trains in h le seurce de la seu

Ben beiter Ben mulbuff

last Rome Exper

Marsage

Livery to h to

: (Citti p. Bearing 12

reary Representation of the state of the sta

Ettenne . . h &

Fred March 2018

VELLES BREVE

planting on high

seas has been to be sea for

nure dettant lemtre ::

the Boy on Principality

sultured of talende

Material a transmit

mitte at the ma-desard

antight of the other programs.

Term Battle of the County South

September 1 minutes

field der the capen

Afternational management

of National Con-

BANLIFUR

LIBE PAGE 8



Directeur: Jocques Fauvet

### 1.40 F

Algerie, 1 Ma; Marec, 1,50 dir.; Taolsie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Beigique, 12 tr.; Casada, \$ 0,65; Danemark, 3 kt.; Expagne, 25 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 rk.; Italie, 300 l.; Limm, 125 p.; Lixemboorg, 12 tr.; Norvège, 2,75 kr.; Paya-Bas, 1 fl.; Poringal, 12,50 est.; Snède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts: Yongostavie, 10 o. die,

Tarif des abonnements page 15 3, RUB DES ETALLENS 75427 PARIS - CEDEX 19 . C.C.P. 4207-23 Paris

Telex Paris nº 630572

Tél.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

# Torture et raison d'État

Dans un rapport de six cents pages qui vient d'étre rendu public à Londres et à Dublin, la Commission européenne des droits de l'homme accuse la Grando-Bretagne d'avoir usé, il y a cinq ans, en Ulster, de méthodes e ressemblant clairement » à des tortures. Enumérant a cinq techniques > d'interrogatoires contraires à la convention des droits de l'homme, la Commission fournit ainsi à la Cour européenne les éléments d'un verdict définitif qui n'interviendra pas avant l'année pro-

Ainsi donc la Grande-Bretagne, embourbée depuis des années à Belfast dans le cycle funeste du terrorisme et de la répression. risque-t-elle à son tour d'être désignée aux yeux de l'opinion publique mondiale comme l'un des innombrables pays ayant fait bon marché, à un moment ou à un autre de leur histoire. de l'article 5 de la Déclaration universelle des droits de l'homme: « Nul ne sera sommis à la torture ni à des peines ou trattements crueis, inhumains ou dégradents. >

Certes, il subsiste des degrés dans les pratiques condamnables. Sauf volonté polémique, on mettra difficilement en parallèle les excès exceptionnels de l'armée britannique en Ulster et les « tortures institutionnalisées » de certaines dictatures sud-américaines, africaines ou européennes. Ponriant, le respect de l'homme est blen un tout. Et la muindre toriure, si limitée dans le temps qu'elle muisse ditte met en cadse le perfette dans son ensemble. Or, quand le pays de l' « habeas corpus » et de la « démocratie madèle » se trouve lui-même atteint par cette . peste s, on peut legitimement s'interroger sur la valeur du

La dénonciation véhémente de la torture est le fait d'innombrables organisations on associations internationales. Les progrès apparents de la conscience mondiale sont tels qu'on ne trouve plus guère de responsables civils on militaires pour légitimer comme hier, à voix haute, des e haveres > que l'on disait, il n'y a pas si longtemps, « inévitables > dans « certaines circonstances ». Officiellement, la sin ne justifie plus les moyens. Le paradoxe, clairement souligné par le dernier rapport d'Amnesty International est que ce nouveau consensus humanitaire coïncide. dans les faits, avec une extension générale de la torture. Championnes des droits de l'homme et des libertés, les démocraties en guerre, du Vietnam à l'Algérie, se sont rendues régulièrement compables de ce crime d'autant plus grave que, dans leur cas, il est plus hypocrite.

A côté des tortures pratiquées cadre d'un conflit armé, les polices s'abandonnent de plus en plus souvent à des violences degradantes qui participent de la même aberration, Ainsi à l'Est, à l'Ouest et dans le tiers-monde la torture tend-elle à devouir le crime que l'on reproche « à l'au-tre », sans tirer réellement toutes les conséquences que sa condamnation implique

Ces conséquences descripantent être pourtant qu'anoune cause, fât-elle générouse, aucun imbérét, fût-il légitime, aucunicipitétime ne justifie qu'un homisse soit sorture par un anire. La cupie peste illustrée jadis pane libert. Camus n'était pas celles apoctaculaire, dons les roccisculaire, dans les rues d'Oran, mais le poison insidieux intectant les consciences. De même, la viale lutte contre la torture ne pourra jamais se canformer au terrain du droit international, des pro-clamations solemiciles ou de la politique. Les hommes autant que les Etats portent tous le poison en aux. L'imperiant reste et res-tera de savoir au nom de quelles valeurs et de enelle morale communes ils refuseront un jour de coder à la partie la plus secrète et la plus noire d'eux

mames.

# Les syndicats et la gauche contre le «super-impôt» M. Ansquer estime

# L'aide aux agriculteurs victimes de la sécheresse serait de 6 milliards

La « rentrée sociale » paraît commencée : la greve des cheminots a réduit de moitié, ce vendredi 3 septembre, le trafic ferroviaire sur les lignes de la banlique parisienne et perturbé les transports sur les grandes lignes plus que ne l'avait prévu la direction de la S.N.C.F. (voir page 24). Avant même que ne débutent les entretiens de M. Barre avec les partenaires sociaux, la C.G.T. a proposé « une organisations syndicales - en vue d'appe-

La lutte contre l'inflation

« dans un esprit d'équité et

de solidarité » a été présentée

par le nouveau premier mi-

nistre comme le grand objectif

du gouvernement. Si l'on suit ces déclarations officielles et

compte tenu des études fran-

çaises ou internationales sur

la grande inégalité des revenus

en France, quelles sont, selon la C.G.C., la procédure et les

moyens à adopter en matière de politique salariale? Etes-vous prêt, par exemple, à négocier un freinage ou une

pouse des rémunérations des autres supérieurs ou une jor-

male de majorations en partie

- Il est certain qu'acjourd'hui

la lutte contre l'inflation est

l'objectif numéro un du gouver-

nement et que l'ensemble des

Français ne peut que souscrire à une stabilisation des prix. Mais

quelles seront les méthodes pro-

posées et employées par le pre-mier ministre ? Quelle est l'ana-

lyse exacte des causes de l'infla-tion que fait M. Raymond Barre? C'est une réponse que nous de-vrions avoir lors de notre entre-

vue, mardi 7 septembre, encore

qu'il nous semble douteux que des

mesures puissent être ajustées dans un délai aussi bref.

» Mais la lutte contre l'infla-

tion, à notre avis, doit s'attaquer

aux causes et non aux effets, et

d'antre part on ne doit pas mé-

langer à ce propos deux pro-

blèmes fondamentalement dis-

tincts. l'un qui est l'éventuelle

modération des revenus, l'autre

oul est une répartition des reve-

nus. Vouloir, en premier, ne prendre en considération que les

revenus à propos de l'inflation.

c'est certainement aller a un

échec, car ce sont les racines pro-

fondes de l'inflation qu'il faut

(Lire la suite page 20.)

Propos recuelllis par

JEAN-PIERRE DUMONT.

La gravate de 70 à 90 francs. 27, rue du Fog. Shint Honoré

350, rue Saigr Honore

PARIS.

catalogue sur demande

-- --- ---

forfaitaire?

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

La concertation du gouvernement avec les cadres

La président de la C.G.C., M. Yvan Charpentlé, qui doit être recu

par le premier ministre, mardi 7 septembre, puis par le président

de la République vendredi, déclare au Monde, dans l'interview ci-

dessous, que la poursuite de la concertation qui avait été engagée

avec le premier ministre, du temps de M. Jacques Chirac, est un

préalable à toute adhésion de la C.G.C. à la politique anti-inflation-

nous déclare M. Charpentié

est un préalable à tout appui de la C.G.C.

ler tous les travailleurs à une action. d'ampleur nationale pour la défense du ponvoir d'achat et contre le super-

La couverture par la fiscalité de l'aide accordée aux agriculteurs victimes de la sécheresse (de l'ordre de 6 milliards, semble-t-il, voir page 22) continue d'ailleurs d'alimenter les controverses aussi bien dans les milieux politiques que syndicaux. M. Raymond Barre a reçu à déjeuner,

A bout de souffle

par JACQUES ATTALI

vernement: MM. Guichard, Poniatowski. Lecanuet et Durafour. De son côté. M. Mitterrand écarte

vendredi, les têtes politiques de son gou-

l'idée d'un emprunt et propose un impôt sur les grands revenus et sur les sociétés pour indemniser les victimes de la sécheresse, tandis que le P.C. préconise une concertation et une action commune

# La pression accrue du P.S. et les initiatives du P.C.

concertation, mais avec le gouvernement, avant que celui-ci n'arrête les mesures qu'il proposera au début du mois d'octobre à l'Assemblée nationale. M. Guéna, secrétaire général de

l'U.D.R., en a exprimé le vœu, après que M. Labbé, président du groupe parlementaire, eut rappelé

de profits considérées comme suf-

L'essentiel est là : le taux de

rentabilité à partir duquel les res-

ponsables de l'industrie et des

services acceptent d'investir, de

produire et de faire circuler les

contant pas une constante éco-

nomique mais une var<del>iab</del>le poli-

fisanțes pour investir.

Le dirigeants des partis de la que ses amis étaient favorables majorité souhaitent eux aussi la à la solution de l'emprunt « Un emprunt vert », comme les députés de l'U.D.R. l'avaient suggéré des le mois de juillet. Le même débat — emprunt ou impôt ou les deux? — va se dérouler au parti socialiste, dont le comité directeur se réunit le 11 septembre. M. Mitterrand écarte, pour sa part, le principe d'une ponction specifique sur l'épargne au profit d'un impôt sur les gros revenus

et les bénéfices des sociétés. Sa proposition aura d'autant plus de poids auprès de ses amis qu'elle se rapproche de la prise de position du P.C. contre un « superimpôt giscardien ». La concertation préconisée sur ce point par les dirigeants communistes devrait en être facilitée si elle est acceptée par leurs partenaires. Sans les refuser systématiquement, les socialistes ne se prêtent pas toujours aux actions commuorganisées à l'initiative du P.C. Quelle que soit la décision

stocks est aujourd'hui trop élevé. prise en la circonstance, il res-sort des déclarations de M. Mit-Il fant savoir que ce taux n'est terrand à Europe I, jeudi soir, que le P.S. va s'occuper essentielique, indiquant la part du revenu lement de ses intérêts jusqu'aux national qu'exigent les firmes ou élections législatives de 1978. leurs propriétaires pour préparer

ANDRE LAURENS. (Live la suite page 21.)

# que la chasse doit être organisée pour rester populaire

La chasse sera ouverte dimanche 5 septembre dans les départements du Midi, dans les Landes et en Moseile. Les - ouvertures s'échelonneront ensuite selon les zones jusqu'au 26 septembre. En Corse elle a déjà eu lieu.

même où M. Vincent Ansquer, nommé ministre de la qualité de la vie, succède à M. André Fosset, et au moment où M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à l'environnement dans la gouvernement précédent, viant de quitter ses bureaux de Neullly.

La chasse telle qu'elle se pratique en France a souvent été critiquée. Aujourd'hui, une part de l'opinion publique se manifeste ouvertement pour contester une forme de loisir jugé par certains condamnable. La générosité, la réflexion scientifique ou philosophique, une certaine sensiblerie de confort ou des arrièrepensées politiques, parfois tout à la fois, inspirent les militants des différents mouvements écologiques qui se sont prononcés contre la chasse. Depuis et avant même la création

d'un ministère chargé de l'environnament, les pouvoirs publics et les chasseurs se sont penchés sur les problèmes que pose la présence de deux millons cinq cent mille fusils, ou presque, eur un territoire relativement modeste en surface et généralement pauvre en gibier. Beaucoup a été fait, beaucoup est encore à faire, un principe demeure : celul d'une chasse ouverte à tous, Mais la démocratie ne doit pas signifier le droit aux abut.

M. Ansquer, pour qui la chasse dolt ètre organisée pour rester populaire, est chasseur lui-même. Il expose, dans un entretien que l'on trouvers pages 10 et 11, son point de vue sur ce phénomène de notre temps qui a des origines lointaines. -- C. L.

# LA POLITIQUE DES ÉTATS-UNIS EN AFRIQUE

(Lire la suite page 21.)

# Une question sans réponse

M. Kissinger sera a Zurich, samedi 4 septembre. pour une nouvelle rencontre evec le premier ministre sud-africain, M. Vorster, avec lequel il s'entretiendra jusqu'à lundi. Le lendemain, le secrétaire d'Etat sera reçu à Paris par M. Giscard d'Estaing, puis il se rendra à Londres, où il examinera avec M. Callaghan les problèmes de la Rhodésie et de l'Afrique australe.

On peut dire de l'inflation ce que Brigitte Bardot disait de l'érotisme : « Ce n'est pas un

problème, mais une solution. »

Une solution que l'économie capi-

taliste a trouvée à ses difficultés.

Vouloir la réduire sans les résou-

dre, c'est un peu comme enlever

la tente à oxygène d'un malade sains avoir au prealable rétabli ses fonctions respinatoires : qu

l'achève. La métaphore n'est pas

innocente, car c'est bien de souffle

dont manque le plus, aujourd'hm,

l'économie des principaux pays

capitalistes; et de son souffle

essential, c'est-à-dire d'occasions

a Vous me demandez de répondre à une question à laquelle personne n'a encore été capable

par MICHEL TATU répondre. » Cet aveu de M. Jimmy Carter, dans ses récentes déclarations à l'Express, en réponse à une question sur ce que d-vrait être la politique américaine s' l'égard de l'Afrique australe est significatif. L'Afrique est le seul domaine dans lequel le candidat démocrate admet aussi

ouvertement son impuissance et sa réponse reflète très proba-blement la stricte vérité. Compte tenu de l'évolution prévisible dans la région, on ne voit pas par quel moyen le meilleur « policy-planner » d'outre - Atlantique courrait concilier le maintien des intérêts géopolitiques et économiques des Etats-Unis avec leurs moyens d'action.

temps ses activités africaines. mais n'a avance jusqu'à présent que des suggestions très partielles. toujours en retard de plusieurs temps sur l'évolution. Car le premier handicap de la « nouvelle politique africaine » du secrétaire d'Etat est son caractère tardif. Sa rencontre avec M. Vorster à Zurich est la seconde en moins de trois mois, et le voyage qu'il fera peut-être ensuite en Afrique sera le second en ding mois ; mais il sura fallu attendre 1976, c'està-dire la huitième année de son passage au pouvoir, pour le voir se rendre sur le continent noir. Or ce retard n'est pas seulement du au surmenage du « pompier

de la paix », trop occupé à éteindre d'autres incendies. Il découle aussi d'une fansse évaluation, faite dès le départ, de la situation en Afrique australe. Une étude faite en 1969 sous les ausoices de M. Kissinger, alors conseiller du président Nixon, conclusit que les mouvements nationalistes noirs dans les territoires alors sous contrôle portugais n'avaient aucune chance de mener à terme leurs guerres de libération. La politique préconisée à l'égard tant du Portugal que des autres régimes biancs d'Afrique australe était celle du statu quo : pas de soutien politique onvert, mais maintien des relations existantes our tous les plans, sans-exercer auctine pression pour une évolution. Ainsi, si l'embargo sur les livraisons d'armes à Pretoria a été respecté par les Etats-

Unis depuis 1964 (aucune comparaison n'est possible à cet égard avec. l'attitude de la France), les capitaux américains continuent de s'investir en Afrique du Sud (leur montant atteint 1,6 milliard de dollars aujourd'hui), le cuivre d'être acheté à la Rhodésie.

Sans doute ne pouvait-on prévoir alors le renversement du régime Caetano à Lisbonne. Mais même après avril 1974, les conséquences du bouleversement que va entrainer pour toute l'Afrique blanche l'inéluctable indépendance de l'Angola et du Mozam-bique ne sont nullement prises en

Il faudra encore deux ans - et surtout le grave échec subi en Angola du fait de l'intervention soviéto-cubaine - pour que le M Kissinger est bien placé pour secrétaire d'Etat se décide a precher activement en faveur de la loi de la majorité en Rhodésie. c'est-à-dire de la liquidation du pouvoir blanc.

(Live la suite page 3.)

# AU JOUR LE JOUR

# LA PUISSANCE **ET LE POUVOIR**

Si vraiment les Italiens et les Japonais ont l'intention de construire avec la firme Boeing un concurrent au Mercure-200 que les Français ont l'intention de construire avec la firme Douglas, cela donne une image bien étrange de la politique internationale actuelle.

Les conslits entre nations industrielles se trouvent ramenés à l'échelle de concurrences plus ou moins sauvages entre industries nationales américaines.

Est-ce là ce qu'on appelle l'atlantisme? Si cela peut éviter les guerres, tant mieux; mais quand on redoute qu'une puissance soit un Etat dans l'Etat, un Etat peut-il accepter de n'être que l'agent technique d'une puissance?

ROBERT ESCARPIT.

# 1900 «NOVECENTO» DE BERTOLUCCI

# Un roman du vingtième siècle

propagande. Un coût de fabrication dépassant les 3 milliards d'anciens france, un temps de tournage qui s'était prolongé sur plusieurs eaisons, des acteurs prestigieux (les Américains Burt Lancaster, Robert De Niro. Sterling Hayden, le Français Gérard Depardieu et la Française Dominique Sanda, le Britannique Donald Sutherland, les Italiennes Stefania Sandrelli, Laura Betti, Alida Valli), des kilomètres de petlicule impressionnée, et, pour finir, un film-fleuve, un filminondation de cinq heures vingt minutes, divisé en deux = époques - (1).

Ce gigantisme rappelait évidemment celui de certaines super- aignifie le vingtième siècle.

Ce fut l'événement du Festival de productions hollywoodiennes, et le Cannes. Ce film arrivait, précédé par rappelait d'autant plus que trois les trompettes et les tambours de la compagnies d'Hollywood avaient participé au financement de l'affaire. Cependant le nom de Bernardo Bertolucci rassuralt sur l'emploi qui avait pu être fait de la manne américaine.

> JEAN DE BARONCELLI. (Live la suite page 16.)

(I) La première « époque » vient de sortir à Paris. La seconde sortira au mois d'octobre. On ne peut que regretter le temps qui va s'éconler entre la présentation des deux par-ties d'un film dont l'unité est évi-dente et qu'il faut voir dans son ensemble pour le juger. De plus, « 1900 » traduit fort mal le titre italian en iui donnant un parfum

Paus 9

a matter

The state of the s

# PROCHE-ORIENT

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

# Le numéro deux du Fath affirme que les Palestiniens sont prêts à faire de nombreuses concessions

Les affrontements et les bom- Caire avec le gouvernement liba-bardements se sont poursuivis nais, déclare-t-il, mais les Syriens jeudi 2 septembre à Beyrouth et devront aussi cesser leur interdans la montagne libanaise. La Voix du Liban, contrôlée par les Phalangistes, a annoncé que deux attaques lancées par les troupes palestino – progressistes dans la montagne avaignt été reconstant de la guérilla aux quatre coins du montagne avaignt été reconstant. palestino - progressistes dans la montagne avaient été repoussées. Les combats continuent égale-ment autour du port de Tripoli, dans la nord du pays, ainsi que dans le Sud-Liban, autour de la au centre des polémiques. Dans localité à majorité chrétienne de une déclaration à l'hebdomadaire

Dans une interview au quoti-dien italien Corriere della Sera, Abou Ayad, numéro deux du Fath, affirme que les Palestiniens sont disposés à faire de nombreuses concessions a condition que les Syriens acceptent simultanément de retirer par étapes leur corps expéditionnaire. « Nous sommes prêts à évacuer nos troupes des montagnes, nous acceptons le plan de paix de la Ligue arabe, nous sommes prêts à rentrer dans les camps de résugiés et à respecter le texte des accords signés au

# DIPLOMATIE

### M. GISCARD D'ESTAING RECEVRA M. KISSINGER A PARIS LE 7 SEPTEMBRE

M. Giscard d'Estaing recevra le 7 septembre prochain, à 9 h. 30. le secrétaire d'Etat américain, M. Henry Kissinger, annonce-C^t entretlen a été demandé par le secretaire d'Etat américain. M. Louis de Guiringaud. ministre des affaires étrangères,

M. Kissinger arrivera à Paris après avoir séjourné les 4, 5 et 6 septembre à Zurich, où il aura des entretiens avec le premier ministre d'Afrique du Sud, M. John

# LE QUAI D'ORSAY ESTIME « CHOQUANTES » LES MÉTHODES DE GOUVERNEMENT DE PHNOM-PENH

M. Louis Jung, senateur (Union centriste, Bas-Rhin) avait demandé, le 27 avril, au ministre des affaires étrangères s'il était en mesure de confirmer les informations parues dans la presse concernant la situation intérieure au Cambodge. a Dans la mesure où les informations relatives au sort fait à une partie de la population (exécutions, brimades, vexations) seraient exactes », il lui demandait quelles initiatives le gouvernement comptait prendre pour qu'une commission d'enquête des Nations unies permette d'éta-blir la vérité des faits ainsi rap-

portes.

Dans le Journal officiel du 2 septembre, le ministre répond : « Les informations sur la situation qui prévaut actuellement au Cambodge restent rares et fragmentaires, mais, si l'on écarte un certain nombre de récits contradictoires et controuvés, elles confirment que le peuple cambodgien conneit depuis plus d'un en une suite d'éprences cruclies. Le sort de ce peuple, anquel nous attache une ancienne et profonde amitic, appelle d'autant plus noire solkeitude que les souffrances injustifiées imposées à une population, par des méthodes de gourernement brutales et choquantes, sont toujours inutiles. La suggestion de l'honorable parlementaire mérite considération et se trouve à l'étude. Elle risque cependant d'elre difficile à mettre en œuvre, dans la mesure où une telle commission ne pourreit se rendre au Cambodge qu'avec l'autorisation du gouvernement de Phnom-Penh. r

• Les Etats-Unis étaient axertis que leurs tentatives d'abattre ou d'élaguer un arbre situé dans la cone démilitarisée de Corce pourralt causer un incident avec les forces nord-coréennes, indique a Washington une source autorisee. Paisant allusion à l'incident au cours duquel deux officiers ont et tues, le 18 août, des responsables des départements d'Etat et de la défense déclarent que les Nord - Coréens avaient mis en garde les forces de l'ONU. Le 5 août, ils avalent accusé les Etats-Unis et la Corée du Sud de chercher à provoquer une guerre. Le 6 août, une équipe avait été envoyée pour abattre l'arbre. Elle avait du se retirer après que des troupes nord-coreennes eurent demandé qu'elle la isse l'arbre intact. C'est alors que le commandement des forces de l'ONU avait décide d'élaguer l'arbre au lieu de l'abattre. a Nous étions inquicis à ce sujet. De toute ét:dence, c'était un problème r. a declare M. Abramowitz secretaire adjoint américain à la défense. -(AFP.)

L'accord du Caire de 1969 réglementant la présence des Pales-tiniens au Liban est actuellement conservateur Al Sayyad, M. Solei-man Frangié, président de la République en exercice, a affirmé que tout ce qui avait été publié sur cet accord n'était que « spéculations », car le texte est toujours secret. « Je peux révêler cependant, a-t-11 dit, que le pre-mier article de ce texte stipule que le nombre des Palestiniens autorisés à séjourner au Liban est celui correspondant au nombre de réjugiés en registrés par TUNR.W.A., soit environ cent vingt-cinq mille. » M. Eddé, leader des chrétiens modérés. a diffusée par la radio progressiste, les propos du chef de l'Etat. Selon lui, l'accord de 1969 prévoit en fait la liberté d'action des fedayin palestiniens a partir du territoire libanais, et la possibilité pour eux de s'armer à volonté. Il a ajoute que « les dirigeants maronites qui combattent aujourd'hui les Palestiniens sont les mêmes qui avaient accepté l'accord du Caire ». M. Pierre Ge-mayel, chef des Phlanges, a estimé quant à lui, jeudi, qu'il était temps de toute façon de « considérer l'accord libano-palestinien du Caire comme caduc à la suite de l'obstination des

agresseurs palestiniens à n'appliquer aucune de ses clauses ». M. Frangié a recu, jeudi, MM. Robert Houghton et David Mack, deux diplomates américains arrivés la veille au Liban dans le secteur contrôlé par les forces de droite. Selon la Voix du Liban, les deux émissaires, qui avaient déjà séjourné dans ce secteur du 22 au 24 août, sont porteurs de pagne » dans les capitales arabes. la réponse du département d'Etat

américain aux propositions faites par le président Franglé en vue d'un règlement de la crise. ● A DAMAS, le président Assad et le roi Hussein de Jordanie ont. passé jeudi en revue a les derniers développements de la situation au Liban ainsi que les efforts continus déployés par

la Syris pour ventr en aide au pays frère ». AU CAIRE, le président Sadate à lancé jeudi un appel à toutes les parties du conflit libanais pour qu'elles arrêtent l'effusion de sang. Le chef de l'Etat a aussi exprimé son soutien aux efforts « déployés depuis plusieurs mois par les pays arabes pour parvenir au règle-ment politique de la crise ».

♠ A TEL-AVIV, les autorités ont annoncé qu'un bureau des postes israéliennes desservant spécialement les habitants du Liban-Sud avait été inauguré sur la frontière israélo-libanaise. On dément, d'autre part, de source militaire autorisée, les informations en provenance de Beyrouth selon lesquelles Israel aurait concentré des troupes à la frontière israélo-libanaise.

• A PARIS, M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, a déclaré, en réponse au message que lui avait adressé M. Raymond Eddé, que le gouvernement français e reste plus que jamais attaché à la sauvegarde de l'unité et de l'intégrité territoriale et à la souveraineté du Liban ». — (A.F.P.)

• M. Ismail Fahmi, vice-premier ministre et ministre égyptien des affaires étrangères, a informé jeudi 2 septembre l'U.R.S.S. que les récents articles de la Pravda sur les concentrations d'unités égyptiennes à la frontière libyenne (*le Monde* du 1<sup>re</sup> septembre) sont considérés par le Caire comme ressétant « une ingérence dans les affaires intérieures de l'Egypte ». M. Fahmi a également accusé l'U.R.S.S. de mener une « cam-(A.F.P.) guider l'hétéroclite coalition du

# AMÉRIQUES

# Etats-Unis

# duel télévisé des candidats à la Maison Blanche risque d'être préjudiciable à M. Carter

Washington — A moins d'une semaine de l'ouverture de la campagne électorale, qui s'onvre tra-ditionnellement le jour le la c fête du travail » (Labor Day, il tombe cette année le 6 septembre), les stratèges présidentiels envisagent maintenant sérieusement la possibilité pour le président Ford de répéter le « coup » de Truman en 1948, et de l'emporter en novembre, démentant ainsi pronostics et sondages.

Leur analyse indique clairement qu'en dehors du Sud, où M. Carter distance très largement son concurrent, les deux hommes sont également populaires dans le reste du pays. Il n'est pas douteux que le président Ford a ressé d'être l' « underdog », le « tocard », partant irrémédiablement battu dans la course électorale.

L'optimisme de la Maison Blanche se fonde aussi sur les difficultés récentes de la campagne de M. Carter. En effet, le candidat démocrate perd des points des qu'il se trouve obligé de sortir des généralités, du flou politique dans lequel il s'est complu fus-qu'à présent. Tant à propos de l'embargo sur les exportations de céréales que de l'avortement, de l'amnistie des déserteurs du Vietnam. M. Carter a dû faire des déclarations qui ont provoqué de vils remous et même des réactions négatives chez les fermlers, les anciens combattants et. plus encore, les électeurs catholiques qui jouent un rôle important dans certains Etats industriels-clés.

Mais surtout les responsables de la campagne présidentielle estiment, à tort ou à raison, que M. Carter n'a pas réussi a captiver l'imagination, encore moins à provoquer l'enthousiasme du grand public, de la masse des électeurs flottants qui hésitent à confier les responsabilités suprêmes à ce personnage nouveau et inconnu en tout cas moins expérimenté que le président en exercice. Apparemment, il est aussi difficile à M. Carter de De notre correspondant

parti démocrate qu'au président de freiner les éléments conserva-teurs d'un parti républicain plus homogène, mais dont l'unité n'est sortie indemne de la convention de Kansas-City qu'en se repliant nettement sur des positions de

En outre, sa qualité de président en exercice assure à M. Ford des avantages certains. Il occupe le devant de la scène et il est en mesure de se mettre en vedette par des initiatives specta-culaires, comme le serait, par exemple, un éventuel « sommet » avec M. Brejnev, plus facile à organiser maintenant que M. Rea-gan a été éliminé. Enfin, comme écrit le journaliste Joseph Kraft, ses faiblesses, ses maladresses, ses balourdises, tant verbales que physiques, représentent finale-ment un atout auprès de très nombreux électeurs qui se retrouce personnage familier que dans M. Carter dont les homélies sur Dieu, la famille et le pays, dé-

# Le « Jerry and Jimmy show »

Les débats télévisés mis au point après de laborleuses tractations entre les deux camps, acquièrent dans ces conditions beaucoup d'importance, surtout pour M. Carter. Le a Jerry and Jimmy show a, comme on l'appelle déjà, doit, en effet, avoir un impact plus grand sur l'électeur que le débat Kennedy-Nixon de 1960, ne serait-ce qu'en raison de l'augmentation sensible du nombre des électeurs qui ne réclament d'aucun des deux grands partis. D'autre part, le spectacle devrait réveiller l'intérêt encore sommeillant des électeurs envers deux candidats qui, de toute évidence, n'ont pas réussi à les galvaniser. L'épreuve s'annonce plus deli-

cate pour M. Carter, qui préfère

jouer de son charme dans le

contact direct avec les électeurs plutôt que d'affronter l'immense audience invisible de la télévision. Selon toute vraisemblance, le candidat démocrate enteud me-ner la « campagne de papa » qui lui a si bien réussi dans les primaires. Il a déjà annoncé qu'il voulait rencontrer les humbles, serrer les mains aux portes des usines, s'asseoir aux tables de réfectoires, plutôt que de recevoir les personnalités politiques. Et finalement il va revenir à la formule du train spécial facilitant le contact direct au cours de nombreux arrêts, et devenue cependant désuète avec le développe-ment de la télévision.

M. Carter ne pouvait cependant ignorer la puissance du médium Le débat télévisé lui donne l'occasion de faire preuve de ses capacités et surtout de se dégager du vague et de l'ambiguité de sa pensée Jusqu'à présent, sa per-sonnalité semble passer moins bien sur le petit écran que dans la rue. Son talent d'orateur est limité, ses réponses sont parfois confuses et imprécises : il donne souvent l'impression de ne pas posséder son sujet. Enfin, au départ, le débat télévisé favorise le président supposé avoir une connaissance plus approfondie

S'adressant à un président en exercice, M. Carter se doit, vis-àvis de la masse des électeurs impressionnés par la fonction, d'observer une certaine modération dans ses critiques du chef de l'Etat. Néanmoins, il a relevé le defi et compte utiliser au maximum le délai de trois semaines obtenu par ses amis (M. Ford voulait engager le débat immediatement sur le sujet de la défense nationale, où il se sent forti pour lui permettre de bien préparer la discussion. Mais, contrairement à M. Ford, il n'a pas l'intention de choisir un par-tenaire qui, au cours de « répéti-tions », lui donnerait la réplique, l'entrainant à encaisser et à donner les coups.

HENRI PIERRE,

# ASIE

# Chine

LES SÉQUELLES DU SÉISME DE TANG-CHAN

# «Le Quotidien du peuple» dénonce les actes de saccage et de pillage

Pekin (A.F.P.). - Pour la pre- avait seulement fait une allusion mière fois depuis le tremblement rapide à la lutte contre la ligne de terre du 28 juillet à Tang- « révisionniste » de M. Teng Chan, la presse chinoise a révélé, Hisac-ping, l'éditorial s'étend lonjeudi 2 septembre, l'existence de pillards, qui ont sans doute opéré après le désastre, et a réclamé la « répression des contre-révolution-

naires ». Dans son discours de mercredi, le premier ministre. M. Hua Kuo-feng, avait dénonce « les ennemis de classe engages dans des opérations de sabotage » et réclame leur châtiment conformément à la loi (le Monde du 3 septembre). Jeudi, le Quotidien du peuple écrivait : « Il faut tustiger les ennemis de classe dans leurs activités de sape. Il jaut réprimer les contre-révolutionnaires et ceux qui se ilorent aux bagarres, au saccage et au pillage. » Cependant, dans sa traduction en anglais de l'editorial. Chine nouvelle n'a pas repris cette phrase. Le Quotidien du peuple, après M. Hua Kuo-feng mercredi, ne fait plus seulement référence. comme par le passe à « une poignée d'ennemis de classe >, mais

part, alors que M. Hua Kuo-feng engendrées par le séisme.

entière. « l'esprit révolutionnaire » des populations sinistrées qui ont pour objectifs a d'augmenter la production, de développer l'éco-nomie et d'atteindre les objectifs du plan économique national pour cette année ». aux e ennemis de classe n. D'autre tance des difficultés économiques

C'est la seconde fois que la presse évoque ces derniers jours la nécessité de réaliser le plan pour 1976, ce qui illustre l'impor-

L'organe du parti conclut en

donne en exemple la Chine toute

de conscience, v

# UN VASTE MOUVEMENT DE SOLIDARITÉ

Un témoignage français

M. Maurice Monge, qui se trou- jours pour régler des formalités rait à Tang-Chan, en Chine, lors administratives, nous sommes du séisme du 28 juillet, à la tête allès au quartier général de la d'un groupe de ringt-trois Francais appartenant aux Amities tranco-chinoises (et dont un membre a élé tue), nous adresse son témoignage :

Quatre heures après la secousse principale qui a rasé la ville, tous les habitants valides, au moins six cent mille sont habillés de neuf. Les paysans des environs quittent leurs champs, où ils sont en sécurité, pour venir à la ville, en longues files, apporter leur production de melons, de tomates, de pastèques et la distribuer aux sinistres. Toutes les communications sont coupées. Jamais une a bureaucratie délirante et autoritaire » (selon l'expression de M. Pablo de la Higuera dans son a Au jour le jour » du Monde du 26 août) n'aurait pu provoquer un tel mouvement de solidarité. En dehors des vingt-deux membres de mon groupe, il ne peut y avoir de témoignage direct de source française sur ces faits. Avec un ami du groupe resté avec moi à Pékin pendant deux taire ».

sécurité pour obtenir nos visas de sortie de la R.P.C. Nous sommes arrivés le 29 juillet après 21 heures dans un ministère en train de s'installer dans les jardins par crainte de nouvelles secousses tellurgiques. En plein travail de réorganisation des lignes téléphoniques et de déplacement des archives, on a su trouver un fonctionnaire responsable. Ce fonctionnaire s'est occupé aussi-tôt de cette affaire vraiment mineure et qui eût pu sans dommage attendre le lendemain. Dix minutes plus tard nos visas étaient établis. (Nous avions pour unique papler un laissez-passer de l'ambassade de France à Pékin que le consul de France nous avait délivré avec une amabilité et une rapidité auxquelles je rends hommage.)

L'esprit d'initiative, de fraternité humaine qu'ont témoigné nos amis chinois à tous les niveaux et dans tous les domaines sont la négation même d'une a buréaucratie délirante » et « autori-

# LE CHEF DE L'ÉTAT SAMOAN EN VISITE OFFICIELLE A PÉKIN

Pěkin (A.F.P.). - Le chef de l'Etat des Samoa occidentales Son Altesse Malietoa Tanumafili est arrivé, jeudi 2 septembre, a Péhin, pour une visite officielle d'environ une semaine. Le chef guement sur la critique des idées de l'ancien vice-premier ministre et ajoute : « En critiquant Teng Hslao-ping, on persévèrera dans la de l'ancienne colonie néo-zélandaise — premier chef d'Etat étranger à être reçu en Chine depuis le tremblement de terre de lione révolutionnaire du président Mao. on maintiendra la juste Tang-Chan — a été accueilli par le premier ministre chinois. orientation de la lutte contre les M. Hua Kuo-feng, le ministre des séquelles du séisme et on secourra relations économiques avec les les sinistrés avec davantage pays étrangers. M. Fang Yi, et le vice-ministre des affaires étrangères, Mme Wang Hai-jung. Un protocole de coopération éconosoulignant qu' « il faut fouler aux pieds les difficultés » et mique entre les deux pays pour-rait être signé.

> Le voyage du chef de l'Etat samoan s'inscrit dans le vaste contexte de la rivalité entre Grands dans le Pacifique, et notamment dans sa zone méridio-nale. Pekin avait dénoncé en septembre 1975 a Perpansionnisme » soviétique en Papouasie-Nouvelle-Guinée (le Monde du 2 septembre 1975). Le ministre des flaires étrangères de ce vaus avait d'ailleurs visité la Chine peu de temps auparavant, mais il s'est aussi rendu à Moscou cette année.

La polémique a repris au début de cet été lorsque l'ambassadeur d'U.R.S.S. en Nouvelle-Zélande s'est rendu à Tonga pour établir des relations diplomatiques avec ce royaume, a été reçu par le monarque et lui a offert l'assistance lechnique de son paus : l'aéroport international serait modernise, ainsi que le port, et il sui aussi question de l'exploitation de pecheries. M. Muldoon, chef du gouvernement conservateur néo-zelandais, réagit séchement à la nouvelle : Canberra et Wash-ingion s'inquielèrent aussi. En juin, alors qu'il visitait les Samoa-Occidentales, qui fétaient le qualorzième anniversaire de leur indépendance, le chargé d'affaires chi-nois aux îles Fidji dénonça les ingérences soviétiques dans la région — il faisait allusion aux relations entre Tonga et Moscou — ei assura que l'U.R.S.S. «ne vient pas ici pour aider, mais pour contrôler ».

• LE CONSEIL ŒCUMENIQUE DES EGLISES lance un appel au president Park Chung Hee pour qu'il accorde une amnistie aux dixthuit opposants emprisonnés à la fin d'acût en Corée do Sud.

# Vietnam

M. PHAM VAN DONG DEMANDE A LA POPULATION DE TRAVAILLER « DAVANTAGE » ET « DANS L'UNITÉ »

Hanol (A.F.P.). — Quelque trois cent mille personnes ont, selon les estimations officielles, assisté ou participé au meeting organisé, jeudi 2 septembre, à Hanoi, à l'occasion du trente et unleme anniversaire de la proclamation de l'indépendance du Vietnam Contrairement à ce qui s'était passe les années précédentes, les militaires étaient absents du grand défilé, qui a eu lieu en présence des dirigeants et du cardi-nal Trinh Nhu Khue, archevêque de HanoL Dans son discours, le premier ministre M. Pham Van Dong, a

déclaré que le Vietnamien moyen devait avoir une vie matérielle plus confortable, en même temps que des loisirs. Pour ce faire, a-t-il dit, il faut travailler encore « davantage », et ce, « dans l'unité ». « Dans les conditions difficules d'un pays sortant d'une guerre longue et destructrice, alors que les forces de production ne peuvent pas encore répondre aux exigences de la population, nous aisons de noire mieux pour améliorer progressivement les conditions de vie de la population». a-t-il dit, avant de mentionner les taches à entreprendre : organiser la distribution des marchandises de manière plus rationnelle ; rajuster graduellement le prix d'un certain nombre d'articles de consommation de première nécessité : commencer à appliquer un régime salarial et un régime d'assurances sociales identiques dans tout le pays ; bâtir de nouvenux logements dans les villes et les centres industriels : donner la priorité à la restauration de la production

Il a aussi rappelé qu'il fallait a impulser les mouvements contre le bureaucratisme et l'autoritarisme, ce que desirent ardemment les masses ». M. Pham Van Dong a encore affirmé que le Vietnam est dispose « à établir et à élargir ses relations sur des plans muitiples avec tous les pays du

• Le conseil occumentque des Eglises a annonce, jeudi 2 septembre, à Genève, qu'il va financer plusieurs projets de développement au Vietnam. Sa commission d'entraide, de service, et d'assistance aux réfugies expédie à Ho-Chi-Minh-Ville pour 200 000 dollars de médicaments, payés par les Eglises protestantes de Grande-Bretagne, du Danemark, d'Australle et des Pays-Bas.

# le monde Allemagne fédérale

A travers

 M. WALTER STOESSEL actuellement ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, a été nommé jeudi 2 septembre ambassadeur à Bonn. Il rem-placera M. Hillenbrand, qui demeurera en fonction jusqu'après les élections en R.F.A. le 3 octobre prochain. -

# Argentine

• LA SOUS-COMMISSION DES NATIONS UNIES chargée de la lutte contre les mesures discriminatoires, a adopté le 31 août. à Genève, une résolution relative à l'Argentine. Elle s'y déclare a projondé-ment préoccupée par les renseignements qu'elle reçoit et dont il semble ressortir que les droits fondamentaux de l'homme et les libertés fondamentales [y] sont actuelle-ment menacés », notamment en ce qui concerne les réfugiés latino-américains. Elle exprime « l'espoir que les normes internationales [y] seront respectées ».

# Pakistan

 LE PAKISTAN a catégorique-ment démenti, jeudi 2 septembre, l'information publiée par l'hebdomadaire américain Aviation Week. M. Bhutto aurait accepté de renoncer à la construction d'une usine française de retraitement de déchets nucléaires en échange de la livraison de cent dix avions de combat A-7 (le Monde du 2 septembre). Islamabad confirme, en revanche, que le premier ministre pakistanais a refusé de céder aux pressions américaines.

THE

# Paraguay

• LA LIGUE INTERNATIONALE DES DROITS DE L'HOMME, dans un rapport présenté le 2 septembre à New-York, a accusé le gouvernement du Paraguay de procéder à des arrestations massives et arbitraires et d'utiliser systémati-quement la torture. De cinq cents à mille cinq cents per-sonnes ont été arrêtées au cours des dix - huit derniers mois. Plusieurs prisonniers ont disparu » ou ont été tués. — (A.P.P.)

# Seychelles

• L'ASSEMBLEE PARLEMEN-TAIRE A APPROUVE, jeudi 2 décembre, par 24 voix contre 1, un projet de loi instituant le français comme langue officielle au même titre que l'anglais. — (A.F.P.)

4.1

HENRI PIERE

A travers

le monde

amagne fédére

Argentine

airett .

spull of

# Une « structure interne

Aujourd'hul la ligne est mieux tracée, au moins en ce qui concerne le diagnostic. Comme il l'a expliqué le 31 août à Philadelphie, M. Kissinger établit une nette distinction entre la Namibie et la Rhodesie, d'une part, où regnent des astructures coloniales », la République Sud-Africaine d'autre part, dont le gouvernement doit, lui. être considéré comme « africain », bien qu'il soit doté d'une a structure interne injuste... qu'i doit être changée».

Franchissant un pas de plus depuis son discours de Lusaka, en avril dernier, le secrétaire d'Etat proclame en effet, au grand dam de M. Vorster, que «l'Afrique du Sud doit venir, elle aussi, à la loi de la majorité », même si c'est a par une voie différente de ce qu'elle sera en Namibie et en Rhodesie ». Il faut dire qu'entretemps les émentes de Soweto et d'ailleurs ont montré que l'accélération de l'histoire n'épargnait pas le royaume de l'apartheid. Là encore, la diplomatie américaina s'est contentée de suivre l'évenement, d'un peu plus près que par le passé, il est vrai.

Mais les actions concrètes proposées risquent, eles aussi, d'être vite dépassées. Le secrétaire d'Etat se borne à préconiser des transitions pacifiques ménageant les droits des communautés blanches, une fois que celles-ci seront devenues minoritaires sur le plan politique; en second lieu, à charcher à améliorer les positions des Etats-Unis auprès des gouverne-

# UNE CERTAINE CONFUSION A PRÉLUDÉ AUX ENTRETIENS **VORSTER-KISSINGER**

L'ordre du jour des entretiens de Zurich entre MM. Henry Kissinger, secrétaire d'Etat américain, et John Vorster, premier ministre sud-africain, comportera deux demi-journées de travail samedi après-midi 4 septembre et hındi matin — et un déjeuner privé « informel » dimanche. Une certaine confusion a été entretenue autour de cette rencontre dominicale, M. Fred Brown, porteparole du département d'Etat, avait tout d'abord indiqué que les conversations seraient interrompues dimanche, M. Kissinger profitant de cette pause pour se rendre en Allemagne, Puis, revenant sur ses déclarations M. Brown a précisé que la séance de pourpariers de dimanche serait remplacée par un déjeuner. Du côté sud-africain, on affirme que M. Vorster souhaitait. en raison de ses convictions religieuses, respecter le repos dominical.

Ces hésitations sur l'ordre du jour de Zurich semblent participer d'une petite « guerre des nerfs a diplomatique. M. Vorster aurait notamment voulu emarquer le coup » après les vives critiques formulées mardi dernier à Philadelphie par M. Kissinger à l'encontre de la politique d'apartheid ». Avant de s'envoler, ce vendredi, pour Zurich. M. Vorster s'est cependant déclaré goottmister. « Je crois, a-t-il dit. que nous aboutirons en fin de compte à une solution satisfai-

• A New-York, M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, qui présentait jeudi son rapport annuel, a estimé que

• Au Cap, le quartier commer-cant a été jeudi le théstre de violentes échauffourées entre les forces de l'ordre et trois mille manifestants metis. Dans un quartier périphérique, un métis a été tué par la police. — (A.F.P., Reuter, A.P.J

A ses lecteurs qui vivent

hors de France Le Monde

présente une

Selection hebdomadaire

ils y frouveront une sélecfion des informations, commentaires et critiques parus dans leur quofidien. Numéro spécimen sur demande.

ments des pays de la « première lignes des combats à venir : Zambie et Tanzanie, notamment Cela ne va pas très loin, car l'heure de la négociation est pas-sée pour la Rhodésie et peut-être aussi pour la Namible, maigré la promesse d'indépendance en fin consentie par Pretoria pour ce dernier territoire, dans un délai d'un peu plus de deux ans. Les ressources de la diplomatie auxquelles le secrétaire d'Etat fait appel sont limitées d'autant.

· Il n'a pas grand-chose d'autre à faire. Le but premier de Washington, quoi qu'en disent les responsables, ne peut pas être de lutter activement contre l'apartheid, ni même contre les autres régimes de domination blanche dans la région. D'une part, parce que les États-Unis et les autres puissances occidentales se sont fort bien accommodées de leur maintien jusqu'à présent, ensuite parce qu'ils ne pourront jamais mettre à cette tâche la même ardeur que les pays d'Afrique noire ou du camp socialiste. Trop d'intérêts économiques s'y opposent, et aussi une sorte de solidarité de race et de civilisation non exprimée. Même si les vingtons millions de Notes américains millions de Noirs américains sont appelés à peser sans doute davantage que par le passé sur la définition de la politique étrangère des Etats-Unis à l'égard de l'Afrique (M. Carter, notamment, a des idées sur la question), une bonne partie de l'opinion améri-caine n'est pas prête à pousser les Blancs au sacrifice, encore moins à entériner les injustices et les violences dont ces derniers risquent de souffrir à leur tour. Dans ces conditions, il s'agit plutôt pour Washington de limiter les dégâts, et surtout d'empecher les Soviétiques d'investir la région à la faveur des événements. On retrouve là une préoccupation classique de la diplomatie américaine, plus que jamais d'actualité

Or, les perspectives de succès ne sont pas précisément brillantes à cet égard. Les Etats-Unis seront sans doute conduits à manifester une sympathie croissante aux monvements de guérilla de Rhodésie, de Namibie et un jour d'Afrique du Sud, ils n'hont pas, à moins d'une révision difficilement concevable de toute leur politique traditionnelle, jusqu'à leur procurer des armes. Les vrais fournisseurs des nationalistes seront donc une fois de plus les pays de l'Est, surtout l'Union soviétique dont le rôle ira croissant au fur et à mesure du déve-loppement des opérations. En outre, les régimes issus de la guérilla seront tout naturellement radicaux et réclutionnaires : il n'y aura pas de place pour les « modérés » que M. Kissinger appelle de ses vœux ausi longtemps que MM Smith et Vorster se refuseront à toute négociation, plus précisément à la capitulation que -criq erbner av noitulové progressivement incluctable.

après ce que s'est passé en

Il est donc fort improbable que les régimes qui seront au pouvoir dans la région dans les années à venir soient très amis des Etats-Unis ou des puissances occidentales en général. Seront-ils pour autant alignés sur Moscou? Les schémas simplistes doivent être évités en ce domaine, même s'ils sont couramment employés chez une partie des intéressés, les grandes puissances précisément, dont on ne saurait attendre une trop grande compréhension des réalités africaines. L'expérience de l'Egypte, qui a pratiquement

(PUBLICITE)

**COMBATS** 

**POUR** 

(1925 - 1972)

en moins de 40 pages redit ce que dit Ruefi : l'inflation fait de la

revendication l'instrument nécessaire de la sauvegarde des niveaux

de vie. Bien plus que l'enseignement marxiste, elle engendre la.

Et il fait comprendre que l'inflation est la conséquence de la

Dans les tirages de mon ouvrage postérieurs au 23 août 1978,

Ce sont, d'une part, ceux qu'a indiqués Jacques Rueff, d'autre

SORTIR DE L'INFLATION.

le consecre une page à décrire les trois moyens à adopter pour

MANUEL POUR LES PARFAITS MINISTRES DES FINANCES.

Voici déjà 15 ans que je m'emploie vainement à instruire cas ministres. Paut être se trouvers til parmi mes lecteurs des électeurs qui sauront faire valoir cet ouvrage auprès des députés et auprès des sénateurs, qui réussiront à infléchir la législation dans le sens

logique qui n'a famais été celui des gouvernements fratcais. Voir

notamment l'ouvrage d'Alfred Sauvy, intitulé « De Léon Blum à Charles

de Gaulle », et l'ouvrage de Jacques Rueft, qui s'arrête à Valéry

de 50 francs, versement à l'avance, par chèque ou par chèque postal

8 voiets. Cet Ouvrage n'a pas de Copyright. Reproduction autorisée.-

Emile KRIEG, ex-Chef d'entreprise, 7, rue d'Anjou, 75006 Paris.

C.C.P. PARIS 1030-11

Téléphone : (1) 265-58-76

J'envoie mon Ouvrage par poste movennant une participation

part cour qu'il n'a pas indiqués. En résumé, c'est un pariait

Rueff en 1972, en vente chez Pion.

lutte des classes et mine le moral de la nation.

mauvaise gestion des finances publiques!

Mon ouvrage intitulé

Giscard of Estaing.

'il s'agit du titre d'un ouvrage de 480 pages, écrit par Jacques

rompu avec le Kremlin après avoir traversé une période de forte dépendance, doit inciter à la prudence. Un succès est rarement total comme le montre aujourd'hui la poursuite de la guerilla en Angola, malgré la présence prolongée des troupes cubaines. En outre, l'U.R.S.S. et ses alliés ne retrouveront pas toutes les conditions à vrai dire idéales qui ont permis leur intervention dans ce pays l'an dernier.

Certaines d'entre elles resteront: notamment le refus des Etats-Unis de s'engager activement en envoyant à leur tour des troupes, ainsi que la présence d'un ennemi pour ainsi dire idéal, des régimes racistes ou coloniaux placés au ban de l'opinion africaine et mondiale. En revanche l'intervention massive des Soviétiques en Angola n'a été possible que parce que les mouvements nationalistes étaient divisés. C'est précisément parce que le M.P.L.A était trop faible pour remporter la victoire à lui tout seul qu'il a failu lui prêter main-forte en envoyant des contingents cubains. Dans des conditions « normales » si l'on peut dire, les mouvements nationalistes ont besoin d'armes et d'instructeurs, non de troupe étrangères pour mener leur combat. A cet egard, les conditions d'une intervention extérieure paraissent plus favorables en Namible, où la SWAPO n'a pas pu encadrer toute la population, qu'en Rhodésie, où un commandement unique a été créé et dont le territoire n'est, par ailleurs, pas directement limitrophe de

### La rivalité soviéto-chinoise

sera la rivalité soviéto-chinoise qui a joué sans doute dans les venements d'Angola un rôle au moins aussi important que désir de Moscou de marquer un point contre les puissances occi-dentales : c'est, entre autres raisons, parce que la Chine avait conquis, à la fin de 1974, de bonnes positions auprès du Frelimo du Mozambique, du F.N.L.A. en Angola, sinsi qu'au Zaire, que les dirigeants soviétiques ont estimé nécessaire de frapper un grand coup. Mais, là encore, tout dépendra de la cohésion des mouvements nationalistes. Les divisions invitent même les interventions extérieures, dans la mesure où chaque faction est tentée de chercher alleurs une alde d'autant plus importante que ses forces sont plus faibles.

On comprend donc que le souc de la plupart des dirigeants africains soit pour une fois partagé par M. Kissinger : consolider l'unité des mouvements nationalistes afin de faire apparaître des dirigeants dotés d'assez d'autorité pour assurer la transition la moins désordonnée possible et tenir leur pays à l'écart des luttes des Grands. Compte tenn de ses moyens d'action, la diplomatie américaine au rait remporté un succès presque inespéré si elle parvenait, au cours des dix prochaines années, à limiter l'influence soviétique dans la région au niveau où elle se trouve aujourd'hui. Au regard d'une telle entreprise, le sort du régime de M. Smith, et même de celui de M. Vorster, ne pese pas d'un

Un autre facteur à considérer

Angola

# LENDEMAINS DE VICTOIRE

III. - Cinq ans d'instabilité

L'Angola, cruellement éprouvé par la guerre, subit encore une guérilla, mence surtout par l'UNITA, et reste en mauvais termes avec ses voisins du Zaire et de la Zambie, sans parler de l'Afrique du Sud. Pour réaliser l'immense tache de reconstruction nationale, Luanda dispose d'atouts naturels -

dont le pétrole et le café mais souffre gravement de l'effondrement de la production et de la désorganisation des transports. Le M.P.L.A. a décidé de « réprimer le sabotage économique - et freine sévèrement les revendications de salaires - irréalistes ». (« Le Monde » des 2 et 3 septembre.) Luanda. - Entre quatre cordes

tion sourcillense, la moindre hésitation on erreur des scrutateurs. Faute de cartes d'électeurs et de listes permettant un pointage, tous les électeurs qui se présentaient ont été «enfermés», le dimanche 27 juin, à dix heures. dans les bureaux de vote improvisés de Luanda. Chacun d'entre eux a reçu autant de bulletins de vote qu'il y avait de postes a pourvoir. Le président a ensuite claironné le nom du premier candidat agréé par le Mouvement en brandissant sa photo. Tous ceux qui souhaitaient porter leur suffrage sur ce candidat se sont avancés pour déposer publiquement un de leurs bulletins dans

l'urne. Les votes décomptés. le

Les commissions de quartiers

président a répété l'opération

pour les autres candidats.

bureaux de vote du bidonville de

Cassenga relèvent, avec une atten-

sont, dans les villes, les organes de base du « pouvoir populaire » qui doit caractériser un Etat dont le contrôle serait entre les mains des ouvriers et des paysans, Mais, dans les conditions actuelles, elles resteront encore longtemps les structures de formation plutôt que de décision. Tirant sa létimité de sa résistance anti-coloniale et de sa victoire, fut-elle incomplète sur FUNITA et le F.N.L.A., le M.P.L.A., directement ou par l'intermédiaire du gouvernement soumis à son "antorité, dirige sans partage tous les secteurs de la vie angolaise. Peu à peu l'administration s'installe. Les gouverneurs de province ont été nommés et ont commencé leur travail. Dans tous les domaines - éducation, santé, économie - le gouvernement est maintenant en mesure de définir les orientations et de mettre les réformes en chantier : il n'en est plus à travailler au jour le jour pour parer au plus pressé. Même si la part laissée aux initiatives individuelles entraine parfois un manque de rigueur et de cohésion dans les décisions

### s organiser. Divergences au sein du M.P.L.A.

prises, région par région et sec-

teur par secteur, la vie quoti-

dienne du pays commence à

Le MP.I.A. a-t-il cherché dans ces premières élections, limitées à la scule ville de Luanda, une approbation massive de son action? Leur issue ne falsait évidemment aucun doute, mais la participation au scrutin a été

L'échec relatif d'élections que beaucoup jugeaient prématurées a posé, au sein du M.P.L.A., le problème de la tactique à suivre et de l'ordre des priorités souhaitable pour atteindre le socialisme, objectif que personne ne conteste catastrophe en Afrique australe d'une étaient rassemblés ».

1 ORDRE FINANCIER objectif que personne ne contesse catastrophe en Afrique australe d'une divergences sétaient rassemblés ». que dans l'esprit des adversaires traditionnels du M.P.L.A. Ils établissent une distinction entre les contradictions antagoniques », inexistantes, qui provoqueraient une crise ouverte, et les « contradictions secondaires », que des discussions doivent permettre de surmonter.

Une part du Mouvement, se placant à gauche, vent accélérer le processus révolutionnaire par des mesures politiques radicales. Dans un langage assez confus, ses représentants tirent à boulets rouges sur la petite bourgeoisie et sur l'extrême gauche, représentée par l'ancienne tendance Révolte active et l'OCA (Organisation communiste angolaise). Or, Révolte active, après que diverses tentatives de réintégration individuelle n'ont pas abouti, n'existe plus en tant que tendance depuis plusieurs mois. Sept de ses membres ont été récemment arrêtés. Quant à POCA, son fantôme n'a jamais hanté que quelques faubourgs de Luands.

Le chef de file de la tendance de gauche, M. Nito Alves, est le plus jeune membre du bureau politique Ce Noir autodidacte, militant de la lutte anticolonialiste, est extrêmement populaire dans les faubourgs qui ceinturent la capitale, sutout auprès d'une petate bourgeoisie noire qui a santé sur les postes laissés va-cants par les Blancs et colore ses ambitions d'un certain racisme

De notre envoyé spécial RENÉ LEFORT

Un nouveau slogan a fait, en effet, son apparition sur les murs des bidonvilles ; « A bas le gouvernement blanc, à bas le gou-vernement multicolore, vive le

Black power. >
Un deuxième courant au sein du M.P.L.A. Se veut plus réaliste. L'un de ses membres nous expose son analyse : « On ne peut pas modifier les rapports de production tant qu'on ne produit rien du tout; il faut d'abord remettre tout le monde au travail. La petite bourgeoisie est la seule à connaître toules les ficelles de l'administration. Elle nous est l'administration. Elle nous est indispensable, même si nous de-rons étroitement la contrôler. L'extrême gauche est une force insignifiante et retrouvera sa place dans le mouvement le jour où elle aura compris qu'on ne peut pas bruler les étapes. » Les chefs historiques > du M.P.L.A. dont de nombreux métis, animent ce courant. Ils ne jettent l'exclusive contre aucun groupe social en tant que tel. A leurs yeux a la guerre n'est pas finie » et il faut continuer à rassembler toutes les forces dans un « large front ». Les Cubains pesent-ils dans ce débat politique? Ils continuent à jouer en Angola un rôle primordial dans la réorganisation des forces armées et dans la lutte antiguérilla, bien qu'on leur prête peu de goût pour cette dernière activité. Tout le monde, à commencer par les combattants angolais, leur reconnait d'allleurs une compétence militaire et une discrétion qui font accepter alsément leur présence. Dans les entreprises, où ils semblent assumer de plus en plus souvent des fonctions techniques, leur assiduité et leur discipline tranchent sur le laisser-aller dans

installés. Le premier ministre a fait allusion pour la première fois à cette situation lors d'une visite de la fazenda e Tentativa», où travaillent une cinquantaine de conseillers cubains. Les Cubains se retirent-ils gra-

duellement du pays? On ne possède à Luanda aucune preuve de cette information, mais depuis sa fondation, le M.P.L.A. s'est toujours battu pour sauvegarder son indépendance malgré le besoin vital d'une aide étrangère. On sait, en revanche, que les Cubains soutiennent sans ambiguité l'equipe angolaise au pouvoir. La position soviétique ne semble pas aussi limpide, et le président Neto, en déclarant récemment : a Nous ne comprenons pas l'inter-nationalisme prolétarien comme une dépendance », semblait bien viser Moscou, qui s'est toujours mal accommodé de son intransi-

geance. Dans un pays immense et sousguerre, les dirigeants avouent qu'ils manquent cruellement d'expérience. L'ordre colonial s'est effondré dans des conditions particulièrement brutales. Les dissérents groupes sociaux, sur un vieux fond de divisions ethniques, prennent lentement conscience de leurs intérèts particuliers et cherchent à définir leur place dans le nouvel Etat. Le bouleversement est trop profond pour ne pas se refléter au sein du M.P.L.A. Celui-ci doit-il se donner une ligne politique précise et un programme rigoureux? Pour M. Agostinho Neto, que tout le monde appelle familièrement « le Vieux », le bouillonnement actuel témoigne d'un dynamisme qu'il ne faut pas briser. Il confiait récemment que son pays ne connaîtrait pas de stabilité politique « avant cinq ans ». Nul n'est mieux à même de porter un tel jugement.

# — Témoignage ——

# J'ai retrouvé Savimbi...

par DOMINIQUE DE ROUX (\*)

M. Dominique de Roux, qui a rencontré, le mois dernier, en Angola, M. Savimbi, président de l'Un i t a (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola), mouve-ment rival du M.P.L.A., qui poursuit une guérilla active (voir l'article de René Lejort dans le Monde du 2 septembre), nous a adressé le têmoi-

lequel les ouvriers se sont parfois

gnage suivant: Jai retrouvé Savimbi tel qu'avant le 25 avril 1974, dans la pénombre de la forêt angolaise, au sud du fleuve Lungue Bungo, à peu près là où il menait la guérilla contre les Portugais. Le 10 février 1976, l'UNITA, battus militairement par les for-

ces castristes, dont les chars éventraient le demier retranchement de Cela, abandonnait Huambo, sa capitale, refluant en désordre jusqu'à la frontière namiblenne, le temps de déposer les réfugiés, de se ressalsir et de continuer la guerre par d'autres moyens, comme avant la décolonisation.

Rencontrer Savimbi, aujourd'hui, c'est sulvre l'UNITA dans ses dédales où le fil ne cesse pas, jusqu'au plateau de Blé, qui se maintient aux environs de 1.200 mètres d'altitude, couvert de forêts disséquées par de nombreux petits fleuves. Une région traditionnellement fidèle à SavimbL

Dans cet espace immense où les Ovimbundus forment l'essentiel de la population d'Angola, plusieurs milliera de - soldats au coa noir » (1) cont retournés à la guérilla, profitant à nouveau de cet avantage, insaisissables. comme autrefols.

Savimbl connaît toutes les portes secrètes de la forêt, se déplaçant sans cesse, son éternelle Kalechnikov à l'épaule. choisissant la lisière où ses hommes et lui feront sauter le convol qui avance entre Luso et Silva Porto sur la ligne du chemin de fer de Benguela, qui n'a pu ensuite être rouverte.

Il a bon moral. Il n'a lamais. été al heureux. li a retrouvé son élément, resserré les rangs de l'UNITA, fait jaillir une mellieure sève de la défaite et il profite de cette troisième querre pour former dans le combat des cadres politiques qui, demain, la paix revenue -- mais pas la paix hostile et trompeuse, - reconstruiront le pays avec les deux autres partis, M.P.L.A. et F.N.L.A. Ne sont-ils pas séparés aujourd'hui ? La lutte rend solidaire | Et l'Angola est un tout au-delà des Idéologies. Un lour où l'autre un même nationalisme les unira tous. UNITA ne veut-li pas dire:

Union pour l'indépendance totale de l'Angola. D'allieurs son mot d'ordre est : Partout, tuez seulement les Cubains / Même si le M.P.L.A. lul fournit le plus souvent l'occasion de combattre. Sur la table en rondins du

camp volant, Savimbl a étalé la carte de l'Angola, marquée de fièches et divisée au sud en trois régions opérationnelles qu'il présente : L'Ouest est sous la direction du secrétaire général Miguel Puna, le Centre avec le commandent-général Chiwale, l'Est (la région où nous sommes), qui s'étend jusqu'à la frontière de Zambie.

ii s'anime lorsqu'il parie des victoires, des défaites, des probièmes de communications et de nourriture, qui concernent tout ce monde de revenants.

Depuis le début d'août, l'UNITA s'attendalt à une offensive massive das Cubains - elle a d'alileurs eu lleu — dans la région de Cuando - Cubango, qu'elle contrôle absolument, excepté la petite ville de Culto-Cuanavale. perdue dans le parc national de Longa, où une gamison de vingt-cinq Cubains est enfermée comme dans le livre de Buzzati, le désert des Tartares.

Savimbl reconnaît volontiers qu'au début du conflit, maigré des pertes supérieures, le M.P.L.A. avait marqué des points. mais sans jamais réussir à retourner les populations en sa

Depuis, l'UNITA est sortie de ia phase « défensive et dépressive ». Ses hommes montent des embuscades, harcèlent les routes. - boulevards des Cubains ». maintenant l'insécurité aux portes des agglomérations et rendant la ligne de chemin de fer impraticable.

- Nous sommes près d'Andulo. de l'autre côté de la voie ». gioute Sevimbl. Andulo, un symbole, pour lui, sa ville natale. Pour l'instant, il n'a aucun massage à délivrer. Ses problèmes sont ceux de la guerre populaire : nourriture, médicaments. A peine évoquera-t-li Luanda, les occasions manouées. toutes les choses transformées par les interventions étrangères, L'UNITA a au moins appris à ne compter que sur elle-même et sur les Angolais qui, un jour pro-

che, « seront ensemble ». II insiste : - L'Angola sera ingouvernable tant que nous ne serons pas tous à Luanda. Le M.P.L.A. devra s'habituer à voir FUNITA dans les campagnes. . \* Ecrivain.

(1) Emblème de l'UNITA.

Pakistan

Paraguay

*-* •

Sevehelles

APRÈS UNE ENQUÊTE DEMANDÉE PAR DUBLIN

# La Commission européenne des droits de l'homme accuse les Britanniques d'avoir pratiqué la torture en Ulster en 1971

De notre correspondant

Belfast, — Dans un rapport rendu public le jeudi 2 septembre. la commission européenne des droits de l'homme accuse le gouvernement britannique d'avoir torturé des détenus en Irlande du Nord, en août 1971, et d'avoir autorisé de mauvais traitements par l'armée et la police, lors d'interrogatoires de prisonniers pen-dant l'automne de cette année. L'internement sans procès avait été introduit par l'ancien premier ministre d'Ulster, M. Brian Faulk-ner, le 9 août 1971 (grâce à l'article 12 du Special Powers Act d'Irlande du Nord de 1922), à la suite d'une grave dégradation de la situation dans la province. Aussitôt des témoignages reve-laient que des internés avaient été brutalisés et torturés par les troupes britanniques et la police nord-irlandaise. Dès le 18 août. le gouvernement de M. Lynch faisait savoir à Dublin qu'il demanderait une enquête sur le traitement des prisonniers et des internés à la commission européenne des droits de l'homme. Le 16 décembre 1971, la République d'Irlande déposait à Strasbourg une série de plaintes contre

la Grande-Bretagne, accusant celle-ci d'avoir violé la conven-

tion européenne des droits de

l'homme: la commission n'a

adopté son rapport que le 25 jan-

U.R.S.S.

Vers le remplacement de M. Kossyguine?

M. Tikhonov est nommé

premier vice-président du gouvernement

Moscou. — Par décret du présidium du Soviet suprême. M. Nicolas Tikhonov, vice-président du conseil depuis 1965, a

été nommé. le 2 septembre, premier vice-président du conseil

des ministres de l'U.R.S.S. Depuis 1973 (lorsque M. Polianski

fut muté à l'agriculture). M. Kossyguine n'avait qu'un seul

Cette nomination (qui renoue l'on croyait M. Brejnev toujours avec une vieille tradition) a re- en vacances en Crimée, ensuite

remier adjoint > : M. Cyrille Mazourov.

lancé les rumeurs sur l'aggrava-

tion de l'état de santé de M. Kos-

syguine (dont on a remarqué

l'absence lors du départ de

M. Breinev pour Alma-Ata). En

effet, habituellement, c'est lors de

sa session bi-annuelle que le So-viet suprème ratifie d'éventuels

remaniements du gouvernement. La hate avec laquelle M. Tikho-

nov, qui est âgé de solxante et onze ans, spécialiste de l'industrie

(comme M Mezourov) et membre

du comité central depuis 1966, a

été désigné pourrait s'expliquer

par la crainte de voir une vacance

du pouvoir à la tête du gouver-

nement soviétique. A moins que

M. Mazourov ne soit bientôt ap-

pele à d'autres fonctions au sein

du bureau politique, dont il est

membre de plein droit depuis onze

D'autre part, M. Leonid Breinev

a quitté Moscou le 2 septembre

pour Alma-Ata. où, selon l'agence

Tass, le secrétaire général du

parti communiste sovietique doit

participer à une « réunion des res-

ponsables du parti et de l'écono-

mie » du Kazakhstan. L'annonce

de cette visite a quelque peu sur-

pris à Moscou, d'abord parce que

vier 1976. Le 10 mars dernier, le sion, qui estime que la détention gouvernement iriandais décidait de porter l'affaire devant la Cour européenne des droits de l'homme. européenne des droits de l'homme. Le rapport de la commission est un document détaillé et complexe de cinq cent soixante-trois pages. Il est divisé en trois parties qui étudient successivement l'internement sans procès, le traitement des internés, et la nécessité de maintenir les libertés

• L'internement sans procès : la commission conclut que les mesures d'internement étalent dictées par les besoins de la situation et qu'elles ne constituaient pas une violation de la convention des droits de l'homme; en ce qui concerne la discrimination pratiquée lors des arrestations, la commission considère que l'TRA commission considère que l'IRA (Armée républicaine irlandaise) n'était pas, en 1971, la seule organisation extrémiste en Ulster. mais que la violence organisée par les loyalistes était minime com-parée à celle de l'IRA. La commission a trouvé cependant que les autorités d'Irlande du Nord avaient, en fait, pratiqué une distinction entre les loyalistes et les républicains. Cette discrimination était justifiée, d'après la commis-

en vacances en Crimée, ensuite

parce qu'il voyage rarement, et

encore moins souvent en avion. Le

motif officiel de ce voyage peut

paraître mince : une « réunion

des responsables » n'est pas un

congrès dans une République fé-dérée. Une hypothèse avancée est que le secrétaire général veut lan-

cer un appel spectaculaire à la

mobilisation nationale pour la

moisson. Le Kazakhstan est en

effet l'un des principaux granlers

du pays. A en juger par la presse (ce vendredi matin, par exemple,

la Pravda consacre son éditorial

à la moisson), la batallle du blé est loin d'être gagnée. Il se pour-rait donc que M. Brejnev ait dé-

cidé de jeter tout le poids de son

autorité pour exhorter les agri-cuiteurs à redoubler d'efforts.

[Né en 1905 en Ukraine, M. Tikho-

not, mécanicien de profession,

devint rapidement directeur d'une

usine métallurgique à Dnieprope-trovek, dans la région natale de

M. Breiner. Dans les années 50, il

fut ministre de l'industrie, et en

1963, devint vice-president du n' d'Etat. Après l'éviction de

M. Khroughtcher, Il devint, en 1904.

l'un des vice-présidents du conseil des ministres.]

5 février 1973.

• Le traitement des détenus:

les différentes méthodes d'interrogation « poussée » ayant été officiellement abandonnées après la publication en Grande-Bre-tagne des rapports Compton et Parker (en novembre 1971 et mars 1972), le gouvernement britannique avait demandé que la commission n'exprime pas d'opinion sur les techniques de désorientation sensorielle. Le 2 mars 1972, aux Communes, le premier ministre britannique, M. Edward Heath, avait annoncé que ces cependant pas expliqué ce que cette expression vague recouvrait. La commission examine en détail les cinq techniques de désorientation sensorielle pratiquées en Ulster lors des interrogatoires : 1) rester immobile, debout, face au mur, appuyé sur les dolgts pendant plusieurs heures; 2) avoir a tête enfermée dans un sac noir; 3) être soumis à un bruit persistant et strident; 4) être privé de sommeil ; 5) être privé de

nourriture et de bolsson. La commission conclut que ces techniques sont une infraction à l'article 3 de la convention et constituent une torture. Elle souigne que les policiers ou les membres de l'armée britannique n'ont fourni aucun témoignage à ce sujet et que Londres avait ordonné à ces témoins de ne pas répondre aux questions concer-nant les sinq techniques et portant sur un « séminaire » tenu en avril 1971 en Ulster, où ces méthodes avaient été enseignées oraiement. à des membres de la police nordirlandaise par des officiers de l'Intelligence Service britannique. En ce qui concerne les mauvais traitements et les brutalités infligés aux détenus, la commission note que quatre cent

solvante-treize d'entre eux ont déjà reçu des indemnités, ce qui, bien que n'étant pas une preuve formelle, permettrait cependant « de tirer certaines conclusions ». La commission s'est penchée essentiellement sur les faits de l'automne 1971, et n'a retenu que seize cas « typiques » de per-sonnes interrogées pour fonder son opinion. La commission considère que la torture a été pratiquée systématiquement, et « que les supérieurs des différents officiers chargés des interrogatoires étaient informes de ces mé-

thodes D.

• La nécessité de maintenir les libertés fondamentales: le rapport conclut que d'importantes mesures ont été prises par la Grande-Bretagne pour la sauvegarde de ces droits, dans le cadre de la situation exceptionnelle existant en Ulster, et souligne que le gouvernement britannique est prêt à indemniser tous ceux qui ont été victimes de brutalités aux mains des autorités. Mais le gouvernement irlandais n'ayant pas considéré ces mesures comme satisfaisantes, un « arrangement à l'amiable » n'avait pas été pos-

Au cours de cette enquête, le gouvernement britannique a fait valoir que les techniques d'inter-rogatoire incriminées n'étaient plus utilisées, et que, le 5 décem-bre 1975, l'internement administratif avait été supprimé en Ula-ter (mais les lois permettant sa réintroduction existent tou-

On peut s'étonner de l'« achar-nement » de Dublin. A première vue, l'attitude du gouvernement irlandais d'aujourd'hui semble la même que celle du gouvernement de M. Lynch en 1971, année particulièrement mauvaise pour les relations entre les deux pays. En fait, si les travaillistes en Grande-Bretagne ont mis fin à l'interne-ment et paient les pots cassés par Heath, avait annoncé que ces les conservateurs. Dublim tient, méthodes seraient bannies, mais que « l'interrogation en profon- deur » serait maintenue. Il n'avait pas aux intentions « revanchardes » de M. Lynch. Le gouverfaire établir par une haute autorité juridique de réputation internationale que la Grande-Bretagne a été coupable d'avoir violé certains articles de la convention. En refusant un règlement à l'amiable, l'Eire a voulu porter l'affaire devant la Cour - et non de vant le conseil des ministres de l'Europe — afin que la Cour porte un jugement qui fera jurisprudence auprès des Etats mem-bres de la convention. Les décisions de la Cour n'ont-elles pas amené la Belgique et l'Autriche modifier leur code pénal respectif? De son côté, Londres a cherché à persuader Dublin de ne pas poursuivre plus avant la procedure. Les Britanniques expliquent qu'ils ont déjà assez de problèmes pour se sortir de la « tourbière irlandaise » sans que l'on ajoute une accusation de torture.

> Les relations anglo-irlanmaises ne risque pas cepen-dant de se dégrader après la publication officielle de ce rap-port. Dans les deux capitales, on est soncieux de souligner que les gouvernements maintiennent depuis quelques années d'excellentes relations.

La Cour européenne des droits

de l'homme devrait sléger au début de l'année prochaine, et son verdict pourrait être connu début 1978. Son arrêt est définitif et sans appel. Dans un communiqué, Dublin a déclaré ne pas se prononcer sur le rapport — puisqu'il sera jugé pa rla Cour — et maintenir « une étroite coopération avec Londres dans une lutte commune contre le terrorisme, qui nie tous les droits de l'homme ». La réaction du gouvernement britannique a été exprimée depuis Belfast dans une déclaration du secrétaire d'Etat à l'Iriande du Nord, M. Merlyn Rees. 11 regrette que Dublin continue à se pencher sur des faits vieux de cinq ans. Mais les commentaires les plus surprenants ont été faits respectivement par l'ancien premier ministre d'Ulster, M. Brian Faulkner — en place en août 1971, — et son ministre de l'intérieur. M. John Taylor : ils ont assuré ne pas avoir été informés de ces méthodes d'interrogation qui, d'après eux, étaient appliquées à leur insu par les autorités britanniques.

RICHARD DEUTSCH.

# «L'Unita» polémique avec le « Rudé Pravo » sur les événements en Tchécoslovaquie

De notre correspondant

Rome. - Par l'intermédiaire de P.C. italien de faire preuve de leurs journaux respectifs, les par-tis communistes tchécoslovaque et italien ont franchi un pas de plus dans la polémique qui les oppose depuis le « printemps de Prague» de 1968. Dans un article particu-lièrement sévère publié le 2 sep-tembre. Rudé Prague organe du communiste du mouvement les tembre, Rudé Prapo, organe du P.C. de Tchécoslovaquie, a accusé l'Unita de s'immiscer dans les affaires intérieures de la Tchécoslovaquie et, en conséquence, de ne pes respecter l'accord de non-ingérence conclu par les partis communistes européens à la conférence de Berlin-Est. L'Unita réplique ce vendredi 3 septembre sur un ton modéré pour rejeter l'accusation et affirmer qu'elle n'a aucune raison de se départir

de sa liberté d'expression. Les griefs du Rudé Pravo portent sur toute une série d'interventions en faveur des partisans de M. Dubcek, mais particulière-ment sur l'article publié le 21 août dernier par l'organe du P.C.I. à l'occasion du huitième troupes du pacte de Varsovie. x Les journalistes de « l'Unita ». ecrit le Rude Pravo, en sont restes aux temps de 1968, et ils ont encore la tête remplie des idees d'alors. Pour eux, c'est comme si les développements intervenus en Tchécoslovaquie depuis quelque temps n'existaient pas. » Et de citer « le développe-ment positif de l'économie nationale, le niveau de vie augmentant comme jamais auparavant, la confiance du peuple tchèque dans la politique du parti commu-

Accusant les journalistes du

les renégats du mouvement communiste ou directement les agents des centres de propagande

HYPRE

anticommuniste.» Dans sa réponse, M. Luca Pavo-lini, directeur de l'Unita, recon-naît les efforts accomplis par la Tchécoslovaquie dans le domaine économique, avant d'ajouter : « A notre avis, il est tout à fait indéniable que restent, plus que jamais, en suspens des problèmes politiques graves, dérivant étroi-tement de la manière dont l'expérience du « nouveau cours » a été bloquée et interrompue [...], mais nous rejusons de considérer comme renégats ceux qui, dans leur patrie, ou contraints à l'émigration, sont restés fidèles aux idees du socialisme, même s'ils ont été privés de la carte commu-

de leur citoyenneté.» Rejetant les accusations d'ingérence dans les affaires tchéco-slovaques, M. Pavolini conclut: « En cette question comme en d'autres, nous considérons de notre droit et de notre devoir, avant tout au regard de nos militants, d'exprimer l'opinion que nous avons sur les faits et les événements de quelque pays que ce soit. De même que nous n'avons jamais resuse d'écouter et de prendre en considération les opinions d'autrui sur notre parti et notre politique.»

ROBERT SOLE,

# Espagne

# LES DIRIGEANTS DE LA COOR-DINATION DÉMOCRATIQUE SE RÉUNIRONT SAMEDI A MADRID SANS LES CATALANS.

Madrid (A.P.P.). — Le gouvernement espagnol ne s'opposera pas à la réunion, samedi 4 septembre, dans un grand hôtel de Madrid, des dirigeants des différentes formations de la Coordination démocratique, qui regroupe les principaux partis de l'opposition de gauche. Conformément à la nouvelle loi sur le droit de réunion, la police a été informée de la convocation de la conference, qui se tiendra dans un local

Les formations politiques régionalistes ont été invitées à cette réunion, mais le Conseil des forces politiques de Catalogne a décidé de ne pas se rendre à Madrid. Au sein du Consell catalan, les démocrates-chrétiens, les libéraux et les sociaux-démocrates avaient fait valoir, mardi 31 août, que les négociations avec la Coordination démocratique pourraient gêner des négociations directes avec le gouvernement et que de toute façon le problème des nationalités ne serait pas mis au premier rang des discussions à Madrid. En revanche, les communistes et les socialistes du Conseil avaient souhaité aller à la réunion de Madrid mais n'avaient pas obtenu

le consensus nécessaire.

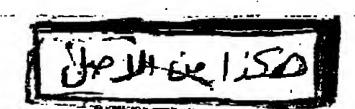
### M. VINCENT ANSQUER A INAUGURÉ LA 44° FOIRE EUROPÉENNE DE STRASBOURG

(De notre correspondant.) Strasbourg. — Sous un clei gris, M. Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie, a inauguré, jeudi 2 septembre, la quarante-quatrième Foire européenne de

Strasbourg.

Dans le discours qu'il a prononcé au parc des expositions, M. Vincent Ansquer a d'abord lancé un appel à la solidarité et à l'union dans la lutte contre l'inflation, en expliquant que le succès ne dépendait pas de la seule action du gouvernement. « Notre tâche prioritaire est de gagner la bataille contre l'inflation, car il s'agit bien d'une bataille. Une bataille contre nous-mêmes, et contre certains éléments de l'extérieur », a déclaré M. Ansquer, qui a précisé que le gouvernement « s'attaquera aux racines du mal et pratiquera la concertation la plus active. Qui aurait peur de la vérité et de l'effort lorsque le sort du pays est en jeu? », a-t-il souligné Le ministre a également évoqué les problemes que posait le maintien de l'emploi. Après avoir indiqué qu' « il fallait revaloriser le travail manuel », M. Ansquer a ajouté qu' « il était urgent d'alléger certaines charges, notamment les charges sociales » et a annoncé que le gouvernement venait de décider de supprimer les charges sociales sur les salaires des apprentis.

# 



Plus de deux ans après le

déharquement des troupes

pied un Etat fédéré chy-

priote turc. Estimant que le

temps travaille pour eux. ils

ont durci leurs positions aux

négociations intercommunautaires interrompues depuis

mars dernier. (- Le Monde -

Nicosie. — Les hôtels de Nicosie, Larcana et Limassol, qui,

il y a encore neuf mois, étalent

presque vides, affichent complet. La crise de l'hôtellerie provoquée

par le débarquement turc n'est plus qu'un manvais souvenir. Le drame libanais, en charriant vers

les rives de Chypre des milliers de réfugiés d'un type nouveau, disposant souvent de fortunes

coup de pouce aux efforts déjà

perceptibles en vue de remettre

sur pied l'industrie bôtelière

durement atteinte par la perte

des deux principaux centres tou-ristiques de l'île : Kyrenia et Famagouste. Absorbé par le spec-tacle des Libanais qui, à certaines

heures d'affluence étalent leur ennui sur les terrasses des cafés

des élégantes avenues Evagoras-1 et Makarios-III, le visiteur étranger a souvent tendance à

onblier qu'an sud de la « ligne Attila » un Chypriote sur trois est

Malgré les deux années écou-lées, nul n'est prêt à oublier ce

drame-là, et les voix sont moins

assurées et presque pathétiques lorsqu'elles évoquent les charmes perdus de Kyrenia, de Bellapais ou de Famagouste. Le gouverne-

ment de Nicosie a cependant

choisi de « dédramatiser » le pro-blème des réfugiés. « Nous ne voulons pas faire d'eux des Pales-tiniens vivant avec le seul espoir de retour », répètent les officiels.

Des mesures ont été prises en vue de décourager la tendance de certains à devenir des « réfuglés per-

manents ». La reprise économique a permis la création de nonveaux emplois réduisant le nombre des chômeurs, qui était de 50 000 vers la fin de l'année 1975, à 34 500 au début de 1976. Les

sinistres villages de toile qui abri-taient plus de 22 000 réfugiés disparaissent graduellement au

profit de constructions en dur. Il reste capendant encore environ 14 000 Chypriotes grecs vivant sous des tentes mais les responsables espèrent que d'ici à la fin

de l'année tous seront loges dans des conditions décentes. Les réfuglés constitueront cependant pour de longues années un lourd fardeau pour l'économie du pays :

140 000 d'entre eux sur un total de 200 000, recoivent toujours une assistance de l'Etat et une

vingtaine de milliers vivent encore dans des usines désaffec-tées, des hangars on des carcasses de maisons inachevées, dans des conditions qui souvent sont pires que celles prévalant dans les villages de tolle---a Nous devons d'abord assurer notre survie economique, et ce n'est qu'à cette condition que nous pourrons mener à bien notre lutte pour le recouvrement de nos droits » rétorquent les dirigeants chypriotes grecs lorsqu'on leur demande si l'amélioration du sort

des réfugiés n'est pas de nature à émousser à la longue le désir naturel de ces derniers de rega-

gner leurs foyers dans le Nord. Ils savent parfaitement que la solution du problème chypriote

n'est pas pour demain et ne se font aucune illusion sur la déter-

mination des Turcs de consolider systématiquement et inlassable-ment les faits accomplis. Pour-

quoi dono dans ces conditions. poursuivent-ils, légitimer les faits

tition de l'île? La doctrine de la

e lutte à long terme » formulée par le président Makarlos consti-

tue donc une solution d'attente

imposée par l' « intransigeance

La disgrace de M. Ciérides
Cette doctates a été songremps

battue en brèche par M. Glafcos

Clérides, qui, jusqu'en avril der-nier, représentait la partie chy-priote grecques sur centretiens

intercommunautélies de l'ée de

pense que et Clérides avatt été le véritable négociation et le le les des Chypriotes gracs, la planart des difficultés au dent mainte, nant été surmontées », nous é

déclaré M. Denkissin out pourtant n'a pas facilité le tâche de san cami Glaices, al cours des cité rounds des négociations intercement munautaires de Vienne. Il a même précipité sa disgrâce en révélant qu'il avait com et a avec lui à Vienne un « accord secret » à l'insu de Mgr Makarissi Cet « accord secret » condensité dant le principe était déjà à dan le principe de la volonté de M. Clérides de mener les négociations à la guise

in the second of the second of

turque a

un réfugié du Nord

du 3 septembre.)

Company of the second of the s

mala di da di ma

A Committee of the Comm

# CHYPRE MENACÉE DE PARTITION

# II. — La stratégie de Mgr Makarios

De notre envoyé spécial JEAN GUEYRAS

débarquement des troupes turques à Chypre, l'ile est pratiquement divisée en Durant les cinq mois qu'il avait passés à la tête de l'Etat chypriote de l'annual de la depuis le retrait en juillet 1975 de l'éphémère président Sampson, porté au pouvoir par les sampson, pouvoir p turque consolident systèma-tiquement les faits accomplis créés par la présence de l'ar-mée d'Ankara et ont mis sur pied un Etat fédére chyau pouvoir. Il s'était efforce même de retarder le plus longtemps pos-sible le retour de l'ethnarque en faisant valoir qu'il était mieux place que lui pour obtenir une solution honorable du problème chypriote Menaçant de quitter ses fonctions de négociateur, il sut imposer à l'ethnarque les conces-sions de fond qu'il estimait indissions de fond qu'il estimait indispensables pour la bonne marche

des négociations. C'est ainsi que dès la deuxième phase des négociations inter-communautaires, les Chypriotes grecs acceptaient le principe d'une fédération birégionale à condition que la partie turque fasse connaître en échange le prix qu'elle serait prête à payer, c'est-à-dire l'étendue des territoires dans le cadre d'un règlement d'ensemble. Ce prix, M. Denktash ne la jamais précisé.

Justifiant a posteriori sa poli-tique. M. Clérices nous a déclaré qu'il estimait que, « au lieu de perdre notre temps dans les questions de procédure, nous aurions de quinze slèges sur un total de los, connu pour ses attaches avec du aborder directement les problèmes de fond, alors que d'autres avait baissé à la suite de la grecque, confirme l'effritement démission de trois députés du des positions de M. Cléridès, qui, rlos) étaient pour une lutte à parti unifié qui avaient en l'imlong terme et voulaient internaprudence de collaborer avec le tien sans réserve des milleux régime éphémère de M. Nicos d'affaires. Il est possible que la

Le maiheur, pour M. Clérides, est que M. Denktash n'a manifesté ancun désir d'aborder le problème de fond et a fait preuve de peu de souplesse, c'est le moins que l'on puisse dire. Il a même de-menti formellement en notre présence avoir promis à M. Clérides — contrairement à ce que ce dernier avait affirme à maintes reprises — de restituer Varosha et certaines régions agricoles de Morphou dans le contexte d'une solution globale.

Un vide politique

La rupture entre Mgr Makarios et M. Cléridès, longtemps considéré comme l'allié naturel de l'ethnarque et son dauphin, a crèt un vide politique qu'il 'allait colmater au plus tôt, et, en dépit de tous les démentis officiels, il semble me la décision d'organiser semble que la décision d'organiser alt bien en pour objectif essenla « lutte à long terme ». L'As-semblée nationale élue en juillet 1970 était dominée par le parti unifié de M. Clérides, qui disposait

Sampson, mais M. Clèridès dispo-sait toujours de l'appui d'un peu moins de la moitié des députés du Parlement grâce au soutien des parlementaires de l'extrême

M. Ciéridès et ses amis ont essuyé un nouveau revers avec la démission, en juillet dernier, de M. Tassos Papadopoulos, du parti unifié. M. Papadopoulos, qui fut longtemps le principal adjoint de M. Cléridès dans le parti et à la Chambre des députés, avait été nommé en mars dernier négociateur grec à la suite de l'affaire de l'e accord secret » de Vienne. Tout en déplorant l' « étrange » comportement de M. Cleridès, il lui avait gardé toute sa confiance, jusqu'an jour où, devalt-il nous déclarer, il réalisa que le parti unifié « complotait ouvertement contre Mgr Makartos ». Depuis, M. Ciérides et ses amis ont contre Mgr Makarios ». Depuis, M. Papadopoulos a été élu prési-dent intérimaire de l'Assemblée tiel de neutraliser politiquement lui et non plus M. Cléridès qui M. Cléridès et les adversaires de sera désigné, aux termes de la la clutte à long terme ». L'As- Constitution, pour succèder au chef de l'Etat.

La défection de M. Papadopou-

nouvelle formation politique, l'Union démocratique — fondée en mai dernier par M. Spyros Kyprianou, — vraisembiablement avec l'appui de Mgr Makarios, réduise encore les chances de M. Cléridès de retrouver après les élections du formation de la restrouver après les élections du 5 septembre la position domi-nante qu'il occupait à l'Assemblée nationale. Il est même certain que la représentation parlemen-taire du Rassemblement démocratique, la nouvelle formation poli-tique fondée par M. Cléridés, sera plus faible, les trois partis qui se réclament de la politique de « lutte à long terme » de Mgr Makarios — c'est-à-dire l'Union démocratique de M. Kyprianou, le parti commu-niste Akel et le parti socialiste Edek de M. Lyssaridès — avant, malgre quelques exceptions locales, constitué une alliance élec-

M. Kyprianou, qui avait occupé les fonctions de ministre des af-faires étrangères depuis la pro-clamation de l'indépendance de l'île en 1960, avait été contraint d'abandonner son poste en mai 1972 à la suite de pressions exer-cées par la junte militaire d'Athènes, dont il était la bête noire, et es, dont il était la bete noire, et également par les Etats-Unis, qui trouvaient sa politique trop orientée vers les pays non alignés et le camp socialiste. Après le retour de Mgr Makarios à Nicosie, en décembre 1974. M. Cléridès avait tout fait pour l'empêcher de reprendre ses fonctions à la tête de la diplomate chypriote. M. Kyla diplomatie chypriote. M. Ky-prianou, qui, politiquement, se si-tue au centre-drolt, rognera iné-

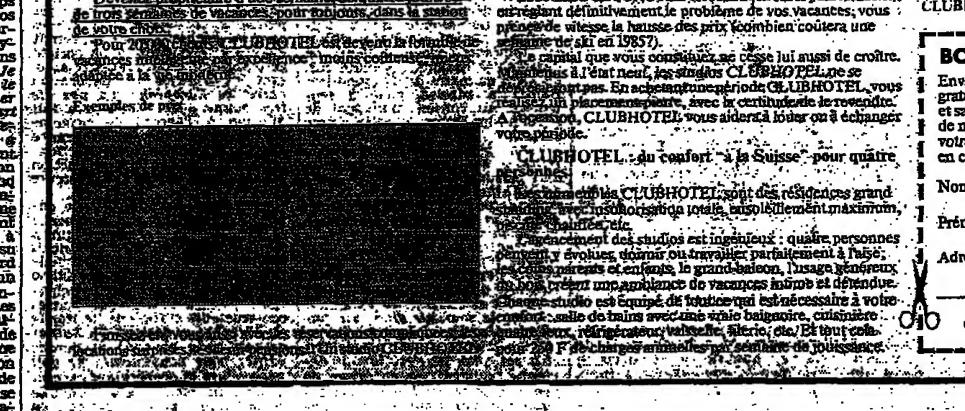
vitablement une partie de l'élec-torat qui avait, en 1970, voté pour M. Clérides. Ce dernier sontient cependant que le parti de M. Kycependant que le parti de M. Kyprianou ne constitue pas pour lui
une « menace réelle ». « Le véritable danger, nous a-t-il déclaré,
provient de la décision du parti
communiste de limiter le nombre
de ses députés à neuf et d'accorder le restant de ses votes à
l'Union démocratique de M. Kyprianou, s'érigeant ainsi en arbitre de la situation. »
Les dirigeants communistes re-

Les dirigeants communistes re-connaissent qu'ils pourraient facilement accroître le nombre de leurs élus, mais estiment que dans la conjoncture actuelle un tel résultat ne pourrait qu'embarrasser Mgr Makarios sur les plans local et international. Ils pensent donc que la formation de M. Kyprianou, « qui représente l'ensemble des partisans de l'ethnarque en dehors de la gauche », devisit pouvoir s'assurer de la majorité absolue des sièges. Ce qui fait au moins dix-huit députés. Si l'on ajoute à ce chiffre les neuf sièges qui reviendront au parti communiste et les quatre que ce dernier est prêt à concéder au parti socialiste Edek, la droite hostile à nostalgique de l'époque, de l'Eoka meme opposition à la politique de l'éthoarque, risquent d'être pratiquement absentes de la nouvelle Chambre : ce n'est qu'à ce prix que Mgr Makarios estime pouvoir être à même de mener à blen sa politique de « lutte à long terme » en attendant des jours plus propices « qu recourrement de l'indépendance et de l'intégrité terdépendance et de l'intégrité ter-ritoriale de Chypre ».

PRENEZ DE BONNES VACANCES VOTRE ARGENT EN PROFITERA AUSSI.

# A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH Cri professe de prendre vos vacances à pour une semaine et pour quatre personnes coûte quinze fois Contine de la Tigues. Les Deux-Alpes, La Clusiaz, inoms cher qu'une acquisition en pleine propriété! Avec Méanes Chevalier. Val Thoreis. Votre propre studion : CLUBHOTEL, vous disposez d'un studio uniquement quand vous y mandre chaque aimée, fin pret pour vous recevoir : pous enfavez besoin : pendant vos vacances!

CLUBHOTEL une formule partaitement adaptée



CLUBHOTEL des vacances qui tont travament voire argent.

Devenit propriéture d'incremant des quires parts de propriéture d'increment des quires parts de la solution CLUBHOTEL est économie de voir voire argent.

La solution CLUBHOTEL est économie pain financier :

de voire argent.

La solution CLUBHOTEL est économie pain financier :

de voire argent.

La solution CLUBHOTEL est économie pain financier :

de voire argent.

La solution CLUBHOTEL est économie pain financier :

de voire argent.

La solution CLUBHOTEL est économie problème de vos vacances : vous contraint de multiple de vites et la hausse des prix techniques de croître.

La capital que vous constituer ac cesse lui aussi de croître.

La capital que vous constituer ac cesse lui aussi de croître.

Manifest de part :

La capital que vous constituer ac cesse lui aussi de croître.

Manifest de part :

La capital que vous constituer ac cesse lui aussi de croître.

Manifest de part :

La capital que vous constituer ac cesse lui aussi de croître.

Manifest de part :

La capital que vous constituer ac cesse lui aussi de croître.

Manifest de part :

La capital que vous constituer ac cesse lui aussi de croître.

Manifest de part :

La capital que vous constituer ac cesse lui aussi de croître.

Manifest de problème de vier de problème de vous constituer ac cesse lui aussi de croître.

Manifest de problème de vier de problème de vous constituer ac cesse lui aussi de croître.

Manifest de problème de vier de problème de vous constituer ac cesse lui aussi de croître.

Manifest de problème de vier de problème de vie

:CLUBHOTEI. : des vacances qui font travailler

Pour tout savoir sur CLUBHOTEL.

CLUBHOTEL a réalisé à votre intention une brochure qui analyse en profondeur tous les aspects de la formule. Cette brochure, luxueusement éditée, sera un document de réflexion pour vos projets de vacances.

Découpez, remplisses et retournes très rapidement la demande de documentation ci-dessous à :

CLUBHOTEL, 26, rue de la Pépinière, 75008 Paris-

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part, votre brochure en couleur CLUBHOTEL Nom	•			ELU BOT	
Prénom		-			
Adresso			 ••		<u> </u>

CLUBHOTEL, 26, rae de la Pépinière, 75008 Paris.

mener les négociations à sa guisc sans en référer au président Mai karios et à ses pairs du Conseil national chypriote grec.

M. Jean-Pierre Leclerc, maître des requêtes au Conseil d'Etat, est nommé directeur du cabinet de Mme Françoise Giroud, secréde Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture.

[Né le 9 mars 1936 à Paris, M. Jean-Pierre Leclerc, licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration (promotion Lexare Carnot), entre au Conseil d'Etat en 1961 comme auditeur. Placé en position de délégation pour servir en Algérie, il est nommé en juilles 1962 rapporteur près la Commission de cassation des passions, puis rapporteur près le Conseil supérieur de l'aide sociale en 1964, date à Isqualle il est chargé de mission auprès du secrétaire général pour l'administration des armées, M. Bernard Tricot. M. Barnard Tricot.

De janvier 1966 à avril 1967.

M. Leclere occupe les fonctions de conseiller technique au cabinet du ministre de l'éducation nationale.

Christian Fouchet. Il les conserve au cabinet du ministre d'Etat chargé de la fonction publique, Edmond Michelet, jusqu'en mai 1968.
Maître des requêtes au Conseil d'Etat depuis lors, M. Leclerc est entré au cabinet du préfet de Paris, ler technique en 1968. Depuis 1970, il est place en détachement de lou-gue durée à la disposition du préfet de la région parisienne afin d'exerce les fonctions de secrétaire général de l'Institut d'aménagement et d'urba-nisme de la région parisienne.]

# M. JACQUES BAUDOUIN DIRECTEUR DU CABINET DE M. ROBERT BOULIN

M. Jacques Baudouin, maître des requêtes au Conseil d'Etat, est nommé directeur du cabinet de M. Robert Boulin, ministre chargé des relations avec le Parlement [Né le 16 septembre 1924 à Paris, M. Jacques Baudouin, qui a suivi des études de lettres, est breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer et diplômé d'études supérieures de droit public et d'éco-nomie politique. Avant d'entrer à l'Ecole nationale d'administration (promotion Albert-Thomas) en jan-vier 1953, M. Baudouin était admi-nistrateur de la France d'outre-mer en Afrique-Equatoriale et en Afrique-Occidentale franceises devuis 1946 Occidentale françaises depuis 1945. Directeur de cabinet du gouverneur de la Polynésie française de 1956 à 1960, il est nommé en 1962 maître des requêtes au Consell d'Etat, où il occupara notamment les fonctions de commissaire du gouvernement près l'assemblée du contentieux. En 1988, il entre à la section des tra-vaux publics du Conseil d'Etat. Place dans la position de détache-ment de longue durée à la dispo-sition du ministre de la santé publique et de la sécurité sociale (M. Robert Boulin) en décembre 1970, M. Baudouin est nommé directeur des hôpitaux. Remplacé à ce poste par M. Jacques Guillot, en juin demier, M. Baudouin avait repris ses fonctions au Conseil d'Etzt.] Sont nommé chargés de mission MM. Loic Rossignol, sous-préfet hors classe, et Jean Bergeras, conseller à la cour d'appel de

 M. Olivier Stirn, secrétalre d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, chargé des DOM-TOM. a déclaré jeudi 2 septembre à Montpellier devant l'université politique d'être organinsée par les jeunes giscardiens du mouvement Génération sociale et libérale : « Les gaullistes, quelle que soit la date de leur engagement, se retrouveront dans l'action du gou-vernement d'aujourd'hui. Le gaullisme, ce n'est ni une doctrine ni une religion, c'est une attitude, une volonté de d'19 n'it é pour la France et les Français. Le gouvernement, parce qu'il a. dans le cadre de nos institutions, pour volonté la justice, pour méthode la rigueur, et le refus de toute tatalité au la comparate de la contraction fatalité, aura un comportement que tous les gaullistes pourront apprécier.»

Paris: conselller technique,

M. Roger Roche; chef de cabinet. Mme Gisèle Godest; chef adjoint

de cabinet, Mme Jacqueline Laury.

• Un nouveau mensuel. Enfants magazine, sera lancé le 8 septembre par l'équipe rédactionnelle qui n déjà crée Jacinthe (tirage, 220 000 exemplaires), magazine destine aux jeunes filles. Edité par Publications groupes media, dirigé par Mme Elizabeth Lefebvre, Enjant magazine paraitra le premier mercredi de chaque mois (prix, 5 F), comportera 120 pages; le premier numero sera tiré à 310 000 exemplaires (11, rue Sainte-Félicité, 75015 Paris).

 La cession de France-Soir à MM. Winkler et Hersant. — Sur sa demande, le Syndicat général des journalistes Force ouvrière a été autorisé, le 2 septembre en référé, par M. Darmon, vice-président du tribunal de Paris, à envoyer ce vendredi 3 septembre des représentants à la réunion d'information à laquelle M. Stephane Thouvenot, expert consultant, désigné le 28 août par M. Delmas - Goyon, premier vice-président, a convoqué des représentants du Syndicat national des journalistes (autonome) et du Syndicat C.F.D.T. des jour-

# **AU CABINET** DU PREMIER MINISTRE

Sont nommes au cabinet de M. Raymond Barre, premier

MM. Jean-Claude Paye, conseiller des affaires étrangères, qui occupera les fonctions de conseiller pour les affaires internatio-

Raymond Souble, administra-teur civil : conseiller pour les affaires sociales et culturelles; Jean-Claude Casanova, profes-seur agrégé des facultés de droit et de sciences économiques : conseiller pour l'éducation et les universités :

Albert Costa de Beauregard, ingénieur en chef des mines : conseiller pour les affaires éco-Pierre-Louis Chaumeil, inspecteur général de l'aviation civile :

directeur du cabinet : Herve de Gouyon de Coipel, inspecteur des finances; Jean-Ronteix, sous-préfet, et Antoine de Clermont-Tonnerre, administrateur civil : conseillers techniques:

chargé de mission auprès du

Pierre-André Wiltzer, sous-préfet : chef de cabinet.

# M. PIERRE ACHARD DIRECTEUR DE CABINET DE M. ANDRÉ ROSSI

M. Pierre Achard, inspecteur des finances, est nommé directeur de cabinet de M. André Rossi, ministre du commerce

¡Né le 27 décembre 1934 à Paris, M. Pierre Achard, diplômé de l'Ins-titut d'études politiques de Paris, licencié en droit, diplômé d'études supérieures d'économie politique et de sciences économiques, ancien' flève de l'Ecole nationale d'administration, est inspecteur des finances Repporteur particulier près la commission de vérification des

commission de vérification des comptes des entreprises publiques d'avril 1968 à avril 1970, date à laquelle il est nommé chargé de mission au secrétariat général du comité interministériel pour les questions de coopération économique suropéenne, dont il devient secrétaire général adjoint en 1972. M. Achard, chargé de mission à titre officieux au cabinet de M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture en juin 1974, conduit la délégation française à Bruxelles tandis que M. Bonnet préside les travaux du conseil des ministres de l'agriculture, en sepministres de l'agriculture, en septembre et octobre 1974. M. Achard était depuis janvier 1976 chargé de mission auprès de M. Jean de Lipkowski, ministre de la coopération. M. Jean-Paul Benoit, administrateur civil hors classe, est nommé chei de cabinet de

M. André Rossi.

■ M. Michel Albert, commistout en gardant ses fonctions rue de Martignac. Rappelons que M. Michel Albert, qui fut respon-sable, de 1966 à 1969, de la direction structure et développement économique à la commission de Bruxelles, chargée plus spécifiquement de la « programmation européenne », a travaillé sous les ordres de M. Raymond Barre, alors vice-président de la commission du Marché commun.

# M. GISCARD D'ESTAING AUX ÉDITIONS FAYARD

Le livre de M. Valéry Giscard d'Estaing sur la société libérale avancée devrait être publié par les éditions Fayard à la fin du mois de septembre. Il pourrait être mis en vente à un prix de l'ordre de 15 F. Le président de la République a indiqué récemment qu'il accepterait de débattre du contenu de son livre avec des journalistes au cours d'une émission de télévi-

. M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde des Sceaux, ministre de la justice, interrogé par France-Inter, jeudi 2 septembre, sur le « oul, si » de M. Chaban-Delmas, a déclaré : Quand on est au gouvernement, quand on travaille pour qu'il réussisse, les coul, mais, les coui, si », tous les coui » assortis n'ont qu'un intérét relatif. »

RECTIFICATIF. -- Contrairement à ce que le Monde du 3 septembre avait indiqué, M Roger Fourneyron, député réformateur, ne se présentera pas à l'élection municipale partielle à Saugues (Haute-Loire), où trois sieges sont à pourvoir, mais au Puy (Haute-Loire), où un siège France, qualifie « la décision est vacant depuis le décès du prise par le gouvernement fran-maire. Célestin Quincieu. Le pre- çais » d'« atteinte à la paix dans mier tour de ces deux elections est fixé au dimanche 23 septembre

# Pour pouvoir juger l'action du gouvernement

LES DIRIGEANTS RADICAUX REPOUSSENT LE CONGRÈS DE-LEUR PARTI

M. Gabriel Péronnet, président M. Gabriel Péronnet, président du parti radical, ancien secrétaire d'Etat, a annoncé, jeudi 2 septembre, au terme de la réunion du bureau de sa formation, que la date du prochain congrès radical—initialement fixée au 10 octobre—est reportée au mois de décembre. M. Péronnet a précisé que les radicaux entendent « pouvoir juger l'action du gouvernement » notamment à l'occasion du débat de politique générale et ment's notamment à l'occasion du débat de politique générale et de la discussion du budget.

Le président du parti radical a commenté en ces termes son départ du gouvernement : «Il était en fait difficile d'être à la fois dirigeant d'un parti et membre du gouvernement. Le cumul n'est d'ailleurs pas souhaitable dans l'actuelle Constitution (...). N'étant plus maintenant lié par la solidarité gouvernementale (...) je vais pouvoir mieux exprimer les opinions des radicaux. » Après s'être félicité de l'action du président de la République, « qui a donné la priorité à des hommes de gauche», M. Péronnet a de gauche, M. Péronnet affirmé : «Le parti radical attend avec impatience la prochaine publication du projet de société de M. Giscard d'Estaing. Il espère que celui-ci définira une politique nouvelle qui tiendra davantage compte des inégalités sociales et qui devra constituer le véritable ciment d'une action politique nou-

Dans la déclaration adoptée par le bureau du parti, on lit notamment : « La composition du nou-veau gouvernement confirme la volonté du président de la République d'élargir la majorité pré-sidentielle en direction de la gauche non-collectiviste (...). Cet élargissement correspond à la volonté réformairice comme aux perspectives politiques définies à maintes reprises par les radi-COULT. B

Le bureau a aussi exprimé « sa confiance et son attachement » à M. Péronnet. Participaient notamment à cette réunion, MM. Michel Durafour, ministre délégué auprès du premier ministre, André Rossi, ministre du commerce extérieur, et Pierre Brousse, ministre du commerce et de l'artisanat.

# LE P.C. : concertation et action commune de la gauche.

Après avoir approuvé le principe de l'indemnisation des agriculteurs en difficulté, le bureau politique du P.C.F. réaffirme, dans une déclaration publié jeudi 2 septembre a l'opposition résolue du P.C.F. au super-impôt giscar-dien et sa proposition d'assurer la juste indemnisation des agriculteurs par une taxation excep-tionnelle des profits des trusts alimentaires qui ont tiré bénéfice de la sécheresse, por une taxe sur les profits spéculatifs des grosses sociétés, par un prélèvement sur le montant non fustiție de la contribution de la France. à la caisse du Marché commun saire général adjoint au Plan. vient d'être nommé chargé de mission au cabinet de M. Lecanuet, ministre chargé du Plan et de l'aménagement du territoire.

de l'aménagement du territoire. Le bureau politique du P.C. « suit avec intérêt les prises de position et les initiatives des organisations syndicales et profes-sionnelles de salariés et d'agri-culteurs s'opposant à la décision gouvernementale.

Il se prononce, sur le plan politique, pour une concertation et une action commune des partis de aquehe ».

# LA GAUCHE MALGACHE A-I-ELLE ÉTÉ EMPÊCHÉE DE SE RENDRE AU CONGRÈS DU P.C. RÉUNIONNAIS?

parti comministe réunionnais, qui

s'est clos le 29 août à Saint-Denis-

par les représentants de deux dé-

légations de Madagascar qui affirmalent avoir été empêchées de se rendre dans l'île française. L'administration préfectorale était notamment accusée d'avoir interdit aux délégations de l'A.K.F.M. (parti pour l'indépendance de Madagascar, pro-soviétique) et du MONIMA (« Madagascar aux Malgaches », pro-chinois) de débarquer dans le département français d'outre-mer. Jeudi 2 septembre, M. Robert Lamy, préset de la Réunion, a démenti avoir pris une telle mesure. Il a fait remarquer que, d'une part, la délivrance des visas n'est pas de son ressort mais de celui de l'ambassade de France à Madagascar et que, d'autre part. Il ne pouvait pas interdire à des personnes n'ayant pas pris l'avion de débarquer à Saint-Denis-Gillot, aéroport de la Réunion. Ce même jeudi à Tananarive, la direction du MONIMA a rendu publiques plusieurs lettres dont l'une, adressée à l'ambassade de l'océan Indien », et de « marque d'inimitié envers le peuple malouche tout entier ».

Dans son rapport au président de la République

LA COMMISSION GUICHARD VA PROPOSER UNE « RÉPONSE GLOBALE » AUX PROBLÈMES

DES COLLECTIVITÉS LOCALES La commission de développe-ment des responsabilités locales s'est réunie, jeudi 2 septembre, à La Baule, sous la présidence de M. Olivier Guichard. Cette réunion de travail est la dernière avant la remise au président de la République du rapport préparé par la commission, vers le 15 septembre. Au journal de France-Inter, réalisé en direct de la ville dont le ministre d'Etat est maire, M. Olivier Guichard a déclaré : M. Olivier Guichard a déclaré : «On m'a demandé de donner une description de ce que pour-rait être un système cohérent de collectivités locales dans les vingt ans à venir. C'est ce que nous avons essayé de faire. Nous avons traité tous les sujets, les sujets de structure bien entendu, qui sont indimensables mais avesi et surindlspensables, mais aussi et surtout les problèmes financiers qui se posent our collectivités locales. C'est une réponse globale, avec au président de la République (...) Nous pensons qu'on peut aug-menter la responsabilité des élus locaux, et que cela suppose, aussi bien de la part de l'Etat que de la part des élus, des efforts qui se situent à la fois dans le cadre des structures et dans le cadre de l'exercice des responsabilités. (.\_) Mais il faut qu'en contre-partie des responsabilités que prennent les elus locaux ils aient les moyens d'exercer leur métier difficile. Ces moyens, nous les demandons à la décentralisation : les élus doivent recevoir davantage de choses de l'Etat. »

# MM. LECANUET ET BARROT **VONT EFFECTUER** UN « TOUR DE FRANCE POLITIQUE »

MM Jean Lecanuet et Jacques Barrot, respectivement président et secrétaire général du Centre des démocrates sociaux, effectue-ront, du 24 au 26 septembre pro-chain, un « tour de France poli-tique » qui les conduira dans une dizaine de capitales régionales. Ils se rendront successivement à Lille, Reims, Nancy (le 24 septembre), Lyon, Marseille, Montpellier, Bordeaux (le 25), Poitiers, Rennes et Rouen (le 26). Cette opération, baptisée « Soixante heures pour le C.D.S. » aura pour objectif de présenter à l'ensemble de la presse régionale. le parti né à Rennes en mai dernier de la fusion du Centre démocrate et du C.D.P.

# LES ENTRETIENS A MATIGNON

A la liste des organisations syndicales et professionnelles qu'i seront reçues par le premier ministre, du lundi 6 septembre au jeudi 9 (le Monde du 3 septembre) s'ajoutent la FEN (vendredi 10 septembre à 10 h. 30) et la C.G.P.M.E. (le même jour à 15 h.).

● L'UNAF demande à M. Barre une « politique jamiliale globale ».

— Dans une lettre adressee au premier ministre, l'Union natio-nale des associations familiales appronve sa décision de a lutter contre l'inflation pour rétablir le france, mais lui de man de de « développer une politique fami-liale globale ». M. Roger Burnel, président de l'UNAF, souligne que les principales victimes de l'in-flation sont les catégories les plus vulnérables (personnes & gées, familles nombreuses, veuves) et réclame « le développement d'une authentique solidarité de toute la Lors du quatrième congrès du nation, tant en matière de compensation que de fiscalité directe et indirecte ». Il souhaite aussi que son organisation soit recue à de-la-Réunion, des protestations avaient été émises à Tannanarive l'hôtel Matignon. Vendredi en fin de matinée, la réponse du premier ministre n'était pas encore connue.

> M. Giscard d'Estaing, à la suite du décès de M. Marcel Anthonioz (le Monde du 2 septembre), ancien secrétaire d'Etat au tourisme, vice-président de l'Assemblée nationale, député R.I. de l'Ain et maire de Divonne-les-Bains), a adressé, jeudi 2 septembre, au conseil municipal de Divonne-les-Bains le télégramme suivant: « J'ai appris avec une grande tristesse la disparttion de mon

ami personnel, le président Marcel Anthonioz. Comme vous, 200. comme tous ses concitoyens, fai suivi avec angoisse les progrès de sa maladie. Depuis plus de trente ans, maire de votre ville, dont chaque habitant était sa famille. député depuis un quart de siècle. membre du gouvernement, viceprésident de l'Assemblée nationale, il laisse le souvenir d'une vie publique dévouée et exemplaire. » Sa fidélité à ses convictions et à ses amis ne s'est jamais démentie. Samedi, je m'unirai en pensée à votre deuil et je vous demanderal d'exprimer à vos concitoyens mes profondes condo-

# La Turquie a entrepris de contrôler la culture du pavot

De notre correspondant

a Ainsi, nous avons permis aux paysans des régions déshéritées de l'Anatolie centrale de repren-dre leur culture millénaire, source de revenus et d'emplois (1), dit M. Ozal. Mais nous avons pris toute une sèrie de mesures pour empêcher le trafic de l'opium, qui, empecher le trafic de l'opium, qui, légitimement, inquiète l'opinion mondiale. L'Office des produits agricoles, organisme d'Etat, est seul habilité à délivrer des permis de cultiver le pavot (de 10 à 50 ares par famille) et détient le monopole d'achat des capsules. L'an dernier, les autorités ont accordé des permis (d'une vingtaine d'ares en moyenne) à environ cent mille cultivateurs. Mais un contrôle assez strict a été effectué par quelque quatre mille gendarmes et policiers en civil, assistés de huit cents surveillants spécialisés attachés à l'Office des produits agricoles. Ce contrôle a rencontré peu d'obstacles : la région de culture, relativement circonscrite, est d'accès facile, et les paysans, au dire des autorités. se sont montres « coopérants ». La police n'a découvert, l'an dernier, que 90 hectares environ de cultures illégales. Les récoltes ont été détruites et neuf cents paysans arrêtés. Mais ceux-cl. selon M. Yuksel Soleymez, directeur au ministère des affaires

étrangères, n'avalent pas entaillé les capsules du pavot : celui-ci n'avait donc pu servir à la fabri-cation illégale d'opium. Cette année, plus de cent cin-quante mille cultivateurs ont été autorisés à cultiver le pavot sur une surface totale d'environ 30 000 hectares. On prévoit une récolte de 15 000 à 16 000 tonnes — le chiffre était de l'ordre de 20 000 les autres années. L'an dernier. on n'a récolté que 5 800 tonnes. Ce qui a amené certains milieux étrangers à soupçonner un trafic d'opium Mais les autorités turques expliquent le volume modeste de cette récolte par les conditions atmosphériques défavorables (gel et inondations) et la mauvaise qualité des semences. tenues en réserve plusieurs années M. Ozal reconnaît que quelques trafiquants ont encore été arrêtés cette année. Mais, affirme-t-il, les « modiques quantités » de drogue saisies par les policiers turcs ou leurs collègues européens proviennent soit d'autres pays, soit de stocks antérieurs. « Je pense que la fameuse French-Turkish Connection des

Ankara. — «Le système turc de lutte contre le trajic de la droque est une réussite totale », nous a déclaré M. Korkut Ozal, ministre turc de l'agriculture. Le ministre estime que la Turquie a gagné le pari lancé devant l'opinion mondiale : empêcher la reprise du trafic de l'opium tout en autorisant de nouveau la culture du pavot depuis juillet 1974. L'incision des capsules de la plante étant interdite aux paysans, la les-ci ne peuvent pas produire la fameuse gomme blanche qui se transforme en opium ne peut plus être produite.

« Atusi, nous avons permis aux paysans des régions déshéritées de l'Anatolie centrale de reprenla lutte contre les stupéfiants, affirme : « L'optum cultivé l'an-

née dernière en Turquie a été entièrement contrôlé par l'Etat. Accompagné du docteur Georges Ling, chef de la division des stupétiants à l'ONU, et de M. Paul Reuter, professeur de droit, pré-sident de l'Office international de contrôle des stupéfiants. M. de Beus a fait, au début de l'été, une visite de plusieurs jours dans les sept départements turcs où l'on cultive le pavot. Après leur retour, les trois experts se sont deciares convaincus que le système a marche bien ». Les autorités turques. ont-ils dit, ont pris une décision a risquée et courageuse », et leur programme, « le plus vaste et le plus réussi que l'ONU ait constaté dans le domaine des narcotiques. peut constituer un exemple pour les autres pays concernés ».

L'organisation internationale va fournir 2,5 millions de dollars à la Turquie. 2 millions de dollars seront notamment consacres à la mise en piace, à partir de l'an prochain, d'un système de contrôle aérien de la culture du pavot baptisé MOPS (Multispectral Poppy Sensor Project, ou système de détection du pavot à plusieurs lentilles) : un premier avion reconnaît les zones à contrôler; un second, équipé d'une caméra spéciale à quatre lentilles, les photographie : sur le film développé des points rouges marquent les endroits où le pavot est cultivé. Depuis deux ans, l'ONU a déjà fourni à la Turquie des véhicules, des hélicoptères et des appareils de télécommunications, ainsi que des crédits pour la construction de dépôts, le tout représentant 4 millions de dollars.

De son côte, le gouvernement turc va commencer blentôt la construction, à Bolvadin, près d'Afyon, d'un complexe chimique qui produira, à partir de 1978, des alcaloïdes indispensables à l'industrie pharmaceutique et absorbera une partie de la production de pavot. L'opération, entièrement financée par la Turquie, doit coûter environ 1 milliard de livres turques (3).

ARTUN UNSAL

(1) Le pavot sert à la fabrication de l'opium utilisé par l'industrie pharmaceutique sous diverses formes. (2) Laos, Thallande, Birmanie. (3) 1 franc français = 3,35 livres

# **AERONAUTIQUE**

SELON LES RESPONSABLES DE LA C.E.E.

# Une coopération européenne renforcée est un préalable à la collaboration avec les constructeurs américains

péenne reunis à Londres ont re-connu mercredi 1= septembre, l'intérêt de coopérer plus étroite-ment entre eux avant de se lancer dans des projets d'association avec les Américains. Mais, si l'on en juge d'après les allocutions prononcées à la conférence aérospatiale du Financial les Allemands et les Hollandais ne sont pas encore tout à fait d'accord sur les meilleurs moyens de réaliser une industrie aéronautique européenne plus intégrée. a A la veille d'accords possibles avec les Américains, il est essentiel que nous mettions de l'ordre dans notre maison afin que nous pulssions collaborer avec succès avec les géants », a dit M. Gerrit Klapwijk, président de la société germano-hollandaise Fokker, ajoutant : « Jusqu'ici la collaboration entre les Européens n'a pas été ires bonne. M. Klapwijk a fait allusion à l'accord de principe conclu récemment par la France avec la société américaine McDonnell-Douglas pour la construction du futur moyen-courrier Mercure

ques de la Communauté euro-

Lord Bejwick, président du comité d'organisation de la nouvelle société British Aerospace, qui a déjà reproché aux Français d'avoir conclu avec McDonnell-Douglas un accord qui ne laisse pas assez de place à la participa-tion éventuelle des autres constructeurs européens (le Monde du 19 août), a déclaré : « Edifler ce que nous pouvons et devons édifier pour nous-mêmes ne doit pas exclure la coopération avec les le bureau d'études de la SNIAS Etats-Unis, mais cela suppose une aurait recu l'ordre de transmettre coopération plus efficace en Europe. a

M. Gerald Kaufman, ministre

Londres (A.F.P.). — Les prin- adjoint de l'industrie chargé des cipaux constructeurs aéronauti- questions aéronautiques, a annoncé qu'il allait se rendre, avant la fin du mois, aux Etats-Unis pour discuter avec des sociétés américaines de projets de coopération pour de nouveaux types d'avions civils et militaires : a Le gouvernement britannique est, en principe, pleinement en faveur de la collaboration européenne, a-t-il dit, mais la collaboration n'éliminera forcèment concurrence.

M. Kauiman a précisé qu'un des domaines dans lesquels la Grande - Bretagne entendait maintenir son indépendance était celui du futur moyen-courrier de cent cinquante à cent soixantedix places. Il a souligné que l'actuel Bac 1-11 britannique pouvait servir de base à un tel appa-

Les propos de M. Kaufman ont confirmé les observateurs dans l'impression que la Grande-Bretagne songeait à produire un appareil concurrent du futur Mercure 200 que la France prévoit de construire en association avec la société américaine McDonnell-Douglas. Le parte-naire américain de la Grande-Bretagne dans cette entreprise pourrait être Boeing.

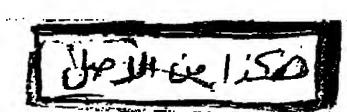
• La direction générale de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) dément catégoriquement, ce vendredi 3 août, les déclarations de la section C.F.D.T. de Toulouse, dont nous avons fait état dans nos éditions datées du 3 août, selon lesquelles à la société McDonnell-Douglas des plans et des dossiers de

TREC EPED SIMMON

17,7 - 54

CAPELO

WE VOS CHEVINE



Substance of

to the of the same

A la Trata. A hita-

FIRST COLUMN TO STATE OF THE ST

Miles is that Tryngene

with winter or probabilities

5 Comtmonat ptenie:

ens de soude

The second of the second second second

April 10 de la 100

 $e_1e_2e_3=4.5$ 

area to es

1211

عندان ا

and the second

# chevelus au cours de leur carrière, Pour en bénéficier, il suffit de Ils savent, ce. qu'est- on cheveu blendte tenges sont bar felebpone And the second second vong conseillers at some informers sur l'état de vos cheveux sur les DES SYMPTOMES Al rous avez des pellicules des démangerisens initiair chavelo hypersensible on tendu, des che-veux très gras ou toès sioù ce sont is des manifestations d'Asto-défense du système capillaire. Mals ce sons bujouis des signes certains d'une chavalure en mau-vais état. vals état. Pour avoir une belle chevalure les chaveux deivent être en bohne santé la cossettatogie moderni se précocupe de cette notion capitales elle a mis su point des produits hygiéniques bradtant le cuir che velu et favorisant ainsi la constant anno naturella du phaseu. possibilités d'amélioration ainsi que sur la durée et la coût du traitement à surve Des trai-tements sont préparés pour les clients habitant en bandieus ou en province L'INSTITUT CAPIL-LAIRE EUROCAP est ouvert sans interruption du lundi au vendredi de 11 b. à 20 b. et le samedi de 10 b. à 17 b. EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES

ILS VOUS LE DIRONT

AUSSI

DISTRIBUTEUR LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI = TEL 357.46.35 Métro : Parmentier (PUBLICITE) S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX

L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rien ne peut expliquer le suc-cès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur sérieux et leur éfficacité.

4, rue de Castiglione Paris-1". Tél. 260-38-84

SURDRAUX: 34 pl. Gambetta
Tol.: 51-24-19.
SURDRAUX: 34 pl. Gambetta
Tol.: 68-08-34.
Toulouse: 41, s. de la Pomme
Tal.: 23-28-84.

Cité du Vatican. — L'Osservatore romano continue de consacrer une large place à l'affaire
Lefebvre. Dans son numéro daté
vendredi 3 septembre. le quotidien du Vatican publie en première page un atticle du cardinal
Gabriel-Marie Garrone, préfet de
la congrégation pour l'éducation
catholique, intitulé « A propos
d'extrémismes opposés ». Ce titre
introduit un pressant appel aux
catholiques intégristes pour qu'ils
rejoignent l'Eglise de Vatican II
et y apportent une contribution lent et jusqu'à être opposé à celui du collège. Réunis en concile, les évêques sont garants de l'authenticité de la foi, et cela le distingue absolument d'un simple congrès de l'héologiens ou de Affirmant que beaucoup de ceux qui critiquent Vatican II ignorent son contenu — et il cite à ce propos les séminaristes d'Ecône, — le cardinat Garrone poursuit : « Le concile semble être un signe de contradiction. En réalité, c'est lui et lui seul contradict et lui seul cont Faisant un parallèle entre les fidèles qui sont troublés par des excès commis depuis quelque temps, et ceux qui condamnent le concile « avec une obstination difficile à comprendre », le carqui peut être principe d'unité si on le connaît, l'accepte et si, en dinal Garrone écrit notamment : - DONNE DOLONIE. ON CHETCHE Essentiellement de savoir si ce à le mettre en pratique. » L'arficle du cardinal Garrone asoir pleine valeur aux yeux d'un se résume en une exclamation qui pourrait -être formulée ainsi :

de refus. Il s'agit en vérité de

l'Eglise, dont le concile est une

des suprêmet expressions. Le col-lège épiscopal, que le concile ras-semble, succède au collège apos-

tolique un évêque ne peut s'ar-

roger seul un magistère équiva-

Un évêque ne peut s'arroger seul

l'autorité de tous les évêques réunis en concile

écrit le cardinal Garrone

De notre correspondant

et y apportent une contribution

dont cette dernière aurait « abso-

concile occumentque dolt ou non

chrétien. Il faut beaucoup de so-

point aussi grave, une position

« L'OSSERVATORE ROMANO »

CRITIQUE

LA LOI CALIFORNIENNE

SUR « LE DROIT DE MOURIR »

Cité du Vatican (A.P.). —

Pour l'Osservatore Romano, la

législation sur le droit de mourir,

qui vient d'être adoptée en Cali-fornie (le Monde du les sep-tembre), risque d'entraîner une

recrudescence des cas d'eutha-

Une telle initiative a ne peut

être ignorée par ceux — et nous

considérons que tous les hommes

sont dans cette catégorie - qui

sont les gardiens jaloux de leur

vie, aussi bien que celle des

autres », écrit l'organe du Saint-

Drant-il rappeler que la doctrine

morale. Represent cette position,

délà exprimée par Pla XXI, la conseil

permanent de l'épiscopat français

écrivalt en juillet : « Lorsqu'il n'y a

plus aucun espoir de guérison, li n'est certes pas nécessaire de recou-

rir anx moyens extraordinalres. Il

n'est jamais défendu d'utiliser les

analgésiques pour soulager la soul-

france, même si indirectement l'échéance de la mort devait en être

avancée. - A. W.] -- -- -- --

Les specialistes SUROCAP du

traitement capillaire out examiné

et traité des milliers de cuirs

L'EXPÉRIENCE

lument besoin.".

phistique pour adopter, sur un & Ah! Si ceux qui tiaquent le concile aujourd'hui pouvaient se mettre à son service ! a Le prélat s'interdit de « rêver ». Son espoir, dit-il, se fonde sur le fait sui-vant : a Dieu aime l'Eglise, Dieu peut loui avec les cœurs droits. Rien n'est jamais joue quand il s'agit du salut du monde » En vue de ce salut, « il revient aux responsables et à tous les fidèles de se serrer autour du récent concile et de ses interpretes officiels, afin qu'aucune force ne soit perdue ». Qualifiant Paul VI de e modèle

de patience »; le cardinal Garrone laisse à penser que cette patience a des limites. Mais, au-delà de Mgr Lefebvre et de ses disciples immédiats — qui paraissent peu récupérables — le Saint-Siège a choisi de s'adresser à une masse de fidèles désorientés, qu'une menace de schisme inquiète sans doute autant que toutes les reformes de ces dernières années. ROBERT SOLE.

### Siège, a La vie — et celd vaut la peine d'être répété, — quelles que soient les croyances religieuxes, vant la peine d'être vêcue, et dott être conduite dune manière humaine, en harmonie avec la valeur intrinsèque qui est la sienne, quel que soit l'état physique des indipidus..., rappelle la publication, qui a jou te a lynorer ces principes revient à ouvrir la porte à l'euthanasie. » catholique n'a jamais obligé un mourant à « se maintenir en vie Les 3 grands noms de la grace à des moyens artificiels », et literie exposent leur on ne voit donc pas en quol la loi californienne est contraire à la gamme complète chez:

4 500 milles nautiques.

L'ÉVÉQUE DE SAINT-FLOUR Beaucoup de chrétiens sont mal informés.

Mgr Maurice Pourchet, évêque de Saint-Flour, estime dans un éditorial publié dans son bulletin diocesain, que l'Eglise doit réflé-chir sur les raisons de l' a affaire Lefebvre » et informer les chrétiens sur celles-ci · wu

a N me semble, a joure-t-il que cela commande pour nous double dévoir : éclairer sereine-mani sur le véritable sans de cette sanction (le suspens a a di-vinis » qui a frappé MgT Lefebore) et reslechts nous-mêmes sur certaines causes de ces événements, même s'il jaut nous remettre nous-mêmes en question. s

a Avant tout, déclare Mgr Pourchet, il faut bien souligner qu'il ne s'agit par uniquement, ni même principalement, de la messe de saint Pie V et du latin, mais essentiellement et projondément de l'unité et de la communion de l'Eglise. C'est au concile du Vatican dans son ensemble que s'oppose Mgr. Lefebure. w

• L'abbé Louis Coache, qui est un des plus chauds partisans de Mgr Lefebyre, donnera une conférence de presse à Rome lundi 6 septembre. Cette conférence de presse est organisée par le mou-vement romain Civita Cristiana L'abbé Coache a servi de premier diacre à Mgr Lefebvre au cours de la messe solennelle que celui-ci a célébrée le 29 août à Lille. Il est aussi le fondateur d'un petit séminaire traditionaliste à Flavigny (Côte-d'Or). Ancien curé de Montjavoult (Oise), suspendu par son évêque en 1969 pour son hostilité aux réformes issues de Vatican II, l'abbé Coache est également dirigeant du mouvement traditionaliste « Le Combat de la foi ».

● Sa Béatitude Maximos Hakim, patriarche grec melkite d'Antioche, d'Alexandrie, de Jérusalem et de tout l'Orient, célébrera, dimanche 5 septembre à 11 heures, la liturgie pontificale en l'église Saint-Julien-le-Pauvre, 1. rue Saint-Julien-le-Pauvre, 75005 Paris.

• Un porte-avions de poche est actuellement mis au point en Grande-Bretagne par les chantiers navals Vosper Thorneycroft de Portsmouth. Baptisé Harrier Carrier, d'un déplacement de 7080 tonnes seulement et ayant 133 mètres de longueur, il pourrait emporter hult chasseurs à décollage vertical Harrier ou huit gros helicoptères anti-sous-marins de type Sea King, avec un équi-page de 385 matelots et officiers. Son rayon d'action, compte tenu d'une vitesse de 16 nœuds, est de Les, specialistes britanniques pensent que ce type de porteavions ne serait par « idéal » pour

les opérations dans l'Atlantique nord mais « répondrait, en termes de coût, aux besoins des marines d'Amérique latine ». -. (A.F.P.)

POINT DE VUE

OPPOSITION DU FONDATEUR D'ÉCONE A L'ÉGLISE CONCILIAIRE

# L'amour et la beauté

ONSEIGNEUR LEFEBVRE révélation et de la tradition. Le reproche cardinal que peut lui faire un orthodoxe est de ne pas aller jusqu'au bout de son altachement à l'ancienne discipline de l'Eglise, et de reșter à mi-chemin. Si Mgr Lefebyre et ses amis intégristes étaient conséquents. ils auraient déjà rompu avec une Eglise qui a osé ajouter le fatal Filioque au texte du Credo établi par les Pères du concile de Nicée ; ils ce détournergient d'une Egilse gul a osé, en piein dix-neuvième siècle. promulguer le dogme de l'infallibilité pontificale, si contraire à l'ecclésiologie de l'Eglise îndivise des dix premiers siècles, à l'enseignement des Pères, à la tradition gallicane. L'ultramontanisme est le chancre qui, depuis cent cinquante aris, gangrène l'Egilse de France. Il est curieux de noter qu'avec Mgr Lefebvre, le parti întégriste qui s'était

jusqu'alors toujours identifié au clan ultramontain, bascule du côté gallican el retrouve, pour défendre les libertés des Eglises locales et combattre ce que le duc de Saint-Simon appeialt « les usurpations de la cour de Rome », des accents d'une fierté et d'une force à quoi l'épiscopat français nous avait désaccoutumés. L'usage des langues vernaculaires est, dans l'Eglise orthodoxe, nature! et constant : les Grecs célèbrent les offices liturgiques en grec, les Ara-

bes en arabe, les Slaves en slavon. les Roumains en roumain, et, grace aux travaux de liturgistes français d'origine russe tels que Maxime Kovalevsky et Michel Zimine, la communauté orthodoxe francophone disposa en France; en Belgique et en Suisse, de plusieurs paroisses où les offices de rite byzantin sont entièrement célébrés et chantés en français, atteignant à une beauté qui ne le càde en rien à celle de la liturgle grecque ou

Le choix que les catholiques romains doivent opérer n'est donc pas entre le latin et le français, mais entre la beauté et la laideur. Dieu est au-delà de tous les noms ded Dieu, au-delà de tous les noms de Dieu, Pour pressentir Dieu, pour le rencontrect, nons "U, avous due denx voles, qui d'ailleurs se confondent : l'amour et la beauté. L'amour, parce que le christianisme est-la religiion de l'incarnation, la religion des visages, et que ce n'est que sur les visages des êtres que nous aimons que nous pouvons déchiffrer l'icône de la tendresse de Dieu. L'amour est nostalgie de l'immortalité, illuslon diaprée de l'éternité, et le baiser des amants est toujours le baiser de Paques, la signe de la victoire de la vie sur la mort : Christ est ressuscité l' Et la beauté, parce que · c'est la beauté, qui sauvera le monde . comme le fait dire Dostolevski à l'un de ses personnages. Une beauté out n'est pas seulement formelle, extérieure, plastique, mais qui au contraire exprime la richesse de guerre du Proche-Orient et et la profondeur d'une tradition spiGABRIEL MATZNEFF (\*)

hasard si le plus considérable des recuells de textes ascétiques de l'Eglise orthodoxe se nomme la Philocalia, qui signifia « j'amour de

Je n'entends rien à la théologie conceptuelle. J'ai besoin, pour vi-(\*) Ecrivain.

brer à l'idée folle que Diau existe, de la spiendeur des chants, du ballet multicolore des prêtres, de la chaleur des cierges qui brûlent devant les icones, des volutes parfumées de l'encens, de la coupole, ronde comme un sein de temme, qui res-

semble et protège la peuple tourné vers l'autel. - Que ma prière c'élève comme l'encens devant Toi, et l'élévation de mes mains comme le sacrifice vespéral », chantons-nous chaque soir, à vêpres. Le monde moderne, qui est si teme et si sec. doit se justrer à cette fontaine jaillissante de la prière liturgique; le monde moderne a solf de lerveur, de tendresse et de beauté. Le seule vrale révolution du siècle à venir sera la redécouverte par l'homme de la divinité de son existence et de son être. C'est un des grands spirituels de l'Orlent arabe, saint Théophile d'Antioche, qui disalt déjà : - Montre-moi ton homme, et je te montreral mon Dieu. »

# **CORRESPONDANCE**

Le chameau et le moucheron

Nous avons reçu la lettre sui-vante de M. Philippe Malaud, ancien ministre, président du Consell général de Saone-et-Loire :

Le trouble d'une fraction si importante des catholiques francais devant l'attitude de Mgr Lefebvre ne relève que très partiellement d'une préférence pour le latin, même si les chants traditionnels soulèvent naturellement, chez beaucoup d'adultes, la vague nostalgie qui s'attache aux souvenirs de jennesse.

L'explication du phénomène est donnée dans le Monde du 17 soût par un dominicain d'obédience gauchiste qui, melant tous les problèmes, évoque successivement le génocide nazi, les massacres de Tell-El-Zastar, le cléricalisme, l'ordre conservateur, les masses crucifiées, la presse aux ordres. responsable du rejet dans les ténèbres extérieures de Roland Agret, la pollution de son couvent par des adversaires de l'assassinat politique institutionnalisé (par des ennemis de la peine de mort, probablement).

Mais il ne s'intéresse guère au sort des juifs d'U.R.S.S. ou de tel pays arabe, moins encore à l'antisémitisme ouvertement hitlérien d'Amin De da, éminente personnalité bien digne du profond res-pect que doit lui vouer l'ordre de saint Dominique après les souffrances qu'il a certainement subies du fait du colonialisme. Il se moque complètement, en fait de masses crucifiées, de la principale forme d'esclavage ressuscitée dans le monde moderne par le système concentrationnaire du Goulag.

Quand ou génocide cambodgien, il est tout à fait clair qu'il va, pour lui, dans le sens de l'histoire et ne saurait être confondu avec un massacre inspiré par des vues moins futuristes. Et si l'indépendance d'un peuple est sacrée, surtuot en Afrique, et doit être défendue avec intransigeance contre toute agression, comme la Pravda et l'Humanité n'ont pas manqué de le faire sentir à l'occasion de l'opération d'Entebbé, l'occupation prolongée depuis dix ans de la Tchécoslovaquie par les armées du pacte de Varsovie, celle du Liban chrétien par les forces palestirituelle milienaire. Ce n'est pas un miennes, ne pouvaient que rece-

voir la bénédiction des domini-CRITIS. Ce n'est pas la messe en latin, le cléricalisme, le conservatisme, 'égoisme et le refus d'un changement indispensable qui rendent attentifs aux positions de Mgr Lefebure tant de Français qui ne peuvent être tous réactionnaires, intégristes, gallicans : c'est l'indigestion — le ras le bol pour être résolument moderne de ce neo-conformisme marxisant, indéfiniment ressassé par les médias, l'intelligentsin, l'Université, la justice et dont Jean Cardonnel nous donne un si

La vraie question

parfait concentré en essayant de

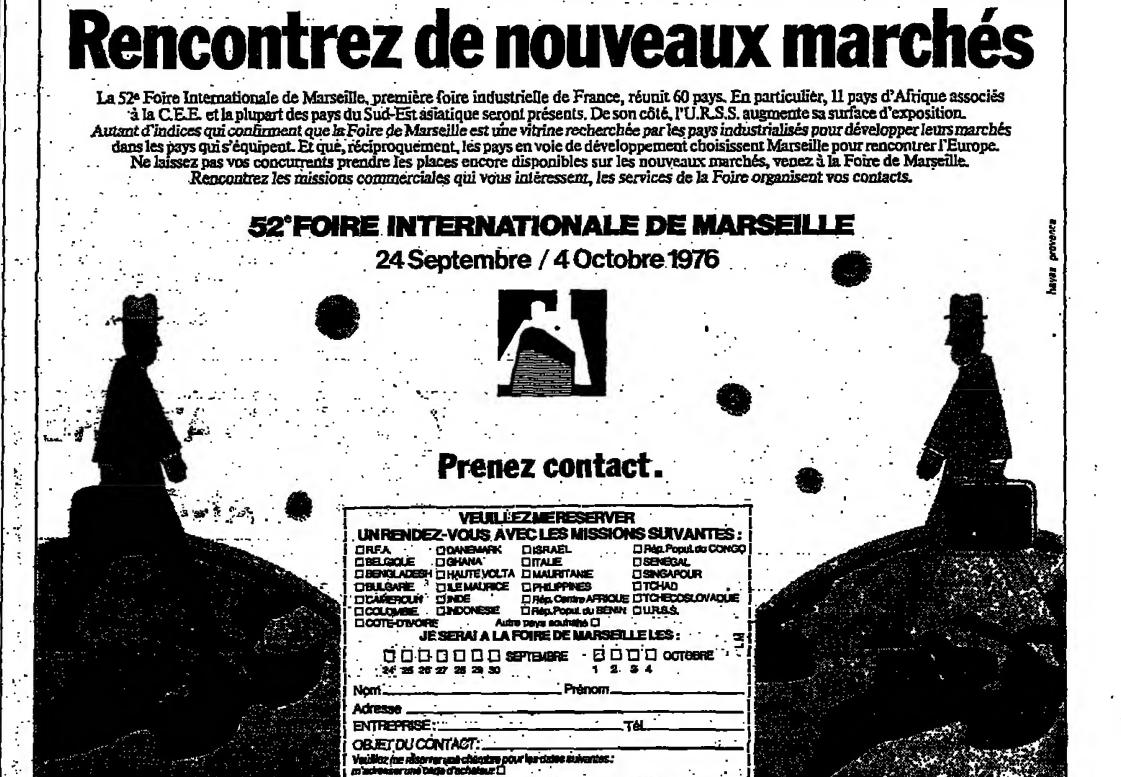
faire peur aux moucherons avec

son histoire de chameaux.

Nous avons recu la lettre suivante de M. C. Saint-Girons, de Bordeaux : J'admire, dans ce débat tel que le Monde le traduit, le silence sur les questions essentielles Mgr Lefebvre s'en prend à la Révolution, Mandouze au maurrassisme, M. J.-M. Benoist, avec ses arguments esthétiques, ajoute une page au Génie du christianisme de Chateaubriand, dont il semblait admis depuis longtemps que sa portée religieuse est mince. On dispute pour savoir comment ii faut dire la messe, mais personne n'aborde la question de savoir ce que la messe signifie. Je propose que vous exigiez de chacun de vos chroniqueurs ou correspondants qu'il fasse précéder sa lettre ou son article de la déclaration suivante : « Je crois — on ne crois pas — que Jésus est le fils de Dieu incarné je crois — ou ne crois pas — à la présence réelle dans l'Eucha-

et esquives. Pour ma part, je suis de ceux qui ne croient pas - ou ne croient plus — à ces deux choses, auxquelles je crus croire. Aussi je comprends très bien les prêtres qui pensent que ces choses ne sont plus croyables. Mais qu'ils le disent : on saura à quoi s'en tenir et leur conscience, je l'espère, en sera soulagée. Cela me paraît plus urgent que de sauver a la beauté médiatrice » du latin liturgique...

ristle. » Tout le reste est fariboles



POSTE DALMARGOLLE PARC CHANCE (1200 MARCHELLE CEDEX DZ TAL (191) SAJE DO THAN 47002 (F

April 10 St State 1 many History of American Carlotte

IS DE LA CEE

Un Groupe d'Enseignement ... LE GROUPE E.S.S.E.C.

vous propose d'apprendre en deux ans un-métier ouvrant sur

• Des carrières vivantes et variées. Un secteur aux débouchés nombreux.

# Ecole des Praticiens du Commerce International

vous êtes bachelier ou vous etrangères. L'S.P.S.C.I créée par le Groupe E.S.S.R.C. peut risures. Vous avez de bonnes vous souhaites. Session d'adconnaissances en langues mission en septembre.

LIMITE DES INSCRIPTIONS : LE 10 SEPTEMBER 1976.

désire recevoir la documentation de l'EPSCL E.P.S.C.I B.P 105 95001 Cergy Téléph 030-40-57

# D.E. de PSYCHOREEDUCATEUR

Les étudiants titulaires de l'attestation délivrée par la Direction Régionale de l'Action Sanitaire et Sociale doivent, si dans les meilleurs délais à leur école :

INSTITUT SUPÉRIEUR LIBRE DE RÉÉDUCATION PSYCHOMOTRICE PARIS, 16, avenue George-V, 75668 PARIS. Tél. : 225-65-96. BORDEAUX SUD-OUEST, 29, allées de Chartres, 33000 BORDEAUX. Tel.: 44-95-97. NICE SUD-EST, 18, boulevard Dubouchage, 06000 NICE Tél : 85-51-11.

# EDUCATION EN SUISSE ÉCOLE DES ROCHES

3967 BLUCHE - MONTANA - CRANS-SUR-SIERRE Tel.: (27) 41-12-23 - Telex 38 453 ROCHES CH

Internat et externat pour jeunes gens et jeunes filles, de 8e à Terminale

Préparation au Baccalauréat français 90 % de réussite aux examens de Baccalauréat et de B.E.P.C. de 1966 à 1976.

Baccalauréat suisse et italien, nord-américain, section Ecole de Commerce et Langues Modernes

préparation à l'Ecole Motelière

# TOUS LES SPORTS D'ÉTÉ ET D'HIVER

Marcel Clivaz, directeur, recevra du 3 au 5 septembre 1976 Grand Hôtel, rue Scribe, à Paris (Tel. 260-33-50)

de France, veuillez vous adresser directement

Pour des rendez-vous dans d'autres régions à la direction de l'école.

# \_Le Monde\_ de l'éducation

Le numéro de septembre est paru

# LE RÉVEIL DES LANGUES RÉGIONALES

Alsacien - Basque - Breton Corse - Flamand - Occitan

Bannis de l'école par la IIIº République, emportés par l'exode rural et les grands bouleversements sociaux du XXº siècle, les « patois » français étaient en posse de disparaître. Ce reflux est maintenant stoppé. Les mouvements régionalistes ont retrouvé vigueur et audience. Des couches nouvelles refusent l'aniformisation centralisatrice et tentent de retrouver les racines du terroir. L'administration alle-même l'admet désormais : les langues et les cultures régionales font partie d'un patrimoine à préserver.

# Dans le même numéro

Une interview de François Billetdoux : le théâtre pourrait servir de base à l'enseignement. Des propositions pour un nouveau calendrier scolaire ... Les Arabes ont-ils inventé l'université? Les métiers de la banque. La formation continue à la Banque de France. Les livres et les revues.

Le numéro: 5 F - Abonnements (11 numéros par an) France: 50 F - Étranger: 68 F

5. rue des Italiens - 75427 Paris Cedex 09

# SCIENCES

L'arrivée de la deuxième sonde américaine sur Mars

# Le pari de Viking-2

rissage de Viking-1, le critère essentiel était la sûreté du site.

gros rochers ou d'inégalités de

gros rochers ou d'inégalités de terrain capables de faire basculer la sonde quand elle se poserait. Le site d'Utopia, trop au nord, est hors de vue du radar de Porto-Rico, et les responsables ont dû se décider au seul vu des photographies prises depuis l'orbite martienne de Viking-2. Utopia apparaît plus accidentée que Chryse, mais semble recouverte d'une épaisse couche de sable, ou du moins d'un matériau apporté par le vent; les spécialistes espè-

par le vent ; les spécialistes espè-

rent qu'il aura recouvert tout rocher pouvant représenter un

C'est le bon fonctionnement de

Viking-1 qui a conduit au choix

d'un site présentant des risques pour Viking-2. Les deux sondes

mission de-Viking-2 était essen-

tiellement de suppléer Viking-1

Or Viking-l a remarquablement fonctionné, après quelques ennnis initiaux; la seule panne sérieuse est celle des siamographes, qui n'ont pu enregistrer d'éventuels tremblements de terre martiens.

Compte tenu de l'identité des deux sondes, on n'apprendrait

pas grand-chose en posant Viking-2 dans une zone trop semblable à celle où Viking-1

travaille. En posant Viking-2 beaucoup plus au nord, les scien-

tifiques espèrent avoir des infor-mations très différentes sur la géologie et la météorologie mar-

tiennes, et peut-être sur la vie. Mais ils font un pari. On saura

(1) Le point de mêmes coordon-nées sur la Terre est voisin de Kha-

berovek, à la frontière de la Mand-chourie et de l'Extrême-Orient sovié-

tique. Le point correspondant à Viking-i est dans l'Atlantique, presque à mi-chemin entre Cube et la Mauritanie.

Bien entendu, cette correspon-dance — utile pour se représenter la position relative des deux sites — est purement formelle. Elle dépend des crigines conventionnelles choi-sies pour les longitudes : Green-wich sur la Terre et la « bais méri-dienne » sur Mars.

MAURICE ARYONNY.

sous peu s'il est gagné.

celle-ci tombait en panne.

font les mêmes expériences.

danger pour la sonde.

contrôles, c'est dans l'après-midi de vendredi, après avoir pris connaissance des dernières préconnaissance des dernières pré-visions de météorologie martienne, que les responsables de la mission Viking devalent autoriser l'atter-rissage de Viking-2 sur la planète Mars. Un ordre devait être envoyé à la sonde pour la séparation, à 21 h. 40 (heure de Paris) de ses deux modules : l'orbiter continuant à tourner autour de Mars, à photographier la planète, et à servir de relais aux informations transmises par le lander. Ce der-nier descendant vers la surface mer descendant vers la surface de Mars, devait faire un tour sur lui-même pour que soit stérilisée par les ultra-violets solaires l'enveloppe dans laquelle il est enfermé depuis son départ de la Terre. Débarrassé de cette enve-loppe, le lander devait se freiner de lui-même en entrant deur de lui-même en entrant dans l'atmosphère martienne. Une fois la vitesse suffisamment réduite. un parachute devait s'ouvrir à 6 000 mètres d'altitude et les trois pleds télescopiques devaient se déployer; à 1200 mètres d'alti-tude, après l'abandon du para-chute, la descente finale devait être contrôlée par des rétrofusées. sont absolument identiques et Si tout se passe bien. Viking-2 devait se poser en douceur à l heure du matin le samedi 4 septembre.

# Un risque calculé

Le site retenu, après que deux autres avaient été envisagés et rejetés, se trouve dans la plaine Utopia, par 48° de latitude nord et 134° de longitude est (1). Par rapport à Chryse, où s'est posé Viking-1 (22,5 nord et 47,4 ouest), il est plus septentrional — mais la température y est pourtant plus élevée. C'est en effet le plein été dans l'hémisphère nord de Mars, et comme cette seison y est et comme cette saison y est presque deux fois plus longue que sur la Terre (l'année martienne compte six cent quatre-vingt-sept jours), la zone « tempérée » où atterrira Viking-2 peut se ré-chauffer suffisamment pour devenir plus chaude que la zone équa-toriale.

Plus chaude — tout est relatif et la température ne devrait pas dépasser 10° Celsius — Utopia est aussi plus humide, ce qui pourrait être plus favorable à la présence de la vie.

Mais tout cela suppose que 'atterrissage se fasse sans problème — et c'est là que les responsables de la mission ont pris un risque calculé. Pour l'atter-

# Les astronomes dénoncent les difficultés croissantes de l'observation

Pollution atmosphérique, prolifération des ondes, trafic aérien

De notre correspondant

de l'assemblée générale de l'Union bient avoir découvert l'astronomie à astronomique Internationale (U.A.I.), l'occasion de l'assemblés générale réunie pendant une semaine à l'uni- de l'U.A.I. dens leur ville », déclarait Grenoble (la Monde daté 29-30 août), aura été marquée par une prise de position très nette des astronomes face aux - graves menaces - qui en dix jours. Un succès qui prouve, pèsent sur les sites astronomiques. à l'évidence, l'attrait de cette science La commission chargée de ce pro- auprès du grand public. Les astrobième s'est inquiétée des difficultés d'observation résultant de l'éclalrage nocturne du ciei, de la prolifération des ondes hertziennes, de l'accrolssement du traffic aérien au-dessus des sites astronomiques et de la poliution atmosphérique. - Nous sommos tributaires d'un excellent clei, devait déclarer le professeur Jean Kovalevsky. C'est d'autant plus difficile que nous sommes dans un pays industrialisé. - La construction du téléscopa de 3,50 mètres « Canada-France-Hawai », au sommet du Mauna-Kea dans les îles Hawaî. répond à la préoccupation actuelle

Congrès ecientifique, l'assemblée générale de l'U.A.I. a aussi permis aux astronomes de faire connaître

Grenoble. -- La dernière journée leur science. « Les Grenoblois semversité scientifique et médicale de un congressiste. L'exposition l'Astronomie dans la ville, réalisée dans plusieurs lieux de l'agglomération, a accueilli près de dix mille visiteurs nomes, ou du moins leurs Instances Internationales, comptent blen poursuivre les efforts d'information et de vulgarisation entrepris par l'U.A.L.

> La séance de ciôture du congrès, qui a eu lieu jeudi, a été marquée par l'élection du nouveau président de l'U.A.I., le professeur Adrian Blaauw, de l'université de Leyde (Pays-Bas), spécialiste de la dynamique des galaxies. M. Charles Fehrenbach, directeur de l'observatoire de Haute-Provence, représentera la France au comité exécutif international bendant encore trois ans, c'est-à-dire Jusqu'à la dix-septième assemblée générale de l'U.A.I. prévue, à Montréal, en 1979.

CLAUDE FRANCILLON.

# LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

pour devenir

# assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2e années)

Cours par correspondance in année théorique seulement CF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94

Documentation M sur demande

# **ÉDUCATION**

# L'UNEF assigne en diffamation le secrétaire d'État aux universités

Les dirigeants de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau), proche du P.C., ont annoncé le jeudi 2 septembre qu'ils avaient charge essentiel était la sireté du site.
Celui-ci a été abondamment photographié par la sonde avant
qu'elle n'atterrisse; mais n'apparaissent sur ces photographies
que les structures géographiques
dont la d'imension dépasse
80 mètres. C'est le radar installé
à Porto-Rico qui a « certifié » le
site en excluant la présence de l'avocat de l'organisation, M. Ro-land Weyl, de délivrer une assi-gnation à Mme Saunier-Selté devant le tribunal civil de Paris. en dommages et intérêts pour les propos qu'elle a tenns le 20 août sur Europe n° 1, au cours de l'émission « Expliquez-vous ». Interrogé par Ivan Levai sur les raisons qui l'avaient conduite à supprimer la subvention de 80 000 F accordée en 1975 à l'UNEF, le secrétaire d'Etat aux universités avait répondu que cette organisation syndicale « bajoue la liberté du travail, empêche les étudiants de suivre les cours, et même contribue à la dégradation des outils de travail (\_), oupre la porte au terrorisme intel-lectuel et même au terrorisme physique > (le Monde du 21 août). L'UNEF trouve ces propos diffamatoires.

Les dirigeants de l'UNEF ont, d'autre part, demandé une audience à M. Raymond Barre, premier ministre. Ils lui ont fait parvenir un mémorandum de « propositions » pour la rentrée 1976. Ce texte reprend la plus grande partie du programme de

• Celle-ci souhaite en particu-lier que soient abrogées les décisions d'invalidation prises par les recteurs, asin de « faciliter le déroulement des examens en septembre et octobre ».

Pour améliorer la vie des étudiants, l'UNEP souhaite que l'on attribue aux bénéficiaires des œuvres universitaires une allocation de rentrée de 700 francs et que l'on bloque les tarifs des restaurants et cités universitaires et des loyers des chambres d'étudiants

en ville. L'UNEF demande aussi la mise en place d'un système d'allocations-études pour tous les étudiants qui en ont besoin.

• Pour résorber le chômage des diplômés et assurer des débouchés aux étudiants, elle souhaite notamment l'augmentation du nombre de postes d'enseignants, en particulier pour l'éducation physique le réemploi et la titularisa-tion des maîtres-auxiliaires et la création d'un organisme paritaire pour l'emploi des étudiants. L'UNEF insiste aussi sur la reconnaissance de tous les diplômes de l'enseignement supérieur dans

logie. l'abrogation de la réforme du deuxième cycle et la suppression du quorum dans les élections universitaires — qui aboutit à réduire le nombre de délégués étudiants dans les consells, le rétablissement de la subvention de so one france qui lui était acces 80 000 francs qui lui était accordée en 1975.

les conventions collectives et notamment le diplôme de sortie des instituts universitaires de techno-

• Le Syndicat national de l'éducation physique (SNEP, affi-lie à la Fedération de l'éducation nationale) souhaite être reçu par M. Jean-Pierre Soisson, nouveau secretaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, pour lui demander de e mettre fin à la dégradation accélérée de l'éducation physique à l'école et à la mauvaise santé du sport en France, en consentant un effort budgétaire substantiel ». Le SNEP réclame notamment deux mille cinq cents postes d'ensei-gnants supplémentaires pour la rentrée 1976, et, « à court terme », trois mille cinq cents pour assurer trois heures d'enseignement par semaine à tous les élèves des établissements secondaires.

# MÉDECINE

A L'HOPITAL JEANNE-D'ARC DE TOUL

# Une greffe de bras a été pratiquée sur un enfant victime d'un accident

De notre correspondant

Nancy. — Un écolier lorrain de nécessaires à la sauvegarde de la six ans. Théodore Richert de Leiling, près de Saint-Avoid (Moselle), vient de subir une greffe du bras à l'hôpital Jeanne d'Arc

du bras à l'hôpital Jeanne-d'Arc de Dommartin-lès-Toul.

Le 14 juillet dernier, le garçonnet avait eu le bras gauche happé et scié par une poulle de tracteur. A l'hôpital Jeanne-d'Arc de Toul, l'équipe chirurgicale de garde décida de tenter la greffe.

Elle travailla durant sept heures pur microscope sur un arracheau microscope sur un arrache-ment au niveau de l'épaule, complique d'une fracture de

l'avant-bras. \*N a fallu raccourcir, indique le professeur Jacques Michon qui dirige le Centre assistance mains de l'hôpital, les ligaments et les vaisseaux de 5 centimètres. Le problème majeur a été de rétablir la circulation sanguine dans des vaisseaux de bonne qua-lité et, par-delà, la survie du membre, lui rendre sa fonction. Nous ne faisons pas de prothèse, nous redonnons aux opérés l'usage de leur membre. L'opération n'est pas nouvelle en Europe, bien que relativement rare en France. Le professeur ne considérera la greffe réalisée que lorsque le petit Théodore Richert aura retrouvé.

dans un délai de deux ans, l'usage complet de son bras. En attendant, le garçonnet pourra prendre sa place sur les bancs de l'école à la rentrée.

CLAUDE LEVY.

L'autogresse d'un membre est une opération délicate que l'avenement de la microchirurgie, c'està-dire la chirurgie sous microscope, a rendue plus aisée, et qui a permis d'obtenir de meilleurs résultats. La réimplantation de doigts, de mains, de pieds accidentellement amputés est pratiquée depuis plusieurs années en Europe

depuis plusieurs années en Europe et en France (le Monde des 18 juin, 2 juillet, 3 septembre 1975); les pionniers incontestés en la matière étant des chirurgiens chinois et australiens.

Actuellement en France, notamment à Lille, Nancy, Toulouse, Bordeaux, Strasbourg, Lyon, Marseille, Montpellier, París, ma i saussi dans des hōpitaux bien équipés et réputés de villes de moindre importance comme Toul, ces interventions de sauvegarde des membres sont faites avec succès. Sur le plan pratique les chirurgiens conseillent, en cas de section accidentelle d'un membre, d'hiberner le segment du membre amner le segment du membre amputé dans une poche en plastique entourée de glace, précaution technique per met tant à n'importe quelle victime d'un parell accident de choisir le centre vers lequel elle atmerait être évacuée et opèrée sans compromettre les chances de réussite d'une telle intervention dans un délai de

douze heures. D'autre part, l'Association fran-çaise pour la sauvegarde de la main (403, avenue de la Répu-blique, 92 Nanterre), dont le secrétaire général est le docteur Levame, se charge de coordonner les efforts et d'aider aux réalisations

Signalons aussi que le laboratoire de chirurgie expérimentale Henri-Mondor de Créteil permet d'abriter, à Paris, les équipes dest-rant s'entrainer à la microchirurgie, discipline aux multiples applications dont les adeptes sont réunis en une toute récente



un enseignement "sur mesure" à partir d'une orientation personnalisée

des méthodes dynamiques

appiiquees par les melleurs apécialistes. des débouchés

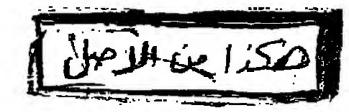
assurés par le Service de Placement de l'Association des anciens élèves

l'école la plus appréciée des employeurs parce qu'ete connaît les réalités de l'Entreprise et sait y préparer ses élèves

Ecole des Secrétaires de **Rirection** (enseignement privé)

15 rue Soufflot 75005 Paris Demondezune documentation

	<u> </u>
prénom	_
odresse	
-	
niveau éludes	



in the Ba

FF T

The There

Ber der 3

All the second sections of

der a

Section of the sectio

EDECINE

RC DE TOUL

lé pratiquée

un accident

to the fact of the state of the

MS CLASS OF LANGE

स्त्रम्भेतः । । । । । । । । । । । । ।

190 or a second

A Property of the State of the

to find the second second

Control of the second section of the second

tits data in duringer tod

A SECTION OF THE PARTY

e école

ivante'

nseignement

mesure

methodes

débouches

us appreciée

employeurs

miques

res

CAR

tion

gaires de

ent

La Michigan

· ridgi ging

"INVASION touristique e etteint Saint-Montan. If auralt fallu un miracle pour que les grandes migrations aoûtiennes épargnent ce village du douzième siècle, niché sur les premières hauteurs du Bas-Viverais, à quelques kilomètres seulement du Rhône.

Le nuit venue, Saint-Montan retrouve encore sa tranquitité. Mais pour combien de temps ? Déjà les vacanciers, les randonneurs occupent la petite place jusqu'à l'heure de l'apéritil. - Ils vont se vautrer sur les plages : puis, pour se donner bonne conscience, ils déplacent leurs bagnoles jusqu'à la montagne, pour une journée. » Celui qui parle n'est pas du village. Il a dix-buit ana, le - Jean - du touriste moven et, à la table voisine, ses compagnons parient haut. 

Il ressemble trait pour trait à ceux qu'il condamne: Pourtant, avec vingt-cinq garçons " et tilles, il a choisi de consecrer ses vacances à une idée généreuse, le retour à la vie du biotti contre la ligne de remparts du châteat en ruine.

Car Saint-Montan, comme de nombreux altes redécouverts depuis peu, possède son « chantier de leunes ». Un vocable désuet pour une réalité multiple. Les détracteurs de ce mode de « loisir actif » ont souvent le partie belle. Une commune souhaite-t-elle taire restaurer una abbaya ou construire un foyer à moindres frais? Ella fait appel à une association. Les leunes arrivent durant l'été et s'ettellent bénévolement à la tâche.

La méconnaissance de la philosophie des « chantiers » conduit certains à penser que, pour ces bénévoles (ils sont chaque année près de quinza milie, âgés de quinze a vingtcinq ans, fournissant globalement trols cent mille journées de travail), l'essentiel est de découvrir les joies du travail manuel, de la sueur désintéressée et de l'amitié. L'œuvre entreprise peut donc ne pas avoir de but précis ou durer une décennie. Pourvu que le - chantier - soit ouvert et accueille des centaines de Jeunea.

On imagine le parti que les collectivités soucleuses de réaliser des économies peuvent tirer de cette aubaine. Aussi le système a-t-li ses règles : le « bailleur de chantier », par exemple, ne peut pas être un particulier, et l'association responsable du travail des leunes rejette les propositions qui émanent de communes disposant, pour le projet, de moyens financiers suffisants. Mais les exceptions subsistent.

# Se débrouiller seuls

A Saint-Montan, de l'avis général, « la cause est noble » et les jeunes, envoyés par l'essociation Etudes et Chantiers, sont les mêmes depuis 1969, date du premier débrayage. Ca qui est, dit-on, le gage d'un chantier sain. Quelques-uns. viennent, bien sûr, pour la beeuté de l'Ardèche. Mais les occupants temporaires du «vieux-bourg» avancent une autra raison : il est important, affirment-ils, que la maison de la « Manchotte » .- on dit de cette temme qu'elle lavait le linge de tout Saint-Montan - accdelle un jour prochain dea - classes vertes -: il est urgent, aussi, que le « vieux-bourg » se transforme en une mosalque de « gites ruraux parmanents », afin qu'une nouvelle population prenne la direction du village. Et la sauve.

« Saint-Montan comptait cept cents habitants. tâmoigner un quelconque intérêt à l'entreprise en 1880 - dit M. Jacques Dupret, un enfant du pays, animateur et înspirateur du « chan- c'est l'aspect pédagogique de la restauration tier ». « Il en reste cant vingt. Les touristes et non son aboutissement qui constitue l'ob-

15 000 jeunes en vacances sur le tas

# LES COMPAGNONS **AUX REMPARTS**

d'août ne donnent aucune qualité de vie au village en lanvier. Jecques Dupret soutient que le « vieuxbourg » peut retrouver toute l'année une seconde jeunesse. - Quand les gens des villes de la région verront le village terminé, dit-il ile quitteront jeurs H.L.M. - Trouveront-lis du travali entre Orange et Montélimar ? En s'ouvrant à la vallée du Rhône, ce coin d'Ardèche « yieux-bourg », un dédale de maisons fèc- ne risque-t-il pas de vendre son ême au dales, d'escaliers, de venelles à arcs-boutants, diable ? Ces questions rythment les journées du - chantier -. L'avenir du lieu a même tini par constituer l'unique sujet d'une leçon de

> choses toujours recommencée, Les volontaires apprennent aussi à sa défier de la seule beauté esthétique de Saint-Montan et de « l'Indifférence des touristes et des intellectuels en mal de retour à la nature pour les difficultés que le village rencontrera après leur départ > « Méfiez-vous des modes, conseille Jacques Dupret à ses compagnons. Il est plus important d'avoir un épicier gy'un potier.

> Le chantier du « Vieil-Audon » n'a pas un objectit aussi précis. Ce hameau, merveilleusement situé dans les gorges de l'Ardèche. en aval d'Aubanas, doit devenir un centre d'accuell pour les jeunes. Quand? - Dans cing, dix ou vingt ans, nous n'en avons aucune idée », répondent Pierre et Catherine, les animateurs. Nous ne ressentons pas le probième comme une urgence. >

> Pas d'urgence, en effet. Le « Viell-Audon » illustre blen l'objectif que les associations de chantiers cherchaient à atteindre à leur création : permettre à des jeunes lycéens et étudiants de « revenir un temps vers des mondes elus concrets », de s'initier au travail manuel, aux mille et un secrets de la restau-

> Peu de dangers, d'ailleurs, que ce « monde concret » s'épuise. Avec des « bénévoles saisonniers, sens compétence technique sárieuse, le « chantier » ne prend forme que très lentement.

: « Notre Intention n'est pag de créer des structures définitives ni une forme précise d'animation, dit Pierre. Même lorsque le hameau sera rebâti, les jeunes continueront à v travalller. » « Car. il est bon, précise-f-il encore, que les lycéens puissent s'exprimer collectivement à travers une tâche précise. La vie, par ailleure, leur impose de se débrouiller seuls. -

Le lieu se prête bien à cette recharche de l'effort en commun. Aucune route d'accès ne mène au hameau. Il faut acheminer le matériel, le ciment, à dos d'homme sur près de kilomètre ou par flottage sur l'Ardèche, Le sable, les galets, dont on fera les maisons, sont ensuite hissés aur les hauteurs du - Vielf-Audon -, à faide d'un traull.

Un chantier de cette sorte présente malgré tout un danger d'isolement. Qui penserait à pulsque, selon les responsables aux-mêmes,

premier des animeteurs? A Saint-Montan, Jacques Dupret critique le tréquent

« parachutage des chantiers de jeunes ». Rien n'est meilleur, explique-t-li, qu'une association locale décidée à prendre ellemême les initiatives. - Ce n'était pas le cas. au départ, au « Vieil-Audon ». « Les habitants de Balazuc, le village situé en amont, sont restés longlemps dans l'ignorance de notre travail, confirme Pierre. Leur curiosité ne s'est évellée que jorsque nous avons posé

Mais il n'est pas dit que les habitants de Balazuc n'alem pes souhaité autre chose, sans toutefois se décider à - prendre eux-mêmes l'initiative . Il arrive qu'après avoir été conviés à participer à la restauration d'un site. les animateurs d'une association constatent que, en fait, la commune avait le plus grand basoin d'un toyer de jeunes ou d'un toit neuf pour son église.

### Les dangers de la réussite

Les - chantiers - sont-ils alors des phénomènes artificiels sans rapport réel avec les besoins locaux ? Les réalisations confiées à quelque trois cents « chantlers », dispersés à travers la France, prouvent le contraire. Mais ces mouvements — qui ont altiré de nombreux jeunes dans les années passées --sont aulourd'hui victimes de leur encienne réusaite. Car, comme toutes les essociations. Etudes et Chantiers, responsable du « Vieil-Audon ... vit de subventions. Celles-ci restent fonction du nombre d'ouvrages entrepris et de lournées de travail effectuées. « Perdre douze mille journées, dit Bernard Gendrin. animateur des Compagnons bâtisseurs (1). c'est perdre un permanent, » il s'enault pariois une curieuse course aux contrats, blenvenue pour les communes qui reçoivent des subventions de l'Etat lorsqu'elles s'adressent à des organisations bénévoies.

D'autres jeunes rejoignent les « chantiers d'action sociale », créés par les - Compagnons bătisaeurs. Là // est rarement question de aimple restauration, mais plutôt d'un eacours aux handicapés, aux jeunes délinquants. aux migrants. A Mions, dans la banileue ivonnaise, par exemple, des équipes de volontaires comprenant des étrangers se relaient pour construire un centre de jeunes dans une cité d'urgence. Un peu plus ioin, dans le Beaujolais, au domaine de Maileval, on crée un centre de biodynamique. Les Compagnons bătisseurs ont accepté le projet du « bailleur de chantier », un particulier tasciné par les cultures naturelles et les plantes médicinales aromatiques : la ferme qui avait brûlé, et que des leunes redressent, accuelliera des agronomes atricains.

Ces - chantiers » sont fréquentés par des volontaires d'un type différent : futurs animateurs, jeunes militants politiques ou sociaux. - Je peux faire ainsi le tour des questions d'action sociale, dit Richard, vingt ens. Cela me permettre, ensuite, de savoir où je dois

intervenir. . Il vient d'arriver à Malleval, après un sélour dans un chantler belge spécialisé dans la réinsertion des jeunes délinquants (Les enfants du luge).

C'est l'autre face des « chantiers », œuvre d'entraide efficace qui « met les jeunes en contact direct avec la réalité sociale de leur pays -. Le dévouement, cette fois, a sa contrepartie : les volontaires tiennent toulours à savoir pour qui et pour quoi ils travaillent. Aussi la nature des - chantiers - a-t-elle sulvi, depuis plusieurs années, l'évolution des bénévoles eux-mêmes. Mai 68, ici aussi, a creusé de profonds sillons. Au domaine de Malleval, par exemple, certains s'interrogent délà sur l' - utilité idéologique - d'un centre de biodynamique.

On retrouve, d'ailleurs, ces questions à l'échelle nationale. « Nous appartient-il de compenser les vides laissés par l'Etat ? se demandent les animateurs des Compagnons. Notre existence n'a-t-elle pas pour principale conséquence la réalisation d'économies non

Les Compagnons bătisseurs français ont refusé, jusqu'à présent, la tentation partisane. mais leurs camarades Haliens, qu'on dit proches de l'extrême gauche, sont désormais leur propre - ballleur de chentiers -. Les Compagnons du Nord (Allemagne de l'Ouest). encore inlivencés par un courant anticommuniste — l'essociation avait été créée en R.F.A. pour acqueillir les rétuglés d'Europe de l'Est. -- souhaitent l'exclusion de la brenche italienne.

L'équipe française tente désormais de contourner cette difficulté nouvelle en muilipliant les missions auprès des groupes marginaux. Des « volontaires à long terme » (V.L.T.) — qui passent une année au moins chez les Compagnons - prennent contact evec les objecteurs de conscience, ou créent des COP (Coopératives ouvrières de producflon). En attendant « que les événements extérieurs offrent d'autres perspectives ..

L'avenir est serein pour les « chantiers de leunes -. « Giscard ou Mitterrand, les cités d'urgence ne fermeront pas leurs portes ». note un V.L.T., qui rejoindre cet automne l'équipe du journai Combat non violent.

De nombreux volontaires, après avoir fréquenté les lleux de restauration, se tournant vers l'action sociale, et optent souvent pour une action moins temporaire. Quatra garcons envisagent, par exemple, d'ouvrir un chantler dans la capitale, traditionnellement délaissée par les easociations les plus anciennes. D'autres expériences sont lancées ailleurs, souvent dans les centres urbains - au cœur des pollutions - et non plus dans les campagnes préservées.

« Ça bouge, ca bouge », répète un gerçon de vingt ans, qui espère qu'un jour « les chantiers descendront dans la rue -.

# PHILIPPE BOGGIO.

(1) Etudes et Chantiers et les Compagnons atisseur, sinsi que sept autres associations, Alpes de lumières, Concordis, les Moulins des apprentis, Neiges et Merveilles, Rempart, la Section des jeunes chrétiens pour la paix et le Service civil international (S.C.I.), se sont regroupées dans un organisme de gestion pour le travail volontaire des jeunes (COTRAVAUX, 11, rue de Clichy, 75009 Paris; tél.: 874-79-20), qui accuelle pius de dix mille jennes et fournit deux cent mille journées de travall. Une autre association, le Club du vieux manoir (10, rue de la Coesonnerie, 75011 Paris,

tél. 508-80-40), organisa des chantiers pour près de cinq mille lycéens et étudiants et fournit à elle seule près de cent mille journées de travail bénévole chaque année.

# Premiers comptes, premiers mécomptes

M AUVAISE saison pour les uns, bonne saison pour les outres. Le saleil qui a les autres. Le soleil qui a grillé les récoltes et rôti les prés a fait le banheur des vacanciers. Jamais, dans les jours plus longs de la nouveile heure d'été, la mer n'aura été si chaude, la campaane ou la montagne si accueillante. Double paradoxe : la Côte d'Azur, par exemple, et son arrière-pays ont moins que d'autres pôti du manque d'eau, mais les touristes leur ont souvent préféré des régions mains connues mais plus clémentes en ces temps coniculaires: l'Auvergne, les Vosges, le Nord même ou l'Est. Cet été de la sécheresse aura été pour cances vertes. Qui s'en plaindait? En tout cas, pas ceux qui, depuis longtemps, militent pour que les François acceptent enfin de découvrir la France, toute la France, et non plus seulement quelques plages encombrées. Reste à nourrir ce désir nouveau.

Et aussi à s'interroger sur la façon d'harmoniser, dans la province fragile, les besoins des visiteurs et les droits de leurs hôtes. ll en est du vacancier comme du travailleur étranger. On n'a jomais pu déterminer avec précision à partir de quelle proportion il devient inacceptable pour la collectivité qui le reçoit. A partir de quel moment l'habitant d'un bourg ou d'un village a-t-il l'impression d'être dépossédé par ses > touristes ? Lorsqu'ils sont trop nombreux mois aussi lorsqu'ils oublient qu'ils ne sont que des hôtes de passage auxquels l'argent qu'ils laissent dans le pays ne donne pas le drait de le soccager ou de le mépriser.

Conflit traditionnel, avivé parfois cet été par les caprices de la météorologie. Plusieurs stations de la côte ouest étaient délà au bord du rationnement en eau lorsque arrivèrent les premiers vocanciers. Elles n'en soufflèrent mot, redoutant de se faire une contre-publicité. Mais elles durent bien, à la fin d'août, en venir à l'inévitable et fermer les robinets durant la plus grande partie de la Journée. Colère justifiée des touristes, qui crient à l'imprévoyance, voire à la malhonnêteté. Réplique compréhensible des habitants : Pour ne pas mécontenter nos hôtes saisonniers, écrit un Journal vendéen, nous leur avons laissé boire notre eau jusqu'à la dernière goutte... Mais les plus à plaindre ce sont ceux qui restent. Il ne leur restera que leurs yeux pour pleurer, ce qui, à l'évidence, est bien insuffisant pour remplir les barrages ! > Chacun croit avoir raison. Il est décidément bien difficile de vivre ensemble... même en vocances,

(Lire page 10 un premier bilan des vacances: «Embouteillage autour du lac»)

# ÉCHANGES

# Les mauvaises réservations

dans la Drôme, nous écrit :

Depuis près de quinze ans un groupe de parents et de professeurs de plusieurs lycées ou collèges de Montélimar et de ses environs a pris la responsabilité d'organiser chaque année des échanges d'élèves avec des établissements scolaires d'une ville du nord de l'Angleterre (\_) Ce sont chaque année près d'une centaine de jeunes de treize à cultés pour joindre les familles à dix-hult ans qui participent à cette époque de l'année, et ce ces échanges. Es sont accompe- d'autant plus que la demande a gnés, tant à l'aller qu'au retour. par quatre on cinq professeurs.

rait attendre de la SN.C.F. en. matière de transport de groupe n'e cessé de se dégrader. Les doléances exprimées par les responsables n'ont en sucum effet. (...) Le nécessaire est fait par les responsables aunces de la S.N.C.F. physicurs mois à l'avance

VENDRE" PAU MAGNIFIQUE HOSTELLERIE ACTIVITE 3 Etoiles N.N. - 8.000 m2 - Piscine S'adresser: - -M. RAOUL, 27, rus Monpesst 64000 PAU - Tel. (59) 27-49-30

E comité d'organisation des et sans aucun retard. En dépit échanges scolaires franco- de ce délai, les places effectiveanglais de Montélimar, ment attribuées ne correspondent pas toujours au nombre de places demandées: trop souvent, les places ne sont pes groupées, ce qui ne facilité pas la surveillance par les accompagnateurs.

Les responsables ne sont avi-

sés qu'à la demière minute de la suite donnée à leur demande huit jours étant un délai insuffisant, compte tenu des retransmissions nécessaires et des diffiété faite trois mois plus tôt. Pour le retour, les accompagnateurs n'ont même aucune infor-(...) Depuis cantiques années, la manière dont qualité des services que l'on pour : celui-ti se déroulers, in S.N.C.F. s'obstinant à envoyer - trop tard — les réservations à Montélimar au lieu de les envoyer aux accompagnateurs en Angleterre, faute de les leur avoir fait parvenir avant leur départ de Montélimar (...).

> Il est anormal de ne pas pouvoir se irouver en face d'une personne qui soit responsable de l'acheminement du groupe sur le totalité du trajet (de Calsis à

# Sur les rails?

A voiture, le camion, le train tiennent le hant du pavé. La bicyclette n'a pas de domaine à elle. Le plus souvent, elle utilise — à ses risques et périls — celui des autres. Comment favoriser la pratique de la randonnée sur deux roues hors des sentiers battus?

Pour M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme, qui répond à cette question dans le Journal officiel du 19 solt, «la création de pistes ou de bandes cyclables est justifiée » dans les zones vertes de détente et de loisirs à forte fréquentation touristique ainsi que dans les zones suburbaines. En revanche, elle ne l'est pas dans les départements ruraux de fréquentation diffuse.

Cependant, précise M. Médecin, des dispositions sont envisagées en vue de la création d'un réseau pédestre, cycliste on équestre à partir des anciens chemins ruraux à l'abandon et des voies désaffectées comme les chemins de halage : et .les anciennes voies ferrées.

Pour ce qui concerne les chemins de halage, une action de promotion est en cours sur le canal de Nantes à Brest ainsi que sur certains canaux de Bourgogne, Montélimer), et ce en dépit de indique le secrétaire d'Etat. Pour l'existence de deux réseaux, celui ce qui concerne les lignes déclasdu Nord et celui du Bud-Est sess de la S.N.C.F., « des subven-L'empressement dont ont tou- tions pourraient être accordées jours fait preuve les agents lo- aux collectivités locales pour caux de la SN.C.F. ne pouvant acquérir de tels terrains, à charge suffire à pallier toutes les diffi- pour elles de préserver la continutté des lignes ».

# COTE BASQUE

# Biarritz sans Espagnols

cause. >

GUY PETIT, sénateur (in- côte et à Biarritz, il s'est créé, à disparition de la clientèle espagnole sur la Côte basque au cours de la dernière saison.

« Si, écrit-il, la clientèle espagnole a effectivement déserté non seulement notre ville, mais toute la Côte basque, il ne faut pas se tromper de coupables.

p Les prais coupables sont ceux

qui, l'an dernier, ont organise pendant toute l'agonie du général Franco des manifestations dans la rue à Basonne, à Hendave et même à Saint-Jean-de-Luz, contre le régime espagnol, ce qui a projondément blassé beaucoup d'Espagnols, même ceux qui n'étaient pas partisans du régime, nos voisins n'hamettant pas que l'on se méle de leurs affaires.

. » A-t-on oublié qu'en 1975 des touristes espagnols ont été molestés par des groupes de Basques révolutionnaires, qu'un grand nombre de voitures automobiles immatriculées en Espagne ont fait l'objet de graves déprédations. quelques-unes out même été brûlées, et que les pneus de ces voitures furent systematiquement crevés ? »

M. Petit ajoute: « En vue de détourner la clientèle espagnole traditionnelle qui venait sur notre

dépendant) et maire de Madrid surtout, une action Biarritz, a diffusé suprès concertée d'attaques, de mensonde ses administrés une lettre dans que et de colomnies contre la Côte laquelle il s'inquiète de la quasi- basque française, et on a réussi à faire croire aux populations espagnoles, en particulier dans les grandes villes, qu'il y avait encore de plus sérieux dangers, même de mort, à venir sur la Côte basque française. Un grand journal madrilène s'est fatt, par ses articles, le champion de cette triste

# **VOYAGE CULTUREL** MALTE DES CHEVALIERS

du 16 au 23 octobre 1976 Conférencière d'Histoire de l'Art

5, av. de l'Opéra, 75081 PARIS

Pour des Français à l'esprit et qu cour ouverts qui tentent de rencontrer un people, une civilisation.

# **AU CŒUR DU YEMEN**

(avec l'aide d'un arabisant qui aime le pays)

DU 2 AU 16 OCTOBRE

AMIS DE L'ORIENT Renseignements : 19, avenue d'Iéna - Tél. : 723-64-85 Tous les après-midl de 14 h. 30 à 18 h. 30 (samedi excepté 10 h. à 12 h.)

> NOËL EN INDE 18 DECEMBRE - 3 JANVIER

L'INDE VIVANTE avec des rencontres dans les villes et les villages I" JANVIER - 16 JANVIER

# Tourisme



# Un premier bilan des vacances

# LES VOSGES: EMBOUTEILLAGE AUTOUR-DU LAC

ORSQUE le poète François l'époque le lac de Gérardmer celui du massif dans son ensemcomme « une perle dans son ble. La région, qui depuis très écrin », son imagination ne longtemps ne connaissait dans le l'éloignalt pas trop de la domaine touristique qu'une actiréalité. Les grands sapins som- vité régulière mais modérée, doit bres qui, à l'endroit des « roches noires », viennent couper le lac dans un miroitement d'émeraude, tement accueille chaque année le ciel qui, au printemps, se reflète des millions de visiteurs - plus en un bleu profond et, l'hiver, la surface glacée des eaux conver- 1975, -- dont 85 % de Français tes de cristaux : Gérardmer, la et 15 % d'étrangers, pour la plu-« perle des Vosges », invite à ces part des Belges ou des Allemands, faciles mais évidentes comparai- pour qui les Vosges sont une

Très tôt, la cité, située à l'ensemaines, dans les hôtels nombreux et bien équipés, vensient respirer l'air balsamique des sapins et se refaire une santé pulmonaire.

L'industrie textile, les coupes de bois, l'extraction du granit, représentaient alors l'essentiel de la vie économique de la cité; le tourisme ne pesait pas lourd. Les hôteliers, pour la plupart des fils de rudes paysans, ne faisaient d'ailieurs pas de grands efforts pour retenir n'importe quelle clientèle : il y avalt pour eux les habitués, a les amis » et les principales ressources de Gérardmer. En quinze ans, les hôteliers de la station ont investi plus de 1 milliard d'anciens francs. Il y a désormais dans la commune plus de mille six cents chambres d'hôtel, et la population de la ville passe pendant les mois de juillet et d'août de dix mille à cinquante mille habitants environ.

### Une Forêt-Noire meilleur marché

Cette année, tous les records ont été battus. Gérardmer a dû refuser des clients. Le beau temps, les prix encore assez bas, l'engouement pour la forêt et une certaine lassitude du bord de mer expliquent, en partie, ce succès sans précédent. « Nous avons du refouler des gens jusqu'à Saint-Die et Remirement; tous les hôtels, ici, étaient complets. Les campeurs ne savaient plus où planter leur tente, et nous sommes intervenus contre le camping sauvage. Bien des loucurs de terrains ont dépassé le nombre d'installations autorisées », avoue M. Charles Morel, président du syndicat d'initiative. Le casino a atteint des le mois de juillet le chiffre d'affaires de 1975 pour ce qui concerne les jeux (1246 000 francs). Le nombre des adhérents du club nautique a doublé, et. dans l'ensemble de l'hôtellerle géromolse, les premières estimations font ressortir une augmentation de 20 % à 25 % du chiffre d'affaires, par rapport à l'an dernier.

# Un automne en Rouergue

Vivre l'automne au rythme de la campagne et au contact de ses habitants. C'est la saides champignons, de la peche à la ligne, des promenades à pled ou à cheval, et... des feuillages flamboyants. Le Rouergue offre aux mois de septembre et d'octobre un vaste choix de « meublés sans surprise » à ceux qui prennent leurs vacances sur le tard. \* Meublés sans surprise en Rouergue. APATAR. Chambre d'agriculture. 12009 Rodez.

# **VOYAGE CULTUREL** LA PERSE BIBLIQUE

du 27 sept. au 12 octobre 1976 avec le R.-P. DALMAIS Professeur à l'Institut Catholique de Paris

Renseignements et inscriptions Les grands itinéraires de

\$, av. ds l'Opera, 75001 PAR19 Tel 260-31-86 Lie d'Etat 309 A

Rible et Jerre Sainte

Le succès de Gérardmer, la de Neufchâteau décrivait station-phare des Vosges, n'est avec les métaphores de que l'exemple le plus évident de aujourd'hui répondre à la forte pression des estivants. Le déparde dix millions de journées en

Mais, tenu à l'écart du rush trée de la « vallée des lacs » — touristique des années 60. le Gérardmer, Longemer, Retourne- département comprend aujourmer, — a attiré les visiteurs. Le d'hui qu'il doit continuer à se e petit train du plaisir », au garder des déferiements dévastadébut du siècle, y déversait, à la teurs. Déjà, l'association départebelle saison, des Parisiens privi- mentale du tourisme, émanation légiés qui, pendant de longues du conseil général, a établi un plan d'aménagement et délimité les zones qui resteront intactes. Ainsi, les crêtes du massif ne seront jamais touchées. C'est en accord avec les services départementaux de l'équipement, l'office national des forêts et les municipalités que les implantations touristiques à venir ont été loca-

Foret-Noire meilleur marché.

« Nous aurions pu dévelopmen plus rapidement nos équipements d'hiver et faire de Gérardmer une station de ski plus importante. mais cela ne correspondatt pas aux habitudes des gens du pays autres, c les olseaux de passage ». Les hôteliers faisaient leurs affai-Aujourd'hui, tout est changé. Le res l'été et cela leur suffisail », tourisme est devenu l'une des déclare un restaurateur géromois. qui ajoute : a Et puis, pous sauez. ici. il ne fuit pas toutours beau. les contraintes géographiques empéchent le développement des structures d'accueil; on ne voit pas comment on aurait pu faire davantage. > C'est dans cette sagesse inattendue que se trouve peut-être l'avenir même du touriame des Vosges, région plus défavorisée par le climat. mais qui est restée plus près de l'homme parce que moins gâtée par une surpopulation saisonnière qui encourage les excès. « Les Belges sont les rois de la station, les Allemands se croient en pays conquis, le Parisien sait tout et il est toujours pressé >: 27 se permet même de critiquer le client. C'est aussi dire qu'on le considère encore comme une personne et non pas comme un consommateur « à cracher du profit ».

# Nature brute

e Hier, je suis alle avec une ringlaire d'estivants de l'hôtel làhaut sur les chaumes, nous avons fait un feu de bois et nous avons grillé des côtelettes. » Le président du syndicat des hôteliers de Gérardmer, M. Jeansen, a une facon de traiter ses pensionnaires. que l'on ne retrouve plus guère allleurs.

Dans ces régions en cul-de-sac, l'écho dr monde, de ses modes passagères et de ses pratiques moutonnières n'arrive que très assourdi. On aime le jazz et l'on porte des jeans comme les autres. mais on sait aussi apprécier l'aépinette » et la «blauda». A quelques centaines de mètres des implantations touristiques, c'est encore et à nouveau la grande foret sauvage, les Vosges de toujours. Le petit lac de Retournemer, au bout de la vallée, sept kilomètres plus loin, avec le prè qui glisse sous ses eaux et les charme de paysages inviolés. Cette nature brute, aux portes de l'hôtel, c'est sans doute ce qui explique l'attrait grandissant des

Ce sont aussi les hommes, bien sur, qui ne veulent rien perdre ce leurs caractères. L'été, un peu partout dans les hameaux, sur la montagne, on danse la « soyotte ». ou allume de grands feux, des a chavandes v. on organise des courses à travers bois, entre Vosgiens, pour le plaisir des Vosgiens... et, si des estivants s'y joignent, ils sont les bienvenus. Ici. le tourisme n'a pas encore soumis 1: pays et les hommes à con action niveleuse. M. Jean-Pierre Houot, un artisan de Rochesson, qui a rafistolé de vieux métiers et qui tisse comme autrefols, a reçu dans son atelier douze à quinze milie visiteurs cette année. a Avec une telle chemièle, je pour rais m'industrialiser, mais je ne le jera' jamais. » Une résolution que rien n'a ou ébranier, on le sent, pas même cette grosse artillerlelà : un car de Japonals qui, un matin de juillet, s'est pointé au bout de son chemin.

CHRISTIAN COLOMBANI.

# Lhasse

### MINISTRE DU INTERVIEW

# M. ANSQUER : La démocratie ne signifie pas

ORMIS le jour de l'ouverture, peu de chance de voir beaucoup de gibler cette année. - Cette phrase, que ne l'a-t-on entendue depuis près de deux cents ans, tantôt rageuse, tantôt amère ou triomphante. Depuis que le vicomte de Noailles et le duc d'Aiguillon, dans la nuit du 4 août 1789, mémorable veillée, firent voter dans l'enthousiasme général entre autres suppressions de privilèges féodaux celui de la chasse.

Depuis lors, la pression cynégétique n'a jamais faibli, sinon sous les occupations diverses que connut le pays. Il était mai vu alors de se promener fusil en main par plaines et par bois. Les lapins profitèrent de l'entracte. Pas pour longtemps. Aux chasseurs se joignirent « épidémies », calamités, aux autoroutes le béton des villes tentaculaires, à la démoustication la pollution. Ce que l'on appelle les

essets du progrès. Aussi faut-il surtout s'étonner qu'aujourd'hui volent encore quelques perdresux et faisans et courent dans les fourrés quelques lièvres, toute une population élevée dans la majorité des cas comme le sont les animaux de bassecour, mais lachés jeunes ou à naître sur les territoires de chasse. Bon gré mal gré, on s'aime, prolifère et vit en attendant l'ouverture. Et cette présence on la doit... aux chasseurs qui la permettent eux-mêmes, à ceux qui gérent avec raison leurs territoires, repeuplent, respectent, à ceux qui limitent leurs prédations. Une évolution qui s'affirme chaque jour. Cela, tout observateur de bonne foi le sait.

Pourtant une fraction de l'opinion condamne giobalement l'action de chasser et réclame quasiment la suppres-

a Monsieur le ministre, où en est, en France, la chasse en

- Jusqu'à ces dernières années. une sorte d'équilibre s'est maintenu entre le nombre des chaset le dévéloppement du gibier grâce aux corrections de la nature ou à l'intervention des pouvoirs publics, en liaison avec les représentants des organisations cynégétiques.

Aujourd'hui, la pression exercée par l'augmentation du nombre des chasseurs, le développement des activités industrielles, la destruction progressive de certains milieux pour l'aménagement des espaces ruraux, menacent gravement l'avenir de la faune sauvage. Dans le milieu rural, la chasse se heurte de plus en plus à d'autres intérêts et à d'autres activites : la promenade, la protection des forêts ou des zones agricoles le droit de propriété.

La chasse ne concerne pas seulement les chasseurs, elle préoccupe un très grand nombre de Français non chasseurs. Elle doit donc être organisée pour rester

- Il semble que la loi Verdeule soit contestée par une fraction de l'opinion. Qu'en pensez-vous?

- La loi Verdelle interdit. dans un certain nombre de départements, aux propriétaires de lots de moins de 20 hectares de refuser le droit de chasse aux associations communales de chasse. Cette disposition est critiquée la fois par les uns au nom du droit de propriété, par les autres au nom de la protection de la faune. Ainsi, parfois, les écologistes viennent au secours des pro-

La suppression radicale de ce exte reviendrait à remettre en cause l'intérêt, et donc l'existence. des associations communales de chasse, la possibilité de chasser pour les personnes aux revenus modestes et, en définitive, la

**GRAND PAVOIS** 

chasse démocratique. L'article 24 de la loi sur la protection de la nature précise que

les propriétaires peuvent, quelle que soit la superficie de leurs terres, après avis du conseil municipal de la commune intéressée, demander aux pouvoirs publics de mettre leurs propriétés en réserve naturelle. Cela me paraît assouplissement raisonnable de la loi Verdeille.

- Quel est l'aventr de la chasse démocratique? - Je suis très attaché au caractère démocratique de la chasse. principe qui ne sera pas remis en cause. Mais cela ne signifie pas un régime de « laisser-faire » généralisé. Bien au contraire. Aujourd'hui, l'accroissement du nombre des chasseurs et la raréfaction du gibier se poursuivent à un rythme tel que, si rien n'était

done agir. La réglementation actuelle offre aux chasseurs de nombreux moyens d'organiser rationnellement l'exploitation de la chasse et de sauvegarder un capital de gibier reproducteur, c'est-à-dire d'assurer un repeuplement normal

fait, l'avenir même de la chasse

serait compromis. Nous devons

Mais ces dispositions ont, pour la plupart, un caractère facultatif — sur le plan de chasse, par exemple, - et c'est aux collectivités communales ou départementales de chasseurs d'en demander la mise en œuvre.

Comme nous rencontrons parfois des difficultés pour obtenir de l'ensemble des chasseurs leur adhésion à un régime de disciplinė volontaire, nous envisageons, en plein accord avec le Conseil national de la chasse et de la faune sauvage, le dépôt d'un projet de loi. Il permettrait de faire prévaloir davantage l'intérêt gé-

Bien entendu, il est exclu que cette réforme conduise à une sélection par l'argent du nombre des chasseurs, c'est-à-dire à une augmentation brutale et importante des taxes et redevances. Un relèvement est certes nécessaire pour tenir compte des dépenses nouvelles qu'implique notamment le renforcement de la surveillance et de la garderie. Mais il est très limité (le permis n'a pas aug-menté depuis deux ans et les relèvements envisagés pour l'an pro-chain suivront seulement l'évolution du coût de la vie)

J'ajouterai qu'à l'heure actuelle le prix du permis représente au plus 3 à 5 % du budget du chasseur. Ce n'est vraiment pas cette somme qui l'empêche de chasser.

figurer dans le projet de loi sur la chasse?

- Er 1973, un projet de loi sur la chasse avait été élaboré déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale.

Depuis cette date. la réforme du régime du permis est intervenue et a rendu un examen obligatoire. La loi sur la protection de la nature a, par ailleurs, prévu la limitation de la chasse en enclos. Aussi faut-il remettre en forme l'ancien projet pour le présenter à nouveau au Parlement. Il n'y aura pas de novation importante par rapport au premier projet déjà adopté par le gouvernement en voici les points

- L'établissement d'une liste limitative des espèces de gibier qu'il sera permis de chasser. Il devra s'agir d'espèces à la fois non menacées de disparition et dignes de la chasse conçue vraiment comme un sport. Les espèces rares seront exclues:

 la possibilité de prendre des mesures de limitation des prélèvements sur le gibier, soit en diminuant le nombre des jours des heures de chasse pendant période d'ouverture, soit en appliquant le plan de chasse à de nouvelles espèces de gibier;

— la possibilité d'interdire la commercialisation de certaines espèces. Cela contribuera à proteger le gibier mais aussi à affirmer le caractère purement sportif (et non lucratif) de la

enfin, de nouvelles possibilités d'investigation seront données aux agents chargés de la répression du braconnage. Ils pourront ainsi fouiller les voi-

- L'avenir de la chasse passe-t-il par le repeuplement artificial ou par l'interdiction pure et simple du tir de certaines espèces ?

- L'avenir de la chasse dépend de deux séries d'actions qui concernent les chasseurs et le

Pour le gibier, le repeuplement artificiel peut donner des résul-tats satisfaisants à court terme. Mais ces efforts n'auront d'effet durable que s'ils s'appuient sur l'amélioration des conditions du milleu. L'aménagement et la protection des territoires de chasse

- Quelles sont les disposi- tre la présence du gibier et le tions que vous proposez de faire. développement de souches sauvages. La diversité et la richesse des habitats naturels sont la mellieure garantie pour la survie de notre faune sauvage.

Des menaces sérieuses peuvent exister lorsqu'on draine des zones humides, lorsqu'on transforme des types de culture, lorsqu'on arase des haies. Il convient donc de trouver un judicieux équilibre entre les différentes formes d'exploitation ou d'amenagement dans le souci de préserver ces habitats

Dans ce but, je souhaite accélérer la politique de création des réserves, réserves naturelles et réserves de chasse.

Vis-a-vis des chasseurs, un effort d'information et de discipline est nécessaire pour que chacun orenne conscience de ses responsabilités et comprenne mieux les objectifs fixés et les choix demandes.

Tel est le sens de l'examen du permis de chasser et du projet de loi sur la chasse.

- Le mouvement écologique était balbutiant en 1960, il s'amplifia en 1968, et se radicalise aujourd'hui. N'est-il pas en jait un aiguillon dans l'approche d'un problème immense et parfois à dessein limité aux intéressés et aux spécialistes?

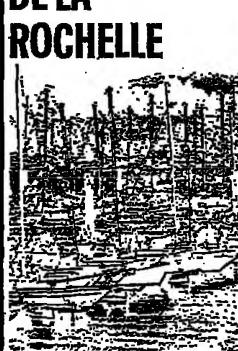
- Je voudrals souligner que les édérations de la chasse font partie du mouvement associatif, au même titre que d'autres associa-Hons. Les chasseurs peuvent être des écologistes avertis.

Souvent les excès de certains mouvements ne font pas avancer la solution du problème. On ne peut réclamer le retour à l'état de nature et interdire la chasse. L'homme, dans les civilisations primitives, était chasseur. Ne pas vouloir régulariser et sélectionner les espèces, c'est accepter une faune de prédateurs. A partir d'un certain seuil, la faune détruit la flore, etc

La faune sera sauvée grâce à une législation appropriée et à une gestion rationnelle, acceptée et comprise par l'ensemble des chasseurs et des ruraux. Je suis décidé à mener cette tache à bien. - Que pensez-vous de l'or-

ganisation de la chasse dans les autres pays européens? - L'organisation de la chasse au-delà du Rhin n'a rien de comparable avec celle de la sont la seule manière de permet- France. Le droit de chasse est

# Publicité



# De tous les coins de France

et d'Europe les passionnés de volle se donneront rendez-vous au Port des Minimes à La Rochelle du 17 au 20 septembre où se tiendra la plus grande exposition à flot de bateaux à volle français et européens. Vous pourrez visiter, étudier en détail, comparer les bateaux dont vous rēvez mais aussi découvrir les nouveaux modèles et les nouveaux aménagements. Pour tous renselgnements sur les ressources hôtelières, les vols spécioux TAT à tarif réduit, les moyens d'accès, écrivez à **GRAND PAVOIS** 

DE LA ROCHELLE Port des Minimes 17000 LA ROCHELLE Tél. (46) 41.43.50

# Fnac-Sport a jugé

A Frac refuse de vendre certains fusils parce qu'elle a de bonnes raisons de les trouver mauvais. Ou même dan-

Mais ceux qu'elle accepte dans ses rayons ne sont pas pour cela à l'abri de tout reproche.

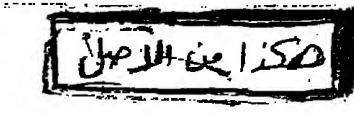
C'est pourquoi les maîtres armuriers de Fnac-Sport viennent d'éditer un tableau où ils disent très franchement ce qu'ils pensent des 47 fasils de chasse et des 10 fusils automatiques et à répétition qui sont vendus à la Fnac.

Et ce tableau est actuellement disponible. Au même titre que les bancs d'essais ou tableaux-tests sur : . Les cartouches de chasse • Les carabines de chasse • Les carabines à air • Les cartouches 22 · Les bostiers pour photo sous-marine

· Les boîtiers pour cinéma sous-marin • Les cadres de raquettes de tennis • Les détendeurs de plongée • Les vêtements

de moto en cuir . Les sacs à dos à claie. L'adresse?... Fnac-Sport - 13/P, boulevard de Sébastopol, 75001 Paris. (Du mardi au samedi, de 10 h à 19 h. Nocturne le mercredi jusqu'à 21 fL)

Fnac-Sport (département sport de la Fnac). Archerie. Arts martiaux. Camping randonnée. Chaussures. Equipement équitation. Equipement motard. Vêtement cycliste. Photo-ciné sous-marin. Plongée. Chasse et tir. Tennis. Tennis de table, Nautisme. Moteurs. Accastillage. Ski. Patinage. Pêche en mer. Librairie sport.



· Proposition by

ઇલિયાને કૃતિ કળિયો

Cantigues dama la

Man Physica day

Billiano de hace

to a transfer de

to of the on allen

e that they

A qui corem disc

ctions a comp qui

in the alliant

328224 FAT: 11 TABLE

andamine clobale

ment to impres

٠.١ - ...

Company of

artin artin

. . . . . .

՝ Հե <u>Լ</u>լլ

The latest

11. ti onner dan

of the state of th

Partition of the Stop de

Terretti

Manager Community to

there are tour the

Will be well a server see &

Try of the horas

And the second of the second

Production of State

At Burney Good by

Thronton in Name of

With A Commence

the state of the state of the state of

supported to the support

rigger training area.

Below the second surgicial

the time to be that the pare

A SEE OF SECURITION ON SE

amenda no sina ben

The latter of the character

den e e e e acare

with the second Negation

the state of the s

triklater an eine thram

Girl, in 3 to the of that 2

at 150 control affice \$

The rest of the second of the disc

after the form of complete gr

Appendix of the Company of the State State

 $= p \circ b \circ c \circ (b) \circ (a) \circ (a) \circ (b)$ 

pathograph of the contraction

C . . .

...

1 4 Post 100

Tarrent 5

10.0

4 10 2

antistical in the commit

Alternative and the state of the

the Contract

भाग विभाव है।

9 25 46

Street in the

\* N: . ...

Transaction

init on

14:11.11

diam'r

74 S 975

and the

getra or con-

sion d'un droit arraché autrefois et aujourd'hui largement et heurensement nuancé.

Le choix des responsables de la chasse en France a été sait depuis longtemps. Il se résume en peu de mots : la charse ouverte à tous ne doit pas être mise en cause mais aménagée. Pour cela, deux axes dans l'action : l'éducation des chasseurs et des mesures restrictives adaptées.

De MM. Pons et Ponjade à M. Granet, hier encore « ministre de la chasse ». l'effort a été fait : « Le caractère démocratique de la chasse n'implique pas un régime de laisser faire. » Telle-est la ligne de conduite. Quelle est, à l'heure où M. Ansquer prend la relève au ministère de la qualité de la vie, la situation ?

CLAUDE LAMOTTE

Déjà, il y a cent ans



M. PRUDHOMME A LA CHASSE. — « Ah, papa... des pardreaux... tire dessus ! - Non mon fils... Si nous tuons les perdreaux cette année, nous n'en aurons pas l'année prochaine, n D'après la Chasse et la Pèche, Honore Daumier, Croques parus entre 1850 et 1865 et regroupes par les Editions Vilo).

géré sur un plan collectif (même en Allemagne) et n'est accessible au'à un nombre limité de privilégiés, le plus souvent sélectionnes. Ceci explique le faible nombre de chasseurs et les règles techniques très sévères qui sont appliquées, puisqu'il s'agit tout à la fois de conserver une richesse naturelle et d'en threr le meilleur profit. Cette chasse n'a donc rien de

démocratique. Enfin, la plupart des pays de l'Est considérent que le gibier est un bien national ou'll convient d'exploiter à des fins commerciales ou au profit de quelques-uns. La chasse est assimilée à un produit d'exportation. Elle est un élément d'une politique nationale totalement opposée à la nôtre.

> - Les structures de la chasse ne sont-elles pas trop technocratiques et largement accuparées par des notables?

- Le secteur de la chasse est un bon exemple de concertation et de démocratie. Les fédérations départementales sont des associations soumises à la loi de 1901 : tiennent des assemblées générales et élisent leurs instan-

Publicité ·

Elles sont largement représentées au Conseil national de la chasse et de la faune sauvage. dont les avis sont, pour moi pri-mordisux. Je crois en effet, qu'il fant laisser aux chasseurs des initiatives et des responsabilités dans l'élaboration des décisions qui les

- Certaines mesures ne risquent-elles pas de vous couver de l'électorat potentiel de deux millions deux cent treize mille neut cent trente - deux chasseurs?

- Je n'ai aucune raison de me couper des chasseurs, mais ce n'est pas un réflexe électoral. Car je ne crois pas que la qualité de chasseur soit la motivation essentielle d'un électeur. C'est un message de confiance que je leur

Jentends en effet les associer une véritable politique de protection de la nature par une meilleure information, une prise de conscience plus grande de leurs responsabilités, une sensibilisation à la préservation des équilibres Cette politique doit conduire, en fin de compte, à misux respecter

notre environnement naturel »

# **INVENTAIRE** 1975-1976

# Permis de chasser,

LORS que l'ouverture générale de la chasse s'approche, il est bon de faire le point des dispositions législatives et réglementaires promulguées depuis la précédente ouverture. Dans cet esprit et suivant sa tradition. « le Monde » public, cette année comme les précédentes, l'inventaire complet de ces dispositions nouvelles. Dans l'ordre chronologiques, celles-ci oni été :

Du 18 Juillet 1975, on arrêté fixant la ilsta des ojseaux rapaces et nocturnes dont le desairage ou la capture sont susceptibles d'être autorisés, et une liste des groupements agrées pouvant bénéficier d'une autorisation. (J. O. du 27 juillet 1975.)

Du' 25 kulllet 1975, un arrêt Conseil d'Etat, annulant l'art. 16 du décret du 26 février 1974, qui avait instauré un abattement de 5 à 80 % sur les indemnités allouées pour dégâts de gibiers. (J. O. du 31 août

Du 30 juillet 1975, un arrêté déterminant une-nouvelle liste des piblers dont la chasse et la destruction sont interdites en zone de chasse maritime. (J. O. du 24 août 1975.) (Voir plus loin.)

Du 1er août 1975, un décret rattachant au ministère de la qualité de la vie des fonda versés par l'Office national de la chasse au Trésor et antérieurement dévolus au ministère de l'agriculture. (J. O. du 7 août

Du 7 août 1975, un arrêté constituant une réserve de chasse maritime en baie de Somme et en baie d'Authie. (J.O. du 5 septembre 1975.)

Du 18 septembre - 1975, un arrâté fixent les nouveaux statuts des fédérations départementales de chasseurs. (J. O. du 6 octobre 1975.) Du 15 octobre 1975, un arrêté de

liste complémentaire d'espèces dont la chasse est prohibée. (J. O; du 25 octobre 1975.) (Voir plus Ioln.) Du 27 novembre 1975, un arrêté ins-

tituent une réserve domaniale de

chasse au Mont-Valler (Arlège). (J. O. du 17 janvier 1976.) Du 30 décembre 1975, un arrêté d'agrément de la charte constitutive

du parc naturel régional des Vosges du Nord (J.O. du 6 Janvier 1976). Des 9 et 20 janvier 1976, décrets nommant M. Magniny, maître des re-

quêtes au Conseil d'Etat, directeur de l'Office national de la chasse, en remplacement de M. Legroux. (J. O. des 10 et 22 janvier 1976.) Du 29 avril 1976, un arrêté relatif

à la location annuelle de lois de chasse aur le domaine maritime et à l'avai de la limite de salure des cours d'eau. (J. O. du 6 juin 1976.) Du 7 mai 1976, un décret et un arrêté sur l'examen du permis de

chesser. (J. O. du 9 ma) 1975.) (Voir

(.nlol sulq

Du 31 mai 1976, un arrêté sur la gestion communale du droit de chasse par adjudication dans le Bas-Rhin, le Haut-Rhin, la Moselle. (J. O. du 5 août 1976.) ment précisé que dans cette zone

Du 9 julijet 1976, portant extension du territoire de la réserve nationale de chasse des Bauges (Savoie). (J. O. du 1<sup>st</sup> 200t 1976.) Ces textes sont d'importance inégale. Certains sont mineurs cour

'ensemble des chasseurs, mais le lecteur qui s'estimerait concerné par l'un de ceux-ci pourra s'y reporter par la référence au Journal Officlei, qui est donnée dans ce but.

### L'essentie)

Pour la grande majorité des chasseurs, l'essentiel de l'année écoulée à retenir est :

La mise en place du permis de chasser; La poursuite de la politique de

réserves et de la protection de cer-

taines espèces nouvelles de giblers. • 98.60 % des candidats

Pour la première fois en France. ics candidate à la chasse non titulaires d'un permis de chasse antérieurement délivré ont dû se soumettre à un examen. Une première session a éu lieu en juin dans des centres départementaux. Les candidats avalent à répondre, suivant une technique audio-visuelle analogue à celle utilisée pour le permis de conduire, à vingt et une questions. Ils devalent, pour être déclarés reçus, répondre correctement aux deux tiers. solt à quatorze questions. Une parleite organisation des épreuves, des candidats apparemment bien préparés. des questions assez faciles comme convenait pour une première année de mise en place, ont assuré la réussite de 98.60 % des candidats. Il faut se féliciter de ce premier résultat, l'exemen, en cette matière du moins, n'étant pas destiné à écarter les citoyens de la chasse, mais à les obliger simplement d'acquérir, avant de chasser, quelques notions utlies à tout le monde, y compris à eux-mêmes. La programme de l'examen porte et portera désormals sur

es matières sulvantes : 1) Sauvegarde et répeuplement de giblers, reconnaissance des certs. chevreulls, chamois, sangliers, lièvres, lapins, biaireaux, perdrix grises et rouges, cailles, falsans, bécasses, grives, giblers d'eau et de monta-

Régime alimentaire naturel et mœurs de ces animaux, dégâts qu'ils peuvent occasionner. Notions sur les prélèvements et les repeuplements.

2) Lois et règlements sur la police de la chasse :

- Nuisibles, espèces protégées droit de chasse, temps de chasse, modes de chasse, permis, propriété du albier, chasse maritime, responsabilité, organisation générale de chasse en France, réglementation propre su Haut-Rhin, au Bas-Rhin et à la Moselle, etc.

3) Emploi des armes et munitions : - Fuells, carabines et munitions autorisés, rècles de arudance, de sécurité, de politesse.

Une seconde session aura

de haut luxe : 250 F. Diffusion Manuel pour éditions Marval, 41, rue lieu en septembre, mais pour les du Temple, 75004 Paris. seuls candidats à la première session qui. Dar suite d'un empêchement majeur signalé dans les quinze jours de la session manquée, et admis comme tel par le directeur de l'Office national de la chasse (1). chasse On peut regretter la rigueur des textes actuels et espérer que dans une société qui se déclare libérale il sera possible dans l'avenir de se présenter au choix à l'une des deux sessions et même aux deux la même année pour le candidat qui aurait été - recalé » à la première : l'important n'est pas de sanctionner le citoyen, mais de verimettez fler ses capacités.

### · Réserves et sibiers interdits.

Poursulvant sa politique sur ce point, le ministre de la qualité de la vie a, su cours de la période 1975-1976 analysée, créé les réserves de la baie d'Authie et de la Somme, du Mont-Valler, dans l'Ariège, approuvé la charte constitutive du parc récional naturel des Vosges du Nord, étendu le territoire de la réserve des Bauges, en Savoie.

La liste des espèces protégées s'est encore accrue cette année et comporte désormals les cormorans. les hérons, aigrettes et butors, les puffins, petreis et coucous. En zone de chasse maritime, il faut y adjoindre toutes les espèces d'une taille inférieure à celle du merie noir, à l'exclusion toutefois des gravelots, tourne-pierres, bécassines, chevallers et bécasseaux. Un arrêté

(1) A l'avenir, « toute candidature à l'examen devra être adressée au préfet du département du domicile ou de la résidence du candidat avant la 31 janvier de chaque aunée ».

autorisée durant le temps où la

chasse de ces espèces était permise.

quer l'amour-propre de personne --

que les interdictions visalent déjà

tous les rapaces diurnes et nocturnes.

tous les petits oiseaux d'une taille

inférieure à la grive ou au merie (sauf

l'alouette des champs, le bruant or-

tolan et les molneaux), plongeons,

grèbes, lous de Bassan, cigognes

noires et cigognes bianches, spatules,

ibis, flamants, cygnes, oles des

neiges, bemaches, tadornes, harles,

grues, grandes et petites outardes.

échasses, avocettes, mouettes.

stemes, guiffettes, pingouins, mer-

piers, rolliers, huppes, tous les pics |

et torcols, lorlots, grands corbeaux.

carves, choquards, merles bleus de

roche et à plastron, femelles des

grands et petits tétras et les cogs

Bouquetins, chamois et isards de

l'année, faons, hères, chevillards,

cerís de, Corse, marcassins en livrée,

curs, lynx, geneties, loutres, castors,

désormais classés nuisibles en zone

de chasse maritime : renards, putols,

foulnes, belettes, rats musqués, ra-

gondins, chats harets, corneilles

noires et cornellles mantelées, freux

Face à toute cettre réglementation.

il est à souhaiter que nos écologistes

visent absolument justa. L'équilibre

agro-sylvo-cynégétique est délicat et

l'inventaire des innombrables para-

mètres agissant et réagissant en

chaîne les uns sur les autres n'est

pas près d'être établi. Vouloir pro-

téger une espèce, c'est la préférer

à une autre, donc à toutes celles qui

dépendent de celle-là. C'est aussi

privilégier ou non des chaînes en-

tières d'insectes, choisir des types

de végétaux, à la limite agir sur le

climat. Sur quels critères se déter-

mine-t-on 7 Ce qu'il faut en tout cas,

à l'évidence, c'est sa garder de vou-

voudraient, à hier. Ce ne cerait pas

alors protéger l'équilibre naturel.

mais au contraire forcer celui-cl et

le mettre en complet porte à faux.

L'équilibre naturel, sans cesse remis

en question au cours des millénaires,

ne seralt-ce que par les variations

climatiques, n'est pas statique mais

dynamique. Si l'on avait eu l'idés et

la possibilité d'arrêter la nature à une

certaine époque lointaine, nous en

serions encore au temps des dyno-

saures. Un autre équilibre spontané

a'est établi. L'homme vit très bien

JACQUES LASSAUSSOIS.

● L'agenda de bureau du

chasseur. — Ca livre, qui com-

mence en même temps que la

saison le 1er septembre, est le

livre de bord quotidien du chas-

seur. Cette édition de luxe com-

porte quarante pages d'illustrations cynégétiques.

\*\* Edition de luxe : 150 F. Edition

les exclusivités

loden

pulls - chemises - bottes

chaussures - accessoires

16, bd Malesherbes-8°

265-33-76

POUR LUI

POUR ELLE

sans dinosaures

En quelque sorte, à l'inverse, sont

non maillés, goélands.

et phogues.

Rappelons - ce qui ne devrait cho-

Marseille capitale de la chasse et de la protection maritime la chasse des olseaux de passage sulvants : bécasse, grive, de la nature pigeon ramier et tourterelle, était

EN 1977

A protection de la nature : un sujet d'actualité ou une mode passagère ? On est féministe en 1975 parce que c'est l'Année de la femme. On se découvre écologiste en 1976, placée sous le signe de l'environnement. Alors haro, entre autres sur le chasseur! Sur le mauvals comme sur le bon.

Et les chasseurs de réagir. Plus ou moins bien. Ou pas du tout. Beaucoup se vexent, surpris, et tempétent dans le vent. Cependant certains, de plus en plus nombreux, réfléchissent et agistecteurs de la nature au même titre que les scientifiques. Les prédateurs naturels, loups, lynx, disparus, il ne reste qu'eux pour protéger les animaux rares et contrôler les effectifs des espèces trop prolifiques. Aussi veulent-ils le faire savoir. Pour cela, ils organisent des expositions cynégétiques didactiques ou commerciales, ou les deux à la fois, destinées aux chasseurs et surtout au grand public.

Ainsi en a-t-il été en 1971 pour l'exposition internationale de Budapest. Ainsi cette année Capex. qui s'est tenu au printemps à Paris et est à la recherche de sa formule future, son aspect commercial ayant été trop évident. Ainsi Alpexpo qui à Grenoble a été une expérience réussie d'une exposition didactique sur le gibier de montagne. Ainsi en sera-t-il peut-être de même pour Chassexpo Méditerranée qui se tiendra en 1977 à Marseille.

La Foire internationale de Marseille, avec la participation du Conseil international de la chasse et de la conservation du gibier (C.I.C.C.G.), va organiser, du vendredi 27 mai an lundi 6 juin 1977, une exposition méditerranéenne et tropicale de la chasse sportive loir arrêter l'évolution de la nature de la protection de la nature et à sujourd'hui, ou, comme certains le | de la faune sauvage, qui portera le titre de Chassexpo Méditerranée. MM. Edmond-Blanc, administrateur général du C.I.C.C.G. et Grobon Ghiglione, administrateur général de la Foire internationale de Marseille, l'ont annonce récemment à Paris,

Les organisateurs de Chassexpo Méditerranée sonhaitent regrouper les délégations des pays du Bassin méditerranéen, de la mer Noire, d'Afrique et d'Asie, Organiser une rencontre des responsables intéresses par la chasse, l'élevage et la protection du gibier et faire découvrir ce monde passionnant au public, c'est là le caractère didactique qu'ils souhaitent donner à leur projet. Parallèlement à cette exposition, les associations et organismes nationaux et internationaux de la chasse ou de la protection de la nature tiendront un cycle de réunions et conférences,

Les membres du C.I.C.C.G., qui groupe plus de cinquante pays, s'v retrouverent notamment à l'occasion de leur assemblée générale annuelle.

Mais Chassexpo Méditerranée se veut un autre but puisque, à côté des stands internationaux et des organismes et associations de la chasse ou de la protection de la nature, se tiendra de la chasse et du tourisme cynégétique, de l'élevage et de la protection des animaux. Une exposition de trophées européens et tropicaux aura pour but d'expliquer, surtout au grand public, la nécessité de protéger la faune par la chasse sélective.

Le sport équestre et la vénerie seront représentés. Des concours de tir et de photographie, une exposition canine internationale. compléterant l'exposition

MICHEL FROMONT.

\* Paris. Foirs internationale de Marseille, Chassexpo Méditerranée, parc Chanot, 13266 Marseille, Cedex 2. Tél. (91) 54-15-60. Telex 410021 F.

# Fnac-Sport a jugé les cartouches

Les performances de 30 modèles de distrocches ont été étudiées pour la vitesse, la pression, la régularité de la gerbe de plomb et le groupement. Et les résultats complets de ce banc d'essai Fnac sont disponibles à Fnac-

C'est la un nouveau service. Et qui, progressivement, sera etendu à d'autres matériels vendus à la Fnac.

Sport. On penyent être envoyés sur

Parmi ces bancs d'essai déjà disponibles : • Les fusils de chasse • Les carabines de chasse . Les carabines à air . Les cartouches de chasse • Les cartouches 22 • Les boîtiers pour photo sous-marine • Les boîtiers pour cinéma sous-marin

• Les cadres de raquettes de tennis • Les détendeurs de plongée • Les vêtements de moto en cuir . Les sacs à dos à claie, L'adresse?... Fnac-Sport - 13/R. boul. de Sébastopol, 75001 Paris. (Du mardi au samedi, de 10 h à 19 h. Noctume le

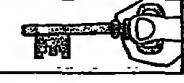
mercredi jusqu'à 21 h.)

Fnac-Sport (département sport de la Fnac). Archerie. Arts martiaux. Camping randonnée. Chaussures, Équipement équitation. Équipement motard. Vêtement cycliste. Photo-cine sousmarin, Plongée, Chasse et tir. Tennis. Tennis de table. Nautisme. Moteurs. Accastillage Ski. Patinage. Peche en' mer. Librairie sport

CHATEAU DE CHANTILLY - 4 SEPTEMBRE 20 H 30

FETE DE LA CHASSE **FESTIVAL INTERNATIONAL** DE TROMPES DE CHASSE 500 SONNEURS • 18 MEUTES • FEU D'ARTIFICE

renseignements 15 (4) 457,75,56.



# BRAISE

plus de patience et de temps qu'il n'en faut avec un appareil ménager. Il n'y a pas moins de deux millions de barbecues dissemines dans les jardins de France.

L'un des derniers modèles sortis par Japy est un grand barbecue réversible, utilisable d'un côté avec un gril et de l'autre avec une broche-rôtissoire : l'ensemble se monte sur un trépied et se range dans une calssette (c Robinson grand luxe », 325 F). Conçu pour être installé à demeure, sur une terrasse de jardin ou dans une cuisine campagnarde, un barbecue s'insère dans une construction de pierre (qui peut être réduite à un empliage de briques). Ce vaste foyer en fonte, de 50 sur 40 centimètres, est fait de quatre éléments vissés: il comporte deux grilles amovibles, deux crémaillères à trois niveaux pour tourne-broche et un tiroir-cendrier en métal inoxydable (a Orion >, 976 F, chez Victor-Marbres, qui peut concevoir toute construction pour l'in- AT

Un nouveau petit barbecue portatif est spécialisé dans la grillade des brochettes, la rotation régulière de celles-ci étant assurée par un moteur à pile. L'appareil est également doté d'un gril et d'un tourne-broche (Téfal, 195 F).

Nouveauté cette année : un grand barbecue monté sur pieds



# RIVOLI, LECLERC ET ROSNY OUVERTS

es magasins Rivoli, Leclerc et Rosny.\* de "Cuisine i "sont ouverts. Chacun d'eux offre pour la première fois en France, un panorama complet de la cuisine installée. L'on y trouve tous les genres de meubles (style rustique, contemporain) toutes les possibilités d'équipements intérieurs, toutes les solutions de cuisson, conservation, acration, lavage par appareils intégrés. Présentes en 30 ensembles - modèles, en permanence, en un seul lieu. Accompagnés de tous les services; depuis la création d'une cuisine personnelle jusqu'à la direction du chantier parallèle à son instal-

A visiter librement comme un "catalogue" réel où tout se voit et se touche puis se choisit "sur pièces" avant que le bureau d'études central "Cuisine 1" n'intervienne.

\* 37 rue de Rivoli (4e) entre Hôtel de Ville et Chatelet; 48 avenue du Général Leclerc (14c) près sortie metro Mouton Duvernet: Centre Commercial Rosny 2 (93).

E plaisir de jouer au bon a la particularité de fonctionner 43 centimètres de diamètre, est taire et protégé par un parevent (c Campadou ., Le Creuset, 260 F). Pour cuisiner en plein air autre chose que des grillades, un chaudron en tôle émaillée s'accroche sur un très haut trèpied, permettant de rester debout (395 F l'ensemble avec foyer, gril

et louche, chez Kitchen Bazzar). Aux prémices de l'automne, on va rallumer les cheminées. Pourquoi ne pas y faire cuire le repas? Monique Delarue propose, dans ses boutiques « Autour du feu p, des trépieds et des grils, un porte - brochettes sur pieds et tourne-broche très complet (820 F) dont on peut acquérir les cinq éléments séparément.

sauvage a fait le succès des au gaz butane. Le cuisson se fait soupes et potées : une marmite duissons sur braise, même ainsi sans risque d'incendie et dodue en fonte émailiée noir mat si ce mode de cuisine requiert instantanément, sans préchauf- à suspendre à une crémaillère ou fage. Le foyer circulaire, de un chaudron muni de pieds à poser dans la braise (Cousances, revêtu de pierre de lave réfrac- de 48 F à 112 F). Les grosses pommes de terre, à cuire sous la cendre, se piquent dans un accessoire en fer étamé : en forme de couronne pour six ou ovale pour huit pommes de terre, 30 F à la boutique des Quatra Saisons. JANY AUJAME.

> \* Sauf mention, les barbecues e ustensiles sont vendus dans les grands magasina, quincalliers, spédalistes culinaires et de plein air. \* Victor-Marbres, 14, rue du Pont-Blanc, 93300 Aubervilliers. \* Kitchen Bazzar, 11, rue d'Alen-

con, 75015 Paris.

\*\*Autour du feu, 24, rue de la Carisale, 75004 Paris; 22, rue du Printemps, 75017 Paris; 45, route Nationale 20, 91290 Saint-Germainles-Arpajon.

\*\* Quatre-Saisons, 4, rue du Jour, 75001 Paris.

CLIMATISÉ

**Un Restaurant** 

à la hauteur.

Déjennez, dinez, sonnez, avec Paris

GRAND VIN DE BORDEAUX

IATEAU DE BARBE BLANCHE

LÜSSAC-SAINTEMILION

à vos pieds, au "Ciel de Paris",

la tour Montparnasse.

le restaurant du 56 étage de

# Plaisirs de la table

### l'aiment froid Certains

aurateurs à présenter des plats froids les clients à en réclamer. C'était exceptionnel. Les Français n'aiment pas manger froid.

Et, qu'on le sache bien, les restaurateurs en profitant pour ne pas les inciter à changer d'avis, car il est bien plus difficile de hien cuisiner froid que chaud. Le froid ne pardonne pas. Le qualité médiocre du produit, l'imperfection d'une sauce qui, dans le plat chaud, peuvent faire Illusion se remarquent tout de suite dans le plat froid. Un poulet médiocre, rôti et chaud pourra passer; froid, il deviendra mauvais. Un couf e paillé » n'altérera qu'à peine une sauce, une crème chandes. Il se manifestera dans le froid 1

Il faut se débarrasser des idées reçues: il est faux que la digestion d'un plat chaud soit meil- plus vif. aussitôt les réserves

<sub>ര</sub>മട്ടൌട്ട 1926 - 1976 മയുളെ

CHEZ GEURGES

dons un codre rojeuni
SES PLATS DU JOUR, SON PETITI SALE
SON DICOTHI SES PECES TRANCHES DE ANTIVOLS
273, BIL PEREIRE-ETU.31,80

PORTE MAILLOT

TERMINUS

824.48.72 NODD

SON BANC D'HUITRES

23, rue de Dunkerque

face Gare du Nord

tous les jours

ont encouragé les res- mais ce faisant elle demande plus bution. Pour lutter contre le au corps humain, brûle plus de froid, il faut remplacer ces ses ressources. Où a-t-on vu qu'un coureur de vitesse dure plus longtemps qu'un coureur de fond? La digestion lente, d'aliments de réparation est conseilée, le soir, par nombre de médecins. La diététique conseille de choisir ces aliments froids. La gastronomie aussi, car rares sont les plats qui ne sont pas meilleurs froids que chauds, j'en suis convaincu Mais attention! Froid ne signifie pas giacé, sortant du réfrigérateur. A l'exception de certains plats en gelée, un bon plat froid est celui refroidi naturellement! Autre erreur : la croyance qu'un aliment chaud réchausse mieux

qu'un froid. L'équilibre thermique du corps humain est assuré par un mécanisme régulateur siègeant à la base du cerveau, on le sait. Le froid est-il

AL LOVES MAY

8. Boulevard SAINT DENIS (10°)

BAR-RESTAURANT-ROTISSERIE DE TRADITION

Giblers en sesson Retenir so toble: 208.56.56 & 200.19.90

MARIUS et JANET

Fermá ILINDiet MARDI

TOUS LES FRUTTS DE MER

TERRASSE PLEIN AIR. Fermé le dimanche

Dejenners d'affaires Diners Soupers

"DECOR 1908 NAFFRIE, COISME STAPLE et FRANCIE"

(God et vanu) Le Soir : Drebestre avec CHRISTIAN BUNDADIE

et, MOCHEL SELVE

4,rue Balzac(8°)

LE GRAND VENEUR

Environs de Paris

ervation: 225.21.95 at 92.98 at

4, av. George-Y - ELY, 71-76, BAL 84-37

et toutes les spécial, provençales

DU MOUVEAU:

oe sert jasqu'à 1h.de matin

PARKING ASSURE

APPRINGES DIRECT:

leure. Elle est plus rapide, certes, énergétiques sont mises à contriréserves. Une boisson chaude peut faire plaisir, mais n'a pas le haut pouvoir calorique demande. Cet été. donc, certains restaurateurs ont fait effort d'imagination en ce qui concerne les

plats froids. Certains... pas beaucoup! Ja! noté à Paris les choucroutes crues de Baumann (avenue des Ternes), le gazpacho de Paul Chêne (rue Lauriston). de Saint - Jean - Pied - de - Port (avenue de Wagram), de chez Edgard (rue Marbeuf), une soupe à l'ail 'troide chez Pierre traiteur (rue de Richelleu), la salade de concombre au crottin de Chavignol du Mercure galant (rue'des Petits - Champs), les salades de poisson de l'Aquitaine (rue de Dantzig), la fricassée de poularde au curry en gelée de Pierre Vedel (rue des Morillons), etc.

Pour la venue de Maurice Casanova au Fouquet's, premier stade de sa conquête de la rive droite, Jacques Manière avait mitonné un repas d'une douzaine de plats froids tous plus originaux les uns que les autres. C'aurait pu être une leçon pour les chefs emberlificotés dans leur routine et qui en sont restés aux œuis en gelée et à l'assiette anglaise.

Ou à l'aiguillette de bœuf en gelée, généralement sèche, glacée, sans gout. C'est que la preuve est faite par cent (repas) que l'aiguillette n'es pas le bon morceau du bœuf pour cela. Je me souviens du repas Marcel Proust, chez Maxim's. Après plusieurs essais il fut certain que le mieux est "n train de côte de bœuf désossé. Cela fait une pièce de bœuf en gelée « souveraine »!

Je disais plus haut que presque tous les plats sont meilleurs froids. C'est chez Maxim's encore que. l'été dernier, j'ai trouvé à la carte une blanquette de veau froide. C'était merveilleux. Et les omelettes donc! Sans aller jusqu'au gâteau des sept omelettes de Jacques Manière et que l'on trouve quelquefots dans l'île Saint-Louis au Monde des chimères, une omelette à la piperade froide peut être une fête gourmande à elle seule. Les paupiettes de veau en gelee de certain mercredi du Bristol furent bien accuelllies. Et le cher Jacques Dépèe de l'Auberge des templiers (sur la N 71 m'a convaincu de l'excellence d'un civet froid. Après cout, la daube froide n'est-elle pas, l'endemain, meilleure que chaude la veille?

Je vous assure que j'aimerais, cet hiver, retrouver la soupe à l'ail froide de Guy Nouyrigat sur sa carte de Pierre traiteur. Elle me serait une parfaite entrée en matière avant son gâteau de boudin aux oignons (mais, de reste, le boudin froid, voilà aussi qui est succulent!) et sa fourme d'Ambert. Et il y a là-dedans suffisamment de calories pour assurer vos réserves énergétiques en cas d'un froid balançant la canicule de cet été!

LA REYNIÈRE.

# Rive gauche

CUISINE PERSONNALISÉE Déjeuners d'affaires Diners sur réservation 11, sve Oupin (6") 222-64-56 (st dim.)



# Réouverture

la Sologne 8 RUE DE BELLECHASSE PARIS 7º 705 98 66. F. Set D

(créations Henri Paugeron 5. rue Paul-Louis-Courrier (7°). 548-47-08. Service jusqu'à 22 h. 30. Fermé samedi et dimanche.

La MEILLEURE CHOUCROUTE DE PARIS

et les POULARDES DE SA FERME

vous seront servies à la

dans sa nouvelle brasserie

**DECORS et COSTUMES ALSACIENS** 

286 rue de Vaugirard (15°) M° VAUGIRARD • 828.80.60





63, rue du Fg-St-Denis - 770-13-49 (F. dim.)



16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10° Réservation 7701206

MONTPARNASSE

CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin. 548-96-42. Gre brasserie alsacienne Ouvert tout l'été

AISSA Fils, 5, rue Sainte-Beuve 548-07-22. T. fin couscous. Pastilla

Nº 9 bis ATOSSA. SEG. 68-63 Me-

choul rôti charbon de bois dans la salle.

LE BOUQUET DU TRONE, 8, 87.

Trone 343-26-19 Det d'aff Diners

NOTRE-DAME

PORT ST-BERNARD, M. qu Tour-nelles 236-37-28 Culs Pat Ouv d.

CARREFOUR ODEON

LA MENANDIERE, 12, rus Eperon 033 - 44 - 30. Diper sur chandelles

OPERA

DRUGSTORE OPERA, 6, bd Capu-

cines OPE 08-60 6 restaurants. 20

boutiques De 9 h 30 à 2 h dp mat

LE PAILLARD 38. bd des Italiens

824-49-61 T Lj Ses aultres et colss Ouvert tout l'été

TABLE DU ROY, 10, cité d'Aprid

326-23-86 Cadre d'une Hostallerie

CLUB HAUSSMANN OPERA, 2 rue

Taitbout 824-82-78 at 81-08. Salons

PALAIS-ROYAL

ODE 83-75 P dim out apr min

DOMAINE DE VILLEQUIER Tis tusqu'à i h 30, termé le dim

# BARBIZON Informe sa clientèle de sa récuyerture le 4 SEPTEMBRE

Restaurant panoramique sur le val de Seine SUP le val de Seine DE QUALITÉ dans le calme d'un beau parc SALONS de receptions (35) 96.10.12 at 96.11.99 Telex: 190.953 F -

# INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

# ALESIA

LA BONNE TABLE, 42 rue Priant 510-74-91 Doute spèc poissons. Parking, F. sam. dim.

ANYERS RELAIS NORMAND, 32 bis, rue d'Orsel 606-92-57 Spéc Normandes Menu: 28 F S.C Finim solr/lundi AVRON

RIBATEJO, 6, rue Planchat, 20e. F/ mar. 370-41-03 Diners Spect Gult. BASTILLE

LE MALOUF, 9, rue de la Bastille. 272-33-46. Ties spec. tubisien. Till Mechoul 21, couscous 14, prochet 18 dans cadre élégant et confortable BONNE-NOUVELLE

LE HOMARD A LA CREME, 13, rue

d'Hauteville 770-41-05 P/dim. lun... ouvert tout l'été BUTTE MONTMARTRE BEAUVILLIERS, 52, r Lamarch, res

254-19-50, cadre personnalize . renettes créées et retroucées). Jerrasses CHAMPS-ÉLYSÉES

LES GRANDS HCTELS HOTEL CLARIDGE, 74, Ch.-Elysées, 359-33-01. Sa formulo an bar 29 F. bolsson et service compr Restaut. 47 F + carte

LE NAPOLEON, G. - P. Baumann, présente sa choucroute au poisson ainsi que ses suée de la Mer Til.. 227-99-50, 38, avenue de Friedland Opvert tout l'élé Rua Pierra-Charron

Nº 56 JOSEPH, 359-63-25 Cuisine

française traditioncelle

RESTAURANTS

Avenue des Champs-Elysées No 142 COPENHAGUE, 1er étage. FLORA DANICA, sur jardin fleuri et ombrace ELY 20-41 Spéc. dan. et Scand Assiette hors d'œuvre Danois. Festival du Saumon.

CHERCHE-MIDI TAVERNE BASQUE, 45, r. Ch -Midi 16-1, 222-51-67 Menu special Torro

CLICHY-BLANCHE LA CLOCHE D'OR. I, rue Mansart. 874-48-38 Dèj din soup. jusq. 4 h.

ÉCOLE MILITAIR. CANTE GRILL, 73. avenue Suffren. 734-90-56 Spécialités de polssons Décor maria unique à Paris.

ETOILE LE NAPOLEUN G.-P BAUMANN dans son excellent restaurant, vous reverts tout is mols d'ao 38, av de Friedland. 277-99-50 T.I.) LE RUDE, 11 av Grande-Armée 727-13-21 Le soir menu 4 25 F

FAUBOURG MONTMARTRE Rue du Foubourg-Montmartre Nº 1 LE SIMPLON, T.I.J 824-51-10. Spéc. Italiennes et pates fraiches Nº 12 AUBERGE DE RIQUEWIHR, 770-62-39. Déjeuners. Diners. Soup

Ouvert tout l'été GARE DE L'EST ARMES DE COLMAR, 13, r 8-Mai-1945 · 208-94-50 Ppérial alasciennes

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, 1 Traversière 343-14-96 Spéc F dim DELICES DE CHINE. 16. 1 Chaloq. T.l.j. 307-85-16 Patron chinols aux fourneaux Ouvert tout l'été

### GARE DU NORD TERMINUS NORD, 23, r Dunker-que. 824-48-72 Spécial alsociennes.

GRANDS BOULEVARDS LA COTRIADE, 5, rue de la Lune. 233-57-06 F sam et dim Prés des théatres On sert jusqu'à 22 h 30

LES HALLES A LA GRILLE, 50, r Montorguell 236-24-64 Plats du jour et ses vins

CAVEAU F .- VILLON 4, r. Arbre-Sec. 236 · 10 - 92 On sert lusqu'à 0 h 30 Rue Pierre-Lescot Nº 4 AU GRAND COMPTOIR, 283-

58-30. P. sam a et d Ses grillades. Rue Etienne-Marcel Nº 19 CHEZ PIERROT (ex-Montell) même cuisinie. 508-05-48. Rue Coquillière 13, ALSACE AUX BALLES

CEN 74-24 Jour et quit Spèc. règ MABILLON LA FOUX, 2, rue Clément (6º P

MAUBERT-MUTUALITÉ MAHAHAJAH, 72. bg St-Germain, 5. 033-26-07 Sp ind Men. 25 F

MADELEINE LE MAZAGRAN, 8, r Ch. Lagarde 265-74-38. Viellie cuis fr Cadre élégant Permé samedi et dimanche

GRILLE du MARAIS, 13, r. Turenne 272-02-49 Cula. par Fermé 11m MONTMARTRE - PIGALLE

OSAKA, 163, r. St.-Honoré. 280-68-01 Spécialités japonaises Tusqu'à 23 b Ouvert tout l'été PANTHÉON MARAIS LE TROIS ET DEMI, 19, r Laplace

de 4 à 300 couverts.

PLACE PEREIRE No 9 DESSIRIER, maitre écallier AUB. DU CLOU, 30. av. Trucatos Jusqu'à 1 h du matin 784-74-14 878-28-48. Ecrevia chand do Curé. T.I.J. Poissons, grillades, see spéc PLACE SAINT-CHARLES

LA MASCADE, 45, r Eéricart, 15. 577-66-63 Cadre 1935 Menu 62 Ft.c. PORTE DE BAGNOLET

L'ŒUF ET LA POULE - NOVOTEL, Porte de Bagnolet, 858-90-10. 20 re-cettes d'œufs. Poule au pot et voluilles fermières. 55 P vin, café et service compris. PORTE DE VERSAILLES

LE MONTESQUIEU, 360, rue Vaugi-rard 828-47-48 Poissons, crustacés RÉPUBLIQUE

LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta 208-17-28 Special formaines. REPUBLIQUE-MENILMONTANT LA MARINIERE, 96, r. Oberkampt. II. Tél. 357-44-03 Menu 45 F. ac., carre s.c. Poissons, bouillabaisse, crustacés, grillades Déjeup, affair Parking assuré Diners leu de bois SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Vieune 522-23-62 Cassour 30 P Conf 30 P SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

GUY, 5. rue Mabilion, ODE 87-61. Brésilien. Peljoada - Churrascos -Batidas, De 20 h. à 2 h. du matin. Salles climatisées. REOUVERTURE le 7 septembre.

ALBAN DUPONT, 726-93-78 P/dlm Ses specialités viandes et poissons GRAND PAVILLON, 586-98-84 Pois crust. Truits mer Ouv 1.- 0 F/dim

AU GRAND VENEUR, 060-40-44 889 Rotis au feu de bois. Sa cave

LA PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, BAB, 13-35, Menu : 26 F. Ts les jours. Ouvert tout l'été.

SAINT-GEORGES Rue Saint-Georges

Nº 35 TY COZ. 878-42-95 Tous les Rue Notre-Dame-de-Lorette CHEZ MAURICE, 874-44-86

T.J.j. Menu 38 F. vin et serv. comp SAINT-MARCEL

NAVY CLUB, 58, bd de l'Hôpital 535-91-84 Huit. Coquill Spécialités 19 h. à l'aube Fermé lundi af férié. SAINT-MICHEL

LA COCHONNAILLE 21, rue de la Harpe 633-95-81 Son assistte, 13 F. VAUGIRARD

TY COZ. 333, r Vaugirard-15e, 828-42-68 Cuts, bretonne et coquillages. LA TAVERNE ALSACIENNE, 256, F de Vaugirard 828-80-60 La meill choucroute de Paris.

VILLIERS EL PICADOR, 80, bd Batignelles. 387-28-87 F. mardi soir Mer., banq. jusqu'à 100 couv. Paella, zarzuela

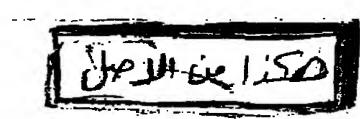
# Environs de Paris

HALLES DE RUNGIS

BARBIZON

VALLÉE DE CHEVREUSE

LE VAL COURCELLE, 907-52-23 Del d'air récept Séminaires dans cadre magnifique MENUS 25, 35 45 g.c c + carte A 100 m station Courcelle Près de Gif-sur-Tvette. Perme dimanche soir et lundi soir



e la table

froid

11.

:::.

. :-

And the second section of

THE CALL STREET

The manufacture of the Contraction

aling the f About ... 100

. . .

1000

. .

• ;

. PERNISE

Added the more Links

in a state of the

mine which are

SAME MICHEL ....

 $\operatorname{par}(M) = \operatorname{tr}(M) + \operatorname{tr}(M) + \operatorname{tr}(M)$ 

11.

3 ·

255 534 67

201.5

A HE SHAPENSE

vations of

Mr. Same Charles

6 117

The recognitive

# Mode

# TRICOTS TOUT FAITS

trouvent dans les collections de tricots de Rodier, Georges Memmi Korrigan, La Squadra, Racine, Timwear, Tricosa et largement diffusées à travers la

France. Mais à côté des bonnetiers. certains couturiers et créateurs coordonnent les ensembles de maille et de tissus, qui contribuent ainsi à l'expansion de leurs griffes.

Les célèbres chandalls à côtes d'un André Courrèges ont été très largement adoptés pour la fraicheur de leurs conleurs et le sigle formé par les initiales du couturier, qui leur confère, en outre, un prestige facilement identifiable.

Christian Dior reprend en jacquards le graphisme de ses bagages: Saint-Laurent, Ungaro, Balmain, Cerruti, Lanvin, Carven et Hermès font exécuter des modèles en France, en Italie ou en Ecosse

Les vedettes du prêt-à-porter : Kenzo, Aujard, Lagerfeld, Mic-Mac. Daniel Hechter, Cacharel et Georges Rech, trouvent là un de lenrs movens d'expression favoris. d'autant plus que la maille ne demande pas un équipement onéreux et que, à côté des usines du Nord et de la région troyenne, se multiplient un peu partout des ateliers artisanaux pour satisfaire une demande personnalisée.

Les fils utilisés cet hiver mettent en vedette la rusticité des tweeds de la laine du pays et des mélanges de celle-ci avec la poil de renne pour les grosses vestes, les chandails a bulle a ou les modèles à col roulé géant. A l'inverse, les petites pièces moelleuses restent fidèles au Buffa : Lyon, Gabriel Pelardy, shetland, aux laines, mohair ou 14, quai Genéral-Sarrail.

ES éléments principaux du alpaga, ainsi qu'aux douillets prét-à-porter d'hiver se re- angoras et acryliques divers. Le volume des formes s'accompagne de mailles plutôt plates, dont des côtes régulières ou non, des effets torsadés avec un léger Vitos, parmi les marques les plus relief en contraste. Les dessins sont couvrants, avec des kilomètres de rayures, souvent en tons vifs lorsqu'elles sont travaillées en largeur, on plus neutres en hauteur quand les vêtements ressemblent aux djellabas. Tous les

> tes et en manteaux : le norvégien, l'indian, le péruvien ou le mexicain, 'e plus souvent dans les coloris d'origine plus ou moins

folklores se retrouvent dans les

jacquarda traités en grosses ves-



Croquis de MARCQ. LA SQUADRA : veste en grosse taine jatquard, à capuche amovible et deux poches horizontaies. Le bomuet aux bords roulés est assorti. Env. 475 F ches Franck et Fils, 80, rue de Passy; Nice, rue de La

# **Brocante**



# FOURBISSAGES

ES vacances tournissem quelquetois l'occasion aux amateurs d'objets ou de maubles anciens de découvertes intéressantes. Mais au les prix de ces trouvailles sont souven! moins élevés que ceux pratiqués par les protessionnels parlaiens, rétat des objets proposés est parfols rebutent, le brocanteur rural se souciant peu de dépoussiérer et d'astiquer les objets de débarres de granier qu'il expose, dans des locaux privés de moquettes et d'éclairages flatteurs. C'est l'acheteur qui devra donc procéder au nettoyage de son acquisition, le soin qu'il y apportera peut, aussi bien, être source de plaisir que de

déconvenue. La chimie moderne propose. dans toutes les drogueries ou autres boutiques de marchands de couleurs, quantité de déca-Danis. Iusiranis, delachanis, rénovateurs, en poudre, en pâte, en liquide ou en aérosols. Ces produits, souvent vigoureux, ne sont pas d'un emploi sans danger pour les vieilles choses. Avec les taches inconvenantes, Il leur arrive ausal de dévorer la patine du temps, de donner au bronze l'éciat du cuivre neul el de Hêtrir, au flanc d'un biscuit. le bouquet de myosotis qui, jus-

tement, avait séduit l'acheteur. Mieux vaut, dans bien des cas. utiliser les - remèdes de bonne iemme ». Meubles et objets, ainsi traités avec des onguents de leur épaque, ne s'en porteront que mieux et, complices, accepteront de rajeunir, sans rien perdre de

leur charme désuet. Voici quelques-unes des recettes les plus élémentaires de nos grands-mères. Il est évident qu'on na les appliquera que sur des objets de prix moyen, les pièces de grande valeur étant toulours conflèes à des apécialistes. Argent : tremper dans de l'alcool à brûler, rincer, essuyer et

mois. Argenterie piquée : tremper une quinzaine de minutes dans du vinaigre chaud et rincer abon-

faire briller à la peau de cha-

damment. Bois ciré : pour l'entretien, les ébénistes utilisent de la cire vierge, rapée dans un récipient, chauffée au bain-marle et appliquée, très vite, au chiffon 'l laut ensulle frotter longuement. L'encaustique et le cirage neutre donnent une belle patine, mais doivent être employes légèrement pour ne pas encrasser Le bois ciré très sale sera nettové avec de l'essence de térébenthine. Si la couleur disparaît, on peut passer un peu de brou de noix, plus ou moins délayé dans l'eau.

pour caltraper la leinte. Bois verni : si le vernis est attagué, s'edresser à un spécialiste qui saure réparer un vernis au tampon Pour enlevet une trace de verre, à condition qu'elle n'ait pas été taite par un alcool, frotter dès que possible, très doucement, avec le dolat entouré d'un chiffon lin. imbibé d'hulle de cuisine. Si le vernia n'est pas entame, nettoyer avec de la popote préparée par le droguiste (terre de Tripoli,

hulle et acide) Bois doré : enlever toute la poussière et étaler vivement, au placeau, du blanc d'œut, battu en neige, additionné de quelques gouttes de vinaigre d'alcool ; laisser sécher et essuyer Bols vermoulu : traiter avec un produit contenant du xylophène ou, si l'on ne craint pas l'odeur, avec de la cire d'entretien, dans laquelle on aura rapé de le

naphtaline. Bronze doré : brosser avec une solution d'eau (un demi-litte) et d'ammoniaque (une cuillerée à soupe). Bronze verni : brosser vivement avec de l'eau contenant auelques gouttes d'alcail, rincer et essuyer. Culvre : frotter avec un chifton imbibé d'une solution 50 % alcali, 60 % ripoli. Ecaille: passer un chillon doux. trempé dans un litre d'eau additionnée d'une pincée de bicarbonate de soude et d'une cuillerée à calé d'ammoniaque : frotter doucement. Etaln : un nettoyage au petrole puis le pessage d'un chilton imbibé de bière chaude donneront une petine brillante. Une petine à l'ancienne s'obtlendra avec un nettoyage au pétrole, suivi du

passage doux et régulier d'un bouchon de liège. Fer forgé : nettoyer fermément à la brosse métallique puis passer à la paille de ler ultra fine. lvoire : décrasser avec de l'eau oxygénée (vingt volumes) ou avec du sel marin imbibé de jus de citron : rincer et faire briller. Entretenir avec une pincée de sei, délayée dans un peu d'eau : essuyer et faire briller avec un chillon doux (la sole naturelle est Idéale). Marbre blanc : Irotter avec du sel marin mouillé de lus de citron, rincer et faire briller. Marbre toncé : décrasser avec de la poudre ponce très fine délayée dens du vinalgre d'alcool. Laisser agir sept ou huit heures. Brosser énergiquement, rincer à l'eau chaude, essuyer et faire briller avec un chiffon imbibé de quelques gouttes d'huile de table. Entretenir à l'eau tiède additionnée de savon noir, rincer et laire briller à l'huile de

lin Or pialine : nettoyer avec

une solution d'eau savonneuse à l'aide d'une brosse douce, puis tremper dans de l'alconi à 90° (à l'exclusion des periums et eaux de tollette, toujours un peu gras); essuyer et taire briller à la pagu de chamois. Pierres précieuses : tremper quelques minutes dans un bain d'alcool à 90° et sécher avec un linge lin (s'assurer aupăravant que les plerres sont tou-

tes serties et non collées). Reliures : pour enlover les taches de graisse sur le cuir, frotter en cercle avec un chilton très coux imbibé de quelques gouttes d'éther ou d'essence de lérébenthine ; redonner de la couleur avec une cire spéciale, dans le ton.

Tableaux vernis : trotter avec la tranche d'une pomme de terre crue. Verre : taver avec de l'eau tiède contenant des cristaux de soude Rincer abon-

A ceux qui voudraient connaitre plus en détail les rocettes du fourbissage, nous conseillons la lecture de quelques ouvrages spécialisés : Dictionnalre du nettoyage, de Djanane Chappat (Livre de Poche pratique) : Guide des secrets de l'antiquaire, de Michel Doussy (Stock): Rénovez et réparez vos meubles et objets anciens (Editions Eyrolles, collection - Faites-le vous-mêmes -); Tout la regarnissage des sièges à la maison (Editions Massin) (1). Il faut toujours agir avec

beaucoup de dextérité et une extrême prudence,

ELVIRE VALOIS. (I) La librairie Del Duca, 26, boulevard des Italiens, dispose actuellement de deux Livres introuvables et précieux : lcs Secrets du vernissage et Trucs et procedes du dois, éditions

**¥** 2

♦ A D V 4 3 2

O E | 109873

A A R V 10 8

V A V 6

**4** 10 9 8 7

**†** 7

Ouest entame le roi de cœur

Quand on ne voit pas les mains

d'Est-Ouest, le meilleur grand

chelem est à trèfle, car il suffit

de couper deux carteaux avec les

atouts de Sud Mais la répartition

simples si Nord est donneur :

Le blackwood des rois

«5 SA» a pour but essentiel de

Voici les annonces les plus

5 5A

passe

des atouts est mortelle.

et Sud fait le GRAND CHELEM

A PIQUE contre toute défense

Note sur les enchères :

\* A B D V

Baudouin, Paris.

# Philatélie

Nº 1449

ANDORRE : - Sanctuaire de Méritxell » Un timbre de grand format, représentant le nouveau sanctuaire de Méritzell, dessins et grave par



1 F, bistre, vert et marron. Impression taille-douce; Ateliers 6. 64 du Timbre de France. La mise en vente anticipée : - Le 4 septembre, au bureau de 9. 14 poste temporaire ouvert à la Maison 18. Cf3 des Vallées, à Andorre-la-Visille. Dès le 6 septembre, en vente dans 12. a4(g) les bureaux de poste de la princi- 13. a5!(1) pauté, à la R.P. de Perpignan et aux 14. Dat+

BUREAUX TEMPORAIRES © 42690 Montbrison (mairie), les 17. Txa5() 100 35. gx13 4 et 5 septembre. — Exposition na-19. Cé1 .b5 tionale de la Croix-Rouge.

© 13769 Marignane (hôtel de ville).

les 4 et 5 septembre. — Exposition

21. Cd3

22. b3 philatélique. O zione Dijon (office de tourisme place Darcy); les 4 et 5 septembre. — XXII Pêtes internationales de la vigue et jeux d'automne. © 59151 Arleux, du 4 au 6 septembre. - XV. Folie a l'all. O 59500 Donai, du 4 au 13 septembre. — XXXIII Foire-Exposition.

© 59190 Hazebrouck, du 11 au 13 septembre. — XXXII Foire agri-🔾 59619 Fourmies (salle des fêtes, mairie), le 12 septembre. — 44º Grand O 59319 Orchies (mairis), le 12 septembre. — 23° Grand Priz cycliste. fêtes), les II et 12 septembre. -XXX Anniversaire du club philatélique armentiérola. O 45066 Orieans (parc des expo-sitions), du 8 m 13 septembre.

Exposition a Hortimat s. A SUCY-EN-BRIE l'amicale philatelique organise une exposition, du 25 au 27 septembre, au centre culturel, parc Montolesu.



I hair international (

502, Eccloshell Rd., Sheffeld, G. B.



(Tournoi interzonal de Bianne, 1976) Blancs : V. SMYSLOV Noits : A. MATANOVIC Détense indienne de la D.

C16 23. F83(0) b6(a) 24. Ta5(p) F07 25. Tf-a1 4. Do2!(b) 95(c) 26. Ta5-a2 5. d5 65 27. Ff3 d6 28. Ta3(Q) F67 29. Fd1 Fc8(e) 30. Rg2 a6 31. Ta1-a3 7. g3! (d) Fb7 Det(f) 32. g4!(r) Cb-d7 33. bxg4 Cf8(h) 34. Ca4(s) bx a5 35. Ta2!(t) Cf8-d7 36. Tb2 16. Dxa5 DX85 38. Rf1!(u) . h5 (xē4(x) 6-0 41. Cf2 Cd-f8(y) Cb6 42. C×64+ Fb7(n) abandon(z). abandon(Z).

a). Au lieu d'entrer dans une « de-Tense ouest-indienne > ordinaire par 1. d4, Cf6; 2. c4, e6; 3. Cf3, b6 le grand maître yougoslave adopte ici une variante irrégulière convenant à son gout des complicazions mais sans aucum doute peu recommandable. Les Blancs, en affet, n'ont aucun mal à contrôler le centre et à prendre ainsi un net avantage dans

b) Simple et efficace, en raison de is menace 5. 64, difficilement perable. leur puisque la suite 5. c×d5, 0×d5; 6. 64, CXc3; 7. bXc3, c5; 8. Cf3 laisseralt également aux Blancs non seulement le centre, mais aussi de belles perspectives d'attaque. d) Encore la stratégie la plus juste, le fianchetto - E préparant

l'avance 12 - f4 e) Remetient en circulation le f) Défendant le pion 65. g) Face à la provocation ennemie, les Biancs ont traité de la meilleure manière l'ouverture et contrôlent l'aile - D et le centre. h) Encore un coup faible alors que 12... Tos parait nécessaire. A noter la leuteur des manœuvres Fb7 - Fq8 et Ch-d7 - Of8. i) Il est instructif de voir comment l'ancien champion du monde analyse la position et crée des faiblesses dans le camp ennemi. f) Une nouvelle partie commence dans laquelle les Noirs ont une atructure de pions désastreuse, trois pions faibles en ac, c5 et 65. Les Blancs ont un pion passé en de et une grande mobilità. L'échange des D n'allège pas la défense. k) Suppriment dans l'oruf le seule possibilité pour les Noirs de menacer quelque chose : al 18..., Tb4 ; 19. b3 suivi de Céi - Cd3. i) Le Pus n'a pas grand avenir mais le F-R est réduit au rôle passif de bloqueur. m) Eliminant encors la menace 2) Le F-D est ful ansai lié à la

défense d'un pion.

. . . . . .

p) Une troisième fois.

o) Menace deux fois le pion e5.

q) Le pion ci est toujours menace.

r) Gagnant du terrain sur l'autre

a) Quarrième attaque du pion co.

t) Avec maestria, le grand maître

soviétique a fixé les forces annemies derrière leur pion faible et libère une T tout en menscant de rompre le front par l'avance du pion b3 en b4

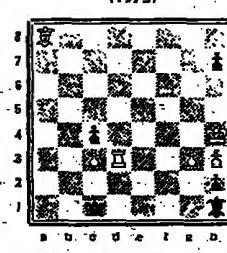
u) Cède le passage à la Tb2 et pare 38,..., Cg5 par 39. Fg2, ce qui menace 40, d6! avec gain. Si 39..., Ch7: 40. b4!, b×c5: 41. c5 et les Noirs sont perdus.

v) Devant le jeu impitoyable de leur adversaire qui non seulement les contraint à une défense épuisante, mais brandit la menace de rupture positionnelle b3-b4 qui ruinerait complètement leur fragile DV 107 construction, les Noirs ont recours V 10872 

w) Tranformant l'essai des Noirs en situation catastrophique en raison de la nouvelle menace 41. Tg6+, Ri7: 42. Té6+, Bi8: 43. Fh6+, etc. z) La défense 40... 14 est insuffi-sante : 41. Ff2, Cg5; 42. Fh4, Tg8; 43. Fg4 | suivi de 44. Fxd7 et le pion

co tomba enfin. . y) 42 T/8 y) 42 T18 est t 0×64+1, R15; 44 R621 E) Car at 43. . R15; 44. T12+! Rx44; 45. Re2! mivi du mat imparable 46. Co3. Une belle lecon du professeur V. Smyslov.

> ÉTUDE A. KORANI (1975)



BLANCS (6) : Rh4, Td8, Pa8, Pc3, g3 et h3. NOIRS (5) : Rcl, Fh1, Pc4, h? et h2. Les Blancs fouent et gagnent. Mapotei WELCOMB, bord de mer PARRHOTEL 1 classe, centre, près les Blancs fouent et gagnent. Télex 470281 Tél. : (93) 80-70-26 gare centrale « Wissenbültenplatz 28 » Tél 1949/611/230571 TX 04-12808

SOLUTION DE L'ETUDE nº 672. V. KOROLKOV ET TCHEKOVER (Blancs . Bd3, Ta3, Pa8, Cf7, Nolin: Bb8, Dg8, Fg7, Pb7, Nulle.)

1. Fd5!, Ff8,; 2. Ta8+, Ec7; 3. Tc8+, Bb6; 4. Tb8+, Ra5; 5. Ta8+, Bb4; 6. Tb8+, Ra3; 7. Ta8+, Rb2; 8. Ta2+, Bb1; 9. Tg2!, Fg7; 10. Tg1+, Rb2; 11. Tg2+, Ra3; 12. Ta2+, Rb4; 13. Ta8!, Ff8; 14. Tb8+, Ra5; 5. Ta8+, Rb4; 13. Ta8!, Ff8; 14. Tb8+, Ra5; 5. Ta8+, Rb6; 16. Tb8+, Rulle positionnelle Rb6; 16. Tb8+ nulle positionnelle

Si 16..., Ro5; 17 Tb5+, Rxb5; 18. Cxd6+, Fxd6: 19. Fxg8, nulls. Un parcours étoinant du R noir prisonnier du mécanisme T+P. CLAUDE LEMOINE.

raisonnement doit l'emporter sur les principes. Ainsi, au lieu de couper (pour éviter la défausse précoce d'une carte qui pouvait être utile), il faliait, des l'entame, décider de la ligne de jeu à adopter.

A 8 4 ₩ A 6 4 ♦ V 10 9 8 4 - D 8 OE V9 S # 82

¥ R D 5 3 A D A V 10 9 5 4 3 Ann.: S. don. E.-O. vuln. Ouest Nord 1 **.** 2 SA passe passe passe passe passe Ouest ayant entamé la dame

de pique, comment jaut-il jouer pour gagner ce PETIT CHELEM A TREFLE contre toute défense?

En général, quand on ne sait pas ce qu'il faut défausser (un cœur ou un carreau?), il y & intérêt à couper et à retarder la décision. Mais, attention, ici l'as de pique est une précieuse reprise qui permet de faire tout de suite l'impasse à trèlle. Sud 1959 par l'Australien William a donc avantage à prendre de Noal, ce problème classique est

# LA DÉFAUSSE PRÉCOCE

Ce chelem, déclare dans le l'as et a décider immédiatement un bon exercice d'initiation. tournoi par quatre d'un festival si l'on jette un cœur ou un car- Même de jeunes bridgeurs peuà Monte-Carlo, montre que le reau. Supposons que l'on garde vent le trouver assez vite. la dame de carreau, il suffira de trouver le roi de carreau en Est (50 %) pour gagner. En revanche, si on conserve le quatrième cœur, il faudra espérer le partage 3-3 de la couleur (36 %). Il semble donc qu'il soit préférable de jeter le quatrième cœur. Or, c'est 🏚 2 une illusion! En effet. d'autres Y R D 5 4 possibilités s'ajoutent à la solution du partage à cœur : le roi de carreau second ou, à la fin,

> un squeeze à cœur-carreau (si A R96532 la main qui a la garde à cœur détient le roi de carreau). Voici la meilleure ligne de jeu : Sud prend avec l'as de pique et défausse de la dame de carreau, puis il fait l'impasse à trèfle qui assure le chelem si elle reussit. Ouest prend avec le roi-de trèfle et, s'il continue pique, Sud coupe, tire l'as de carreau, remonte au mort grace au 8 de trèfle, coupe un carreau (au cas où le roi de carreau serait second) et bat

> > **8 ♥ A 6 4 ◆ V** ♥ 10 8 7 2 ♦ R ——— ♥ R D 5 3 ♣ V Sur le valet de trèfle l'adversaire (Ouest) est squeezé s'il est seul gardé dans les couleurs

atout pour terminer ainsi:

rouges ce qui était le cas. LE TRANSFERT

Publié pour la première fois en

# HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

VILLEFRANCHE-SUR-MER

BORDEAUX

Climat Sports Repos Porfait par jour des Fr. S. 32. Piscine, tennis patinoire artificielle et mini-golf : GRATUIT, Office du HOTEL VALSANA, 1º catégorie. Une Tourisme CH-1854 Leysin semaine forfaitaire de ski des FS 570. Tél. - 1941/25/6 22 44. Piscine couverte. Télez 74232. Tél. -: 1941/25/6 22 44

Allemagne

FRANKFURT

Angleterre

KENSINGTON LONDON Une situation exceptionnelle pres du Metro. South Rensington, F 50, breakfast, taxe inclus. CROMWELL HOTEL Cromwell Place London SW7 2LA Dir. R. Thom - 01-589-8228.

AROSA (Grisons)

montrer à Nord qu'il ne manque pas d'as et qu'il peut prendre l'initiative de déclarer le grand chelem. Sur « 6 📤 », Nord (qui connaît la distribution de Sud) peut sans risque dire a 7 .... COURRIER DES LECTEURS

Un coup classique, (no 644) : «Le grand chelem, écrit F. Costet, ne peut être réalisé si Est et Ouest ont la prudence de garder deux piques chacun... » Ce n'est pas exact, car le double squeeze successi jonctionne par-jaitement. Ce cas est du reste expliqué dans le 20 de la solu-

tion, mais il y a eu effectivement une faute d'impression dans le texte en italique. (Il fallait lire : « si Est défausse ses deux der-

piques: 2\_) Donnes des olympiades et du championnat du monde (no 653 et suivants) :

niers cosurs pour conserver deux

Quelques lecteurs ont proposé des lignes de jeu différentes de celle du déclarant. Leurs solutions sont en général correctes. mais moins rationnelles.

PHILIPPE BRUGNON.

- A PROPOS DE... ----

LES TRAVAUX DANS LA CAPITALE

# Paris sans pavés

Les cent cinquante chantiers ouverts dans les rues de la capitale durant le traditionnel - creux de l'été devraient, indique la présecture de Paris, être terminés dans les prochains jours.

La plupart des chantiers qui vont encore gêner les automobilistes de retour de vacances ont été engagés pour refaire la chaussée et en particuller recouvrir de bitume les rues pavées En effet, les rues de Paris sont encore à 80 % revêtues de pavés mosaiques vieux d'un demi-siècle. Ce payé parisien, bien qu'il soit plus beau et plus solide, va devoir disparaitre : il est bruyant. cher, se prête mai è la signeijsation au soi et peut, dans certains cas, être détourné de sa destination pacifique. La politique actuelle consiste à revêtir le pavé d'un mince tapis d'environ 1,5 centimètre d'épaisseur ; 130 000 mètres carrés de pavés ont ainsi été recouverts cette não, sur un total de 8 millions de mètres carrés.

Un nouveau revêtement e d'autre part été appliqué sur plualeurs sections de la vole express rive droite et du boulevard périphérique. Ce demier a viailii (certains troncons ont quinze ans) et la récente vague de chaleur l'a éprouvé. Par ailleurs, le trafic dépasse aujourd'hul les prévisions : vingt mille véhicules par jour, dont 30 % de polda lourds. Ce n'est que dans deux ans que seront entrepris les véritables traveux de rélection

D'autres chantiers importants modifiant le paysage parisien doivent être terminés dans les prochaines semaines : les aménegements, dans le VI errondissement, des places Saint-Germain-des-Prés et Saint-Michai Les travaux sont terminés place Saint-André-des-Arts, où a été créé un espaça plétonnier et une terrasse pour catés et restaurents. L'eménagement de la zone piétonnière des Halles continuera Son achèvement est prévu pour la lin de cette année.

Enlin, au mois d'octobre, dé-

butera la construction de la voie nouvelle - Vanves-Montparnassa -— ex - radiale Vercingétorix dans la XIVº arrondissement : une vole en surfaçe, l'autre enterrée entre la rue d'Alésia et le bouleverd Brune, deux voies souterraines entre la rue d'Alésia et la gare Montparnasse, sont prévues. Dans les meilleures conditions, les travaux de-

vraient être terminés en 1980. Les dommages subla par les Tulleries à l'occasion des têtes qui y ont été organisées cet été par M. Yves Mourousl et ont soulevé de nombreuses protestations ont été évoqués par deux séneteurs, MM. Pierre Giraud (P.S.) et Francis Palmero (Union centriste) dans des questions

Le secrétariat d'Etat à la culture précise dans le Journal officiel : - Il n'est pas niable que la nécessité d'implanter dans le jardin des installations fixes importantes peut altérer les perspectives ou gêner certains promeneurs. Il seralt abusif, cependant, d'attribuer à la fête des Tulleries des dommages qui ful sont antérieurs, comme la détérioration du parc de chaises ou les blessures inflicées à certaines statues.

- Bien avant l'ouverture de la tête, continue le secrétariat, la direction de l'architecture avait mis au point un plan de révision générale de la statuaire : il avait été de même décidé de reconstituer intégralement le stock de chaises. Le cahler des charges imposé aux organisateurs leur fait obligation de réparer tous les dégâts qui jeur sont imputables et de remettre en état le jardin et les sols. .

dissoute, l'ETA, et d'avoir proféré

des menaces de mort, a été

condamné, jeudi matin, par le tribunal de grande instance de

Bayonne à trois ans d'emprison-

nement dont deux avec sursis.

M. Zulaica était accusé d'avoir participé à une opération de ren-

seignements contre un industriel espagnol qui devait verser 10 mil-

lions de pesetas à l'ETA sous

peine de mort. C'est la plus forte

peine à laquelle un militant

basque ait été condamné jus-

qu'alors par le tribunal de

D'autre part, à Anglet (Pyré-nées-Atlantiques) une bombe de

faible puissance a explosé devant

une villa inoccupée Les dégâts

sont peu importants. Selon les

enquêteurs, cet attentat ne semble

• Grave incendie de forêt en

Haute-Corse. — Le feu qui s'est

déclaré, jeudi 2 septembre, dans

l'après-midi près du hameau de

Casta, sur le territoire de la com-

mune de Santo-Pietro-di-Tenda,

dans la région du Nebbio, à l'en-

trée du désert des Agriates, en Haute-Corse, a détruit près de

700 hectares de maquis, de vignes et d'oliviers. Le hameau, un ins-

tant menacé, a été épargné par les flammes. Selon les respon-

sables du P.C. du feu de Bastia, cet incendie de forêt, qui s'est

développé dans une région laha-

3 septembre, dans la matinée,

mais progressait sur la côte est,

où le mistral souffle à près de

50 kilomètres à l'heure.

Il faut continuer à embellir et à animer la capitale ; il faut le faire avec tact. Paris est une ville tragile.

# L'INAUGURATION

DU CABLE TRANSATLANTIQUE FAIT REBONDIR LA QUERELLE CALAIS-DUNKERQUE

(De notre correspondant.)

Lille — L'inauguration du sixième cable téléphonique transatlantique TAT-6, le 1er septembre, par M. Norbert Segard, secrétaire d'Etat aux P.T.T. (le Monde du 3 septembre), a eu aussi un aspect politique assez curieux. On s'est, en effet, demandé pourquoi ce câble, qui aboutit à Saint-Hilaire-de-Riez, en Vendée, a été inauguré à Dunkerque.

Que la cérémonie ait eu lieu sur le Vercors, le cablier français le plus moderne, basé à Brest, et qui, pour la première fois, venait à Dunkerque, peut à la rigueur s'expliquer. Mais les Calaisiens n'ont pas admis qu'on les alt écartés de cette inauguration. Ils ont pour cela une bonne raison la société calaisienne Les câbles de Lyon a fabriqué le tiers des matériels du TAT-6. Ni la municipalité de Calais, ni les représentants de l'entreprise, ni chambre de commerce n'avaient été conviés sur le Vercors...

M. Jacques Barthe, député et maire communiste de Calais, est allé néanmoins à la cérémonie. pour protester et reprocher M. Norbert Segard d'avoir cholsi Dunkerque, dont le maire est M. Claude Prouvoyeur (U.D.R.) pour des raisons politiques a On ne peut, a-t-il dit, afficher plus de mépris pour le travail des ouvriers et techniciens de l'entreprise, et, plus généralement, pour les habitants de Calais. » Les représentants de la société Les cables de Lyon ont également fait part de leur mécontentement

Quant à M. Norbert Segard gêné de ces protestations, il s'est contenté de répondre : a Si nous avons choisi de faire cette cérémonie d'inauguration à bord du navire cablier Vercors, et non comme il aurait été plus traditionnel, dans un quelconque salon parisien, c'est pour mieux faire ressortir le caractère essentiellement maritime de cette réalisation. » Il s'est néanmoins offert à se rendre à Calais pour discuter des problèmes d'expansion de cette ville, à condition toutefois d'être invité sur un programme précis.

La mort

GEORGES SUEUR.

# **TRANSPORTS**

DANS LA RÉGION PARISIENNE

# Le succès des autobus s'est confirmé

l'année 1975. Comme elle l'explique dans son bilan, le nombre des voyages en métro, en métro express et en autobus s'est accru de 4,5 %.

Ce renversement de tendance, déjà constaté en 1974, est plus marqué sur les lignes d'autobus du Paris intramuros, où le trafic a augmenté de 21 % Si l'on compare le mois de janvier 1976 à celui de janvier 1973, 80 % de voyageurs supplémentaires y ont été dénombrés.

Comment s'explique ce regain d'intérêt pour les transports en commun, que les Parisiens bou-dalent de plus en plus? La vi-tesse commerciale des autobus aux heures de pointe n'ayant enregistré aucun progrès, la régie donne les explications suivantes sur ce renversement de tendance. D'abord le renouvellement et la modernisation du parc de véhicules : trois cent soixante-treize nouvelles voitures ont été mises en service sur le réseau ferré et

Ensuite la modernisation infrastructures. L'année 1975 a vu le prolongement de la ligne nº 13 (Porte-de-Clichy- Pleyel) de la station Miromesnij à celle des Champs - Elysées - Clemenceau. Cette extension met en correspondance les lignes nº 13 et nº 1 (Vincennes - Neuilly) et prépare jonction des lignes nº 13 et nº 14 (Invalides-Porte de Vanves). Le réseau routier de banlieue s'est accru de douze

Mais la véritable raison du succès de l'autobus doit être recherchée dans la création, en juillet 1975, de la carte orange mensuelle. A la fin de l'année dernière, près de neuf cent mille personnes l'avalent adoptée. La carte orange a modifié le comportement des usagers. Ceux-cì redé-couvrent les autobus, et la R.A.T.P. a dû mettre en service quatrevingt-dix voltures supplémentaires pour répondre à la demande. Au mois de novembre, les voyages effectués par les porteurs de carte orange représentaient 53 % du trafic des autobus de Parls.

Mais dans ses efforts pour établir un réseau de transports cohérent, la régie se heurte à cohérent, la régie se heurte à au moins mais il n'y aura pas de ce qu'elle appelle deux difficultés : durée de séjour minimum pour les autres destinations. — (A.F.P.)

Le Régie autonome des trans- des charges qui pèsent sur le ports parisiens est satisfaite des compte d'exploitation de l'entre-résultats obtenus au cours de prise, note le rapport annuel de is R.A.T.P. Leur augmentation est due à un rythme d'investissement soutenu et à l'évolution en hausse du coût de l'argent. Elle est due également aux clés de financement actuelles des infra-

> La deuxième difficulté tient au laxisme des élus locaux, qui. à Paris comme en banlieue, répugnent à discipliner l'usage de la voiture individuelle. Ce n'est pas sans amertume que la R.A.T.P. conclut: « A la points du soir, le tiers des déplacements de surface est assuré par mille trois cent vingt-cinq autobus, et le reste par

structures ferroviaires. >

### POUR PARTIR SEUL EN CHARTER

cent mille poltures individuelles

Le bureau de l'aéronautique approuvé, le 2 septembre, une nouvelle formule de vols à la demande dans laquelle les passagers n'auront pas à se joindre à un groupe pour bénéficier de tarifs plus avantageux que ceux des vols réguliers. Cette régiementation se rapproche de celle que la France avait mise en vigueur, le 1º avril 1973, à destination des Etais-Unis et du Canada, sous le nom de vol affrété avec réservation à l'avance

(VARA), Selon la nouvelle formule américaine, qui n'a pas encore reçu l'aval de la France, les passagers devront prendre leur billet au moins trente jours à l'avance pour les vols à l'intérieur des Etats-Unis et quarante-cinq jours à l'avance pour ceux à destination de l'Europe. Chaque vol à la demande devra comprendre au moins quarante passagers et les exploitants pourront demander une indemnité aux passagers annulant leur déplacement au dernier moment. Pour les vols vers neuf pays européens (Belgique, Allemagne, Finlande, France, Irlande, Italie. Pays-Bas, Suisse et Royaume-Uni) les passagers devront rester sept jours sur place

# DESTINATION LUNE

« Si la première station lunaire habitée est installée comme prévu en 1985, les premiers touristes pourraient débarquer sur la Lune des 1990 et en tout cas avant 1996 », a déclaré M. Willis Player, vice-président de la compagnie américaine Pan Am. qui participait, le jeudi 2 septembre à Londres, à la conférence aérospatiale mon-diale, organisée par le Financial Times.

M. Player a longuement évoqué ce que serait dans les années 1990 le monde aéronautique. A son avis, les appareils supersoniques du genre actuel n'ont pas d'avenir à long terme, même s'ils deviennent plus acceptables sur le plan de l'environnement et de la rentabilité. L'auton standard pour les voyages intercontinentaux sera un avion subsonique capable de transporter au moins mille deux cents pas-

Tous les appareils seront construits en association par plusieurs pays, estime M. Player. Ils seroni totalement automatisés et les onérations de rescrvation se feront directement par ordinateur à partir d'un centre de communication qui existera dans chaque fover.

Le service express pour les royages de haute priorité sera assure par des vehicules spatiaux propulses à l'hydrogène et capables d'aller de New-York a Londres en moins d'une heure, prévoit M. Player. Le trasic sur l'Atlantique Nord se jera par un véritable pont aérien géré et controle non pas par des compagnies independantes mais par un consortium des pays utilisateurs.

# Auvergne

• M. MICHEL DEBATISSE président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.), a été réélu président du Comité économique et social d'Auvergne par 36 voix

# FAITS DIVERS

APRÈS PLUSIEURS SEMAINES DE CALME

# L'attentat contre la librairie Zabal pourrait être le signe de la reprise de l'agitation au Pays basque

De notre correspondant

Bayonne.

Bayonne. — C'est une charge Bayonne M. Aya Zulaica, accusé e plastic de 3 kilos qui a explosé d'appartenir à une organisation de plastic de 3 kilos qui a explosé le 2 septembre à Bayonne, détruisant en partie la librairie Zabal. spécialisée dans l'édition d'ouvrages en langue basque et fréquentée par des nationalistes basques (le Monde du 3 septembre). Par chance, l'explosion s'est produite quelques instants seule-ment après le passage des éboueurs de la ville, qui avaient négligé de ramasser le paquet dans lequel était dissimulé l'explosif. Cet attentat marque la reprise de la violence au Pays basque, alors que la situation était relativement calme depuis plusieurs semaines. Les enquêteurs n'ont pu identifier encore, les auteurs de l'attentat.

On ne peut dire pour l'Instant s'il s'agit d'un commando espagnol antibasque ou d'un acte de provocation. Cependant, cette explosion a coîncidé avec la comparution d'un nationaliste basque devant le tribunai de

# LAUSANNE

temps partiel (pas d'enseignement per cor-respondance). Début de la procheine sesminimum, études secondaires (baccalauréat ou diplôme équivalent). Langue de travail : français. Máthodas pádagogiques actives. Ensaignament dispansé exclusivament par des praticiens (dirigeants, cadres ou conseils). Contrôle continu et systéenatique des connaissances.

L'ECL organise également un "Cours supérieur Préparation à la Direction des Entreprises", néservé aux cadres céjà en fonction. Documentation détaillée sur simple demande ou téléphone au Secretariat de

l'École de Cadres de Lausanne ECL, che-

min de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en préci-

sont la référence

Institut International d'enseignement pri-vé, spécialisé depuis 1963 dans la formation et le perfectionnement des cadres. Cours of méral FORMATION EN ADMI-NISTRATION D'ENTREPRISE, réservé à de futurs cadres polyvalents, durée environ 9 mois, études à plain temps ou à sion: 16 octobre 1976, Conditions d'admission (sur dossier) : en principe 21 ans

de l'inspecteur Damour LA FILLE DU POLICIER DE LUNEL A FOURNI AUX ENQUÊTEURS LE SIGNALEMENT DU MEURTRIER

> L'inspecteur divisionnaire de police Roger Damour, tué mercredi 1" septembre à son domicile rue Henri - Reynaud, à Lunel (Hérault), était une personnalité marquante de la police niçoise. Affecté le 24 janvier 1972 au service S.O.S., un service d'urgence nouvellement créé dans la capitale de la Côte d'Azur, il avait été nomme au mois de septembre 1975 à Lunel. Les enquêteurs recherchent pour l'instant dans les acti-vités de leur collègue à Nice des éléments qui puissent expliquer le

meurtre.

La fille adoptive de la victime Marie-Françoise Damour, agée de vingt-cinq ans, a fourni aux pollclers un signalement du meurtrier: un homme d'une trentaine d'années aux cheveux bruns, mepas être lié au problème basque. surant 1,70 mètre environ. Selon ce témoin. l'assassin a sonné à la porte alors que la retransmission du match de football Danemark-France venait de se terminer. Il aurait annoncé à M. Roger Damour par la porte entrebaillée qu'il venait lui remettre une lettre. C'est au moment où l'inspecteur ouvrait la porte complètement que le visiteur a porté sa main à la poche intérieure de son veston, a sorti un pistolet et a tiré à bout portant. M. Damour est mort un quart d'heure plus tard sans

avoir pu prononcer une seule parole. L'épouse de la victime a déclaré que son mari avait reçu récembitée, serait le plus important de ment une convocation pour témoil'été. Le seu était pratiquement gner prochainement dans une maîtrisé sur son front ouest, en affaire criminelle devant le tribudirection de Calvi, vendredi nal de Nice. Mais rien pour l'instant ne peut expliquer ce meurtre qui, d'après les policiers, a pu être commis par un tueur profes-

Garde-meubles

# JUSTICE

# FLAGRANT DÉLIT AU TRIBUNAL DE PARIS

# AFFAIRE SUIVANTE

Le « rendement » de l'audience des flagrants délits a été - moyen - mercredi 1er septembre : une trentaine d'affaires à juger dans l'après-midi, alors que le nombre de prévenus peut atteindre la cinquantaine.

Archétype du travailleur Immigré, cet Algérien agé de trentehuit ans, est peintre en bâtiment, a un domicile fixe, n'a pas fait l'objet de condamnations antérieures. inculpé de tentative de vol de sac à main, il essaie de s'expliquer dans un français entrecoupé d'arabe, mais, quand il se falt véhément, l'Interprète a fort à faire.

LE PRESIDENT. - Vous avez bien essayé de voler le sac de la plaignante?

- Monsieur le président, j'étals sacul. Je n'avait pas dormi de le nuit à cause du Ramaden. j'avais beaucoup bu. J'allais à mon travail. Je me suis raccroché au sac.

LE PRESIDENT. — La plaignante dit que vous lui avez passé le bras autour de la taille. - C'est vrai, monsieur le président. J'étals saoul, mais je n'al pas voulu lui voier le sac.

LE PRESIDENT. - Oui, oul, blen sûr! La plaignante affirme que vous avez tiré sur le sac. - J'allais tomber, monsieur le président, j'étais saoul, le me suls rattrapé où j'ai pu

LE PRESIDENT. — Ce n'est pas ce que dit la plaignante... Ensulte, vous avez abordé une contractuelle.

Suit la lecture du témoignage de la contractuelle : « Un homme de type nord-africain s'est approché, il a tourné autour de moi. les dents serrées, son visage avait un rictus. »

« Je me rappelle, la dame à la casquette, monsieur le prési-

Eu égard à sa qualité de primaire, le prévenu est condamné à quatre mois de détention, dont deux mois avec sursis. Il perdra aussi probablement son emploi. mais on n'a pas le temps de s'appesantir sur les conséquences d'un voi qui, en fait, n'a pas été commis. D'autres prévenus attendent. Affaire suivante l

 Un prêtre français, le Père Joseph Hermengild, vient de recevoir, à Manille, le prix Ramon-Magsaysay (équivalent asiatique du prix Nobel), décerné chaque année à des personnalités qui se sont illustrées en Asie. Quatre autres personnes — un médecin japonais, un acteur indien, un

industriel danois et une conseillère municipale de Hongkong sont également laureats. Le Père Hermengild est directeur de l'institut technique du Sri-Lanka et d'un institut pour délinquants, situé dans l'île. LISEZ

L'OFFIGIEL DE LA PHILATELIE

HIPPISME. — Le Prix de Beaugenay, disputé jeudi 2 septembre à Vincennes et réservé aux paris couplés et tierce, a été gagné par Ejakval (319), suivi de Ecu de Retz (318) et de Derby Clayettois (313). La combinaison gagnante est donc : 19, 18, 13.

TENNIS. — Le Français Jean-François Caujolle, vainqueur de l'Américain Mac Manus (6-1, 6-1), a passe le premier tour du tournot de Forest Hills (E.U.). Tous les autres Français ont été eliminės: Deblicker par l'Egyp-tien Ismail El Shafet (4-6, 6-3, 6-4), Proisy par le Mexicain Ramirez (7-6, 6-0), Haillet par le Britannique Cox (6-3, 6-7, 6-21.

La méprise des policiers à Toulon

# LES QUATRE MONITEURS ONT PORTÉ PLAINTE POUR VIOLENCES ET VOIES DE FAITS VOLONTAIRES

Les quatre moniteurs de la colonie de vacances de la préfecture de Paris, sur lesquels des policiers avaient, par erreur, ouvert le feu pendant la nuit du 31 août au 1° septembre à Toulon, ont déposé, jeudi 2 septem-bre, une plainte contre X pour a violences et voies de faits volontaires 2.

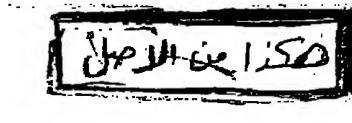
De leur côté, les policiers ont affirmé qu'au moment où ils ont bloqué la voiture des moniteurs sur le parking du Mourillon, ils avaient crié « police ».

Les quatre jeunes gens, eux, soutiennent qu'ils n'ont pas entendu le mot « police », et que, persuadés d'avoir affaire à des malfaiteurs, ils ont préféré prendre la fuite.

A cet argument, les policiers répliquent : « Si les moniteurs se croyaient vraiment menaces. ils pouvaient, à tout moment, s'arrêter pour demander du secours, puisque plusieurs établis-sements étaient ouverts sur le littoral. Au lieu de cela, ûs ont préséré prendre la suite en prenant des risques certains... Cela nous a confirmé que nous avions affaire à des malfaiteurs...»

• PRECISION. - Dans nos éditions du 3 septembre, à propos de la méprise commise par quatre policiers qui ont ouvert le feu à Toulon sur des moniteurs de colonie de vacances, il était indiqué que ces policiers avaient recu l'ordre de tirer tout d'abord en l'air puis de viser les pneus. Il convient de préciser que cette indication a été fournie par le brigadier-chef qui commandait la patrouille et non par le directeur départemental de la police du

Ce dernier a déclaré le 2 septembre que le brigadier ne pouvait ignorer les instructions ministérielles sur l'usage des armes à feu par un fonctionnaire de police dans l'exercice de ses fonctions, ce texte précisant que les fonctionnaires de police ne peuvent faire usage de leurs armes que lorsque leur vie est en danger.



risien.

Gourmand.

Property of

 $\| \mathbf{1}_{(3)}\|_{30,1}$ 

· · · '<sub>G</sub>:

1000

 $(n_{i,j},n_{i,j}) \in (n_{i,j},n_{i,j})$ 

CTL CONTRACTOR

there is a

Co. tur.

 $(a,b_{i^{\alpha_{1}}},$ 

111

A new

to China

there a

Markey and  $x_{m,n}^{(n)}(x_{n}^{(n)})$ 

Commence

. . . . . . .

1.5

Karaja (Sp. 1)

100 1 100 mm 100

What some some

Curry Same

 $A_{ij} = A_{ij} \left( \begin{array}{ccc} i & i & \cdots & i & \cdots \\ & & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & \\ & & \\$ 

A Street Company

Tel Bridge of Section 1997

The Table of The

the street of the

Wergae

THE CONTRACT

ti: in the stage

der en en en

American Commence

their on communication

 $(\mathcal{M}_{\mathcal{M}}(\mathcal{M})(\mathcal{M}_{\mathcal{M}}(\mathcal{M}))))))))))))))))))))))))))))$ 

4.6531

ise des policiers

**VIRE** MONITEURS

FASTS VOLUMENTS

**10RIE PLAINTE** 

R VIOLENCES

1 -----

. 171

. . . .

. - 511,\*

. ...

à louien

- A l'occasion de la fête nationale et en l'honneur de la réunification officielle du Vietnam, l'ambassadeur de la République socialiste du Vistnam en France et Mime Vo Van Sung ont offert, jaudi 2 septembre, une reception.

# Naissances

Réceptions

- Mme Louis Altieri a la joie d'annoncer la naissance de son premier arrière-petit-fils, Serge, chez M. Georges Ceccato et Mme, née Nicole Biaggi, le 13 août 1976, 241, avenue du Prado, 13008 Marseille, . .

- Le docteur Hubert Délaume et Mme, née Marie-Madeleine Pinczon, ont la joie d'annoncer-la Laure, le 29 août 1976. 63260 Aigueperse.

# Mariages

- Pascale Desmarez, Laurent Au-blin, sont heurenz de faire part de leur mariage calebra le 24 août 1976, 57, boulevard Gambetta, 02300 Chauny. Ambassade de France, Djakerta (Indonésia).

- François Stendler, directeur d'U.E.R. à l'université de Paris-I, et Françoise Delaherche, professeur agrègé de l'Université, ont le plaisir da faire part de leur mariage, qui a été célébré dans l'intimité, le vandredi 30 juillet 1978, à Paris. 66, avenue de Breteuil,

75007 Paris.

# Décès

# Jean-Pierre HADENGUE

- Mms Jean-Pierre Hadengue, Mile Isabelle Hadengue, MM. Antoine et Jean-Marie Hadengue, Mme Antoine Hadengue, Le Père Jacques Hadengue, Toute la famille, Ses amis

ont la douleur de faire pert de mort subite de M. Jean-Pierre HADENGUE conseiller à la Cour des comptes, secrétaire général

du haut conseil de l'audiovisuel. survenue le 1er septembre 1976. Les obsèques religieuses seront célébrées en l'église Sainte-Jeannede-Chantal, porte de Baint-Cloud, Paris-16º, le samedi 4 septembre, à 14 heures. Cet avis tient lieu de faire-park.

4, cité Vanezu, Paris 7. 14, rue Mademoiselle, 78000 Versailles. [Né je-1] août .1928, ancien élève o l'Ecole : nationale d'administration, M. Jean-Plerre Hadengue en sort en août 1956 dans « la botte » et devieni

auditeur à la Cour des comptes. En septembre 1960, il est détaché auprès de la présidence de la République en qualité de chargé de mission au-secrétarial général de la Communauté, posta qu'il occupe jusqu'en janvier 1966, date à laquelle il devient directeur du cabinet de M. Jean Charbonnel, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, chargé de la coopération. Réintégré à la Cour des compération. comptes en juillet 1967, 71 est de nouveau détaché pour devenir préfet de la Savole en janvier 1968. Conseiller rétérendaire de première classe à la Cour des comptes (juillet 1972), il est maintenu en disponibilité afin

d'exercer ses fonctions préfecturales. Nommé préfet hors cadre en juli 1973, Il est chargé de mission au capitat du ministre de l'information, Al, Malaud. Après avoir essuré le secrétariet provi soire du haut conseil de l'audio-visuel organisme créé, le 5 juillet 1973, 11 en de vient le secrétaire général. Membre, depuis mars 1975, du consell d'administration de la Régie française de publicité, où il représentait l'Etat, M. Jean-Pierre Hadengue participajt aux travaux de la commission Chavanon, chargée par le gouvernement d'étudies les problèmes posés par la vicience dans le domaine de l'information, et dom le rapport doit être rendu public prochai-

- Le conseil municipal de Divonne-les-Bains a le regret de faire part du décès de M. Marcel ANTHONIOZ,

ancien ministre chevalier de la Légion d'honneur, vice président – de l'Assemblée nationale, député maire de Divonne.

Le corps sera déposé la vendredi 3 septembre, à 9 heures, à la mairie de Divonne. Les funérallies religiouses auront lieu en l'église Saint-Etienne de Divonne, le samedi 4 septembre 1976, à 15 heures.

- Norbert BOURET. délégué régional à l'environnement ont la douleur de faire part du pour la région. Provence - Alpes -Côte d'Asur, est mort accidentelle-ment en montagne le 21 soût 1976. Germaine et ses enfants. 386, bd Michelet, 13009 Marsellle.

# CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

(Publicité)

LE CENTRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES DISTRIBUTION

DE PARIS oftre aux CADRES TRATESPET SES la possibilité d'actualiser es de pariectionner igues connaissan-ces de la commercialisation se du-

marketing des produits et services. Délivrence à un diplôme.

Cloture des inscriptions :

15 SEPTEMBRE Renseignements: CESDIP 78, avenue de la République 78811 PARIS. TSL: 255-39-88.

— L'Amicale des délégués régionaux à l'environnement, le personnel de la délégation et de l'atelier des sites et paysages de la région Provence -Alpes - Côte d'Azur, ont la tristesse de faire part du décès de M. Ulrich Norbert BOURET

délégué régional

à l'environnement de la région
Provence-Alpes-Côte d'Azur,
survenu la 21 août-1976.

— Rennes, Château-Gontisz, Lyon. On nous prie d'annoncer le décès

M. Joseph CHAUVIN, chevaller de la bégion d'honneur. directeur départemental de la Protection civile d'Ille-et-Vilaine E. R., survenu le 23 août 1975.

La cérémonie religiouse a en lieu à Château-Gontier, le 26 août 1976, dans la plus stricte intimité. De la part de : Mme Joseph Chauvin, son épouse, Docteur et Mme Yves Peron. M. et Mms Boland Griffon du Bellay, see enfants, D'Anne-Caroline, Bertran, Benoît, Gazile, Guillaume, Aude-France, sea

petits-enfants.

Des 12m1lles Chauvin, Maurin-Quevet et de ses amis. Cet avis tient lieu de faire-part. 28, rue des Trante, 35100 Bennes. La Catiole. 22240 Bables-d'Or-les-Pins. 12. rue Jouaselin, 53200 Château-Gontier

52, qual Saint-Vincent

69100 Lyon.

- 10300 Montgueux. - M. et Mme Lole Gallais. ont la douleur de faire part du décès, le ler septembre, de leur fils MARC. à l'age de dix-sept ans, à l'issue d'une longue et cruelle maiadis. Les obséques ont su lieu dans l'in-timité familiale.

\_ M. Emile Lloret. Lieutenant-colonel et Mme Guy M. et Mms Philippe Kourilsky, Clairs-Marie, François et Emmanuel Hardy, . Alexandre et Raphael Kourilsky, ont la douleur de faire part du

Mme Emile LLORET, nës Catherine Psyrusse, survenu i Toulouse, le 21 août 1978, Les obséques ont eu lieu dans l'intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. 13, rue Clément-Ader, 21300 Toulouse. 18, allée de Persépolis, 91400 Orsay. 207, rue de Vaugirard,

- M. Jacques MEVIL a la douleur de vous faire part du décès de son épouse née Suzanne Masson, survenu en son domicile. Mas Sainte-Luce Quartier des Sinards,

75015 Paris.

84350 Countheron.

décès de

- Mme Jean-Baptiste Perret, Ses enfants. Ses petits-enfants, Ses beaux-frères, belles-sceurs et freres, ont la douleur de faire part du

M. Jean-Baptiste PERRET, chavalter de la Légion d'honneur, croix de guarre 1914-1918 survanu, à l'âge de solvante-dix-huit ans, le ler septembre 1976. Ses obseques seront célébrées en l'église Saint-Philippe-du-Roule, à Paris, le lundi 6 septembre, à 10 h. 30. Un second service raligieux sera célébre à Châteaudouble (Drôme), autre 19 h. 30 et 20 heures, suivi de l'inhumation dans l'intimité familiale.

M. et Mme Plerre Poitout, M. et Mms Jean Poltout, Mme Roger Pilaprat, M. et Mms Lucien Roplon, M. et Mme Louis Poitout, M. et Mme Georges Poitout, Le. commandant et Mme Roland Poitout.

Tous laurs enfants et petitsenfanta Les Jamilles Fenoy, Poitout, Wagner, Maurin, alliées et amies, ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de Mme Louis POITOUT,

née Jeanne Fenoy, leur mère, grand-mère, arrièregrand-mère, tante, parente et amie, décédée. à Paris le 30 soût 1976 munie des sacrements de l'Eglise.
Les obsèques auront lieu le samedi 4 septembre, à 10 h. 30, en l'église Sainte-Thèrèse, 15. boulevard du Maréchal-Juin, à Béziers (Hérault).

— M. Jacques Varin, Ses enfants et petits-enfants, M. et Mms Michel Varin, Leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme André Lemonnier, Leurs enfants et petits-enfants, Mme Marcel Bouley, Ses enfants et petite-fille, M. et Mme Charles Baisle, Rt leurs enfants. Et toute la famille,

Mme Marcel VARIN, née Madeleine Rousselet, -survenu le les septembre 1976, dans sa quatre-vingt-deuxième année. La cérémonie religieuse et l'inhumation surent lieu le samedi 4 septembre, à 11 heures, en l'église de Baint-Vasst NI fleurs, ni conronnes, des prières. Cet avis tient lieu de faire-part. 76450 Dieppe-Dalle.

# Prix rentrée :

# Serviette porc vérttable: La bagagerie

Paris: 13, rue Tranchet 75008 41, rue du Four 75006 74; rue de Passy 75016 Tour Maine Montpornasse 75015, : Lyon: La Part Dieu. Enpoi contre remboursement:

M. et Mme Pierre Rein. Et leurs enfants, Mme Vve Sylvain RECV, nae Alice Levy.

une pleuse panece est demandée à tous ceux qui ont conservé son sou-Vanir.

Valérien et le musée de Suremes n. — 15 h. 20, hall gauche du château, côté par (train Saint-Lezare). côté pare (train Saint-Lazare). XI Canton de Mme Hulot : « Le château de France : Mesure Maisons-Lafritte ».— 21 h. 30, de-Frangère : Mère ac Fant l'église Saint-Paul. Mme Bache-XII. Ne saurait éta uer: «Le Marais, le soir ». — 15 h., Versallies, devant la cathédrale Saint-Louis : E Quartier Saint-Louis »

(Syndlest d'initiative). — 11 h. et 17 h. Grand Palais, exposition : Ramsès II n. — 15 h., musés du Jeu de Pauma : « La peinture impressionniste » (Association fran-caise des arts). — 14 h. 30, porte Denon, bureau informations : « L'his-Denon, bureau informations; «L'histoire du Louvre » (L'art pour tous).

— 13 h., hall des pas perdus, devant le buffet : « Le poste de commandement de la gare Saint-Lazare ». — 15 h. 30, rue de Sévigné, 2 : « Les plus beaux hôteis du Marais, la place des Vosges » (A travers Paris). — 15 h. 15, rue de Valois, 6 : « Les journées révolution-naires et les heures joyenses du

(Connaissance de Paris). CONFERENCE, — 16 heures, rue Etienne-Marcel, 13 : « Méditation transcendantale et réalisation de la conscience illimitée ».

le soir a. 15 h., rue du Cloître-Notre-Dame, 8 : « La cathédrale Notre-Dame »

Montmartre » (Mme Barbier).

et son histoire). CONFERENCE. - 18 hours, rue Etienne-Marcel, 13 : « Méditation transcendantale et l'expansion de

# Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4307 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois **—** . —.,

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sant Algérie)
94 F. 160 F 212 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 165 F 310 F 455 F 800 F

ETRANGER : par messageries I — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISEE IIS E 218 F 307 F 400 F

125 F 251 F - 337 F - 440 F Par voie aérienne tary sur demande

Les abonnés uni palent par chèque postal (frois volets) you-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Chargements d'adresse déliniths on provisoires (deux semaines on plus), nos abonnés sont invités à formuler leur damande une samaine au moins

cavant leur départ Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Vehilles avoit l'obligeance de rédigur tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

# Remerciements

 M. et Mme Georges Rein, remerciant sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné leurs sentiments de sympathie lors du décès de

# **Anniversaires**

- Pour le dizième anniversaire de is mort de Edonard MAYNIAL,

# Visites et conférences

SAMEDI 4 SEPTEMBRE VISITES GUIDRES ET PROME-NADES. - Calasa nationale des monuments historiques, 15 heures, Modifie sérieuse-Boulogne-Billancourt, 5, qual du ment la manière de Quatre-Septembre, Mrne Bacheller : « Les jardins Kahn ». — 15 h., rne due à terre : Lierai : Saint-Antoine, 62, Mme Bouquet des due à terre ; Lierai ; Chaux: « Hotel de Bully ». — 15 h., Ses retiexions sont rue Louis-Bolly. 2, Mme Garnier toujours sincères. — Ahlberg: « Le musée Marmottan ». IX. Points opposés;
— 15 h., gare de Suraines (départ page une certaine gare Saint-Lazare vers 14 h. 40).

Mile Pajot: « Le mémorial du Mont fait tranquille · Oifait tranquille : Oiseaux migrateurs. —

Directoire dans les jardins du Palais-Royal 2 (Mme Barbjer). - 15 h. rue du Fanbourg-Baint-Antoine, 321 « Le plus grand tourneur sur bois :

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-

NADES. - Calase nationale des monuments historiques, 10 h. 30, rue de Vangirani, Mme Zujovic : « Le palais du Luxembourg ». — 15 h., rue Saint-Antoine, 62, Mme Garnier-Ahlberg : 4 Hôtel de Sully n. — 15 h. 30, hall gauche du château, côté parc (train gare Saint-Lazare). Miscons-Laffitte . — 15 h. et 16 h. 30. Versailles, gare rive gauche (départ gare des Invalides). Mile Pajot : « Hôtel du Grand Maitre ». — 21 h. 30. devant l'église Saint-Paul, Mme Zujovic : c Le Marals,

(Association française des arts). — 10 h., Grand Palais : « Ramaes la Grand ». — 14 b. 30, sortie du métro Père-Lachaise : « Le cimetière du Père-Lachsise » (L'Art pour tous).
— 10 h., place Deufert-Rochereau : Malher, 3: « Les synagogues de la rue des Rosiers, le couvent des Blancs-Manteaux » (A travers Paris). — 15 h. 15, avenue Bachel, entrée principale : « Offenbach, Berlioz, la Dame aux camélias, au cimetière 15 h. 30, sortie métro Lamarck-Caulaincourt : « Vieux village de Montmartre > (Mine Camus). — 15 h., place du Palais-Royal : « Le Conseil d'Etat » (Connaissance de Paris). — 15 h., rue de Picpus, 35 :

« L'enclos tragique de Picpus » (Mme Ferrand). — 15 h., place du Palais-Bourbon, 2 : « Le Palais-Bourbon a (Histoire et Archéologie), — 15 h., métro Eglise-d'Auteuil : Les jardins d'Auteuil » (Paris inconnu). — 15 h., angle rue de Vaugirard - rue de Condé : « Le palais du Luxembourg ». — 15 h., quai Bourbon, 45 : « Les plus beaux bôtels de l'île Baint-Louis » (Paris

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : c'est sa pulpe qui est renversante.

conscience ». UN ARRETE

# Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du 3 septembre 1976 :

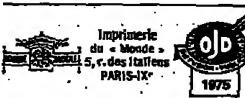
UNE LISTE

nale des chartes à la suite du concours de 1976.

# Transports

prochain.

Gérants :



# MOTS CROISES

### PROBLEME No 1552

### **HORIZONTALEMENT**

Quoi de plus naturel que de trinquer après l'avoir mangée! : Le plus tendre est généralement le plus solide. — II. S'élèvent nettement au-dessus du commun des mortels ; Familière aux habitués des cercles.

 III. Une partie du Pérou : Pronom : 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 Composition harmonieuse. — IV. Tranche de gigot : Dépareille. — V. Sur-une rose sans épines ; On ne saurait nier son caractère almable. — VI. Prénom étranger : Fixe, elle est obsédante (épelé). — VII. A basses fréquences ; Ses réflexions sont

étrangère ; Mère accueillante. par des gens sans reproches ; Dans le signalement du brochet, — XIII. Sonnait; Droit levantin. — XIV. Couleurs tendres: Terme musical; Dans une fameuse alternative. — XV. Agit avec tact et doigté : L'ennemi du moindre

# VERTICALEMENT

1. Grande faiblesse : Petit, il se porte surtout en famille, - 2. On leur accorde souvent trop de crédit : Démontre. — 3. Prénom féminin : Auxiliaire : D'une certaine couleur. — 4. Conjonction : Points opposes; Evoquent Capoue. — 5. Aventurier; Forme de

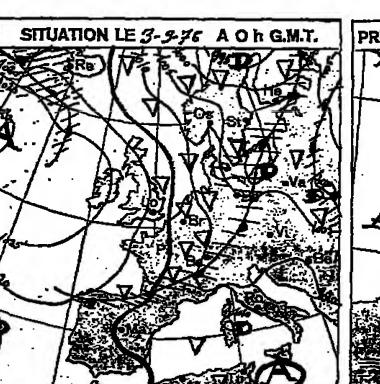
savoir : Eciate facilement. — 6. N'étalent jamais pales — 7. Fin de participe : Résultat d'une contraction. Bout de bois — 8. Eventuelllement, appréciées ; Portera ses fruits tôt ou tard. — 9. Elie se trompe (épelé) ; Serai eclairé : Séparation. — 10. Le premier coup d'alle ; Met un tissu en mauvais état. — 11. Une besuté ; Léché par les flammes. — 12. Eclot en des milieux impurs : Travail d'élagueur : Préposition. -13. Progress rait : Agit avec prudence : Pilier. — 14. Point de repère : Avait le sens des nuances : Grossit en hiver. - 15. Inscrite sur un registre ; Tout y était permis... ou presque; Sculpteur pa-

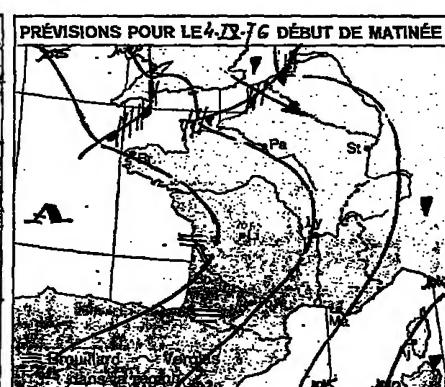
# Solution du problème n° 1551

Horizontalement I. Irène ; Ars. — II. Ouragan. — III. Merisier. — IV. Tisi; Sut. — V. Ninon; Ri. - VI. Sape; Sol. - VII. Une (page d'un journal) ; Agape. — VIII. Atlas: Meg. — IX. Iseran. — X. Ora. — XI.

1. Io: Suait. — 2 Ruminants (cf. a bonnet a). — 3. Erésipèle. - 4 Narine; Ardu. - 5. Egi Asa. — 6. As: Nom. — 7. Anis: Sam; Ra. - S. Europe; An. -9. Sortilège. GUY BROUTY.

# MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) 

Evolution probable du temps en s'étendra de la Manche aux Vosges. indique le maximum enregistré au France entre le vendredi 3 septembre II sera accompagné par quelques à 8 heure et le samedi 4 septembre à faibles précipitations éparses sous 1 0 heure et le samedi 4 septembre 1 24 heures :

Des hautes pressions se maintiendront du proche océso à la péninsule Ibérique. Elles continueront de diriger sur l'Europe occidentale un flux de nord-ouest. Dans ce flux, les perturbations peu nettes qui circu-lent n'affecteront que falblement nos régions du Nord et du Nord-Est.

Bamedi, un temps assez nuageur sera observé dès le matin an voisinage de la Manche; le soir, li

• Relatif à la réglementation du vol en régime VFR de nuit (avion)\_

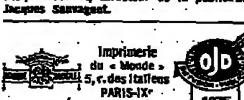
D'admission à l'Ecole natio-

• La carte orange pour Montmartre — La validité de la carte orange est étendue au funiculaire de Montmartre depuis le 1° sep-tembre, indique le préfet de Paris, dans le Bulletin municipal officiel.

# P. T. T.

 Liaisons télex en automatique avec quatre nouveaux pays. - Le service télex sera exploité. en automatique intégral avec la République Centrafricaine, la Nouvelle-Calédonie, Féroé et Malte, à partir du 7 septembre

Edité par la S.A.R.L. le Monde. lacques Fauvet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sand accord avec l'administration. Commission partistre des journaux et publications : nº 57437,

Front chand A.A. Front froid AAA Front occlus forme d'averses au nord-est de la Sur le reste de la France, après des éclaircies matinales, mais égale-

ment quelques brumes, brouillards ou nuages bas, surtout localisés dans le Sud-Ouest, le temps sera nuageux avec des éclaircles assex belles. Les vents, de nord à nord-ouest, seront modérés en général mais encore assez forts sur les régions méditerranéennes. Il fera frais pour la saison, surtout dans les premières heures du

jour, mais une légère hausse pourra se produire sur les températures maximales, surtout dans l'Ouest et le Bud-Ouest. Vendredi 3 septembre, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1018,7 millibars, soit 764,1 millimètres de mercure.

cours de la journée du 2 septembre ; le second, le minimum de la nuit du 2 au 3) : Ajaccio, 26 et 15 degrés ; Barritz, 22 et 15 : Bordeaux, 22 et 12; Brest, 16 et 8; Caen, 16 et 12; Cherbourg, 15 et 11; Clermont-Ferrand, 19 et 9; Dijon, 20 et 10; Grenoble, 22 et 10; Lille, 15 et 10; Lyon, 23 et 10; Marsellle, 27 et 16; Nancy, 18 et 10; Nantes, 21 et 8; Nice, 23 et 15; Paris-Le Bourget, 16 et 10; Pau. 23 et 13; Perpignan, 26 et 17; Rennes, 19 et 7; Strasbourg, 18 et 10; Tours, 19 et 8; Toulouse, 25 et 12; Pointe-à-Pitre, 28 et 24,

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 21 degrés; Amsterdam, 17 et 8; Athènes, 28 et 22; Berlin, 18 et 9; Bonn, 15 et 10; Bruxelles, 15 et 9; iles Canaries, 27 et 23; Copenhague, 16 et 9; Genève, 20 et 10; Lisbonne, 25 et 15; Londres, 16 et 7; Madrid. 28 et 13; Moscou, 20 et 10; New-York, 19 et 15; Paintade-Majorque, 29 et 17; Rome, 26 Températures (le premier chiffre et 19; Stockholm, 17 et 7.

# 1er SEPTEMBRE 1976 (nº 15

42 26

TIRAGE DU

# 16 25

NUMERO COMPLEMENTAIRE

### RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR TI)

6 bons numéros

149 221,80 F 149 221,80 F

53 293,50 F

12,50 F

5 bons numéros

3 bons numéros

Substitut Berthal of LA Edited Incidence.

5 bons numéros frumëro complementaire

200,50 F 4 bons numéros

# CAGNOTTE POUR LE TIRAGE SUIVANT

632 784,00 F

PROCHAIN TIRAGE LE 8 SEPTEMBRE 1976

VALIDATION JUSQU'AU. 7 SEPTEMBRE 1976 APRES-MIDI

# RADIO-TÉLÉVISION

L'histoire d'une séduction, les bonheurs d'une rencontre : un homme de télévision pris du desir d'aller voir, et de montrer, ce qu'il y a derrière les traits d'un visage, de sonder le passé d'une carrière, de creuser sous un nom. sous un titre, Simone Vell, ministre de la santé. Jean-Emile Jeannesson pris au piège d'une image de novembre 1974 : une femme, à la tribune de l'Assemblés, plaidant pour le droit è l'avortement, une femme - dénonçant une hypocrisie sociale » avec « ce mélange de pudeur et d'assurance, de sincérité et de combativitá habile » qui, bien sûr, n'appartient qu'aux femmes, une femme, ià, à sa place, par quel miracie, el qu'il fallut, dès lors, découvrir et connaître. Oul, un espèce de « coup de foudre » dont est née une émission « toute en nuances - signalées par un titre à la Jean-Luc Godard : Deux ou trois choses qu'elle

nous dit d'elle. Daux ou trois choses, en ellet. Le passé remonte au présent, les photographies passent en noir et

rigueur. — du frère et des aœura — la tendresse, — beauté de la mère - le charme ; les souvenirs tissent avec aujourd'hui des liens possibles, offerts peut-être (mais rien n'est dit) comme: « clés » d'une personnailté, d'un caractère. Nice, une fugue de Bach, le préau d'une école, un train, le camp, des tas de cadavres, une phrase (« le typhus, ma mère n'a pas survėcu »), une question sans réponse (- cela, je ne peux pas le dire ») et la voix de Jeannesson racontant, pour alle, l'accident stupide, la sœur morte, elle aussi, mais en temps de paix, et la vie qui reprend, un mari, des tils, un métier, des responsabilités, plus encore, bientőt l'Assemblée... nous y sommes. La boucle est bouclée. Et, blen que les ombres l'alent emporté aut les éclaircissements et les impressions sur les évidences, la certitude s'impose qu'on a compris : une grande dame. vraiment.

# D'une chaîne à l'autre

UNE

« ILE AUX ENFANTS » PLUS FRANÇAISE

Une nouvelle « Ile aux enfants » à partir du 13 septembre : l'émission quotidienne de Christophe Izar d durera cette année vingt minutes au lieu de sept. Le per-sonnage de Casimir réapparaîtra plusieurs fois, entre des sequences documentaires, des marionnettes et des dessins animés, Enfin, TP 1 fera exclusivement appel à des techniciens français, mettant fin à l'adaptation américaine « Sesame Street ».

Mme F. GIROUD 60 MINUTES SUR TF

- Mme Françoise Giroud s'adressera pendant une heure aux téléspectateurs, le 23 septembre au cours du magazine de TF Soixante minutes pour convaincre ». Le nouveau secrétaire d'Etat à la culture défendra la thèse qu'il faut dire la vérité aux Francais. Cette émission, qui devait initialement avoir lieu le 16 septembre, a dû être reportée d'une semaine, en raison du voyage officiel du président de la Répu-

# ARTS ET SPECTACLES

# Cinéma

# Un roman du vingtième siècle

films Inoubliables : Prima della Rivo luzione et la Stretégie de l'araignée. un récit romanesque d'une grande beauté formelle : le Conformiste, et un ouvrage dont le triomphe à travers le monde lui avait justement permis de mettre en chantier Novecento : le Dernier Tango à Paris. On savait, d'autre part, que Bertolucci était homme de gauche, membre du parti communiste Italien, et que c'était une fresque politicohistorique de l'Italie, des premières années du siècle à la fin de la seconde querre mondiale, qu'il avait entrepris de brosser dans son œuvre.

Tout cela excitalt la curiosité. A Cannes, on se pressa donc, on se bouscula, on se bagarra pour voir style s'essouffielt sous l'Influence conjuguée des maîtres américains et des cinéestes soviétiques de l'ére stalinienne (Dovjenko pour le meilleur, Guerassimov pour le pire).

Quant à la thématique de ce film, fondée sur la naissance et le développement de la lutte des classes en Emilie, sur l'affrontement des travailleurs et des nantls, sur le triomphe de la paysannerie (et du communisme) face au patronat. Il fallait bien convenir qu'elle souffrait d'un schématisme qui s'accordait mai avec ce qui aubsistatt de psychologie classique dans les rapports des personnages.

Ce demi-siècle d'histoire italienne que Bernardo Bertolucci entend embrasser, il l'évoque, en effet, selon la technique des romanciers du vingtième siècle, à travers l'existence de deux personnages autour desqueis les événements s'ordonnent et s'articulent. Le premier de ces personnages. Alfredo, est le fils de riches propriétaires. Le second, Olmo, né le même jour et sur le même domaine qu'Alfredo, a pour mère une paysanne. Les deux gosses poussent côte à côte, déjà séparés par leur éducation et par ce qu'on pourrait appeler un instinct de classe, mais forgeent dans leurs jeux et leurs querelles une amitié complice que les drames de l'existenc ne parviendront jamais complètement à rompre. Cette description du temps de l'enfance et de l'adolescence occupe environ les deux tiers de la première « époque ». Elle a les couleurs de l'été. Elle a celles également des orages qui commencent à s'amonceler. Bertolucci relate minutleusement, avec un réalisme teinté de

lyrisme, les mœurs patriarcales, quasi

michou

REOUVERTURE

vendredi 3 septembre

DINER - SPECTACLE

80, RUE DES MARTYRS

606.16.04

Salla climatisés.

EN VERSION ORIGINALE

celui d'Alfredo (Burt Lancaster) qui pressent que bientôt va disparaître l'ordre social dont lui et les elens bénéficient encore, et celui d'Olmo (Sterling Hayden) qui meurt, au contraire, conflant dans l'avenir. Puis c'est la grande grève agraire. Et la guerre de 14 (évoquée en une seule séquence) qui coîncide avec le passage des deux adolescents (désormais incamés par Robert De Niro et Gérard Depardieu) à l'âge d'homme.

Toute cette partie du récit a une force indéniable. Placé sous le signe de l'opéra verdien et du roman populaire, le film s'installe dans sa musique et sa lumière, daris son décor campagnard (on retient la Novecento. Puis ce fut le reflux de poésie d'un bal à la Renoir). il la vague. Le chef-d'œuvre annoncé trouve son rythme, son souffle, et n'était pas eu rendez-vous. Ou, du fait alterner avec souplesse les moins, il n'était là que par fragments. scènes intimistes et les mouvements L'arglie se mélant au marbre, il appa- : de foule. A l'aube des années 20, rût que Bertolucci avait réalisé un l'auteur annonce la cassure qui va film imposant, souvent passionnant. S'opérer dans la vie du pays. le pasqui renfermeit quelques superbes sage de la culture terrienne à la manifestations fascistes, L'enterrement des vielllards brûlés vils dans une maison du peuple incendiée par les « chemises noires » marque sans daute le sommet de l'œuvre.

> C'est après ce sommet (c'est-àdire tout au long de la seconde - époque -) que les partis pris de l'auteur, jusque-là sous-jacents, se radicalisent, et que le film tend à verser dans le manichéisme et la pure imagerie idéologique. Un exemple frappant de ce fléchissement est ; la représentation que Bertolucci nous offre du fascisme, dont il semble ignorer les dangereuses séductions et l'emprise qu'il exerça sur le peuple italien, et qu'il se contente de symboliser sous les traits d'un monstre de mélodrame, un régisseur sadique (Donald Sutherland) qui sodomise les enfants et terrorise les paysans. Dénonciation caricaturale qui fausse les perspectives du récit et altère sa signification historique, Plus réussie, parce que plus

conforme sans doute à la vocation profonde du cinéaste, à se conneissance des mœurs bourgeoises, est la peinture qu'il fait des amours d'Alfredo, de son mariage avec une jeune femme résolument - moderne » (Dominique Sanda) qui se drogue et deviendre alcoolique, quand elle découvrira que son mari compose avec l'ordre nouveau, des rapports du jeune homme avec un oncie homosexuel qui dispide joyeusement la fortune familiale en sa moquant des préjugés de sa classe

Arrive enfin l'impressionnant morceau de bravoure final, la kermesse de la libération, la grande fête utoplque de la paix retrouvée, du bonheur et du socialisma triomphant. Quarante-cinq années de drames et de souffrances, de révoltes et d'espoirs — et le film lui-même tout entier tendu vers cette apothéose. ~ trouvent ici leur conclusion. Bertolucci fait alors donner les orgues du lyrisme et les fanfares de l'épopée. Les drapeaux rouges fleurissent - le plus grand, cousu bout à bout par les femmes dans la clandestinité, est comme un champ de blé pourpre balayé par le vent, - les combattants et les opprimés d'hier s'embrassent, on chante et on danse la foi dans l'avenir, et, sur une intervention d'Olmo, revenu d'un maquis communiste, on condamne Alfredo, le patron, à une « mort éternella = en lui laissant la vie\_. Jour-

féodales, qui régnaient alors en Emi- née de liesse, dont Bertolucci, quel-Au crédit de Bartolucci deux lie, il oppose les deux grands-pères : que peu empêtre dans son désir de terminer son film sur une note euphorique, se garde blen de dire qu'elle fut une journée des duces et que la révolution née ce jour-là devait mourir le lendemain...

> Un film de cette ampleur et de cette ambition ne seuralt leisser indifférent Bertolucci a filmé avec une puissance et un talent qui forcent le respect une réalité vivante On peut se demander pourtant em n'a pas préjugé sinon ses canscités, du moins sa maturité. Le regard qu'il pose sur l'histoire de son pays paraît parfois bien simpliste, et bien conventionnelle une démarche dialectique qui s'achève sur l'image Inattendue d'Olmo et d'Alfredo se querellant, comme les gosses qu'ils furent, le long d'una vole ferrée. Restant les dons de l'artiste, qui sont évidents, son instinct du cinéma, sa sensibilité. Una sensibilité que, achamé à convaincre. Bertolucci a d'ailleurs trop souvent réprimée. A Cannes, nous distons que la sensibilité était peut-être ce qui manqualt le plus è cette fresous grandiose. On pourrait alouter que la politique est ici comme l'arbre ani cache la forêt. Elle s'impose partout au premier plan et ne laisse que deviner, derrière elle, le grand remue-ménage de la vie.

> > JEAN DE BARONCELLI

\* Quintette, Concorde, Bautefeuille, (v.o.); Gaumont-Richelies. Montparnasse-83, Gaumont-Sud, Wepler, Gaumont-Gamberta (v.f.).

■ Le prix Goethe de la ville de Francfort a été remis nu cinéaste Inemar Bergman. D'un moutant de 50 000 deutschemarks (soit près de 100 000 F), cette rérompense est attribuée tous les trois ans à des personnalités du monde de la littérature, de la musique ou du théâtre. Ingmar Bergman est le premier réalisateur à la recevoir.

■ Le Centre d'action culturelle de l'Youne organise à Auxerre les 3, 4 et 5 septembre un Festival de la chanson populaire, auquel participerout notamment Jacques Bertin, Jean Moiziard, les Ménestriers, Roger Siffer et Joan-Pau Verdier.

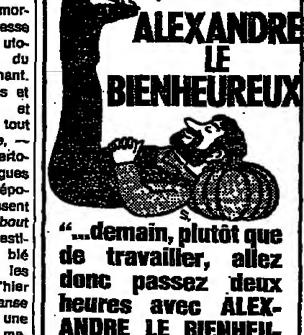
U.G.C. BIARRITZ

BILBOOUET

un film de

YVES ROBERT

**MONTPARNASSE-BIENVENUE** 



BIENHEUREUX ...demain, plutôt que de travailler. donc passez neures avec ANDRE LE BIENHEU-REUX..." Jean de Baroncelii LE MONDE

# **VENDREDI 3 SEPTEMBRE**

ANNE REY.

CHAINE I: TF1

20 h. 30, Au théatre ce soir : « La Nuit du 9 mars •, de R. Feral et H. Bratt. mise en scène H. Soubeyran avec R. Hanin. M. Charvey.

A. Carrère.

M. Roberts, de Scotland Fard, est accusé de meurtre Toutes les preuves sont, en effet, contre lui, mais lui, il ne se souvient de rien. 22 b. 50. Journal.

CHAINE II : A2

20 h. 30 (R.), Feuilleton: Molière pour rire et pour pleurer. de J. Aurenche et P. Bost. réal M Camus. avec M Aumont. D Manuel.

> *L'ENT DE PARAITRE* magazine littéraire tout céline dans tous les kiosques 7.50f

G. Doulcet: 21 h. 35. Documentaire: Une légende, une vie... L.-F. Céline, de C. Nahon et M. Lefebvre. réal. C.-J. Philippe: 22 h. 40.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Documentaire : « Lumières de Mauritanie - (pecheurs Imracen, caravane de sel), de C. Pavard et C. Gossut-Picat; 21 h. 20. Jazz; Au Pestival d'Antibes Juan-les-Pins. Mahavishnu: 22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poesie; 20 h. 5 (S.), IVe rencontre d'art contemporain à Le Rochelle, par R. Pseiffer; 22 h. 35 (R.), Entretiens avec André Gide, par J. Amrouche; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Contrechamp; 21 h., Echanges franco-allemands; Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. D. Oren (Debussy, Bartok, Beethoven); 23 h. 15. Musique Juive; 24 h.,

# SAMEDI 4 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF 1

12 h. 30, Programme ininterrompu... à 14 h. 25, Samedi est à vous. 20 h. 30, Variétés : Michel Fugain et le Big Bazar: 21 h. 50, Série : Matt Helm, avec T. Franciosa: 22 h. 40, Journal.

CHAINE II: A2

15 h., Programme ininterrompu... à 15 h. 5, Rendez-vous avec l'amitié. 20 h. 30, Téléfilm : Vol perdu » de P. Donnelly. Real. L. Horn Avec L. Bridges. A. Francis.

Sur le point d'être suspendu de ses fonctions, un pilote se voit confier un vol difficile — un voi perdu. 22 h. 5. Variétés: Sonny Rollins; 22 h. 45, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h, 30. Cinéma 16: « le Temps d'un

regard . (B. Tioulong). Avec P. Vaneck. N. G. Garcin.

Un peintre, un drame dans sa vie, une morte qu'il ne connaît pas et qu'il se met

22 h. 15, Journal

FRANCE-CULTURE 14 h. 5 (S.), Festival de Bayreuth : « Parsifal », de

R. Wagner; 20 h., Poésie; 20 h. 5, Carte blanche: ~ les Filles de Phorcys », de C. Bourdet ; à 21 h. 8, « La Dernière Parade », de J.-M. Barrault ; 22 h. 5, Mi-fugue mi-raisin, divertissement de B. Jérôme ; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Wagner-Idyll : Ouverture de « Rienzi », bacchenale de « Tannhaüser », acte 1 de « la Walkyrie » ouverture du « Valsseau fantôme » ; 23 h., Vieilles cires : Joseph Szigeti, violon (Prokotiev, A. Berg, Stravinski), enregistrements de 1935 et 1945; 24 h., David Bedford, un compositeur anglais, par

# DIMANCHE 5 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

9 h. 15. Programme ininterrompu... à 17 h. 10, Film : - Quand la marabunta gronde -. de B. Haskin (1983). avec E. Parker. Ch. Heston. A. Sofaer.

Drame psychologique et d'aventures à l'exo-tisme typiquement hollywoodien. 20 h. 30, Film: « la Charge des rebelles », de C. Saura (1963), avec F. Rabal. L. Massari. Ph. Leroy, L. Ventura.

Au dix-neurième siècle, en Espaçue, les arentures dramatiques d'un bondit d'hon-Un des premiers films de Saura, encore inédit

22 h. 20. Rétrospective : La France des années 30. de R. Monthoulis et Cl. Fléouter; 23 h., Journal.

CHAINE II: A2

15 h., Programme ininterrompu... a 15 h. 5. Film: - la Croisière du - Navigator -, de B. Keaton et D. Crisp (1824), avec B. Keaton. K. McGuire, F. Vroom (muet, N.). L'un des grands lums où s'affirme le génie burlesque de Buster Reaton. A ne pes man-

20 h. 30. Jeux sans frontières à Liège:

22 h. (R.), Série : La dynastie des Forsyte (La toile d'araignée) : 22 h. 55. Journal. CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Festival du film américain à Deauville, 21 h. 45, Courts métrages français - l'Armoire - de J.-P Moulin : - Florentine de B. Bouthier: 22 h. 30, Cinéma de minuit, cycle Italien 1961-1965 (R.): « la Nuit », de M. Antonioni (1960), avec J. Moreau. M. Mastroianni. M. Vitti. B. Wicki (N.).

Mariés depuis dix ans. un homme et une

jemme, après une nutt passée dans une réception mondaine, découvrent la mort de leur L'écriture néo-romanesque d'Antonioni dans un 12m d'une beguté déchirante.

FRANCE-CULTURE

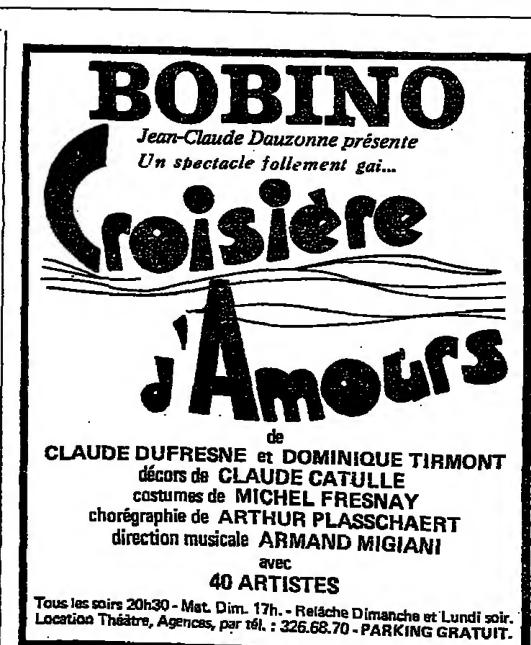
14 h. S. La Comédie-Francaise présente : « Maya », S. Gantillon : 20 h. Poésie ; 20 h. 5, Poésie ininterrompue ; 20 h. 40, Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. G Zanni « Oberto » (Verdi). avec J. Castle C. Montane P Farres : 23 h., Black end blue ; 23 h. 50 Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : la « Cinquième Symphonie » (Mahler) ;
20 h., Prologue ; 20 h. 30, Echanges internationaux : concert Carl Maria von Weber ; 22 h. 30, En direct de Dijon : Jeux internationaux du folkore ; 23 h. 30, Cycle de musique de Chambra : lessant Maria : 8 h. 30 cycle de musique de chambre : Joseph Haydn ; 0 h. 30, La clé.

ROTH





TRIBUNES ET DEBATS

**VENDREDI 3 SEPTEMBRE** 

- Mme Françoise Giroud, secretaire d'Etat à la culture, est reçue par Michèle Cotta au magazine de 19 h. 20, sur France-Inter

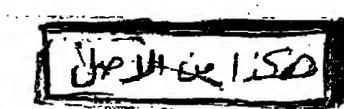
LUNDI 6 SEPTEMBRE - M. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat à la condition des travailleurs manuels, est l'invité de

Jean-Pierre Elkabbach au journal

a 13-14 n de France-Inter.







- - Th

ms avo

# formes

Il est grand temps, pour ceux qui la dignité d'objets. Et en premier lieu ne l'ont pas encore iait, pour ceux que sa propre signature : Cy Twombly comd'autres divertissements ont éloignés de mence par signer la feuille vierge, point Paris, de participer à la naissance per- de départ de la main vagabonde. Elle pétuelle des dessins de Cy Twombly (1). s'évade, la main, à la poursuite d'un Le passage d'une saison à l'autre, alors éternel passé homérique, virgilien, en que les grandes expositions ferment une sorte d'Odyssée culturelle. Naissance leurs portes l'une après l'autre, et que de Vénus, Vénus de Caide, Sappho, s'annoncent les couvelles — le coup hisée rouge de la Vengeence d'Achille... d'envoi est donné anjourd'hui même et, juilli des Géorgiques, Aristeus Mourpas Terre des Azièques à la Bibliothening the last of his BEES, où c'est que ascionale - s'accompagne encore l'écrique qui sen d'illustration, si ce d'une raceace toute temporaire. Vacance mot 2 encore un seus, aux légères traces dans les vacances, meublée d'avenure : de craie grasse. L'engonement pour Kests er ses Oder n'étonners pas chez per un couple oublie sur le plage, qui profine a lui scul d'un espace illimité. cet Américain qui a opte pour Rome, et L'espace de Cy Twombly, c'est la mer, non plus l'Atlantique de sa Virginie Une galerie de la rive gauche (2) namie : celle de son choix, la Médipresente jusqu'à le tin du mois des remanée, sattirée, sursammée de culture. « éditions récentes », des multiples de Cy Twombly qui dopuent au moins une

Si vons cherchez le reflet an premier degré, dans son contexte natural, de idée de ces « cris couleur de crème » l'héritage gréco-latin, et même de ses et de ces « amères marques de griffes » surgeons dans l'hamanisme occidental, dont l'artiste percevair la percée à made Montaigne à Valéry, vous en serez vers sa peinrure. pour vos frais. Sons condition d'être en S'il vous reste quelques minutes état de grâce, vous n'en trouverez pardon, beaucoup de minutes : il en que des équivalences, lumineusement fant pour absorber, même sans fatigue, convaincentes, dans cette centaine de dessins, et plusieurs « suites ». Et. vous en conviendrez, ce ressemblement, en

les envois d'une cinquantaine de créaneuts en tous genres — l'A.R.C. 2 vons propose, au sortir des salles consacrées dehots même de ses dimensions spatiales, à Cy Twombly, lui aussi non dépourre est quelque chose d'important non seud'ironie, la joyense exposition « Daily lement par la place (à part) que Cy

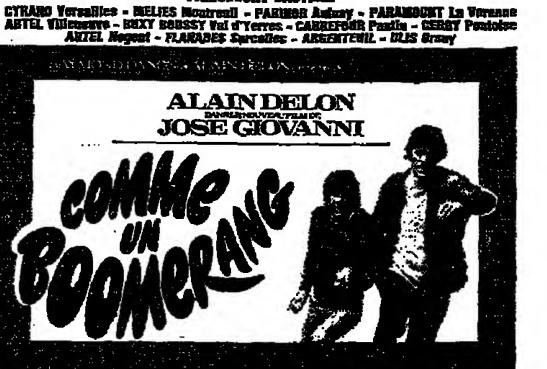
Twombly, condisciple de Rauschenberg, l'aure, pendant une bonne semaine (1).

de trois ans son aîné, au Black Moun
C'est une sorte d'entreprise de démoli-C'est une sorte d'entreprise de démolimin College, occupe dans ce qu'on a pu tion par l'absurde de pas mal d'idées appeler la Nouvelle école de New-York, reques et de valeurs reconnues. Pour ne mais par le parcours suivi par l'arriste citer que les plus connus - que leurs camanages none bargouneur -- od te-· Le parcours, astensionnel, comme crouve Adami, Alechinsky, Bryen, Pol l'élan du graphisme, n'est pas exacte-Bury, Calder, Erro, Folon, Audré Francois, Herge, Miro, Spoerri, Saul Steinparler de ligne droite pour un dessin berg, Tapies, Jean Tardieu, Tims-Carorganiquement gestuel, qui dans les premières années de la période dont l'éventail nous est déployé, relève encore mel. Topor...

C'est encore de l'art : la face cachée de l'art. Comme le proclament les inventeurs de la Pensée Bul, une relle manifestation « résour les ambiguïtés esthéciques en lunt normant le dos, elle respecte la confusion en juxtaposant l'inconciliable : le plein et le vide, la chèvie et le chon ».

Si je la signale ici, c'est : 1º parce que je m'y suis bien amuse; 2º parce qu'enfin ceme animde ne cherche aucone motivacion socio-philosophique, et du même coup tourne en dérision ceux-là même (entre autres) qui foat de la décision un système anssi pédanresquement prétentieux que les blagues sérieuses : c'est ainsi que Stendhal trairait Bossner.

JEAN-MARIE DUNOYER. (1) A.B.C. 2. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson. u.g.C. Hormandie – Paramount Opera – Grand Rex – Moulix Rouge Bretagne – Blog. Greon – Maric-Convention – Paramount Orleans PARAMOUNT GOBELERS - PARAMOUNT MARLOT - 3 MURAT PARAMOUNT BASTILLE



BALZAC - HAUTEFEUILLE - IMPÉRIAL PATHÉ - 14-JUILLET ENTREPOT - GAMMA Argenteuil - GAUMONT Evry PATHÉ Champigny

ALAINDELONdess "Commo um Bounamang" - Un Bis son stables per JOSE GEOVANNE - Opply annihable de participa.

—CARLA GRAVINA « CHARLES VANEL.



"Surprenant d'étrangeté et d'émotion"

"Le résultat est impressionnant"

FRANCE SOIR "Pourtalé nous communique le délicieux frisson de la peur" L'AURORE

"Vive le fantastique ensoleillé" **NOUVEL OBSERVATEUR** 

UN DIRECTE POURTALE UNITERS ARESTRUP IN BRIGHTE ROUAN

# Estivales

siècle

1. (1.1) (1.

office to the first of the second

of the state of th

The state of the s

The state of the s

Company of the state of the sta

 $\frac{|\nabla u(t)|}{|\nabla u(t)|} = \frac{1}{|\nabla u(t)|} \frac{1}{|\nabla u(t)|} = \frac{1}{|\nabla u(t)|} \frac{|\nabla u(t)|}{|\nabla u(t)|} =$ 

JEAN DE FARONCELL

thingle community to

A Service Committee out official

The mark of the most sad f

manufactions, the ich

print there is to be the

Schlieben by it minists

cuin to a site and the

The state of the same

then the real and a few of the fe

Cemire Contain estable

official a luxure is

trefenière un te fin be

professioner and the butter

driam, in himmings be-

U.G.C. BEARRITZ

PARNASSE-BIENTEN

BENEGRU

lemain, nittigique travaller, eller

c passaz deut res aves alex-IRE LE SIERHEN

I VES ROBER

BILECQUET

Jeografia: Analas

 $(a_0,a_0)_{i\in I_0}$ 

things of

Fante de travail, les jeunes quit-taient le village, les enfants de moins en moins nombreux ne pouvaient plus constituer une classe d'école, les derniers cultivateurs ne suffisaient pas à faire « vivre » le bar, qui fermait, les « anciens » s'ennuyaient. L'acy disparaissait comme d'autres vil-

Comment aller à l'encontre de cette douce mort, comment faire revenir les gens sans avoir de travail à leur proposer, comment animer le village? Essayer que des retraités et des vacanciers découvrent Lucy, proposer des activités qui regroupent tous les habitants?

lotissements. Luc Simon, le «Lancelot du Lac » de Bresson, mais peintre avant tout, a l'idée d'or-ganiser des fêtes qui feraient connaître Lucy et rapporteraient un peu d'argent pour entreprendre une action culturelle. Il invite des amis, qui s'éprennent du village. C'est ainsi que Brel, Barbara, au bénéfice de la commune. Et le premier ciné-ciub rural est

créé au « bar de la Marine », qu'un jeune couple vient de ronvrir. Deux ateliers, de sérigraphie et de poupées, fonctionnent maintenant en permanence. Une bíbliothèque prend forme, bientôt une discothèque. Jeunes et vieux partlcipent à la vie du village. Mais comment se fere l'extension de comment se fera l'extension de Lucy? L'année a été difficile. «La sé-

cheresse nous a touchés nous aussi, dit le maire. Des bêtes mourront cet hiver. On nous pro-pose des emprunts, mois c'est un cercle vicieux. On doit emprunter cercie vicieux. On doit emprunier pour les rembourser. La fête s'en est ressentie. On n'a pu donner que 2 400 francs. Enfin, et on fait du bénéfice, tant mieux, sinon, » A «Lucy la douce », «Lucy la guitare», tout est en fête, jusqu'aux arbres parsemés de roses en papier. Les murs de la salle de mairie ont été recouverts de lithographies de Picasso, Rouault, Chagail, Lautrec... Les portes sont ouvertes, le vin coule dans les verres toujours vides.

Ici, tout a été conçu à la dimension du village. Si Perrault

est au rendez-vous avec ses palals enchanteurs : des standa en bols peint, décorés de fleurs, d'oiseaux et de cœurs, M. Loyal, l'anima-teur jovial, arrive droit du dixneuvième siècle. Les gâteaux de habitants de Troissy-en-Champagne la mairesse ont pratiquement disparus, engloutis par les appétits du Moyen age, à nos fours sera préféroces et gourmands. Le « bar de senté le samedi 4 septembre; à la Marine » fait salle comble. 21 h. 30. L'animateur Jean-Plaire C'est Lucy, où il commence à Dutour a dirigé le travail des villa-pleuvoir. Un chapiteau est déjà geois Rens. ; tél. (26) 58-70-85.

bottes

couteaux

L'Esquimau

Verney Caron

poignards - Manumodèle

cartouchières - fusils 1 coup

fusils automatiques - Browning

pantalons - cartouches carabines

22 long rifle automatiques sacs - cartouchières lugettes de visée

C'est une longue histoire. Une Installé dans un champ voisin. A histoire qui remonte à six ans. l'entrée, un service d'ordre formé Installe dans un champ voisin. A une histoire de l'exode rural, par une dizaine de volontaires. Fante de travail, les jeunes quit- des amis du maire, « au cas ou des personnes des villages voisins voudraient semer la zizanie, car les jalousies à l'égard de Lucy sont nombreuses v.

Quatre chanteurs sont an programme: Paul Yves, Jean-Louis Vincent, Brutus Mac Clay et Yves Duteil, tous quatre promus citoyens d'honneur de Lucy. Trois à quatre cents personnes venues des environs assistent à la soirée « Beaucoup moins que l'an passé, explique le maire, la fête avait eu lieu plus tôt dans l'été. Les Parisiens, les vacanciers, étalent encore la .

Le public de tout age accneille de cris et de bravos sans fin les La commune crée de nouveaux « vedettes »: « Nous, à Lucy, on aime les jeunes. Ils se donnent du mai pour jaire queique chose de bien. Même si on ne comprend pas leur muzique un peu bruyante, on vient les écouter. » Un bal qui se finit fort tard. réunit chanteurs, amateurs de

tango ou de rock.

On comprend qu'il y ait moins Herbert Papani et d'autres vien- de monde à la messe le lendemain. Pourtant, dans l'église romain. Politiant, dans l'egise romane, du XI et XII siècle; JeanLuc Attard, Gérard Salette,
Johny Bowie et Paul Yves donnent un concert de guitare. « Que
maintenant la messe continue
avec nos artistes qui vont élever
nos voir jusqu'à Dieu », souffie le
curé du village entre deux ser-

> . J'ai été un peu dérangé pendant l'office, ajoute-t-il en quit-tant le presbytère. Je n'arrive pas à me concentrer, mais c'est sym-A la sortie de l'église, des tartines de pain beurré, encore toutes chandes, attendent les fidèles et les curieux. C'est la communion de tous, l'espoir...
>
> Cet espoir, que « Virgile le juste », le maire du village, exprime dans cette poésie du livre d'or de Lucy: « La pie devient

exprime dans cette poesie di livre d'or de Lucy: « La vie devient plus douce pour les personnes du troisième age, il est plus joit de voir le premier age crier et courir dans les rues, et nous sommes heureux cur nous pouvons maintenant formuler l'espoir de voir petit à petit cette commune retrouper son printemps dans tous les seus du terme. les sens du terme. > .

MIREILLE DUMAS.

. I Un speciacle interprété par les habitants de Troissy-en-Champagne et relatant l'histoire de ce village du Moyen age, i-nos fours tera pré-

Gévelot vestes

sibilité de l'arriste. Bientôt apparaîtra l'admicable série de vingr-quatre dessins, Poems 20 she See, où l'huile, en flocons blancs, poneme ses remons sons la ligne d'horizon (ou le surface).

On pourre croire que l'objet a dis-parti. Pas du rout. Il emprante d'autres voies. D'abord dans les collages de reproductions de dessins de Vinci, ou d'une phon d'un livie d'histoire namrelle (Pan); ensuite dans les signes, mors, leures, chiffres, ébsuches de figures géométriques promus par succroît à da Lille.

de 1954 à 1976.

ment rectiligne. Comment d'ailleurs

de l'automatisme? Avec une science de

la mise en pages, plus vitible que par la suite, libérant des étendues immacu-

lees. Toujours le trait, quel que soit

l'entremement choisi : crayon noir, mine

de plomb, sanguine, crayons de couleurs

à bille, feorres, craie grasse, pennure à

l'huile, etc., est animé d'un mouvement

rapide, véritable sismographe de la sen-

# Nous avons tout. Sauf le gibier.

fusils 1 coup - lunettes de visée - sacs - cartouchières - chapeaux - carabines 22 long rifle - musettes - poignards — gilets - brosses spirale graisse pour fusil - Winchester - blousons - carabines de grande chasse à canon rayé - fusils automatiques - couteaux - Browning - blousons -Manumodele - cartouches pour fusils - bottes - carabines à canon lisse - cuissardes - L'Esquimau - fusils superposés - chargeurs - pantalons bretelle fusil - gibecières - Gévelot vêtements pour hommes et femmes - produits d'entretien - Verney Caron - 22 long rifle magnum fusils automatiques - couteaux graisse pour fusil - Altranier 22 long rifle automatiques - cartouchières - fusils juxtaposés - bottes - chaussettes - baguettes de fusil - Remington 22 long rifle automatiques carabines à canon lisse carabines à canon lisse graisse pour fusil - Winchester - vestes graisse pour fusil - Winchester - vestes graisse pour fusil - Winchester - vestes bijoux - carabines à canon lisse - cuissardes - Manumodèle vestes - fourreaux souples - pantalons fusils 1 coup - 22 long rifle automatiques lris - pantalons - cartouches carabines - carabines 22 long rifle automatiques lris - pantalons - cartouches carabines - carabines - carabines 22 long rifle automatiques lris - pantalons - cartouches carabines - lunettes de visée - sacs - brosses spirale musettes - poignards - fusils juxtaposés - brosses spirale - brosses spirale - brosses spirale - brosses spirale - lunettes de visée - sacs - br Manumodèle - cartouches pour fusils - bottes - carabines à canon lisse - cuissardes - L'Esquimau - fusils superposés - chargeurs - pantalons

brosse bijoux -

Manumodèle - chapeaux fusils juxtaposés-Altranier Gévelot - vestes - brosse bijoux fusils iuxtaposés brosses spirale - FN - 22 long rifle à répétition - gilets - bretelle fusil carabines 22 long rifle - musettes - poignards -carabines à canon lisse carabines de grande chasse à canon rayé - fusils automatiques -lunettes de visée ouissardes - L'Esquimau - fusils superposés - chargeurs - fourreaux souples - Imperex -- 22 long rifle magnum - vêtements pour hommes et femmes - produits d'entretien - Altranier Veriew Caron

- 22 long me magnum - vetements pour hommes et femmes - produits d'entretien - Altranier
Winchester

Chapeaux - chaussettes - baguettes de fusil - Remington - bretelle fusil - gibecières - Gévelot - vestes - brosse bijoux

cartouches caraignes - 22 long rifle à répetition gilets - brosses spirale -carabines à canon lisse - cuissardes - musettes chargeurs : lumettes de visée sacs - cartouchières - chapeaux - carabines 22 long rifle - musettes - poignards - fusils juxtaposés - lris graisse pour fusil - Winchester - blousons - carabines de grande chasse à canon rayé - fusils automatiques - couteaux - Browning - trousse de nettoyage Manumodèle - carabines à canon lisse - cuissardes - L'Esquimau - fusils superposés - chargeurs - fourreaux souples - Imperex cartouches pour fusils - pantalons - Verney Caron - 22 long rifle magnum - vêtements pour hommes et femmes - produits d'entretien - Altranier

Galeries Lafayette)

La chasse. Un nouveau rayon au 5° étage.

Winchester - cartouches pour fusils

sacsfusils bottes

TULL HUSNA' PERSONAL PIT

D SECTION

# CHAMPAGNES SPECTACLES

ET WHISKIES **EN GROS** 

Livraisons immédiates à domicile SUR APPEL TELEPHONIQUE Ets MAURICE, 26, r. Botzaria (194)

MERCURY - GAUMONT OPÉRA **CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE** PATHÉ - CONVENTION - SAINT-GERMAIN VILLAGE - NATION

Bernard Lenteric présente Untype comme moi ne devrait jamais

mourir...

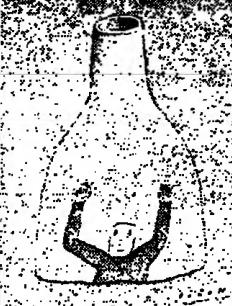
Le film à voir en premier cette semaine... un hlia comme ça ne devrait jamais huir. Robert Chazal France-Soir

Un ton inimitable de tendresse et d'humour, François Forestier l'Express

Hundur et dérision font que l'any nt sans desse. Les acteurs : magnifiques. José M. Bescos Pariscop

De Rufus à Joyce, c'est du monde qu'on aime et merci à Vianey de nous inviter à les frequenter. Jean-Louis Bory Nouvel Obs

Folon promène tout au long du film le somnanbulisme sournois d'un Harpo Marx. Michel Flacon Le Point



un film de Michel Vianey avec ean-Michel Folon Francine Racette Bernard Fresson Mort Shuman.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ~LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Vendredi 3 septembre

Blanca-Manteaux, 20 h. 45 : les Jeannes ; 22 h. : les Concierges de l'espace ; 23 h. : B. Sapief, A. Brice

Café d'Edgar, salle L. 22 n. 15 : Magicomédie. — Salle II, 22 h. :

Café de la Gare, 22 h. : A nos chets

disperus.
Cour des Miracles, 20 h. 45 : Pierre
et Marc Jolivet : 22 h. : Zizania
Bretelle.

Le Fanai, 20 h. 30 : l'Orchestre.

Fetit Casino, 21 h. 30 : Tu descends
la poubelle ; 22 h. 30 : J.-C. Montells.

Caveau de la République, 21 h. :

Deux-Anes, 21 h.: Pierre-Jean Valllard.

Casino de Paris, 20 h. 30 : Paris Line.

Concert Mayol, 21 h - 15 : Nu &

Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire dosée.

Folies-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à

Moulin-Rouge, 22 h. 30 : Pollement.

Videostone, permanent A partir de 13 h.: All the rock we can ext.

Eglise des Billettes, 20 h. 30 : Mané-

Egiise Saint-Etienne-du-Mont, 21 h.: Orchestre de chambre de Heldel-berg (Vivaldi, Bach, Leclair, Mo-zart, Telemann).

Cour de la mairie du IVe, 21 h. :

Orangerie du château, 20 h. 45 :

Ballets historiques du Marais.

Pestival de Sceaux

canterie St Mary de Cheshunt (Requiem, de Fauré).

Les chansonniers

Le music-hall

Vidéo

Les concerts

Voir Festivals.

La danse

Daux Suisses au-dessus de tout

et H. Roger.

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Salles ouvertes Autoine, 20 h. 30 : le Tube. Atelier, 21 h.: Monsieur chasse. Cloître des Billettes, 21 h. 45 : le Maître de Santiago. Comédie Canmartin, 21 h. 10 :

Boeing-Boeing.
Dannou, 21 h.: Monsieur Masure.
Fontaine, 20 h. 45: Comme avant.
Gymnasc-Marie-Bell, 21 h.: Une aspirine pour deux. Hôtel de Sens, 21 h. 30 : Mangeront-Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve : la Leçon. Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday. Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache. Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure. l'année prochains. Monffetard, 22 h. 30 : le Lai Barabbas. Nonvenutés, 21 h. : les Doux Vierges. Théatre d'Art, 20 h. 30 : l'Amant arabe; 22 h. 15 : le Voyage avec in drogue. Theatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme Théatre du Manitout, 20 h. 30 Théatre du Marais, 21 h. : Histoire Théâtre Présent, 20 h. 30 : la Cha-

Les opérettes Bobino, 20 h. 30 : Croisière d'amours. Porte-Saint-Martin, 21 h. : May-

Henri-Varna-Mogador, 20 h. 30 Rève de valse. Festival estival

Batean-Musique, 18 h. 30 : Quintette Guy Touvron. Maison de la radio, 10 h. 30, 14 h. et 18 h. 30 : Forum de clavecin; 18 h. 30 et 20 h. 30 : Ensemble instrumental de France, dir. J.-P. Wallez (Vivaldi, Bach, Mar-

Les cafés-théatres Au Bee fin, 21 h. : l'Evasion : 22 h. Tes comme fou ; 23 h. N. Mons. Au Vrai Chie parisien, 21 h. : J.-P. Sèvres ; 22 h. 15 : Pendant les travaux, la fête continue.

leux fous volants dans leurs drôles.

de machines, de K. Annakin; 21 h.: Winter Time, de J. Brahm;

22 h. 30 : Fat City, de J. Huston; 0 h. 30 : la Dernière Caravane, de

A NOUS LES PETITES ANGLAISES

ACTES DE MARUSIA (Mex., v.o.) (°°) : Quintetta, 5° (033-35-40). Elysées-Lincoln. 8° (359-35-14). 14-Juillet, 11° (357-90-81), Olympic.

(Fr.) : Marignan, 8° (359-92-82). Français, 9° (770-33-88).

THEATRE D'ORSAY

munique que le nouveau numéro de téléphone pour les locations est le

548-38-53

SALLES CLASSÉES

CINÉMAS d'ART

et d'ESSAI

STUDIO LOGOS 5. r. Champolilos ODE. 28-42 Permanent de 14 heures à 24 heure

FESTIVAL WOODY ALLEN

BAHAMAS

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI

TOMBE LES FILLES

ET TAIS-TOI Samed of marti

TOUT CE QUE YOUS AVEZ TOUJOURS YOULU SAYOIR

SUR LE SEXE

La cinémathèque

D. Daves.

Les exclusivités

A. Lagoya, guitare, et A. Marion, flute (Ginliani, Villa-Lobes, Each, Albenia, Torrega).

Les films marques (\*) sont interdits aux moins de treize aus, (\*\*) aux moins de dix-hult ans. (783-67-42).Chaillot, Sport et cinéma, 14 h. 45 : Marcy, Edison, Lumière...; 15 h. : Little Morlis, Max Linder, Charlie Chaplin...: 17 h. 30: Un cœur gros comme ca, de F. Reichenbach; 18 h. 30 : Million dollar legs, d'E. Cline; 19 h. : le Maillot jaune, de Cl. Lelouch; la Grosse; la Lutte; Un jeu si terrible, Westling; 20 h. 30 : Ces mervell-

14s (783-67-42) ; V.1. : Saint-Lazare-Pasquier, 8 (387-35-43). L'APPRENTISSAGE DE DUDDY KRAVITZ. (A., v.o.) : Action La-fayette, 9 (878-80-50), Olympic, 14 L'ARGENT DE POCHE (Fr.) : Cinoche Saint-Germain, 6º (633-10-82).

BUGSY MALONE (An., v.o.) : Saint-

LA GUERRE

DES MOMIES

De l'unité populaire au putsch

21, rue de la Clei. — 337-90-90 Me CENSIER-DAUBENTON LA CLEF

REPRISE POUR DEUX SEMAINES SEULEMENT DES DEUX PREMIERS FILMS DE-WALTER HEYNOWSKI ET GERHARD SCHEUMANN

> J'ETAIS, JE SUIS, **JE SERAI**

Reportage sur les camps de concentration - Chili 73

18° (522-37-41). Gaumont-Sud. 14° (331-51-16).

CADAVERS EXQUIS (It., v.o.): Canocha Saint-Germain, 6° (633-10-82). U.G.C. Marbeuf, 3° (225-47-19): V.I.: Paramount-Opera, 9° (078-34-37). Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.): La Clef, 5° (337-90-90).

C'EST ARRIVE ENTRE MIDI ET TROIS-HEURES. (A., v.o.): Marignan, 8° (358-92-82): V.L.: Montparnasse 83, 6° (544-14-27).

COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES. (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6° (325-48-18).

COMPLOT DE FAMILLE (A., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12), U.G.C. Odéon, 8° (325-71-08), Elysées-Clnéma, 8° (225-37-90); V.I.: Rex. 2° (236-83-93), Rotonde, 6° (633-08-22), Helder, 9° (770-11-24), Liberté, 12° (343-01-59). U.G.C. Gobelins, 13° (331-08-19). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Magic-Convention, 15° (828-20-64), Napoiéon, 17° (380-41-46). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

COURS APRES MOI QUE JE TATTRAPE (Fr.): Boul'Mich, 5° (033-48-29), Omnia, 2° (231-39-36), George-V. 8° (225-41-45). Biarritz, 8° (723-69-23). Caméo, 9° (770-20-89), U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17). Gaumont-Convention. 15° (828-42-27). Passy, 16°

14° (326-22-17), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Passy, 16° (288-62-34), Paramount-Maillot, 17° 40-75). SPERMULA (Fr.) (\*\*) : Balzac. 8\* (359-52-70). (758-24-24), Les Images, 18° (523-47-94), Secrétan, 19° (208-71-33). COMME UN BOOMERANG (Fr.). Bez, 2º (236-83-93); Bretagne, 6º (222-57-97); U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08); Normandie, 8 (358-41-18); Paramount-Opéra, 9 (073-34-37); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Gobelina, 13 (707-

12-28): Paramount - Orieans, 14° (540-45-91); Magio-Convention, 15° (828-20-84): Murat, 16° (288-99-75); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24): Moulin-Rouge, 18° (606-34-25). CRIA CUERVOS (Esp., v.c.): Hautefeuille. 6° (633 79-38); Elysées-Lincoln. 8° (359-36-14); 14-Juillet. 11° (357-90-81); Calypso. 17° (754-10-68); V.1.; St-Lazare-Pasquier. 8° (387-35-43); Montparnasse. 14° DEMAIN LES MONES (Pr.): Impérial, 2° (742-72-52); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Balzac, 8° (359-52-

70) : Nations, 12° (343-04 57) : 14-Juillet, Il. (357-90-81). DIX PETITS NEGRES (Ft.) : Studio Galanda, 5° (033-72-71); Fauvetta, 13 (331-56-86); Cambronna, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18 (532-(737-12-90); Cheny-Fatte, 16\* (332-37-41); Gaumont - Gambetts, 20\* (797-02-74).

GRIZZLY (A., v.c.); Ermitage, 8\* (359-15-71); V.f.; Rex. 2\* (236-83-93); U.G.C.-Gobelins, 13\* (331-06-331-36-341); A.G.-Gobelins, 13\* (331-06-341); A.

Germain-Studio, 5° (633-42-72),
Marignan, 8° (259-92-82), PranceElysées, 8° (723-71-11); V.L.; Ggumont-Madeleina, 8° (073-56-63),
Maréville, 9° (770-72-86), Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Nationa,
42° (343-64-67), P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42), Clichy-Pathé.
18° (522-37-41), Gaumont-Sud, 14°
(331-51-16).
CADAVERS EXQUIS (It. V.C.);

19); Miramar, 14° (328-41-02). HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A., v.o.): Normandie, 8° (359-41-18). L'HONNEUR PERDU DE KATRA-RINA BLUM (All., vo.) : Luxenbourg. 6 (633-97-77). MARJE POUPEE (Fr.) : Capri. 2º (508-11-69); Studio Alpha, 5+ (033-39-47); Paramount-Odéon, 6- (325-

59-21); FRIAMOUNT-OGEON, 6 (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Paramount-Opéra, 9 (673-34-37); Paramount-Montparnasse, 14 (336-23-17); Paramount Millot, (758-24-24); Paramount Millot, (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18. (606-

(A MARQUISE D'O (Al., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40); Studio 28 18° (606-36-07) (les 5 et 7). MES CHERS AMIS (It., v.c.); Quartier-Latin, 5\* (336-84-85); Dragon, 6\* (584-54-74); Elysées-Lincoln, 8\*

(359-36-14); Monte-Carlo, 8° (225-09-83); V.L.: Impérial, 2° (742-72-(359-36-14); Monte-Carlo, 8° (225-09-83); V.I.: Impérial, 2° (742-72-52); St-Lazare-Pamuler, 8° (387-35-43); Mationa, 12° (343-04-67): Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (328-42-27); Mayfair, 16° (325-27-06); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). NEA (Fr.) (°\*): Cluny-Palace, 5° (033-07-76), Panthéon, 5° (033-15-04); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Balzac, 8° (359-52-70); Marignan, 8° (359-92-82), Gaumont-Lumière, 9° (770-84-64). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). NEXT STOP, GREENWICH VII-LAGE (A., v.o.): Saint-Germain Huchette, 5° (633-87-59). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40).- Montparnasse 83, 6° (544-14-27), U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19). ON AUHA TOUT VU (Fr.) (°): Berlitz, 2° (742-60-33). Cluny-Palace, 5° (033-07-26), Ambassada, 8° (359-19-08), Fauvette, 12° (331-56-86), Montparnasse - Pathé, 14° (326-85-13). On L'APPELAIT MILADY (A., v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34); v.f.: Biartiz, 8° (723-69-23), Paramount-

ON L'APPELAIT MILAUI (A., Y. C.)

Noctambules, 5° (033-42-34); y. f.:

Bistritz, 8° (723-69-23), ParamountOpéra, 9° (073-34-37), ParamountMontparnasse, 14° (328-22-17).

SALO (It., Y.,) (\*\*): La Pagode, 7°
(705-12-15). (705-12-15).

SEK O'CLOCK U.S.A. (Fr., v. angl.):

Vendôme, 2° (073-97-52), U.G.C.
Odéon, 6° (326-71-08), U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19), Studio Raspall,
14° (326-38-98): v.f.: Omnia, 2°
(231-39-36), Jean-Benoir, 9° (874-

TAKI DRIVER (A., v. o.): Capri. 2° (508-11-69), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19), Arlequin. 6° (548-62-25).
UNE FEMME FIDELS (Fr.): Studio Coctean, 5º (033-47-62), Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80). Ermitage, 8° (359-15-71), Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23). Max-Linder, 9° (770-40-04), Para-Max-Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Liberté, 12° (343-01-59), U.C.C. Gobelins, 13° (331-06-19), Paramount-Orléans, 14° (540-45-91), Miramar, 14° (326-41-02), Murat, 16° (288-99-75), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Significant 10° (208-77-77) 24-24), Sécrétan, 19º (206-71-33). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A. v.o.) (\*) : U.G.C. Odeon, 6° (325-71-08), Publicis-Matignon, 8° (359-31-97); v.f.: Haussmann, 9° (770-47-55), Paramount-Gaité, 13° (326-99-34).

Les grandes reprises

L'AMOUR FOU (Fr.): Olympic, 14° (783-67-42) (vendr., sam.).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A.) v.o. : Kinopanorama, 15° (308-50-50). V.L.: Bonaparte, 5º (326-12-12), Haussmann, P (770-47-55). 2001, L'ODYSSEE DE L'ESPACE (A.) v.o.: Hautefeuille, 6º (633-79-38) Gaumont-Champs-Elysées, 8º (359-04-67); v.f.; Gaumont-Rive gauche, 6° (548-26-36), Français, 9° (770-33-88), Murat, 16° (288-99-75).
FRANKENSTEIN JUNIOE (A.) v.o.; Dominique, 7° (551-04-55 (af mar.). LE GRAND MEAULNES (Pr.) : Denfert, 14° (033-00-11). HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Studio Git-le-Cour, 6° (328-80-25). IL STAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (It.). v.o. : Elysées-Point-Show, 84 (225-67-29). LE LAUREAT (A.) v.o. : Studio Médicis. 6 (633-25-97), U.G.C.-Marbert, 8 (225-47-19). LE LIMIER (A.) v.o. : Grands-Augustins, 6° (633-22-13). MA VACHE ET MOI (A.) : Saint-

ORANGE MECANIQUE (A.) (\*\*) V.O.: Styr., 5° (633-08-40); v.f. : les Templiers. 3° (272-94-56), Cam-bronne, 5° (734-42-96). PARFUM DE FEMME (IL) Contrescarpe, 5° (325-78-37).
LE PONT (All.) v.o.: Studio des
. Ursulines, 5° (033-39-19): v.f.: Mazéville, 8º (770-72-85). LA SOUPE AU CANARD (A.) V.O. Luxembourg, 6° (633-97-77), Ely-sées-Point-Show, 8° (225-67-28). THX 1138 (A.) v.o. : Acaclas. 17° (vendr., sam., à 24 h.). LE VOYAGE DE GULLIVER (A.) v.o. ; Ermitage, 8° (359-15-71) ; v.f. : Cinémonds-Opéra, 9° (770-01-90), Blanvenue - Montparnasse, 15\* (522-25-02), Royal-Passy, 16\* (527-41-16).

Les festivals VISCONTI (v.o.), Boite & films, 17° (754-51-50), 16 h. : Mort & Venise :

20 h.; Violence et Passion; 22 h.; les Damnét. BERGMAN (v.o.), Racine, e (833-43-71): Toutes ces femmes.

L. MALLE, Acaciss, 17 (754-87-83),

18 h.: Ascenseur pour l'échafaud;

20 h.: Lacombe Lucien; 22 h. 30:

les Aments. les Amanta.

CINEMA ET HISTOIRE, J.-L. GODARD, Artistic-Voltaire, 11° (70918-15), 15 h.; Tout va bien;
16 h. 30 : Numéro 2; 18 h.; le
Gai Savoir; 19 h. 45 : Week-end;
21 h. 30 : Bands à part; 23 h. 15;
Une femme est une femme.

C. SAURA (v.o.). Studio de la Harpe,
5° (033-34-83) : Peppermint frappé.
W. ALLEN (A.) (v.o.), Studio Logos,
5° (033-26-42) : Tombé les filles et
tais-tol.
B. REATON (A.) (v.o.). Marais, 4° B. KEATON (A.) (7.0.). Marais, 4 CINEMA DIFFERENT, Botte & Cilled

(278-47-86): College.

LES DERNIERES E E I N E S DE
L'ECRAN ROMANTIQUE, Olympic,
14° (783-67-42): le Rendez-Vous
de Hong-KongCINEMA DIFFERENT, Botte & films,
17° (754-51-50), 13 b.: Témoin à
abarra: 15 h.: le Voyere de Cul-

charge; 15 h.: le Voyage de Gul-liver; 14 h.: Plarrot le Fou; 18 h. 15 : Morgan; 19 h. 45 : le Dernier Tango à Paria; 22 h. 15 : En quatrième vitesse.

1999, film italien de B. Berto-lucci (\*\*), v.o. : Quintette, 5: (033-35-40), Hautefeuille, 6: (633-79-38), Concorde, 8: (359-92-84); v.f. : Gaumont-Riche-lieu, 2: (233-58-70), Montpar-nasse-83, 6: (544-14-27), Gau-mont - Sud, 14: (331-51-18), Wepler, 18: (387-59-70), Gan-Wepler, 18 (387-59-70), Gan-mont - Gambetta, 20 (797 -UN TYPE COMME DEVRAIT JAMAIS MOURIR. film français de M. Vianey Saint-Germain-Village, 54 (633-87-59). Mercury. 8 (225-75-96), Gaumont-Opéra, 9 (073-95-48), Nations, 12 (343-04-67), Mont-parnasse-Pathé, 14 (326-65-13), Gaumont-Convention, 154 (828-42-27). Clichy-Pathé, 18- (522-37-41).

MARX BROTHERS. Boite & films, 17 (754-51-50), 16 h. 45 : Plume de cheval; 18 h. : Une nuit à Casablanca,

Les séances spéciales

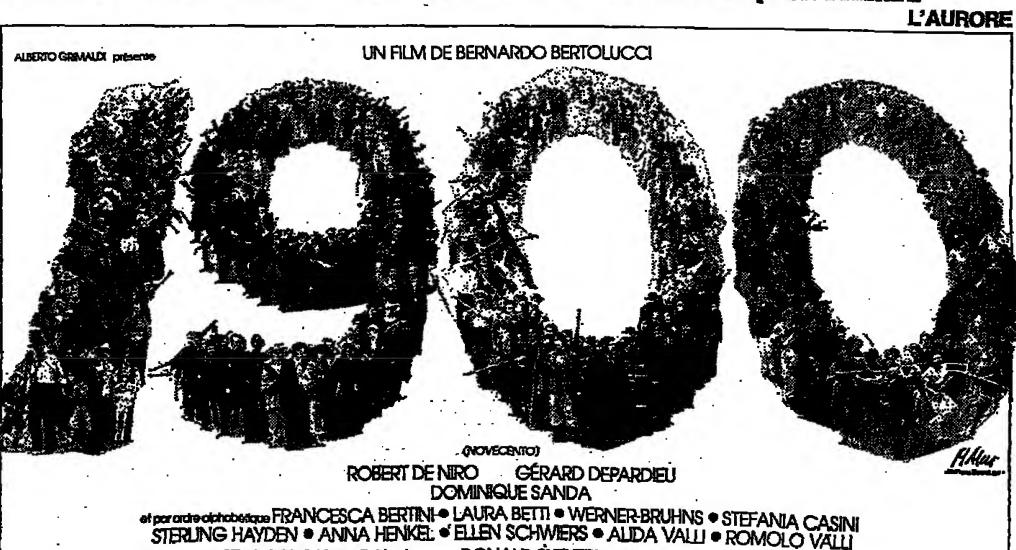
L'ARRANGEMENT (A., v.o.) : La Clef, 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h. CHINATOWN (A., T.O.) : Centre culturel du Marais, 3º (272-73-53), à 20 h. et 22 h. LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.) : Le Seine, 5 (325-92-16). & 14 b. 45 et 17 b. 30. LES CONTES DE CANTERBURY (It., v.o.) : Chatelet-Victoria, I" (508-94-14), à 12 b. et 14 h. LA GUERRE DES MOMIES (AU v.o.) : La Clef, 5 (337-90-90) mer., vendr., dim., mardi. HAROLD ET MAUD (A. v.o.): Luxembourg. 6° (633-97-77), à 10 h, 12 h, et 24 h. IDI AMIN DADA (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14), à 18 h. INDIA SONG (Pr.) : Le Seine, 6º (325-92-46), à 12 h. 20 et 20 h. J'ETAIS, JE SUIS, JE SERAI (All., v.o.): Le Clef, 5° (337-90-90), jeudi, sam., hundi.
JOHAN (Fr.): Le Seine, 5° (325-92-46), à 17 h et 18 h 30. MACADAM COW-BOY (A. v.o.) : Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), LE MANUSCRIT TROUVE A SARA-GOSSE (Pol., v.o.) : Le Seine, 5° (325-92-46), à 12 h. 15. MILESTONES (A. v.o.) : Le Mareis, 4º (278-47-86), à 15 h. et 20 h. 30. PHANTOM OF THE PARADISE (A. 7.0.) : Luxembourg, 6. (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h. PIRATES ET GUERRIERS (Ch., v.f.): Luxembourg, 8º (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

REPULSION (Angl., v.o.) SaintAndré-des-Arts), 6° (326-48-18), à

12 h. et 24 h. LES SENTIERS DE LA GLORRE (A. v.o.) : Châtelet - Victoria, 1er (508-84-14), à 18 h. SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Fr.) : Le Seina, 5° (325-92-46), à 14 h, 30 et 22 h. 10. LA TERRE DE LA GRANDE PRO-MESSE (Pol., v.o.) : Seint-André-des-Arts), 6° (326-48-18), à 14 h. 30, 17 h. 30 et 20 h. 30

GRAND CONCORDE VO QUINTETTE VO HAUTEFEUILLE VO RICHELIEU GAUMONT VE GAUMONT SUD VE MONTPARNASSE 83 VE WEPLER PATHÈ VE GAUMONT GAMBETTA VE TRICYCLE Asnieres VF C2L Versailles VF ARIEL Rueil VF BELLE ÉPINE PATHÉ VF VELIZY VF MULTICINE Champigny VF

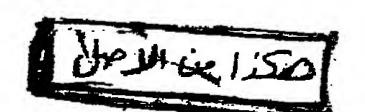
GÉRARD DEPARDIEU et ROBERT DE NIRO sont bien les grandes révélations de l'époque BURT LANCASTER et STERLING HAYDEN restent les monuments qu'on connait.



et avec STEFANIA SANDRELLI et avec DONALD SUTHERLAND et avec BURT LANCASTER
diedeur de la photographie VITTORIO STORARO (ALC.) • musique de 8/4/10 MORRICONE • scénario de FRANCO ARCALLI • GUSEPPE BERTOLUCCI • BERNARDO BERTOLUCCI TÉCISÉ POT BERNARDO BERTOLUCCI

UNE CONSOLICIONE ASSOCIATIONADO LE PRODUCTIONE ARTERIS ASSOCIATION CHARACTURE DE LES APRISTES ASSOCIATIONS ARTERIS DE LES APRISTES DE LES APRISTES ARTE

Horaires films : 14 h. 40, 18 h., 21 h. 25 (Quintette, Hantefeuille : 13 h., 15 h. 50, 18 h. 45, 21 h.)



OFFRES D'EMPLO "Placards encadres" 2 col. et 1 (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITALIX: OU

PROPOSITION'S COMMERC.

1a ligor La ligne T.C. 40,00 48,70 ANNONCES CLASSEES 42,00 9,00

12 Spec 7.0 32,69 13 figns 28,00 L'IMMOBILIER 39,70 34,00 "Placards encadres" 44,37 38,00 Double insertion 46,70 40,00 "Placards encadres" 32,69 28,00 L'AGENDA DU MONDE

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

70,00

81,73

Groupe bancaire

JURISTE DE BANQUE

Le poste comporte :

- A DREET READ TO THE TAIL AND TH la gestion des Grands Contentieux;
  l'Administration des affaires sociales (actionnaires et salariés);
  - les Etudes Juridiques et Fiscoles; - la participation à l'Administration et à l'Organisation Générales de la Banque.

|| requiert :

- une forte personnalité ayant de l'aisance dans les relations humaines; - une solide formation et expérience juridique;

- une activité bancaire dans les domaines

ci-dessus d'au moins 10 années : — une large connaissance des lois et réglementations concernant les activités financières.

Il ne sera pas répondu aux candidatures ne présentant pas les caractéristiques exigées.

Une bonne connaissance de l'anglais sera appréciée.

Envoyer C.V. manuscrit, prétentions et photo sous nº 72.264, CONTESSE Publicité, 20, av. da l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.



# emplois régionaux

### ORGANISME BANGAIRE recherche

UN ASSISTANT AU BESPONSABLE DU DEPARTEMENT FINANCIER

- Sur le plan technique : ...
  - Formation comptable de haut niveau (expertise comptable ou équivalent) :

    Maitrise des techniques financières et de
  - Expérience de banque, d'entreprise, de cabinet d'expertise sonhaitée.
- Sens de l'autorité avec souci de qualité dans les relations humaines;
  - Dynamique, novateur, organizateur, animateur :
- Rigoureux, précis. --- Evolution de corrière précisée.

Envoyer C.V. détaillé à : C.R.C.A.M. de l'AIN, B.P. 7. 01801 BOURG-EN-BRESSE.

Importante Société leader dans sa branche recherche

# JURISTE D'ENTREPRISE

Licencié en droit Justifiant d'una expérience pratique de quelques années. Ayant des connaissances sérieuses en : - droit du travail; - droit commercial; - responsabilité civile.

Age minimal 30 ans. Pour remplir les fonctions d'ASSISTANT suprès de la DIRECTION GENERALE de la Société. Adressar curriculum vitse détaillé avec références, photographie et prétentions sous n° 384 à : .HAVAS BESANÇON.

ingénieur conseil recherche
Collaborateur Techn. en chauff.
cilmatisation. Expérience indisp.
Poste de responsabil. avec
promotion rapide si capable.
Ecrire: HAVAS
42000 ST-ETIENNE, no 64.529

SKIS POSSIGNOL 38-VOIRON recherchent DIRECTEUR DES FRIALES

EUROPE DU GROUPE (SUISSE ALLEMAGNE-ITALIE AUTRICHE)

Rattaché à la Direction-générale il aura, en collaboration avec les Directeurs des fillales, à contrôler l'élaboration des prévisions et à survailler leur réalisation. De furmation supér. (HEC-ESSEC-MBA-ESC ou équivalent), il devra possèder, si-possible, una expérience de Direction, dans une fillate à

si-possible, runs expérience de Direction, dans une gipte à l'étranger (de préférence Allemagne ou Suisse) d'un groups Français et au moins 7 ans d'expér, professionnelle, Allemand parfeit et anglais satisfaisant exigés. Dépiec. 40 %

Env. C.V. man., photo et prêt. ss no SIS à 1.F.PA. 35, ev. Maréchal-Randon, 3000 Granoble Disc. absolue. Rég. ass, si env. evec adressé jointe.

INGÉNIEUR'

ARTS-ET-METINERS

Deux ans de pratique industrielle minimum pour recherche
et développement d'équipements

— La définition des produits;
— L'établissement des prévisions

à court et moyen terme;

La gestion du service et de

son budget.

ZKIZ BOZZIENOT 38 VOIRONrecherche UN CADRE EXPORT RESPONSABLE DES MARCHÉS U.S.A.-CANADA

el JAPON evaluation, pravisions La candidat, de tornation supérieure (H.E.C., E.S.E.C., M.B.A., E.S.C. ou équivalent), devra possèder si possible une expérience de la venta des blets de consommation sur les marchés considérés et environ ? à 10 aus d'expérience professionnelle. Anglais parfait et allemand satisfalsant exipés. Déplacements 50 % envisagés.

Env. C.V. manusc., photo et prétent sous n° 511 à 1.F.P.A., 36, avenue du Maréchal-Randon, 38000 GRENOBLE, Discrétion absoine. Rep. ass. si env. av. adresse jointe.

DEDICATE Fabricant français
74 SALLANCHES recharche RESPONSABLE

DU SERVICE COMPURCIAL (Prance et export)

La candidat, de formation supè-rieure (HEC, ESSEC, ESC ou équivalent), devra possèder une expérience de 5 ans minimum dans fonction similaire, en par-ticulier à l'exportation La poste

offres d'emploi

Monsanto

# Polymer Chemist/Chemical Engineer

Monsanto is a world wide organization with European Headquarters in Brussels and a new Technical Center adjacent to the University at Louvain-la-Neuve, 30 km South of Brussels.

We now have an opening at our Technical Center for a chemist or chemical engineer for Application Research on Polymers.

The job will require an understanding of the technical needs of the market place, laboratory development of new plastics, and scale up of the products of manufacturing plants.

The job offers a challenging career opportunity for a candidate interested in research and development on polymers.

Candidates should possess a degree in chemistry or chemical engineering with an education and/or experience in polymer sciences. English, French, and German languages desirable. Interested candidates are requested to send information to or contact:

Mrs. M. Demoulin MONSANTO TECHNICAL CENTER Rue du Laid Burniat, B-1348 Louvain-la-Neuve (Belgium)

Monsanto

ROBERT BOSCH (FRANCE) S.A.

Groupe BOSCH Equipements automobile Autoracio BLAUPUNET Caméras et projecteurs BAUER

recherche pour son activité APPAREILS MÉNAGERS UNE ASSISTANTE

MARKETING

Chargée notamment du suivi du marché et des résultats promotionnels, du contrôle de l'évolution des prix et marges, de la prépa-ration des circulaires et tarifs, des liaisons avec autres services directs et fonctionnels.

La candidate retenue sera : e diplômés d'enseignement ampérisur commercial: parfaitement bilingue français-allemand;
 dectylographe confirmée;
 et nantie d'une expérience de plusieurs années dans un poste similaire.

Restaurant d'entreprise. Avantages socializ. Adresser C.V. manuscrit, photo et prétan-tions au Département Gestion du Personnel, 22, avenue Michelet, 93404 SAINT-OUEN.

TRÈS IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS

DIRECTEUR DES SERVICES PHARMACOLOGIQUES. et TOXICOLOGIQUES

POUR SON CENTRE DE RECHERCHES RÉGION PARISIENNE

Références exigées sur expérience antérieure analogue dans l'Industrie Pharmaceutique. Ecrire avec C.V. détaillé manuacrit, photo et prét. à Pub. TAVERNIER, s/réf. 4127, 27. av. de Tassigny, 94220 CHARENTON.

Organisme parapublic - Domaine des formations technologiques - recherche

. . . .

UN CHARGÉ DE MISSION

Ce que l'on offre:

Le responsabilité d'études de synthèse et de missions de représentation;

e Une activité de relations fortement valorisante. Ce que l'on souhaite :

The formation Grande Ecole, avec 3 ou 4-ans d'experience ; o Un goût pour les études de synthèse et leur application concrète:

d'Une bonne capacité de rédaction et de relation ; o Une aptitude au travall en équipe.

Ecr. avec C.V. sous no 7.381, ele Monde » Publ., 5, rue des Italians, 75427 PARIS - 94.

BUREAU D'ETUDES Filiale sociétés importantes apécialisée dans systèmes transport nouveaux technologie avancée

PARIS ET REGION RHONE - ALPES INGÉNIEURS — MECANIQUE AUTOMATISME

Form, gues écoles. Quelques années expér, industr. Adr. lettre man. C.V., photo et pret, au nº 7.403, cle Monde » P., 5, rue des Italiens, 78427 PARIS-8.

SOCIETE EQUIPEMENT HOSPITALIER CHEF DE PRODUITS

offres d'emploi

Si possible introduit en milleu hospitalier Pour assurer expansion gamme de matériel dans un marché susceptible de larges développements.

Una Association e Les Auxiliaires des Avengles », 19, rue du Géné-ral-Bertrand, 75007 Paris, tél. : 306-39-68 et 783-26-55 (Association 196-39-68 et 783-26-35 (Association recompue d'utilité publique), a besoin de bénévoles pour l'aider à guider des aveugles qui font des stages de nouveile formation. Conviendrait à des personnes libres et surtout à des étudiants désirant se rendre utiles.

VILLE DE MONTREUIL (Seine-Seint-Denis) recherche UN SOUS-BIBLIOTHECAIRE

titulaire du C.A.F.B.
(Salaire brut mens. 2 450 F).
Adresser candidature et C.V. à
M. le Maire,
93105 Montreuil Cedax, ou tél.
au 858-91-49, p. 325, Mile Cohen. J.F. FORMAT. COMMERCIALE POUR MAISON

PRET-A-PORTER LUXE SANDRA 39, bd Polssonnière LAF, 08-71. Etabl. second. SS contrat assoc. rig. Ouest de Paris, recherche PROFESSEUR ALLEMAND Ecrire Agence HAVAS, 28100 Dreux (nº 96.813), q. tr.

Ecola Technique sous contrat rech. pr enseignement dessin technologia B.T.n : F1, F3 candidat ingén. Aris et Métiers ou équivalent. Tél. : 222-83-60. UN ARCHITECTE D'INTERIEUR (ou assimilé) posséd, une solide expér. pour organisar, animer, contrôler les travaux de 20 dessinateurs-proJateurs d'un bureau d'études second-œuvre (culs., sailes bn, etc.), ilé à une chaîne de magas.

Salaire fixe élevé.
Ecrire s/nº 460.415 M, 85 bis, r. Réaumur, Paris-2s, qui transm.

SOCIETE DOCUMENT. TECHNIQUE GROUPE INTERNATIONAL RECHERCHE TECHNIQUES CONFIRMÉS

- Déplacem, à l'étrang, possib - Anglais apprécié. - Large autonomie. - Responsabilités possibles.

Env. C.V. et prétentions N° T 91723 M, Régis-Presse, 85 bis, rue Résumur, Paris-P. Fabricant matériel d'équipeme

Industrial procise
banileue Sud-Est
pour augmenter efficacité
RESEAU EXISTANT blen implanté France et Etranger recherche

ESSEC. SUP DE CO.

ou EQUIVALENT

pour suivre affaires Importantes. Poste rattaché directement an Directour commercial.

Expérience ventes techniques aux entreprises et sociétés engineering indispensable. Déplacements fréquents. Enveyer lettre manuscrite

C.V. et photo (reloumée) indiquer prétent, à nº 2.218 PUBLICITES REUNIES, 12, bd Voltaire, 75011 Paris IMPORTANTE ENTREPRISE ROUTIERE recherche.

COMPTABLE de la comptabilité d'un centre travaux en région

perisienne. Tél. pour R.-Vs. : \$22-47-08. Important organisme social prive rach, pour son ceatre thirtingical Ports de PANTIN

DENDMIFRES D.E. Bonnes conditions de travall 0 h. hebdo, 1 week-end sur primes vacances, 13º mois, restaurant d'entreprise, avantages sociaux. Tél. è partir du 7. 202-22-26.

FOP - ETMAR QUARTIER ST-LAZARE recrute
des charges d'études débutants
attirés par le traitement
et le dépoullement d'études.
Env. C.V. et présent.

Serage, 20, r. d'Ammale-91.

Envoyer C. V. et photo sous nº 46.647 à : 39. rue de l'Arcade 75008 - PARIS, qui transmettra.

Import. Groupe d'Assurances recherche RÉDACTEURS SINISTRES
matériel auto confirmés.
Ecrire sous référence 5.331,
T.P. - 31, bd Bonne-Nouvelle,
75082 Paris Cedex 02

IMPORTANT CENTRE DE RECHERCHE TECHNIQUE recrute UN INGÉRILEUR

> GRANDES ÉCOLES 55 ans minimum Ayant une solide expérience technique et scientifique, polyvalente, de haut niveau en mécanique et/ ou techniques connexes.

Le titulaire du poste sera chargé d'assister le chef du département dans l'analyse détaillée des besoins en recherche, afin de définir des propositions d'axes et sujets d'études à envisager. Il contribuers à l'établissement des programmes techment des programmes tech-niques détaillés, en collabo-ration evec des spécialistes chargés d'effectuer des recherches.

Ses fonctions seront basées en grande partie sur un travail personnel au sein d'une équipe de 3 ingénieurs. Anglais indispensable. Allemand apprécié.

Ecr. av. C.V., photo, pret. a No 72.1% CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, PARIS-1. IMPORT. STE INDUSTRIELLE

pour prendre la responsabilità du service informatique

de gestion

INGÉNIEUR DIPLOME

OPTION INFORMATIQUE E.S.E. ON EQUIVALENT Une expérience minimale de 5 ans comme responsable ou adjoint d'un poste similaire dans une entreprise industrielle est

Ecrire avec C.V. et prétent. Nº 2213 Publicités Rémies, 112, bd Voltaire, 75011 Parls.

recherche -**SPÉCIALISTE** MARKETING ET ÉTUDES DE MARCHÉS

Ecr. avec C.V. et prit. sous No 76334 B Biou, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES. LE BON MARCHÉ recherche ·

PERSONNEL **AUXILIAIRE** pour les tundis et samedis VENDEURS (EUSES)

S'adresser : 5, rue de Babylone, Paris-7, de 9 h 15 à 12 h, et de 14 h 30 à 16 h

ANIMATEUR exper. en F.J.T. Libre Immediatem. Conventions collectives. Logement function. S'adr. à F.J.T. Championnet, 16, rue Georgetts-Agutte, 75018 Paris, tél, 229-09-27. D.D.B. recherche CHEF DE PUBLICITE SENIOR

Expérience 2 ans minimum li sera responsable d'un budget important. Appeler G. COMMEROT, D.D.B., 115, rue du Bac, 75007 PARIS Tél.: 260-37-33

ADJOINT Immobiller. Formation juridique et comaiss, copropriété appréciées. Permis VL et véhicule exigés. Adr. C.V. et prétent à :
SAGEFRANCE
24, rue du Sentier - 75062 PARIS TRAVAIL TEMPORAIRE recherche pour ses services ATTACHE COMMERCIAL

Fixe + % + Frais

Se présenter ou téléphoner :

147, rue du Fg-Poissonnière

PARIS-9 - 874-71-20

Société de Gestion rech.

enseignement



L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH

LONDRES Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant.

Laboratoire de langues : service d'aide au logement.

Cours de Secrétariat (3 trimestres). COURS D'ETE A LONDRES, NORWICH, SUSSEX, READING, BIRMINGHAM et CROYDON.

Errire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 28-32 Oxford Street, London, W 1 A 4DY.

Echange d'élève sopt. 1976 juin 1977. R.F.A. Fribourg. Hans Jacobst. 33 É ZANGLE prof. Veut faire E.D.E. pr sa fille

cours et lecons

Jne Enseign, sup. donne cours part. MATH ts nivx. 033-08-94. Anglals, cours intensit, log. er familie.
Information: BCM, Box 6951,
London WC1V 6XX.

recrétaires

IMPORTANT LABORATOIRE
PHARMACEUTIQUE
arroadisser, recherche pour
SON DEPARTEMENT
COMMERCIAL ETRANGER UNE SECRETAIRE

STÉHODACTYLO TRILINGUE

 Capable de rédiger du courrier, de prendre en stèno et de passèder parfaitement la langue anglaise. Ayant de bonnes connais-sances en langue alle-mande si possible.

Autres langues appráciées: russe et espagnole.

expérimentée. 40 h. par sem. Tél. pour rendez-vous 288-63-75.

Société de gestion immobilière rech. SECRETAIRE Pour service copropriété. Expérience apprèc. Hor. dynamique. Adr. curr. vit. et prétent. SAGEFRANCE, 24, rue du Sentier, 75002 PARIS.

AVOCAT RECH. EXCELLENTE SECRETAIRE STENO bonne formation si possib. de la profession, poste 57ABLE. Se prés. 75, bd Malesherbes, 8°. 5° étage, jundi 6 septemb. 19 h.

Sténodactivos

Sté ch. pr bureau Neullly-sur-Seize, dactylo débutante, sé-rieuse, ponctuelle - T. 747-14-69

offre recharche

- ORGANISME D'ETUDE appartenant à une importante profession du secteur tertiaire.

M. GARIN recevra à notre Agence de Paris S.C.R.L. FRANCE, 14, rue de Londres, Paris-9-, le mardi 7 septembre, toute le journée, à partir de 9 heures.

Rect. HOMME JEUNE
sérieux, possédant volture, pour
prospection clientèle JOUETS.
Place stable. Situation assurée.
Se présenter : Ets LASCAR,
9, avenue Philippe-Auguste,
Paris (11e).

.: , 2

Cherche pers. Sér. pour s'occup.

2 enf. (2 et 3 ans) 4 jours par Cherche is travaux secrétariat, semaine 8 h. 30-19 h., Porte de dactylo, 18M, displicata, circul., send vend vend to the complex of the

demandes

3 ans commence.

Paris on province. Ec. nº T 91.771 M Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris (2º) HOMME 47 a., CHEF COMPT

25 ans exper, rech. poste en rapport avec qualificat. Libre immediatement, étudierait toutes propositions. Ecr. nº T 91.681 M, Régie-Pr., 85 bls, rue Résumur, Paris-20

UN EMPLOI

Recrutement sur tests de langues et vitesse en dactylo et sténo.

5 x 8 - Avantages sociaux Restaurant d'entreprise,
Env. C.V., photo et prêt. sous no 72.541 à CONTESSE Pub...
20, av. Opéra, Paris (1x), q. tr...
Pour CABINET AVOCAT recherche DACTYLO AUDIO expérimentée. 40 h. par sem. Tél. pour rendez-vous 288-63-75.
Tél. pour rendez-vous 288-63-75.
Tél. pour rendez-vous 288-63-75.
Tél. pour rendez-vous 288-63-75.
J.F. déb. 20 a., poss. BTS secrét.

J.F. déb. 20 a., poss. BTS secrét direct. et not. angl., ch. ampiol stab. Lib. suita. Ec. Mile Alfroy, 10, rue Baudoin, 75013 Paris. J.F. 25 ans, bonne présentation, sériense, DES, droit publ., angl., stage Marché commun, expér. presse, ch. emploi stable. Libre de suite.

représent.

Sté leader dans se branche renseignements commerciaux recouvrements de créances

UN AGENT TECHNICO-COMMERCIAL sur Paris et Région Parisienne

Carton, slage soc. H&t. Ville, ch. pour Serv. Ccial J.H. 25 a. mir. pour vis. client. comm. papler-carton ou imprim. souh. Fixe + rembours. frais réels. Ad. photo, C.V. et prét. à nº 03, R. Conseil, 12, r. lsiy-8-, q. tr.

travaux à facon

Demande

d'emploi

INSPECTEUR DES VENTES Grande LABORATOIRE Connaiss, marché national des Laborat, d'analyses médicales, cherche poste équivalent vente appareils ou produits

AUTODIDACTE NIVEAU B.P.

**POUR TROUVER** 

Le CIDEM (Centre d'informa-tion sur l'emploi) vous propose GUIDE COMPLET (231 pages). Extraits du sommaire : - Le C.V. : rédaction avec 

Ecrire Mile BERLY, 98 ter, bd Gallient, 92130 Issy-les-Moulineaux, Tél. : 642-31-76. Italien résidant Paris 1970, débuterait vendeur librairle. Libre de suite. S'adr. M. Adrien Fontanarosa, 86, rue La Boétie, Paris (8-). Tél. : 359-04-41 le matin. J.H. 26 a., dég. OM, ilb. apr. préev., compt. 2 éch., 3, a. exp. Bac G2 DUT. Pub, tech. comm. conn. Informat., ét. ties prop. collab. Ec. nº 2.973, « le Monde » Pub, 5, r. Italiens, 75427 Paris-9»,

capitaux ou

proposit. com. LAUSANNE - SUISSE GALERIE D'ART CONNUE Beaucoup de cachet, recherche Fonds pour création BAR CAFETERIA Tel. : 734-89-11, matin.

RECOMPERTISSEZ-YOUS

Il aura pour mission d'entretenir et de développer une clientèle adstante et d'apporter de nouveaux clients.

Age minimum : 28 ans.

Expérience de la vente de services appréciée.

Le candidat devra evant tout être dynamique.

Rémunération évolutive.

Fixe + frais + primes.

Réconvertisser. Vous Créez un commerce MODERNE, AGREABLE, RENTABLE :

Un local et un petit capital suffisent.

Formation, Crédit, Lancement par nos soins.

S.N. - IGEA - FRANCE

70, rue Bossuet, 69006 LYON Téléphone : (78) 52-72-85 par nos soins.
S.N. - IGEA - FRANCE
70, rue Bossiet, 69006 LYON
Téléphone : (78) 52-17-85 Ste civile immob, ch. 600,000 F sur immeubles hypothèque 1er rang et cautions personn. Moyen terme. Ecrire Havas No 1.847 Brest, qui transm.

> sur murs de boutique. Très bien louée à Paris-5°. Tél. : 734-80-11, metin. autos-vente COLLECT. JAGUAR

Particulier recharche

PRET HYPOTHECAIRE

• XK 150 S 1960, • AK 2 3 III. 8 1964, • Tel. 231-96-86. CARAVANE KIP 7 ID 85 tractable et habitable, 3 p. av. coin cuisine, cab toliette, poss. couch. 6 pers., chauff. incorp., rifrigirateur, auvent et voleis calorifugés, av. véhic. tracteur. Ecr. nº 6.315, «le Monde » Publ., 5 r des Italiens. 75427 Paris-9\*.

deux roues

Andrew P. St. 1444 F . 1  $(t+\xi_{+k})$ Transfer More A 2.5.5. TRAIL TRAILS WORK 15. 31.

•.

Comment to the state of the sta

Recta

And the second of the second o

The state of the s

RESTRICTED TO THE PARTY OF THE

Same of

Re-MAN

Table 1 Table manda in the Carlo dances storiales AND MINE OF LAND A Table Army

Chryyput .... CONTRA DE CAMBE ATERI DI MONES 10 mm \$124 to 1 m RU IT WILD IS TO Contract of the second MIN DADY CO. 111 3 1 1 9050 1: 1. Sec. State .

15, 31 : 1 - 11 STRN : 1 II. • 1 5 5 540 dian consens a p UNIONETRAL CENTRAL VIEW with the second by the ATUNE OF THE BEST ואותרונים וויד דיי לפידד 

SENSETE A SOURCE MANAGEMENT Marks and Conventional 美食者 医结节节 化 11. MINICAL POPULATION REPORTS

TEN ET CLERRIES

TATON 11

. . . . .

NT GAMBETTA VE ons de l'époque

connait.

L'AURORE

1 1 A ...

"OFFRES D'EMPLO "Placards encedrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

la figne | La figne T.C. -40,00 42,00 49,04 9,00 10,33 70,00 8L73

LIMMOBILIER 28.00 32,69 39,70 "Placards encadrés" 34,00 44,37 Deable insertion 38,00 46,70 "Placards encadrés" 40,00 L'AGENDA DU MONDE 28,00.

REPRODUCTION INTERDITE

bureaux

8. ZYMIT-YREAZIN

sur un seul niveau, 250 m2

OSSIBILITES : sal. de confér.

POSSIBILITES: sal. de confer-bibliothèq. archives eq s/sol. TELEPHONE: 8 lignes réseau 16 postes (possibilités extension à 20 postes) permettant 8 conversations simultanées. Capacité illimitée pr télex: et terminaux informatique. Climatisation. 293-62-52. Parkings. Tél.

MEGILLY

Potaire joue de l'immeuble neuf de 20 à 200 M2 Services Télex, Photocopies. Téléph.: 758-12-40

viagers

Mairie d'issy, studio ti contert. 25.000 + 200 F occupé home 65 a.

Part de préf. à part recherche

prox. Paris viager lib. ou pavil.

proprietes

ROUTE DU TREPORT

décendances. Très bon était

d'entretien. PRIX TOTAL :

580.000 F. Crédit SJ.R. ROBINET, 5, rae de Chartres, 28-ILLIERS. (15) 37-22-01-31 et 255-38-76.

PRIEURE XVII

LANGUEDOCIENNE

Pled Montagne Noire, reg. climatique. Spiend. maison, état parf. 9 vastes p., cuisine, têt., chit. centr., gar., gd |din, points d'eau + bois 3 ha, 450.000 F. AVIS, Carcassonne, 4, rue de Verdun (16) 68-25-03-91, m. dim.

LE VESINET

Résidentiel, Ppté Mansart, 1968.
Réception, 4 chambres, 3 bains,
Parf. état, tout confort. Beau
jardin 1,300 m2 avec piscine.
AGENCE LA TERRASSE
Le Vésinet - 976-05-90 Orpi

TOURAINE
-BELLE-DEMEURE
TOURANGELLE de Caractère,
bien située, 8 km Nord Contre
TOURS, 14 P. Princ. (POUTRES

PPARENTES et CHEMINEES)

très od conft. Maison de gardien dépendences. Ensemble parfait état. Cadre boisé. 2 ha terrain

bien planté. Prix justifié. CABINET BROSSET, 1, rue Néricault-Destauches, TOURS. TEL. 05-44-55.

PROXIMITE MEAUX

thcienne maison de maitres, pièces, cuisine, séjour 50 m², bain, roberie, garage, jardin clos murs, contert, calme, borane exposition.

500.000 F. Tél. 433-22-61.

LE PECQ, domaine privé,

Ppté avec parc bolsé, élang, 500 = , poss. divis. 524-29-77.

LE TOUQUET. Exceptionnel.

Appt. od stand. 320 m² habit. en forst, R.-de-chaussie, living, biblioth. sur terrasse, 4 chbres, 3 s. bains, Jardin.

Prix interessant.

Tel. 16 (21) 05-17-40.

F. CRUZ 8, rue La Bottie 266-19-00.

# L'immobilier

### appartem. vente

Paris Rive droite BOURSE - Beau 3 p. ref. neuf, 78 m2, cuis., wc, bns, tt cft, 3° sur rue. 265.000 F - 742.91-38 MADELEINE - Potaire vd dans

bei imm. gd 4 pces à rénover, 4º ét., ascens. Possin, prof, lib. Prix intéressant - 734-93-36 21, AV. PERRICHONT 5 pces tt cft, 8º élage, solell, parking, tél. Prix intéressant. S/pl. sam., 14 h 30 à 18 h 30 MICHEL BERNARD 727-03-11

PORTE D'AUTEUIL Dans immeuble moderne, ton standing, sur jardin, soleli, 2 Appts vendus ensemble ou sé-parément, 6º ét. BALCON-TER-RASSE, 4 p. 130 m2, 780,000 F., 7º et 8º ét. duplex 4-5 piècès, TERRASSE, travaux à prévoir, 880,000 F. Visite sur place : samedi 4, de 12 à 16 h : 63, bd Murai - Exclusivité EDANK APTHUR FRANK ARTHUR - 924-07-69

2 pièces, 4 fenètres, refait neuf. 145.000 F Téléphone : 277-75-68 72 bis RUE MICHEL-ANGE Liv. dble + 1 ch., tl cft, 90 ml tėl., imm. pierre. Stand. Poss. profession libérale. Px 450.000 F. Voir vendradi, samedi, 11-17 h. MICHEL-BIZOT 24, RUE DE WATTIGNIES 7 D Tout conf., Impecc. Prix 2 P Tout Curr., Highest 14-18 ft

**Paris** Rive gauche

ST-MICHEL LUXEMBOURG Potaire vend 3 poes dans imm. renové, cuis., s. do bas équipées Tél. : 566-65-09, ou vis. sur pl. : 60, r. Monsieur-le-Prince, 14/20 h IDEAL INVESTISSEUR rue R.-Losserand (près), dans bel immeuble pierre de taille, 2 p. tt cft, rentabilité assurée. PX EXCEPT. VUE URGENCE

ILE SAINT-LOUIS 2 pces, culs., wc, s. bns, tél., 1 p., cabinet toil. - 535-80-30 Près PARC MONTSOURIS Appt 128 m2, gd séj. (40 m2) + 4 ch., dem. ét., imm, récent, P. de T. Tt cft. Téi. Soleil. Vue. Caime. 640.000 F - Téi. 588-03-50

VENDUS LOUES ET GERES PAR NOS SOINS 15- RUE VAUGIRARD

neufs tout confort - Studettes ..... 20 RUE HENRI-CHEVREAU neaf tout confort - Studette ..... 80.000 **COURBEVOIE - DEFENSE** 

neufs tout confort
-- Studios + jardin .. 110.000 IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland - 225-93-69

14° PTOX. MONTPARNASSE Part. ch. pr début lauvier 1977 studio avec téléph. 7°, 15°, 17° ou Neully. 758-11-55, poste 240, 37 m<sup>2</sup> BIEN DISTRIBUE, IMM. ANC. RAVALE, Charme, conf., 2º ét. 150.000 F à débatt. 566-49-15 de 18 à 20 h.

### Région parisienne

PALAISEAU Mêtro - Vends Appt 5 pièces - 270,000 F Téléph. : 491-03-76 RUE1L - Récent. Salon, salle à manger, 3 chambres. 256,000 F av. 70,000 CPT - 027-57-40

MEUILLY 14, rue de Longchamp Petite maison individue 2/3 pièces sur lardin. Sur place le samedi - 722-16-97 Part. vd. GRIGNY II, ét. élevé, F 4 70 m2. Tout confort. Cave. PARKG. Téléph. Pr. gare. Té-léphoner apr. 17 h 30 : 906-45-33

IDEAL PLACEMENT Saint-Germain-en-Laye 8, rue de Bouffiers

3/4 pces, cuisine, s. de bains. 205.000 F. Visite : semedi, dimanche, de 11 h à 19 h CLÉS EN MAIN Du 2 au 5 pces ds imm, standg Prix termes et définitifs

Visite sur place Résidence « Les Cigognes » 124, av. do la Division-Leclerc, 73350 Le Bourge!
Tous les jours saut mardi,
de 14 houres à 19 heures, ou
Téléph.: 687-83-05 NEUILLY MAIRIE STUDIOS DE 76 m²

TRES BONS PLACEMENTS Pr renseign, et visites 755-98-57 LE VESINET 800 m. R.E.R., proximité école et commerces, dans petit immeuble pierre de taille, séjour double, 1 chambre, cuis., bains, park.; ss-sol, tt cft, ascens. 250.000 F. AGENCE LA TERRASSE Le Vésinet, tél. 976-05-90 Orpi.

> Etranger Lux. imm, neuf

25 flats + rez comm. 240 m2, pr. Porte Louiso (Bruxelles). Rapp. assuré : 8 à 10 % F.B. 30,000,000. Teleph.: 537-90-64

> appartem. achat

Ste rech. APPARTS STANDING 11e, 12e, 29e. Tol. 343-62-14 ou ecr. GIERI, 7, av. Ph.-Auguste.

### constructions neuves

PARIS XX° 9-11, rue du Télégraphe IDEAL PLACEMENT

HABITABLES IMMEDIATEM.
2 pces: 208.000 F.
3 pces: 315.000 F. PRIX FERME, non révisable. Petit imm. pierre de taille. Confort total électrique. Appl, témoin sur place tous les jours de 11 à 18 h. ou GECOM 747-59-50. Près Golf de Saint-Cloud

92 GARCHES

29-33, rue Henri-Régnault dans bei imm., 2º ét. pierre de teille, jardin, grand standing STUDIO AU 5 PIECES Prix ferme, non revisable LIVRAISON HIVER 1976

Appt-témoin sur place, tous les Jours (sauf mardi), de 11 à 18 h, ou GECOM - 747-59-50 immeubles SORAIPA Propriétaire vend directement Bel Immeuble

entièrement restauré. Important rapport. Gestion garantle. Tél. 531-85-56.

locations non meublées Offre

**Paris** Me Guy-Mögnet - Studio rue calme, it cft, kitch., équ., 1 = étage. Téléphone. 800 F + ch. Tél. (32) 51-17-25, Mme Thieval. Part, loue de préférence à Part. APPART. 5/6 P., 130 m<sup>3</sup>
ss repr., tt cft, ref. neuf, asc., tél. Vis. sam. 4, de 10 à 18 h; dim. mat., mercr. 8, 14 à 18 h; sam. 17, de 10 à 18 h - 53, bd Saint-Martin, 3° - T. : 887-58-10

FRONT DE SEINE Potaire love directement grd 4 p. jamais habité, 10º ét vue sur Seine, tux. Téléph. Park. Cave. Culsine équipée. Bains. Moqu. Placards. 3.700 F C.C. par mois. Tél. pr RV : 250-65-69 16" Appart. dble liv. 1 ch., possibilité 2, Moquetta, Tél. Emplac. volture, Px 1,700 ch. compr. Visites sur place mardi sept. de 17 h. 30 à 19 h. 30. J.M.B., 978-79-79.

locations non meublées Demande

Paris

Part. à Part. rech. stud, ou 2 p Paris, ser. ref. Tel. 208-35-37. heures de bureau. CADRE 3 PIECES 16°, 7°, RECH. 3 PIECES 6°, 12°. Possibilité d'achat. T. 808-53-66.

narisienne

Pour Société enroptease cherche vitias, pavilloss pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. Tél. 283-57-02.

locations meublées-Offre

**Paris** 

individuelles

FOSSES (95) 15 minutes Paris par autoroute.
30 min. Paris par gare du Nord
La S.C.I. Beaustiell
vous propose en lotissement 35 MAISONS
traditionnelles do 5 p. tt confort
(surface habit. 115 m2, sous-sol 45 m2, terrasse 6 m2). A prix fermes et définitifs de : 267.000 à 287.000 F

Crédit 50 % possible avec prét P.L.C. (Livraison : 3° trimestre 76) Visites sur place les samedis et dimanches après-midi, ou rensellements par téléphone au 256-16-49 ou 971-65-92 (apr. 18 h) avenue de la Naute-Grêve, 95 - FOSSES

> Immobilier (information)

LOCATIONS SS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Me Opéra'; 84, rue d'Alésia, Me Alésia. Seuls frais 300 F. - 742-78-93.

locaux. commerciaux A lover libre de suité Burx-boutique 60 m² (pouvant éire partagés). Conviendrait pour dessinateur-architecte. Tél.: 797-17-53.

# fonds de

commerce FONDS DE COMM. 834-09-24 - 522-22-00. Part CENTRE FRANCE SES 2 MAGAS. et SON APPT.

BOUTIQUE CADEAUX 400 m2

120 m2. Réserve. Gros C. A.

Appt duplex et terrasse 450 m2. Ec. No T 91.755 M. Régle Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2. HERAULT. Vds boulangerie-pätiss., 50 quintaux matériel moderne, très beau logement. Aff. saine. LAMOUROUX, Impasse du Moulin-Plarissan, 34230 Paulhan. Tét 67-96-72-17

**Boutiques** Vd boutloue 30 ms libre lous commerces av. murs, bel imm. dans 13°, 98.000 F.

Tél.: 326-65-61. villégiatures HELVETIQUE

loc-vente, 4 pp tt cft. si poss. avec lardin. Poss. 60.000 F + frais de notaire. Mens. de 1.300. Téi : 736-18-74 heuras repas. 47, rue de l'Hôtel des Postes, 06000 NICE, centre ville. Tél. : 15 (93) 80-15-55, Chambres climachasse-peche 15 (93) 80-15-55, Chambres cometisées, radio, TV coul., saile de bains. Chambre 1 pers. : 72 F, petit déj. taxe compr. Réduction avec son chien. Nov. et févr. 5 % sur présentation du journal ORCHAPE, 6, rue d'Armaillé, PARIS - Tél. : 754-78-57.

### villas villas

A vendre REGION DU GSTAAD (Château d'Oex) VILLA - CHALET

6 pièces, terrasse, cuisine darnier modèle, 2 bains, garage, agencement très confortable et luxueux, terrain 1.200 m2 arborisé. Prix demande: 550.000 F. En cas d'intérêt sérieux, écrire sous chiffre A-18, 115.340 Publicites, CH-1211 GENEVE 3.

VILLA CONTEMPORAINE 45 km Paris - Direct, autoroute Ouest, Sur 2,000 m2 parc avec VUE EXCEPTIONNELLE, hall, tr. besu live 40 m2, terrasse, pierre de Bourgogne. Cuis. éq. 3 belles chambres, buresu, 2 sailes de bns, wc, chif. centr., buand., poss. piscine. 690.000 F. ACB, 72, rue du Général-Leclerc, St. Cuisa Mariana et al. 244.00.72

Médoc bella demeure caract. et gd stide, 10 P. style et rustiq. tt conft, 2 bns, 2 w.c., gdes dép. pouv. contenir plus. vénic., sur 20,000 m3 boisés et cultivables. prox. ss-préf. et octan, endroit rtes calme. Prix 1.250.000 F. Ecr. nº 7.408 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe. it-Quen-l'Aumone - T. : 464-08-72 VILLAGE DU HAUT-VAR MAISON PROVENÇALE dans parc 1 ha. 20 km Paris, and ferme excell état, gd séjour, 3 ch., grenier am. Dépend. Terr. 3 500 au, E., REZ-DE-CHAUSSEE : pièces Electr. 130 000 F, av. 25 000 cpt. SOMBLM Traissereux. Tel. (15) 44-46-62-56 ou 709-46-21.

de réception avec grande cheminée et poutres, cuisine, office, wc. ETAGE : 3 chambres, bains, w.-c. Malson de gardien, garages,

130 KM PARIS dépendances.
Prix: 550.000 F.
Vis. s/place. Tél. (16-94) 77-91-11
demander le 11 à Ginasservis
(Var) ou écr. propriét. BOYER,
83.940 Ginasservis. REGION PERCHE Chasse, peche dans bourg tous commerces, medecin, gare TRES BELLE PROPRIETE s/4.500 m avec bord do rivière Hall : Très jolie réception pur RADIOLOGUE CHERCHE VILLA bani. OUEST résidentiel. Maxi. 800.000 F. 969-05-12. av. bolseries domant s/terrassa,
gde cuis., 6 ch., dégagements,
penderies, bains, wc., saile de
jeux, cave, ch. cent. +
MAISON D'AMIS & P., grenier
+ MAISON DE GARDIENS, SAINT-GERMAIN

près Lycee International eception 47 m3 sur terrasse it jardin 1,300 m3 4/5 ch. magn. grenier aménageable de 80 =3. Px. 650 000 Rhodes. 958-19-28. fermettes

YOUNE dothe, FERMETTE Gd sél. poutr. apper., coin cuis. 3 ch., s. bains, ch. cent. Dépend. Terr. 1.508 m2. Prix à débattre. 130.000 F. Cabinet BOUVRET, VEXIN, 60 km Paris, 20' Cergy 27, av. Gambetta, 89 JOIGNY. Sie classé, viie, 4.500 m2 clos. Tél. (86) 62-19-44. Confort. Exc. état. 5 ch., 3 bât. TVNIGUE FERMETTE bourgui- 830.000 F Tél. Pptaire, 467-10-14 TYPIQUE FERMETTE bourgui-I I I UUL gnonne dans village toret d'OTHE, sej., cuis.

OBSERVATOIRE 2 P. meublées (400 F. Avec 29,000 F. A GIEN (Loiref) 1 heure 45 de PARIS Je vends uncien moulin de caractère sur terrain clos hales 2 ha bordé par rivière

truites, possib. 13 ha attena construct. plerres, tuiles pays, columbage apparent, 6 pces + belies dependances + grange 150 mz, eau, électricité force branchée. Px total 290,000 F. Traité 58,000 F comptant. Long crédit. Les Peupliers, 38, bd 6uyser, Briare. Tél. (15) 38-85-22-92, après 19 h (15) 38-92-32-33. VILLAGE prox. FORET LYONS
80 km PARIS, fermet. Normande
excellent état, 5 P.
(cheminée, poutres), bains,
ch. cent., grenler, cave, gar.,
atelier, beau join 2.000 m²
paysagé, 215.000 avec 23.000.
AVIS 8 in Cappaville Mi AVIS, 8 fg Cappeville, tel. :

maisons de campagne Part. vd Véxin, 48 km Paris. Ferme rénovée, culs., 3 chores, séjour, bains, chaut, central, èl.. superbe grange, greniers, écurie. Join et ruisseau. Tél. - 972-67-74.

torets vendre forêts 83 ha plantation

résin., rég. Est ; 20 ha résin. rég. Rh.-Alp. Ec. Gr. Chaverny S.A., B.P. 23, Lozanne 69380. terrains. 175 ha D'UN SEUL TENANT Part. à part. vd rég. Montmirai 80URGOGNE, plantation de terrain à bêtir 2,000 = 2 (22 F demeure une monnaie liquide qui moyens de financement au demeure une monnaie liquide et à équitables que possible et pe 1.300.000 F. RICHEZ, B. P. 29, Ecr. No 6.318 « le Monde » Pub. 1.300.000 F. RICHEZ, B. P. 29, Ecr. No 6.318 « le Monde » Pub. 12 transformer pour assurer des être faudra-t-il rétablir une monnaie liquide et à équitables que possible et pe 1.300.000 F. RICHEZ, B. P. 29, Ecr. No 6.318 « le Monde » Pub. 12 transformer pour assurer des être faudra-t-il rétablir une monnaie liquide qui moyens de financement au demeure une monnaie liquide qui moyens de financement au demeure une monnaie liquide et à équitables que possible et pe 1.300.000 F. RICHEZ, B. P. 29, Ecr. No 6.318 « le Monde » Pub. 13 transformer pour assurer des être faudra-t-il rétablir une monnaie liquide et à équitables que possible et pe 1.300.000 F. RICHEZ, B. P. 29, Ecr. No 6.318 « le Monde » Pub. 14 transformer pour assurer des être faudra-t-il rétablir une monnaie liquide et à équitables que possible et pe 1.300.000 F. RICHEZ, B. P. 29, Ecr. No 6.318 « le Monde » Pub. 15 transformer pour assurer des être faudra-t-il rétablir une monnaie liquide et à équitables que possible et pe 1.300.000 F. RICHEZ, B. P. 29, Ecr. No 6.318 « le Monde » Pub. 15 transformer pour assurer des être faudra-t-il rétablir une monnaie liquide et à équitables que possible et pe 1.300.000 F. RICHEZ, B. P. 29, Ecr. No 6.318 « le Monde » Pub. 15 transformer pour assurer des être faudra-t-il rétablir une monnaie liquide et à équitables que possible et pe 1.300.000 F. RICHEZ, B. P. 29, Ecr. No 6.318 « le Monde » Pub. 15 transformer pour assurer des être faudra-t-il rétablir une monnaie liquide et à équitables que proposition de la constant de

# CES CLASSES LA VIE ÉCONOMIQUE

# L'INFLATION

# Les déclarations de M. Charpentié

(Suite de la première page.) » Il y a des causes structurelles et je crois savoir que le premier ministre partage notre analyse selon laquelle il serait bon de modifier les structures qui sont un véritable frein, et, comme l'a dit très justement Gilbert Mathieu dans le Monde, de réextraire le rapport du comité Armand-Rueff, auquei la C.G.C. en son temps avait souscrit; mala il n'y a pas eu de gouvernement assez courageux pour le metire en application Parmi les causes de l'inflation, il y a aussi celles d'ordre psychologique qui tlennent aux habitudes et comportement des Français. Il y a des victimes de l'inflation et nous en sommes. Il y a des beneficlaires que l'on trouve aussi bien dans la catégorie des ménages, des entreprises que du côté de l'Etat trop souvent tenté d'exploiter à son propre bénéfice les effets de l'érosion monétaire. » Il nous paraît donc essentiel que M. Barre obtienne la confiance

social pour toute tentative de lutte contre l'inflation. — Et la politique salariale? - Il y a deux niveaux de négoclation : celui des conventions collectives, et il pourrait y avoir un niveau de négociation nationale Qui est prêt aujourd'hui à engager un dialogue pour une tentative d'accord à l'échelon national qui engagerait les grandes centrales et le CNPF.? Si j'en crois les déclarations de M. Ceyrac, le C.N.P.F. lui-même

M. Bergeron, il semble également sur l'expectative. — S'il y a lutte contre les racines de l'inflation, seriez-vous prêt à accepter une stabilisation des revenus, notam-

n'y semble pas dispose. Quant à

ment salariaux? — S'il s'agit de s'adresser aux cadres, ce sera loin d'être suffisant. Depuis un certain nombre d'années on nous a demandé des sacrifices ou des concessions. Si une fois encore nous devons continuer sur cette voie de concession en concession, nous risquons de terminer dans une concession perpétuelle.

- Cela veut-il dire ni oui ni non à la stabilisation des

salaires? — C'est d'autant plus ni oui ni non que nous attendons que le gouvernement actuel et je veux dire par là hier M. Chirac, aujourd'hui M. Barre, nous fasse savoir si un dialogue a un sens ou n'en a pas. Après l'arrêt de la concertation et l'absence de réponses, aujourd'hui, nous sommes en droit d'être réservés.

 Une politique des revenus de durée limitée, comme l'a préconisée M. Barre avant sa nomination, vous parait-elle acceptable? C'est très curieux de voir

toujours les salaires dans le collimateur de l'inflation. Nous nous refusons de répondre à l'éventualité d'une stabilisation des rémunérations pendant une période si on ne parie que de cela. Nous demeurons profondément fidèles à la politique contractuelle.

- M. Edmond Maire a proposé qu'aucun revenu, salariai ou non, ne soit supérieur à 20 000 F par mois. Pariagezvous ce point de vue? - Quand les gens méritent de

gagner plus de 20 000 F par mois, cela ne nous choque pas. Par contre, ce qui nous choque, c'est que besucoup de ceux qui gagnent plus de 20 000 F n'acceptent pas de faire transparaître la réalité de ces revenus et échappent à leur devoir civique par la fraude

# Il faut indexer l'épargne à long terme

- Parmi les moyens de lutte contre les causes projondes de l'inflation, quelles sont, selon vous, les priorités à retenir? - Je ne voudrais donner aucune lecon d'économie à M. Barre, d'autant que l'ai été son élève. S'il y avait un remède miracle à l'inflation, beaucoup

l'auraient déjà retenu. » A notre sens, en plus de la mise en œuvre des conclusions du comité Armand-Rueff, la France doit faire en sorte que, avec ses partenaires européens, elle retrouve des parités fixes, ce qui suppose la création d'une unité monétaire commune. Nous l'avons dit par le passé. Jal constaté récemment que c'était une thèse qu'avait défendue à l'époque M. Barre devant la Commission

enropéenne. » Cette monnaie européennecommune pourrait d'ailleurs fluctuer avec les monnaies extérieures à la Communauté, mais elle éviterait sans doute ces phénomènes de fluctuation, au moins entre les Neuf, qui sont une gene considérable pour le commerce extérieur et pour un équilibre financier sain des entreprises. Car au-delà de la concurrence s'ajoutent des spéculations favorisant toujours la hausse.

» Trolsièmement, il faut sérieusement modifier certaines structures du crédit. Il faudrait voir comment est organisée la collecte de l'épargne en Allemagne. Sans doute la France est-elle habituée

c'est le système de la Caisse des dépôts et consignations, et c'est certainement un facteur inflationniste non négligeable. De plus, tous ceux qui ont été des empron-teurs ont pris l'habitude de béné-ficier de l'inflation et de rembourser leur prêt en monnaie dépré-ciée. La C.G.C. déclare depuis longtemps qu'il serait nécessaire de procéder à des emprunts indexès et d'indexer l'épargne. Il ne faut pas le faire pour l'épargne liquide — celle des livrets des caisses d'épargne, — mais pour celle qui s'investit à moyen et

long terme s Quatrièmement, je crois aussi que, parmi les facteurs inflationnistes, il y a la somme des pré-lèvements obligatoires (impôts et charges sociales). La France dé-tient le record dans ce domaine et cela pose le problème de la productivité de l'emploi de ces sommes. Cette productivité estelle meilleure quand elle transite par le canal de l'Etat ou quand elle transite par celui des partides Français et un consensus culiers? Sans effort de productivité, il n'y a pas progrès économique de stabilisation des prix. Il v a là une réflexion qui devrait inciter l'Etat à limiter, autant

qu'il le peut, ses dépenses et en particulier ses dépenses inutiles. - A quelles dépenses pen-

sez-pous ? - Il faut bien regarder le budget de l'Etat. C'est un acte poli-tique de décider et limiter les dépenses. C'est un choix. Un pays ne peut pas tout faire en même temps et l'assistance ne peut pas être généralisée; elle doit être temporaire chaque fois que c'est

nécessaire. - Faites-vous allusion à l'aide oux agriculteurs? l'exemple de l'économie.

— L'Etat a le devoir de montrer - Est-ce une préjérence pour

# l'emprunt? Pour un empruni remboursé par les agriculteurs

— L'Etat peut très bien, en ce qui concerne les agriculteurs, prevoir une partie d'aide sur le budget. Nous ne sommes pas totalement opposés, contrairement à ce que disent certains, à une aide en partie assise sur l'impôt sur le revenu des personnes physiques; mais nous estimons que cette aide doit être financée par tous les Français en fonction de leur revenu, de leur fortune et de leurs moyens d'existence.

» Si les dégâts dépassent les possibilités de la solidarité nationale, les agriculteurs pourraient. au-delà de cette solidarité, être aides par un emprunt au cours de cette période de vaches maigres, emprunt qu'ils rembourseraient sur cinq ou dix aus, car les années de vaches grasses doivent pouvoir permettre d'éponger les années difficiles, même si celles-ci sont exceptionnelles. Mais il y a une limite à la solidarité nationale. Ne serait-il pas injuste et économiquement dangereux d'assurer la pérennité du capital de toutes les entreprises en faillite, des commerces en liquidation, des professions libérales en difficulté. Comment un cadre, qui gagne 4 000 F par mois, pourrait-il accepter de supporter un impôt supplémentaire pour un agriculteur qui possède une exploitation importante, c'est-à-dire un capital, alors que ce cadre, par ses épargnes éventuelles, n'aura jamais la possibilité de se consti-

tuer un pareil patrimoine? Le gouvernement devra s'attaquer à la réforme du financement de la Sécurité sociale, à la jois pour épauler les entreprises de maind'œuvre et pour éviter la réapparition d'un désicit. Quelle politique de transferts

sociaux préconisez-vous ? - La Sécurité sociale va poser des problèmes. Mais il faut bien distinguer trois régimes et ne pas vouloir les traiter de façon globale. Le régime des retraites, c'est la solidarité entre les actifs et les retraités. Il n'y a pas de système qui ne soit pas de répartition, et le modèle que nous avons mis au point avec le régime complémentaire des cadres devrait inspirer plus largement toutes les réformes à venir. En ce qui concerne la maladie, à notre avis, il ne peut y avoir d'autre système hors de l'assurance, si l'on ne veut pas se donner l'illusion que c'est l'autre qui paiera. L'esprit mutualiste doit être le modèle pour le financement de l'assurance-maladie. » Reste la famille. Il est regrettable que par le passé on ait « pompé » dans ses caisses et aujourd'hul on s'apercolt qu'il faut une politique familiale active. Il convient de dégager des res-sources. Il faut trouver un équilibre entre cet effort et les disponibilités possibles. Fiscalité ou déplafonnement? C'est un peu comme si on nous offrait le choix entre la peste et le choléra.

» En matière de retraite, le montant des cotisations versées doit fixer le montant des retraites. En matière de maladie, chacun doit payer la même assurance comme pour l'assurance automobile ; pour la famille, il s'agit de trouver des les salaires des cadres ont promoyens de financement aussi demeure une monnaie liquide et à équitables que possible et peut- des treize mile exploitations imla transformer pour assurer des être faudra-t-il rétablir une meil-

La persistance du chô-mage malgré la reprise de l'ac-tivité économique ne vous incite-t-elle pas à prôner une politique plus active de l'emploi?

- Nous sommes profondement persuadés qu'il ne peut y avoir plein emploi sans une croissance économique saine et soutenue. Dès 1975, nous avons fait au gouvernement vingt et une propositions. Certaines d'entre elles ont été retenues : prévention des licenciements, subventions, indemnisation du chômage. D'autres demeurent actuelles : réduction des horaires à 40 heures par semaine, et moins encore pour le travail poste, revalorisation du travail industriel et toute une série de mesures d'adantation des demandes et des offres. » Quant à l'indemnisation des chômeurs reprenant un travail rémunéré, c'est une tentation à laquelle nous avons pensé. Nous croyons qu'elle peut être dange-reuse : elle risque d'inciter des chefs d'entreprise à tirer parti de pareilles dispositions pour proposer des salaires plus faibles; elle

# et des indemnisations à verser. « Nous regrettons M. Chirac »

chargerait l'UNEDIC de dépenses

cation possible des licenciements

- La C.G.C. devalt tenir en sepiembre une reunion solennelle avec M. Jacques Chirac à l'instar de la conference annuelle entre agriculteurs et pouvoirs publics. Pensez-pous qu'une sorte de Grenelle réservée à la seule C.G.C. soit de nature à régler les problèmes

de tous ordres qui se posent aux cadres? — Aujourd'hui, rien n'est réglé. Ce que je puis vous assurer, c'est qu'avec M. Chirac nous avons eu un interlocuteur chez lequel la connaissance des problèmes de l'encadrement avait progressé. Nous ne pouvons que regretter qu'il n'ait pas pu mener à son terme cette négociation et j'espère que son successeur la reprendra très rapidement à son compte.

— Avec la C.G.C. seule? Le gouvernement a considéré que la C.G.C. était un interlocuteur représentatif des cadres. Je crois qu'aujourd'hui personne ne le contesterait. Cela étant, il y a peut-être d'autres problèmes, comme la fiscalité, qui pourraient faire l'objet d'une concertation plus large.

— La visite que vous devez faire à l'Elysée peu de temps après celle de Matignon consiste-t-elle à faire confirmer le principe de cette conférence annuelle?

- J'ignore quelle sera exactement la nature et la portée de l'entretien avec le premier ministre, qui veut une prise de contact et connaître notre sentiment sur un certain nombre de problèmes. Notre visite à l'Elysée a précisément pour objet principal d'avoir de la part du chef de l'Etat, sous l'autorité duquel agit le gouvernement, la confirmation que la politique suivie avec les cadres par M. Chirac, était bien aussi la politique de M. Valéry Giscard d'Estaing. C'est clair.

- Quelles conclusions tirerez-vous de cet entretien? - Jattache une importance capitale à cet entretien. Alors que beaucoup évoquent la possibilité d'un consensus social, nous voulons savoir si celui-ci est possible. A l'heure où notre négociation est interrompue, à l'heure où l'on demande un effort de solidarité nationale considérable, à l'heure où une politique de lutte contre l'inflation est engagée, il n'y a pas d'autre choix que l'adhésion ou la

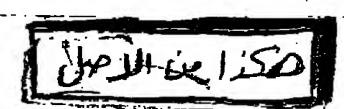
rupture. - La conférence annuelle est un préalable? - Les conclusions de la concertation que nous avons engagée sont un préalable à toute tentative d'adhésion de l'encadrement et de la C.G.C.

(Propos recueillis par Jean-Pierre Dumont.)

# M. DEBATISSE RÉPOND AU PRÉSIDENT DE LA C.G.C.

M. Charpentié, président de la Confédération générale des cadres (C.G.C.), ayant écrit à M. Debatisse, président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.), à propos du financement de l'indemnisation des agriculteurs a reçu de ce dernier, le 2 septembre, une lettre.

Il ne « parait pas anormal a M. Debatisse que les contribuables doni les revenus sont les plus élevés, y compris, bien entendu. ceux des agriculteurs qui sont dans ce cas, contribuent proportionnellement davantage que les contribuables aux revenus moins importants p. M. Debatisse écrit : « Sur un million de chefs d'exploitation, quatre cent mille acquittent l'I.R.P.P. Entre 1970 et 1973, les bénésices sorsaitaires ont augmente de 40 à 50 % en moyenne. Le revenu agricole a diminue de 9.6 % en francs constants en 1974 et de près de 2 % en 1975. Dans le même temps, gressé de 12,9 % par an. Un tiers posées au bénéfice réel est en



Pentié

An and the state of the state o

withing the definition

the property of the property o

The first of the same

A Control of the Paris of the P

Terminal Company

Marine House

igrettens 61. Chiraci

Contract of the Section

of the second se

the transfer of the state of

and the second second

The state of the s

Belling to a new teek

Billion Santo Control Top

A William and a start of

A denie con senso

with the state of the same

THE REPORT OF STREET

bearing to the second

CONTRACTOR STORES

The state of the s

Mr. O. Charles Begin

Markette, in the services

Control of the state.

remaining the second of the se

month to chart \$52

1 1000 Congress

The of the control of the control

Price to the contract

The second secon

SCOOL CONTRACTOR STATE

that he was a second

付しませい ところり 夏

1000

 $\mathcal{O}_{\mathcal{C}_{\mathbf{c}_{i,j}}}^{(n)}$ 

Carry Day

Market Comment

 $\mathcal{O}(M, \mathcal{D}_{\mathrm{in}})$ 

to the contract of

 $\epsilon/r_{\rm eff}$  ,  $\epsilon$ 

3-11

R = 1.1

A Committee of the

-11.1 .Tr

. . . . .

.. .. .

11 1 at 1

Table 1 and 1909

The second secon

(Suite de la première page.) S'il n'est pas atteint en valeur réelle (par la productivité, l'extension des marchés), l'inflation se développe, comme un substitut ; elle augmente à court terme le profit et le taux de rentabilité en diminuant la part des salaires et le coût de l'endettement. Si, maigré cela, le taux exigé n'est pas

atteint, i'investissement est réduit

ou arrêté.

C'est le cas aujourd'hui. Malgré la forte inflation et les profits nominaux en croissance rapide, les profits déclarés des entreprises françaises seront en 1976 interieurs, en francs constants, à ceux de 1970, et les perspectives à terme ne sont pas meilleures. Les entreprises perdent par l'in-flation qu'elles ont voulue les moyens de renouveler leurs matériels. En conséquence, la diminution des investissements et de la création d'entreprises nouvelles traduit l'attitude nouvelle de cenx tabilité exigé pour investir, qui détiennent le pouvoir de déci- d'ajuster la part des revenus du traduit l'attitude nouvelle de ceux der de l'avenir de l'appareil de duire une société où leurs profits

seraient moindres. Mises à part les firmes grandes et petites qui, maîtresses de leurs prix, de leur endettement, détentrices de rentes diverses ou capa-bles d'éviter l'impôt, peuvent encore dépasser les difficultés respiratoires du système grâce à l'air artificiel de l'inflation, l'ensemble de l'économie est en vole d'asphyxie : on n'y investit moins on n'y innove plus, on n'y crée plus aucun emploi ni-aucune

# Un freinage suicidaire

Ainsi, l'inflation, au niveau qu'elle atteint, a cessé d'être une solution pour venir s'ajouter à la liste des problèmes : l'excès d'oxygène menace de tuer le malade. La réduire n'est pas pour autant, dans les circonstances actuelles, à la portée et de la doctrine libérale et des gouvernements qui l'appliquent. En effet, en l'absence d'une innovation majeure stimulant la concurrence, comme le furent l'automobile ou l'équipement menager à leurs débuts, le seul moyen dont ils disposent pour la combattre revient, sons des artifices techniques divers, à donner une solution à la baisse de la rentabilité, à tenter de rétablir les équilibres et les taux antérieurs par le freinage des revenus directs ou indirects des salariés. c'est-à-dire par une redistribution à rebours de la valeur produite.

En apparence, cette politique

peut paraître efficace, au moins dans le modèle abstrait de la concurrence pure, fiction de pédagogue on d'idéologue : les couts de production seraient réduits, les profits restaurés, la compétitivité rétablie, et donc successivement les investissements, la production. l'emploi et le pouvoir d'achat retrouveraient le chemin de la croissance. Mais ce schema n'a rien à voir avec la réalité moderne : d'une part, parce que les excès de l'investissement dans les années passées, où les profits étaient très élevés, ont créé une énorme capacité excédentaire. qu'une diminution de la demande intérieure, ne fera, dans l'état actuel de l'environnement international, que renforcer, entrainant une hausse des prix pour mainte-nir le profit et réduire les dettes. D'autre part, parce que le rap-port de forces dans la société s'est modifié : les salariés, plus nombreux et mieux organisés, acceptent de plus en plus mal de n'avoir pas, au bout du compte, un revenu au moins égal à leur part dans la population active. Tenter de stopper l'inflation par

une politique de réduction de la

demande des détenteurs des re-

venus fixes, camouflage d'un relé-

DEBATISSE REPOND ESIDENT OF LA COL · j. :r#f aurait moins de croissance parce pour en faire le moteur exemplaire que moins de demande et plus de cette nouvelle croissance, écod'inflation perce que moins de profit réel

Un économiste libéral devrait donc avoir la Incidité et le conrage d'affirmer que l'inflation reste, pour son système, beaucoup plus tolerable que les contradictions qu'elle camoufle. A vouloir sy attaquer sans les resondre, il ne fera qu'aggraver la crise, rendre impossible le financement des investissements qu'elle assure et exacerber les inégalités qu'elle gère. Littéralement, l'économie libérale est à bout de souffle.

Lutter contre l'inflation exige donc de passer outre au refus d'une minorité de privilégies de preparer un avenir où ils le seraient moins. C'est-à-dire de se donner les moyens de modifier structurellement le taux de rentravail dans le revenu national active, de trouver un nouveau moteur pour l'investissement et la création d'entreprises. Cela n'est évidemment ni simple, ni immé-diat, ni sans risque et passe par la mise en œuvre d'une nouvelle conception économique fondée au moins sur les trois principes sui-

1) Faire accepter à tout le secteur privé (et pas seulement à quelques grandes firmes) de ne plus anticiper sur l'inflation pour investir, c'est-à-dire d'accepter, faute d'innovation, un taux de rentabilité plus bas. Après tout, il est scandaleux que lorsque tous les revenus du travail sont encadrés et « normés », ceux du capital, le profit, les-marges et les rentes ne le soient pas du tout ; que, lorsqu'il y a un million de salariés au chômage, les investisseurs continuent d'exiger le même bénéfice pour leur capital, les dis-tributeurs et les professions libérales pour leurs services, les rentiers pour leur patrimoine speculatif.

Cette modification très profonde des comportements économiques passe par la mise en ceuvre de nouvelles règles de l'économie garantissant qu'un nouveau partage des revenus ne viendra pas casser l'investisse-ment. En bref, l'acceptation d'un revenu moins élevé pour le capital, l'élimination de toutes les rentes et la normalisation de toutes les marges. En s'inspirant des exemples suédois et néerlandals, on peut, en particulier, suggérer la création d'un fonds anti-inflation où serait déposée la quasi-totalité de la part du cashflow créé par une hausse des prix supérieure à un taux fixé nationalement et décroissant d'année en année. Ces profits seraient rendus à la firme qui les a créés, soit pour financer une relance sélective de l'investissement, soit pour assurer l'indexation de l'épargne de ses prêteurs :

2) Elargir très sensiblement le

### M. BARRE A RECU LES VINGT-DEUX PRÉFETS DE RÉGION

M. Raymond Barre a présidé jeudi matin 2 septembre une réunion des vingt-deux préfets de région à l'hôtel Matignon en prèsence de MML Jean Lecanuet et Michel Poniatowski, ministres d'Etat, respectivement ministre chargé du plan et de l'aménagement du territoire et ministre de l'intérieur, et de M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture. A l'issue de cette réunion, consacrée notamment aux problèmes de la sécheresse et à une prise de contact entre le nouveau premier ministre et les préfets de région, ces derniers ont été retenus à déjeuner par M. Barre, qui a déclaré : « L'économie française dispose

d'un certain nombre d'atouts. Il s'agit de corriger certains désédangereux pour notre économie. et d'assurer, sur une base assainie. la poursuite d'une politique de progrès économique et social. L'effort que le pays va devoir sable. » entreprendre est donc tourne vers M. Mit

l'aventr et vers l'espoir.

Li décembre 1975

vement du taux de rentabilité du secteur public en y décentralisant reflétée dans le partage de la capital, serait donc suicidaire. On largement la décision d'investir, valeur ajoutée. nome en capital, innovatrice, tournée vers des secteurs essentiels, en garantissant à l'actionnaire public un profit qui ne serait pas inférieur à la produc-

> nationale : 3) Creer, par une planification claire des grandes orientations, des marchés nouveaux pour l'industrie, dans les secteurs liés à une consommation nouvelle et plus collective, afin d'offrir aux firmes la garantie de revenus stables en échange de la diminution de leurs exigences de profit

Ainsi, à l'évidence, et contrairement aux thèses des économistes archéolibéraux, la réduction des inégalités de toutes natures est une des conditions de la crois-sance et de l'efficacité de la polltique anti-inflationniste. Il n'y aura pas de stabilisation des prix sans qu'une profonde réforme fistenteurs des revenus fixes que leur part dans la population active est

Simultanément à la mise en œuvre de cette politique, et en particulier des réformes fiscales. la masse salariale pourra même augmenter plus vite que le revenu national, et sa distribution être plus égalitaire, sans que cette tivité moyenne de l'économie croissance soit que nominale. La stabilité des prix, c'est-à-dire l'acceptation de nouveaux rapports de forces, suppose cette simultanelte.

Au-delà des problèmes techniques ainsi posés, le choix est donc clair : ou bien continuer à retardet les échéances dans l'atmosphère artificielle de l'inflation, on bien donner un nouveau souffle à notre histoire, un autre sens à l'avenir. Mais ce dernier choix exigé de pouvoir mettre en place une nouvelle légitimité de la déci-alon d'investir, c'est-à-dire de donner aux décideurs d'autres incitations à innover et à préparer l'avenir de l'économie que l'espérance de faire fortune. Si l'on ne vent pas entamer ce long processus de changement, culturel au cale et une transparence de tous moins autant qu'économique, l'in-les comptes garantissent aux dé- flation, tôt ou tard, s'amplifiera.

JACQUES ATTALI.

# LA PRESSION ACCRUE DU P.S. ET LES INITIATIVES DU P.C.

• • • LE MONDE — 4 septembre 1976 — Page 21

(Suite de la première page.) Toute une série d'actions et de projets tendront à parfaire auprès de l'opinion son image de parti de gouvernement. M. Mitterrand sera à la tête de cette longue campagne électorale, et il accepte déjà tous les débats à venir, au Parlement on alleurs, avec

M. Raymond Barre. La confrontation devrait avoir lieu, pulsque c'est précisément pour la soutenir que M. Barre a été choisi. Elle a, au reste, commence, et sans complaisance. A travers le changement de premier ministre et le transfert de M. Fourcade, M. Mitterrand ne voit que les métamorphoses d'un Giscard d'Estaing - Frégoli et la continuité d'une politique. Aussi n'attend-il men de M. Barre. Après le départ de M. Chirac, la dureté de ces jugements paraitralt anachronique s'il ne s'agissait d'effacer l'impression de renouvellement que penvent provoquer les changements intervenus et la personnalité de M. Barre. M. Mit-

terand cherche à maintenir le parti socialiste sous-pression dans une conjoncture susceptible de lui valoir notamment chez les cadres une campagne de « professeurs ». moyens et supérieurs, un courant

de sympathie. Toujours est-il que le premier secrétaire du P.S. repart avec un moral de vainqueur et la voionté de rendre de plus en plus crédible « la capacité socialiste ». Sa tactique tend à présenter comme naturelle, voire inéluctable, la victoire de la gauche. Il dédramatise. Selon lui, le fait que M. Giscard d'Estaing soit président de la République ne saurait empecher que la gauche vienne au pouvoir avant la fin du septennat. C'est le bon sens, et c'est par le bon sens que M. Mitterrand pretend résoudre le problème institutionnel non réglé par la Consti-

tution. Au travail de « pédagogie politique o et d'explication que va entreprendre M. Mitterrand. M. Giscard d'Estaing a l'intention d'opposer la même tactique. A cette différence près qu'elle visera à faire prendre conscience aux électeurs qu'en votant pour la gauche ils ne se prononcent pas seulement contre les dirigeants en piace, mais pour un programme de gouvernement dont ils ne prevoient pas les consequences. Si campagne électorale il y a. ce sera ANDRÉ LAURENS.

# A EUROPE I

# M. Mitterrand : l'impôt de solidarité doit être centré sur les gros revenus et sur les sociétés

il ajoute :

Lescure et Philippe Beauchard, M. François Mitterrand a notamment déclaré, jeudi 2 septembre, à Europe 1:

de la quasi-totalité des députés U.D.R. qu'ils ne résistent quère aux pressions de M. Giscard d'Estaing, et, pardonnez cette expression un peu vulgaire, qu'ils laissent tomber M. Chirac. (...) La majorité a passé son temps à se disputer, elle a fait per-dre son temps à la France, elle a installé les affaires publiques dans une situation de crise permanente comme on ne l'avait pas vu aux pires moments de la IV. République, et nous venons de connaître deux ou trois mois de déshérence des afjaires pu-, comme ça de ce qu'il convient de bliques. » - ...

Le premier secrétaire du P.S. estime que M. Chirac a toutes les qualités requises pour être le recours de la droite, mais qu'il n'est pas le seul De M. Barre, il

a Rien ne nous permet de dire à l'heure actuelle, sur le plan des faits; que M. Barre représente autre chose que M. Chirac. Rien ne nous permettra — c'est un diagnostic que je fais en tant que socialiste — demain, fen suis convaincu, d'observer hors des tempéraments différents, des facons d'approcher les choses différentes, rien ne nous permettra praiment de distinguer entre l'expérience prochaine de M. Giscard d'Estaing et l'expérience ancienne de M. Giscard d'Estaing.

» En effet, depuis six ou sept

ans, sur le plan de l'économie notamment, on assiste à une sorte court. Cela aboutit à la housse des prix et à la chute du franc. A une représentation. Et à une représentation Chirac - Barre. C'est le troisième épisode. Attendons le quatrième, mais, en ce qui concerne l'inflation, cela va mal-» M. Barre sera le premier mi- pas besoin d'en dire davantage. » nistre d'un président de la Ré-publique qui vient, si fose dire, d'affermir son pouvoir et dont la moins. Ce n'est pas parce qu'il est devenu président de la Répu-blique qu'il a, pour autant, cessé

a continué d'en être le respon-M. Mitterrand a traité ensuite des rapports entre le président de

SYNDICATS

UN JUGEMENT DU TRIBUNAL D'AMIENS

RECONNAIT AUX SALARIÉS LA POSSIBILITÉ D'EXERCER

DANS L'ENTREPRISE « TOUS LES DROITS DU CITOYEN »

teinte au droit de propriété, à l'auto- détérioration ».

Interrogé par Etienne Mou- la République et le premier mi- tion de la masse des salariés un revenu relativement bas. Il geotte, Gérard Carreyrou, Pierre nistre II a déclaré : qui font l'essentiel de l'effort, qui doit être centré sur les grands rea La gauche connaît ses devoirs par rapport à la Constitution. Ce n'est pas ce que décident, ce que déclarent les humeurs d'un moa On peut s'attendre de la part ment : cela va bien, cela va mal, un peu plus, un peu moins, président par-ci, premier ministre davantage, on s'entend bien, on ne s'entend plus, on fraternise à Brégançon, on se dispute à Paris, on se boude au Zaïre, on revient à Paris. Tout cela n'est pas véritablement dans la ligne de ce que je considère être vralment l'inté-

тēt de la France. » Ce n'est pas M. Giscard d'Estaing, aussi décisif qu'il soit et important dans les affaires de la Prance — je respecte sa fonction et sa personne — qui peut décider faire de nos institutions. »

Le premier secrétaire du P.S. pose la question dans les termes suivants: a Est-ce que les gens pensent

que tant que M. Giscard d'Estaing sera président de la Répu-blique, c'est-à-dire jusqu'en 1981, Il ne doit pas y avoir de majorité de gauche en France? » Et il répond : « Ils concluent avec moi. Il n'est pas interdit à la gauche, oux représentants du peuple des travailleurs, d'un très convaincu, d'observer hors des grand nombre de Français que convaincu, d'observer, hors des l'on estime pour l'instant être manières de faire différentes, des légèrement plus de 50 %, il ne leur est quand même pas interdit d'assurer le gouvernement de la France, quelles que soient les pensées ou les orientations de sur la masse des salariés jusqu'à ciétés étrangères »

M. Giscard a Estaing. » La Constitution n'a pas prévu le cas où l'on se trouverait avec un président de la République et une majorité de l'Assemblée nationale d'une quance différente de représentation d'un Giscard ou même. catégoriquement, l'un d'Estaing Frigoli : tantôt Giscard étant de droite et l'autre de ou même. catégoriquement. l'un d'Estaing - Giscard d'Estaing tout gauche, situation que nous envisageons pour l'instant par rapport aux élections de 1978. (...) Les textes ne régissent pas tout. Il faut faire appel au bon sens. à la sagesse, au respect de l'esprit public et au respect du suffrage universel. Telle seruit en tout cas heureusement de mal en pis (...). ma ligne de conduite et je n'ai

# Pas d'emprunt spécial

M. Mitterrand observe que tique de M. Giscard d'Estaing - M. Barre n'a jamais condamné finsiste là-dessus - nous la « le système dans lequel nous connaissons depuis sept ans au sommes installés ». Comment voulez-vous, demande-t-il, qu'il change quelque chose sans quilibres qui, s'ils se prolon-blique qu'il a, pour autant, cessé condamner les erreurs de l'UDR genient et s'accentuaient, seraient de se préoccuper de l'économie et et des R.I.? Aussi M. Mitterrand des finances, dont il a été le res- ne juge pas concevable que le ponsable dans de tristes conditions P.S. puisse accepter le programme avant l'élection présidentielle. Il qui sera soumis à l'Assemblée nationale : « Rien n'oblige M. Barre à être le représentant aujourd'hui de la droite au pou-voir (...) Au lieu de choistr M. Giscard d'Estaing, la défense des grands intérêts et, jinalement, l'injustice sociale, il n'avait qu'à se trouver parmi nous. \* Le premier secrétaire du P.S.

explique ensuite que pour indemniser les victimes de la sécheresse il n'aurait pas choisi le financement par l'emprunt, car il ne lui paraît pas de bonne technique d'utiliser ce moyen pour une opération particulière. C'est son opinion personnelle, car publié les attendus d'un jugement eux précise nettement que « le noncé sur ce point. Il ajoute : du tribunal d'Amiens, qui débonte temps passé à l'entreprise (étant) de le Dès que l'on parie d'un impôt, la direction de Ferodo de sa plainte l'essentiel, quantitativement, de la cimme il jout aller nite dans ce en dommages-intérêts, annès la tabus en dommages intérêts, après la tenus vie d'un travailleur, c'est donc la type de problèmes, on est obligé d'une réunion d'information d'élus lieu principal où les travailleurs de collet à la réalité fiscale précommunistes sur le parking de l'en- peuvent avoir ensemble une vie sente. Comme l'assistie des treprise à la sortie du travail, le sociale et politique » et que la difimpôts est très injuste, si vous fusion de l'information sur un augmentez ces impôts directs, Seion a PRumanité », il s'agit là travall, a est une contrainte qui dolt vous aggravez l'injustice, de telle sorte qu'augmenter l'impôt sur d' a un premier pas vers le recons'imposer à l'employeur d'autant le revenu jusqu'à des tranches naixance des droits politiques à plus facilement qu'elle na met pas allant, on le dit, jusqu'à 3000 F, l'entreprise n. Panni les attendus en causa son intérêt de propriété, revient à aggraver l'injustice que cité le quotidien, rejetant l'atpuisqu'elle ne lui cause ni géne ni générale de notre système fiscal. Vous justifiez ainsi la protesta-

représentent donc plus de 80% de la population active, et qui ne recoivent pas 65 % de la part du fruit de cet effort national. Sur ce plan, il faut donc bien préciser que la simple augmentation à l'identité d'assietle siscale équivant à aggraver l'injus-

« Je ne me meis pas à la place de M. Barre, mais je dirais qu'il existe une connaissance suffisante des revenus, une connais-sance suffisante des bénéfices des sociétés pour faire une différence considérable entre la contribution des personnes ou des sociétés très riches, exactement comme nous avons fait cette distinction pour les droits de succession lorsque nous avons dit que nous exonérions les successions en ligne directe dans la plupart des cas et que nous chargions au contraire au-dessus de 2 millions (200 000 millions d'anciens francs) les successions dans le cadre du programme commun. De la même jaçon, s'agissant d'une solidarité nationale, il jaut frapper les grandes fortunes, c'est-à-dire les profits finalement Méglitmes, je ne dis pas forcement illégitimes des Français, en le donnant à dans leurs conditions d'accumulation du capital, mais Alégitimes tronique, à des sociétés d'ordina-

fortune en France.

doit être centre sur les grands revenus et sur les sociélés. Enfin, des distinctions doivent être failes. parce qu'il est un certain nombre d'entreprises et de secteurs industriels qui ont profité de la séche-

p De même, dans le monde rural, il y a de grandes différences tice, ce qui n'est pas normal. » à jaire entre le propriétaire agri-Après avoir rappelé les propo- colc. qui est une sorte d'industriel cole, qui est une sorte d'industriel sitions du P.S. concernant céréalier de la Beauce. et le prol'indemnisation des agriculteurs, ducteur de céréales d'une région où l'on ne fait que 15 quintaux à l'hectare. Il y a une enorme différence entre ce même céréalier et le producteur d'un élevage moyen de bovins charolais. » M. Mitterrand rapelle les pressions faites par M. Fourcade dans la lutte contre l'inflation et les résultats obtenus. Il s'étonne que M: Barre ait besoin d'un mois de reflexion: a Il n'y a pas de loi à établir

directement, comme l'a fait M. Ceyrac, entre la situation actuelle des salaires en France et le développement de l'inflation. Les causes sont multiples. Elles tiennent à la masse de la monnaie, d'où la nécessité d'avoir une politique du crédit. Mais le gouvernement a manqué d'une politique sélective du crédit. Il a saupoudré. Il a aidé tout le monde, disperse l'argent public, l'argent M. Dassault, à des sociétés d'élecpar rapport à l'état actuel de la teurs, qui ont dilapidé cet argent avant que nos entreprises nation L'impôt ne peut être réparti nales ne soient vendues à des so-

# OFFICE NATIONAL DU TOURISME TUNISIEN AVIS D'APPEL D'OFFRES

(PUBLICITE)

Dans le cadre du projet d'infrastructure touristique financé avec l'aide de la Banque Mondiale et la K.F.W., l'Office National du Tourisme Tunisien lance un avis d'appel d'offres comprenant les lots suivants:

LOT & B - EPURATION SOUSEE-SUD LOT & B - EPURATION DIERBA-ZARZIS LOT 5 A - RESEAU DJERBA-ZARZIS.

L - VENTE DES DOSSIERS

Les dossiers d'appel d'offres ci-dessus énumérés seront en vente

partir du 15 soût. Les entreprises des pays membres de la BIRD et de la Suiss penvent retirer les dossiers après acquittement du prix, sous forme de chèque berré, tiré sur une banque de la piace (Tunis) à l'ordre de M. le Directeur Général de l'Office National du Tourisme Tunisien à partir du 15-8-1976.

Toute entreprise ayant acheté le dossier, et ne désirant pas participer à l'appel d'offres, devra le faire savoir à l'Office National du Tourisme Tunisien (28, rue de l'Inde, Tunis), deux mois avant

l'ouverture des plis. IL - REMISE DES OFFRES

Le procèdure de remise des offres est indiquée dans les conditions d'appel d'offres faisant partie des dossiers d'appel d'offres. La date limite de remise des offres est fixée au 20-10-1976 pour le Jot 5 A (réseau Djerbs-Zerzis); et au 15-12-1976 pour les lots 3 B (épuration à Sousse-Sud); 5 B (épuration à Djerba-Zerzis).

Pour chacun des lots les offres doivent constituer des plis séparés, remis dans des enveloppes portant libellé dans le coin en haut et à gauche : Projet Infrastructure Touristique avec le numéro du lot concerné :

- 3 B Epuration SOUSSE-SUD - 5 B Epuration DJERBA-ZARZIS - 5 A Réseau DJERBA-ZARZIS

avec on gros et en rouge : DEFENSE D'OUVRIR. Les offres sont à envoyer à l'adresse auivante s

M. le Directour des Infrastructures Touristiques, OFFICE NATIONAL DU TOURISME TUNISIEN 28. rue de l'Inde - TUNIS - TUNISIE.

III. - OUVERTURE DES PLIS Les ouvertures des plu sont programmées comme suit :

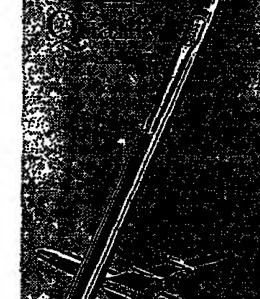
— Le mercredi 15-12-1976 à 11 heures pour les lois 3 B (épuration

DJERBA-ZARZIS); - Les mercredi 15-12-1976 a 11 heures pour les lots 3 B (épuration SOUSSE-SUD) et 5 B (épuration DJERBA-ZARZIS). Les ouvertures des plis seront effectuées par la Commission d'appel

d'offres à l'adresse suivante : Direction des Infrastructures Touristiques,

28. rue de l'Inde - TUNIS.

Les ouvertures seront publiques.



# AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNTIONAL

Pour les travaux de forage de 570 points d'eau villageois à créer dans le cadre d'un projet de développement rural en Côte-d'Ivoire. L'ensemble des travaux, en un lot unique et indivisible, comporte

- d'environ 250 puits, réalisés par des forages en gros diamètre, après des sondages de reconnaissance préalables;

— d'environ 480 forages, directement réalisés en diamètre prévu pour l'ouvrage d'exploitation. Le dossier d'appel d'offres doit être retiré à l'adresse survante :

M. LE DIRECTEUR DU SAH - B. P. Y 65 ABIDIAN (COTE - D'IVOIRE). Télépone : 32-22-41. La date limite pour la remise des offres est fixée au 29 octobre 1976

à 15 heures (heure locale). La participation est ouverte à toutes les entreprises des pays membres de la BIRD ou de la Suisse.

NATIONAL DEVELOPING PLAN PROJECT MINISTRY OF MUNICIPALITIES THE SEWERAGE BOARD

(Publicite)

BAGHDAD — REPUBLIC OF IRAQ

TENDER FOR

# KERBALA SEWERAGE SCHEME/1st

CONTRACT N' I - SANITARY SEWER SYSTEM CONTRACT Nº 2 - CIVIL ENGINEERING WORKS FOR TREAT-MENT PLANT AND PUMPING STATIONS

The Sewerage Board invites the experienced tenderers to participate in tendering for either both or any one of the above mentioned Contracts, which are detailed below as follows: 1) CONTRACT Nº 1

The construction of approximately 90 kilometers of sanitary sewer network ranging in diameter between 225 mm. and 1800 mm. also the construction of manholes, house laterals and all other associated works to the network. 2) CONTRACT Nº 2

Civil Engineering works for the construction of four area sewage pumping stations and treatment plant. The Electrical/Mechanical works of the Treatment plant and pumping stations have already been awarded and the electrical/mechanical equipment are at the Sewerage Board's Stores in Baghdad.

Tenders must be accompanied by a preliminary deposit either in cash, certified check or by a bank guarantee of the sum as follows and valid for a period of not less than six months from the closing date of the Tender:

a) ID. 85 000 /- For contract No. 1 b) ID. 60 000 /- For contract Nº. 2

The complete set of the tender documents can be obtained from the Sewerage Board's Office in Baghdad against payment of ID. 50/— (Fifty Iraqi Dinars) for each contract unrefundable.

The preliminary deposits together with other certificates and documents as required above and as specified in the "Instructions to Tenderers" of the Contract Documents should be contained in a separate envelope and enclosed together with the Tender clearly written on the outside the name of the Tender and addressed to THE MINISTRY OF MUNICIPALITIES and deposited in the Tender Box at the Ministry of Municipalities before 12.00 Noon on Wednesday,

> N. ALANI D. G. & Chairman of the Board of Directors Dr. Nejmiddin Abdul Latif

# RÉPUBLIQUE DU GHANA

**VOLTA RIVER AUTHORITY** 

(PUBLICITE)

Projet hydro-électrique Kpong Contrat nº K-4 pour turbines, génératrices et pont roulant de centrale

# APPEL D'OFFRES

Volta River Authority invite les firmes et groupements qualifiés et expérimentés à soumissionner pour la fabrication, la fourniture et le montage complets de tous les éléments sulvants pour le projet hydro-electrique Kpong sur le fleuve Volta au Ghana

A) Quatre turbines et régulateurs,

B) Quatre génératrices.

C) Un pont rouisnt de centrale.

Les soumissions particlies ne seront pas acceptées.

pourant développer au moins 55.000 chevaux mêtriques sous une chute nette de 11.75 mètres. Les génératrices auront une puissance nominale continue de 45 000 EVA aux hornes. 1 un facteut de pulssance de 90 %, et seront conçues pour une vilesse de 62,5 tours à la minute.

Les turbines seront du type à télice verticale, roue simple.

Le pont roulant aura une portée d'environ 27 mêtres et une capacité d'environ 275 tonnes. Des soumissions seront également sollicitées pour un portique de même capacité comme solution de

e gouvernement du Chana et la V.R.A. ont Internationale pour la Reconstruction et le Développement, la Commission des Communautés Européennes et la Banque Européenne d'Investissement pour le finnacement de la partie composante étran-

gore du contrat décrit plus haut Cette aude financière est présentement étudiée par les sociétés de crédit précitées. Seules les sociétés et entreprises conjointes avec siège social dans les pays membres de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement, et en Suisse, pourfont soumissionner La date limite de réception des soumissions est le 7 décembre 1976

Les demandes concernant le dossier d'offres doivent contenir une lettre de change libellés au nom de « Acres International Limited » au montant de 100 dollars US pour chaque jeu complet du dossier d'offres En outre, des données décrivant l'équipement similaire fourni à d'autres clients doivent être transmises avec la

a) Un exemplaire à :

The Chief Executive Koong Hydroelectric Project Volta River Authority P.O. Box M77 Acera, Ghana WEST AFRICA Cable: VOLTA ACCRA.

b) Un exemplaire 3:

Acres International Limited Koong Hydroelectric Project 5259 Dorchester Road Niagara Palls. Optario CANADA, L2E 6W1 Telex: 051-5107 Cable: ACRESCAN NIAGARA FALLS.

Les dossiers d'offres seront expédiés aux demandaurs par Acres International Limited, port payé, et par le mode d'expédition le plus

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

# LES CONSÉQUENCES DE LA SÉCHERESSE

# Qui paiera ?

C'est la grande question du la semaine, celle qui agite au plus haut point les groupes politiques et les organisations professionnelles. Celle aussi qui facilite des rapprochements dont on aurait tort de sous - estimer les prolongements divers, quand bien même ils étounent à première

L'épure la plus probable est pour le moment la suivante : le gouvernement cherche à dégager plus ou moins 6 mil-liards de francs, montant qui permet de tenir la promesse faite par le chef de l'Etat aux agriculteurs sur la stabilité de leur revenu en 1976. Or. dégager ces 6 milliards par le seul alourdissement de l'impôt sur le revenu impliquerait de prélever 10 % d'impôt supplémentaire sur 5 millions de contribuables payant 2000 F d'impôt ou davantage. L'orientation — qui paraît être celle de M. Barre — est diffé-rente : elle consisterait à compléter une rallonge d'impôt sur le revenu (à concurrence de 4 ou 5 milliards, touchant donc 2 à 3 millions de contribuables) par des ressources annexes. Fiscales? Mais lesquelles? Et pourquoi pas l'emprunt?

M. Christian Bonnet a déclaré nettement jeudi qu'il n'y aurait pas d'emprunt pour alder les paysans. L'affaire paraît officiellement moins avancée ; mais ce sera peutêtre finalement le cas L'emprunt a pourtant des partisans : la Confédération des cadres, qui le verrait bien financer une partie de l'aide aux paysans (à condition qu'il soit remboursé par ceux-ci). les P.M.R., certains socialistes (mais pas M. Mitterrand).

Celui-ci a dit clairement à

Europe 1 (voir page 20) qu'il convenait de réserver l'emprunt — qu'il préconise depuls deux ans — au finance-ment de vastes investissements de nature à relancer l'activité économique, donc à créer des emplois. Refusant de lancer des emprunts a pour telle catégorie sociale» ou a pour une tranche de raisons », il préconise le recours à l'impôt. Mais comme il ne veut pas. caggraver l'injustice» en alourdissant un impôt sur le revenu dont les bases sont. à ses yeux, très lnéquitables, il demande qu'on taxe « les grandes fortunes. c'est-à-dire les profits finalement illégitimes (...) par rapport à l'état actuel de la jortune en

M. Charpentié (C.G.C.) prononce un discours du même ton, en demandant

France D.

qu'on tienne compte non seulement des revenus des citoyens, mais de leur fortune. Comment faire comprendre. en effet à un cadre qu'il doit payer pour un agriculteur qui, lui, fraude peut-être l'impôt et possède — très souvent - un capital (fut-il d'exploitation) que le cadre n'a pas ? Au sein de la majorité, certains pensent de même. Les réserves de M. Chaban - Delmas s'expli-

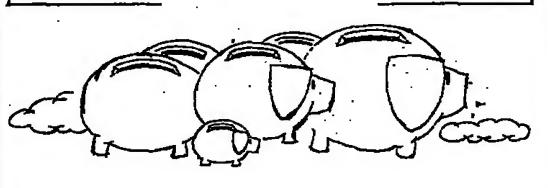
quent peut-être ainsi. L'idée a germé de coupler un décime d'impôt sur le revenu avec une + railonge a d'impôt sur les bénéfices des sociétés. Des gaullistes de gauche verraient la chose d'un bon cest, mais pas le patronat - ni les services du premier ministre, - pour qui le problème est de relever le taux de profit des entreprises - pour qu'elles recommencent à investir - et non d'amputer les bénéfices de cette année, au demeurant. limités eu égard au passé. On peut encore chercher d'autres ressources. La C.G.T. la C.F.D.T.. la C.G.C., recommandent, chacun à sa façon - d'imposer les « profits exceptionnels a dus à la sécheresse, les sociétés ven-dant des réfrigérateurs ou produisant des boissons, par exemple.

Le même souci de sélectivité anime les réflexions sur les bénéficiaires de l'aide. Le classement en quatre zones. fait par MM. Chirac et Bonnet, mécontente de nomhreux agriculteurs. M. Mitterrand et le P.C. demandent pour leur part qu'on trie entre les paysans, en distinguant les titulaires de hauts revenus - e sortes d'industriels ». a dit le leader socialiste - des autres, les petits éleveurs notemment. Le classement ne peut, pour eux, être uniquement géographique.

Comme M. Barre ne doit faire connaître ses choix définitifs que dans dix jours. après avoir reçu les partenaires sociaux, le champ est encore large et libre pour les prises de position ou les déclarations e informées ».

Ce qui paraît des à présent certain, c'est que la cohésion de la majorité sera mise à l'épreuve dès le règiement de cette première affaire. Et que la sérénité sur laquelle comptalt M. Raymond Barre pour amorcer son action. la comération nationale qu'il espérait pour lutter contre l'inflation. sont d'ores et déjà blen compromises.

GILBERT MATHIEU.





sur le repenu dont la charge in-

### COMBIEN DE CONTRIBUABLES SERONT-ILS CONCERNÉS?

Si l'Etat veut prélever cette année 5 milliards de francs par une majoration de. 18 % de l'impôt sur le revenu (calculé sur les ressources des Français en 1975), les contribuables dont le montant de l'impôt devait stre inférieur ou égal à 1000 france pourtont être exonéres. Senis trois millions de contribuables environ (sur douze millions), ceux cont l'impôt doit excéder 4 900 france cette année. participeraient à cet effort fiscal de solidarité nationale.

Si l'Etat souhaile prélèver 6 milliards de france par la seale voie de l'impôt direct (hypothèse qui est à pen près exclue en l'état actuel), la majoration de 18 % devra toucher tous les contribuables dont l'impôt sur le revenu excède cette année 2 000 francs, soit un peu plus de ciuq millions de personnes.

(Dessin de CHENEZ.) ● Le syndicat général des im- combera essentiellement aux salapôts Force ouvrière s'insurge, riés », préconise « l'institution dans un communique, « contre le d'une contribution exceptionnelle d'impôt sur les fortunes et le capital » et demande que « les conditions d'octros de l'aide aux agriculteurs tiennent comple aussi exactement que possible de l'importance de la perte subre réellement et du montant des revenus déclarés à l'im-

pòt sur le revenu, les années pré-

cedentes, par chaque exploitant

concerne v.

• La Fédération régionale des syndicats d'exploitants agricoles du Nord et du bassin parisien a regrettent le financement de l'Indemnisation des agriculteurs par un impôt supplémentaire » et a proposent la mise en œuvre d'un emprunt national de solidarité ».

• Les jeunes agriculteurs de l'Am ont attaché, le 2 septembre six vaches aux grilles de la préfecture de Bourg, asin de protester contre le classement du département en zone III, ce qui ne permet aux éleveurs que de toucher une aide limitée. - (A.P.)



# M. BONNET: « IL N'Y AURA PAS D'EMPRUNT NATIONAL POUR AIDER L'AGRICULTURE. >

teurs victimes de la sécheresse. s'ajouter au prélèvement fiscal Les déséquilibres de 1976 seront sur les hauts et moyens revenus rectifiés en 1976, la Soufrière à initialement prévu. la Guadeloupe comme la sécheresse en métropole », a déclaré M. Christian Bonnet, le 2 septembre, devant les membres de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture. Le ministre de l'agriculture, bien qu'il se soit refusé à donner des indications sur le montant de l'aide globale que le gouvernement envisage d'accorder à l'agriculture, a précisé que celle-ci sera financée par un effort fiscal « touchant les personnes physiques et morules ». Contrairement à ce qu'il avait affirmé le 25 août (le Monde du 27 août), M. Bonnet a ajouté que cet effort fiscal serait « modulé ». ce qui signifie que divers types de

# LES P.M.E. FAVORABLES L'ÉMISSION D'UN EMPRUNT

« Les incidences de la sécheresse devraient faire l'obiet de prêts à des taux particulièrement réduits, remboursables à plus ou moins long terme, et dont les fonds pourraient être fournis par l'émission d'un emprunt ». Indique. jeudi 2 septembre, dans un communique, la Confédération générale des petites et moyennes entreprises.

En effet, estiment les P.M.R., « la sécheresse est un risque conjonclurel qui peut être compensé dans les années à ventr par des conditions plus favorables, et dont les conséquences ne sont pas identiques suivant les régions el les produits ». En outre, poursuit le communiqué, « la solidarité nationale jouera déjà à plein pour les agriculteurs, dans les condi-tions qui sont trop souvent oubliées: certaines exonérations fiscales: subventions pour soutien des prix à la production; crédits à taux réduits : prix prétérentiels sur les carburants : régimes particuliers en matière de vente et de mutation des biens immobiliers; sans omettre le fonds de garantie contre les calamités agricoles, dont on connaît mal le rôle 'qu'il devrait jouer dans ces circonstances exceptionnelles ».

Les PME s'élèvent donc contre tout projet de taxation exceptionnelle qui viendrait grever directement ou indirectement les catégories qui connaissent ou ont connu de grandes difficultés sans avoir reçu. pour leur part, aucune | à l'esprit de tous dans les mois

a Il n'y aura pas d'emprant taxations (impôts indirects ou national pour aider les agricul- impôts sur les sociétés) pourraient

Répondant à M. Louis Perrin président de l'A.P.C.A. (Assemblée permanente des chambres d'agriculture), qui avait déclaré que certains exploitants agricoles avaient été e choques par l'an-nonce d'un supplément d'impôt affecté à une certaine calégorie socio-professionnelle et que certains avaient même eu le sentiment qu'il y docit un piège tendu s. M. Bonnet a déclaré que le dispositif mis en place sour corriger les effets de la sécheresse a ne dressera pas les catégories sociales les unes contre les autres ». car le produit des impôts supplémentaires ne sera pas attribué aux seuls paysans sinistres. « d'autres dépenses seront convertes par les nouvelles recettes dégagées par le collectif budgétaire en préparation », et parce que les aides distribuées aux agriculteurs seront équitables. A ce propos, M. Bonnet a ajouté que globalement, il y aura, le 29 septembre, dans le ishositii d'ense le gouvernement, « une défaication de l'aide accordée le 25 août pour gommer certaines inécalites >, notamment entre certaines régions. « L'équité dans la distribution des aides passera par la selectivite :, a conclu le ministra

• a Tous les Français, tous les a gents économiques, toutes les catégories professionnelles doivent être associés à la luite contre l'inflation », déclare l'assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie (A.P.C.C.L.)

dans un communiqué. En effet, e les deux années qui viennent de s'écrouler ont montre que si la lutte contre l'inflation est menée à peu près exclusivement avec des mesures techniques pesant sur les entreprises industrielles et commerciales, ses effets disparaissent dès que ces mesures, qui ne peuvent être longtemps supportées par l'économie cessent d'être appliquées ».

Soulignant la nécessité de « permettre la réalisation des investissements productifs qui s'imposent », l'A.P.C.C.L. conclut : « Tout ce qui est demandé ou imposé aux entreprises, se retrouve obitgatoirement dans les prix de revient et contridue à l'inflation surtout lors que les gains de productivité sont insuffisants pour les couvrir. Cette règle inéluctable a trop souvent été méconnue dans le passé ; elle devra être présente

# UN DEMI, GARÇON!

A la terrasse d'une quinzaine de-calés, situés sur les Grands Boulevards, de l'Opéra à la République, et sur les Champs-Elysées, à Paris, nous avons « testé » les prix des deux bolssons-pilotes les plus couramment consommées : le demi de bière et la tasse de café. Le coût de cas deux boissons prises eu comptoir est respectivement de 1,80 F at de 1 F. et le client débourse généralement 2 F et 1.10 F, selon l'usage du pourbolre - laissé à l'appréciation de la clientèle -.

A la terrasse, nous avons payé, du moins cher au plus onéreux, pour un demi de bière : 3, 45 F (le Vénitien, le Cardinal. le Gymnase, le Caté de France) : 4 F (le Medrigal): 4,03 F (le George-V); 4,30 F (le Caté d'An-. gleterre); 4,60 F (le Brébant, Quick-Elysées); 5,20 F (Ely-Club); 6,33 F (la Caté de la Palx): 6,35 F (le Colleée).

Graduation. identiques pour la tasse de ceté : 2,30 F (le Vénitien. le Thermomètre): 2,50 F (le Gymnase), 2,85 F (le Tamaris, le Café de France); 2.88 F (le Cardinal, le George-V): 3.45 F (le Brébant, le Madrigal, le Collsée): 3,50 F (le Calé d'Angleterre. Quick-Elysées): 4 F (Ely-Club): 4,60 F (le Calé de la Palx).

# Anarchie

Partout, nous avons demandé • un demi • et • un caté •, sans plus de précision. A une exception près, il nous a été servi un verre de 25 ci de bière trançaise de qualité très moyenne et un café - classique -, qui ne provenait strement pas du Brésil. Pour ce qui concerne la bière, les serveurs ont souvent mterrogé: - Un demi petit moyen ou grand ? - En revanche. au Thermomètre, place de la République, c'est d'autorité que ron a apporte un demi-litte de bière allemende. Coût : 7,50 F. Explications du serveur : . Nous ne taisons pas de bière francaise. Quant à la contenance

un demi, pour nous, c'est 0.5 litre. Un verre de 0,25 cl. c'est un bock ...

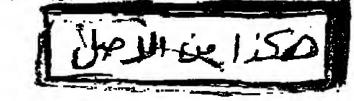
qui viennent. »

En terrasse, le service est toujours inclus, quitte à être ajouté à la main sur le ticket de palement - pratique courante sur les Champs-Elysées. Il est, en général, de 15 %, mais il peut atteindre près de 17 % comme au Calé d'Angleterre, boulevard Montmartre. Il est parfois calculé au centime près, comme au Cardinal, au Café de la paix ou au George V : mala, en l'absence de menue monnele, c'est presque toujours le client qui doit payer quelques centimes de plus pour « arrondir - la somme.

Qu'est-ce qui justifie cette anarchie et cette escalade dans les tarifs, s'agissant de bolssons dhes piloles ? On constate, par exemple, que le prix d'une lasse de caté servie à la terrasse du Calé d'Angleterre est plus élevé que celui d'un demi de bière bu juste en face, au Cardinal, alors que les deux établissements sont, apparemment, d'importance semblable.

Esi-ce l'emplacement de la lerrasse ? La note à payer n'est pas moins lourde selon que l'on s'approche plus de la place de la République que de celle de l'Opéra, du rond - point de s Champs-Elysées que de l'Arc de triomphe. Est-ce le notoriété de l'établissement ? La tasse de calé est plus coûteuse au Ely-Club qu'au Collsée : il est vrai qu'au Fouquet's le demi de bière (de qualité particulièrement mauvalse) vaut 8 F et 6,90 F le calé (servi dans une tasse d'une propreté douteuse), soit, respectivement, près de 27 % et 50 % de plus qu'au Calé de la Paix

Quelles que soient les justilications éventuelles des débitants de baissons, on sera tenté de penser que ces derniers ont vraiment pris, cet été, les Parisiens et les visiteurs de province et de l'étranger pour des touristes . - M C



PAS D'EMPRU

AGRICULTURE

The state of the s

Total and the service to the service of the service

more and the conduction

the distribution of the state o of distance (APE an eminance pa

office and the second s

errie terhe

f ....

f to the second second

TA I Carl Committee of the Committee of

and the second of the second of  $-\frac{1}{4} \left(\frac{2}{3} + \frac{3}{3} + \frac{1}{3} + \frac{1}{3} + \frac{3}{3} + \frac{3$ To the state of th

177 pro

1.0

1 FS /	MARCHÉS F	INANCIERS	Court	\$   Dentier	Cours Demise	MONDE — 4 septe	er Cours De
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Paternella (La) 116 Provisience S.A 205	d. come	Duc-Lamothe précéd cours	Précéd. cour	AKZO 65 6
2 SEPTEMBRE	Déconcerté par les prévisions incer- taines de l'Institut national de	irrégulier	Revilien 478 (Ny) Sads 142 68 58 72 2	460   142	Friedli-Sonnus	Synthetishe 165 165 Thomp of Moulb 56 20 66 1	Foseco
Nouveau et vif repli	recherches économiques et sociales, la marché s'oriente à la baisse ven- drédi matin à l'ouverture. Les indus- trielles perdent qualques penca	La tendance a été assez irrégulière jeudi à Wall Street, où, après quatre séances consécutives de hausse, l'in-	Sofinex	. 245 - F	Frankel	Files Fournies 22 BD 22   Luinière-Romaix 71	88 Pfizer inc
istant d'affaires, la Bourse a toué de s'affaiblir rapidement cours de la séance de jeudi	(I.C.I). Aux petroles, recul de BP après une svance initiale. Tassement des fonds d'Etat. Recui des mines d'ot.	dice Dow Jones s'est inscrit en léger repli à 984,79 (— 1,16). Comme chaque jeudi, de nombreux opérateurs ont préféré attendre la	Clause 388	300 11	Luchaire	Saint Frères 32 19 31 (	Wagons-Lits 77 Barlow-Sand \$ 50
re les différents indices accu-	OP (enverture) (felture) : 105 55 contre 106 18	publication des statistiques moné- taires hébiomadaires avant de s'en- gager. Le volume des transactions n'en est pas moins resté important	Padang	20 168 - 8	Hodet-Gougls 168 166 Pougeot (ac. out.) 135 Ressorts-Nord 96 18	Messag, Martt d 58 50 Nat. Navigation . 71 80 71 5 Navale Werms 112 112 .	A Description
nt dereches une baisse supé- re à 1 % en moyenne. ne centaine de valeurs, soit ement plus de la moilié de	VALEURS 2/9 3/9	avec 18,92 millions de titres échangés contre 18,64 millions. Après la fin de la séance, le Fed	Aliment Essent 43 Alighregs 152 Banania 235	142   5	SAFAA AD AN STAND STAND SELLING SELLIN	fm ( ( m-	Celiplese Pin 119
s inscrites à la cote, ont été ( ablement malmenées, enregis-	#ear Loan 3 1/2 % 28 1/8 25 15/18  Beacham 356 335 1/2  British Petraleum 583 587 1/2	a annoncé que la massa monétaira (M I) avait diminué de 0,8 milliard de dollars, ce qui écarte, temporai- rement, la perspective d'une hausse	Fromage Sci 95 Berthier-Savece 410 . Cedis 555	394	SP.E.L.C.H.L.M	Stemi	Eurafrep 598 5
secieur bancaire, les grandes   aces le bâtiment l'automobile,	Shell	des taux d'intérêts. Autres motifs de satisfaction pour les boursiers ; au cours de la semaine	Compt. Medernes 175 Books France 245 Economats Centr. 379	394	75 72	(Li) Baignoi-Fary. 53 342 350 342	Métail Minière
la construction mécanique et out le matériel électrique ont	#Western Heldings 11 5/8 11 1/4	passée, les ventes au détail ont pro- gressé de 1 % et les prix de gros ont diminué de 0.1 % en sout grace à la balase des produits agricoles.	Epargee 373 Fr. Pani-Resart 27 Céntrale Aliment 27	8	Chaot. Atlantique 215 219 At. Ch. Lotro 42 50 41	Blanzy-Owest 162 162 La Brosso 72 10 Gigarettes inde 349 348	S.P.R
rs. Brej, les derniers gains de hausse enregistrée jeudi et tredi ont été reperdus et méme	(*) En livres.	Toutefois, les prix industriels ayant sub! une hausse de 0,7 % pour le même mois, les craintes concernant l'inflation n'ont pas toutes disparu.	Coulet-Turpis 140 140 211 437	142 486	neus, Martinus,   266 270	Doug-Tring 356 731	Research MV   214 50     SICAY   Pinc. restrict.   12507 78   121   12   12   12   13   14   15   15   15   15   15   15   15
au-delà. marché brûlerait-il déjà ce avait adoré voici une	P.U.K. — L'assemblée du 9 septem- bre prochain autorisera le consell à	ce qui a provoqué des ventes béné- ficiaires après les hausses récentes. Le nombre de hausses l'a capen- dant emporté sur calui des balsses	Piper-Heideleck 385	245	ercie de Manaco 32	Havas	Emicules 2
aine? L'on peut se le deman- vu la tournire de la situation. L'imite, certains se demandent ve si les opéraleurs ne regret-	émettre pour 500 millions de francs d'obligations convertibles. LC.L. — Pour le premier semestre de l'exercice 1976, la compagnie a	par 758 contre 548 et 476 titres inchangés. Indices Dow Jones : transports, 219,91 (— 0,49) ; services publics,	Potin	30	irand Notel	Novaler	Actions Stiec. 149 DE 1
pas finalement le départ de Fourcade de la rue de Rivoli, tant si souhaité. Avant l'ou-	réalisé un bénésice net de 154 millions de livres contre 105 millions. Le bénésice net attribuable arteint 143 millions de livres (+ 5,7 %).	93.59 (+ 0.16).	Sop. Narché Bec. 92 Taittinger	315 125	(1718)   185	Brass. du Maroc.   189 Brass. Ouest-Afr.   96	Accilicands 180 88 1 Agrimu 170 50 1 A.L.1.0
ure, l'absence presque totale l ires laissait espérer sinon une lioration, du moins une conso-	I.C.I. déclare un dividende intéri- maire de 8 pence contre 6.9493 pence et pense être en mesure de distri- buer pour l'exercice entier 14,78035	WALEURS 519 219	Benedicture 1356 - Bras, at Stae, int. 425 - Cusenier 418	[35] [8 429 [1	36 60 Bidot-Battin 145 146 1 mp. 6, Lang 9 40 B.) Pan. Gascopus 170 170	(B.) Min. et Métal 428	Assurances Ptac. 119 80 1   Bourse-Javestiss. 129 93   E. L.P. Valeurs. 129 30 1   C.L.P. 268 98 2
tion, après deux jours de forte se. Ce fut le contraire qui se suisit, la jablesse de l'activité	pence par action contro 11.5243 pence.  BRITISH PETROLEUM. — Le bénéfice du premier semestre s'éta-	Atcoa	Dist. Indoching 350	87 28 B	2 Elsie 95 96	Emprint Young	Convertibles 112 45 f Convertimmo 121 42 J Drougt Invest 168 67 1 Elysens-Valaurs 173 53 i
ntuant encore la dégradation   8 tendance sur laquelle conti- à peser l'hypothèque d'un r-impôt de solidarité : à ce	882,5 millions. Ce décalage s'expli- que par les mauvais résultats du premier trimestre, ceux du second	Du Pourt de Nessours	Sogenal 240 Union Brasseries 51 4	10 53 ·· B	ten-Marché 50 10 49 20 tennart-Servip 385 360 dars. Madagasc. 37 27	Atgemene Bank. 570 Bco Pup. Español B.N. Mexique 8. règi. intern. 5750 d	Enargue-Inter 267 85 2 6 6 Epargue-Inter 267 85 2 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
des tumeurs couraient en se sur l'application éveniuelle taxation fortement progres-	manuant une forte progression	General Electric	Siamne 216 . Sect. Honchon 118 5 Sucr. Sujesconnais 248 7	ia 0		Bowring C.L 6 18 6 2 Commercizant 347 Bowater	Epargue Revents 283 81 2 Epargue Vateur 176 24 1 Enargue-Unio 23 71 71 2 Foncier Investiss 248 72 2
anmoins, depuis l'arrivée au oir de M. Raymond Barre,	d'exploitation provisoire du groupe pour l'exercice 1975-1976 : 405 mil- Hons de couronnes contre 393 mil-	LR.M. 276 1/2 LT.T. 31 7/2 31 1/2 Kennacott 29 3/4 29 5/8	Bertjet. 213 Chansson (Us.) 48 3 Mathabacans 100	48 190 - G	reuzer 133 70 133 70	Gie Brux. Lambert Gén, Belgique	Fortune 1
pre d'opérateurs inclineraient montrer désormais moins mistes, sans vouloir s'enga-	lions, pour un chiffre d'affaires global de 4749 millions de cou- ronnes contre 4131 millions.	Mobil Oil	Saviem	58 58 M	od. P. (C.L.P.E.L.) 84 58 82 58 ampes	Robeco	Laffitte-Rend   111 88
rop:rapidement. r s'est fortement redressé, le tregagnant 575 F à 17 135 F 2 17 150 F) et le napoléon	INDICES QUOTIDIENS (DNSEE Base 100 31 dec 1975.) 1st copt. 2 sept.	H.A.I. Inc	Bert Oer. Ocean. 48 265 Camp. Bernard 80 5 C.E.C. 82 2	267 O	fors	Pirelii	Hore, France-Obl 257 38 7 France Placement 157 10 1 Gestion Pendem. 201 05 1 Gest. SH
à 224,50 F (après 225 F).  r valeurs étrangères, vive des mines d'or. Reprise	Valeurs françaises 88,7 87,9 Valeurs étrangères 185,8 107,7 C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.)	Taux du marché monétaire	Carabati,	239 70 S	(adletegie , 325 318 60 (AFT Acc. fixes .   950   951	S.K.F	
iméricaines.	Indice général 68,8 67,9	Effets privés 9 1/2 %	F.E.R.E.M. 117 . 118 Française d'entr.	118		E.M.L.	Lieret portet 183 22   Oblig. Its cather.   1   15 60   16 Parities Gestion   136 36   17   12
OURSE DE PARI	S - 2 SEPTEME	RE - COMPTANT	6. Trav. de l'Est. 186 5 Rerijog. 214 50 Lambert Frères 41	211 C	armand 5.A 48 50 50 50 60 251 25 229 50 229 50 2524 48 48 212	Siltachi	Rothschild-Exp. 258 04 2 Select-Creissance 528 44 5 Selection Mondial 120 39 1
LEURS du mont coupon VALE	URS Cours Dernier VALEURS Précéd.	Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Crigay-Destreise 133	85 Fo	eaderia grec.   29 56 29 . Mesagano (F. 60)   71 40 68 68 Tufflés Tokes Es 42 30	Xerex Cerp 311 50 318 .	Selection Rend.   181 B4   1   S.F.L. FR et ETR.   183 14   1   159 25   1   159 25   1   16 62   1
40 20 2 778 France (La) - 54 50 2 837 CAN (Sto C	390 _ 250 . Lyon-Atemana . 184	70 104 78 Union Habit 157 168	Sabileres Selea 152 SACER 36 8	N N		Flasidar	
1920-1960   2 937   Préservatri legart 45-84   62   9 271   Protectrica   % 1963   102 58   234   U.J.P.	CO S.A. 400 399 Sec. Mars. Crédit 278 R.L.B. 243 Séquanuise Banq. 216 626 624 SLIMINCO	50 278 50 Acter investiss   180 50 100 10 10 171 Sestion Sélect   186 90 196 90	Saveisienus 120 Schwartz-Hauten 47 21 Spie-Batignelies 54 175	. 55 70 KI	Carde	Management 870 870 Steel Cy of Can. Thyss. c. 1000 [6 50 13	Seleif-investiss. 168 63 † U.A.P. Investiss 122 48 f
4 3/4 % 63 89 60 4 387 14 Eq. 54 65 (85 4 469 Alsacies, 8 14 Eq. 6% 66 (83 20 5 64) (1.1) Bapie D 14 Eq. 6% 67 95 50 1 545 Bapage Res	epost. 255   255   Soficomi 177		Opples 31 II	0 30 80 AL	carep & 220 220	De Beart (port.)	Unitation   187 49   1   187 49   1   187 49   1   188 30   18   18   18   18   18   18   18   1
7 % 1973. 123 18 4 418 Bene Hypot 8 1/2 1980 181 10 2.732 Banque Wo C.S.J.B.	Faris 507 509 Dinitizi) 121	. 123 50 173 58 Abeille (Cin Ind.) 195 190	Contains 100	. 190 . Oi	lydree, \$1-Bentle	Johnsonshorg 84	Worms investiss. 227 34 2 3/3 Activest. *108 87 1
Codetel Codes Demier Coffice	76 30 76 Foot Lyenalse 630	88 C. Rottssel-Hebet. 215	S.M.A.C	484		Vaal Reefs 47 . 50 . West Rand d 6 80 7 5	9 Creditter
parts 1958   488	Indust   166   167   10mme	561 . Cofinger	Pathé-Cinéma 85 40 Pathé-Marcon 133 Tour Effel 84	85 FI	etalande S.A 241 . 241 . Inalens 43 50	Alcan Alam	Fractides 136 03 1 Gestien Mobilière 197 36 1 Monifale Invest. 181 45 1 Oblisem 130 34 1
Finertal Fi	(Cle) 67 50 Veltures à Paris . 255	50 125 50 Gaz et Eaux 376 (391	Air-industrie 97 56 Appile. Mécau 94 41 Arkei 127	97 G	y) Geriand 223 235 évelet 301 362 rande-Paroisse 94 93	Minerals Researc. 12 05 12 6 Noranda 187 188 Vieille Montagne . 479 467 .	C Optima*141 76   1   252 56 2   252 56 2   253 254 40   254 255 255 255 255 255 255 255 255 255
Sr. Paris Yle (1958 1958 1998 tal) 8. Orde 226 29 225 Imenobacque pue France 291 Imacofice	1.P. 136 40 (36 50 Sr. Fin. Censtr. 1/9 8 185 20 : Imminuted 121 130 132 : Imminutest 27	38 119 Lehoe et Ciu 110 105 60 20 121 10 (My) Lordex	Atellers G.S.P Av. Dass-Bregnet. 223 Bernard-Moteurs. 40	227 Ri	oriflamx-Lefranc (65 (65 93 60 94 arcar 347		Soginte
r. J.A.R.B., 125 Interhal)	mob.   129 .   139 .   UFTMEG	88 . OPB Paribas 89 56 87 RD	B. S. L	270 Re	eti	Petrofina Canada	*Cours precèdent
pte tenn de la brièveté du détat qui soi plète dans nes dernières éditions, de ; les cours, Elles-sont carrigées le les	s erreurs penyent pariols figurer	MARCHÉ A	TERM	ME	La Chombre syndicale : cotation des valents aya raison. nous ne podre	a décide, a titra expérimental, est fait l'objet de transactions et os plus garantir l'exactifude de	itre 14 h. 15 et 14 h. 30. Peur 1
	Compt. Compen- premier sation VALEURS cicture cours	Dernier Compt. Compension Cours Cours Cours Cours Cours Cours	d Premier Demier Compt.	Compen- sation	VALEURS Précéd Premier Den	oier Compt. Compen- premier sation VALEU	RS cloture cours cours
4,59 % 1973   583 29   573   574 80   C.M.E. 3 %   1588   1589 50 1880	1695	570 566 155 . Office-Carry . 153 227 56 56 56 55 50	152 50 152 50 155 6 95 . 95 10 95 .	660 . T	.R.1 500 485 498 6L Electr 645 832 630 - (obl.) 122 120 120	625 380 Gen, Motor	
Air Hamide 346 50 345 344 80 Air Part tud 65 10 65 05 65	386 1 177 Enrafrance 175 174		95 · 94 50 94 · 78 78 20 77 10	520 . To 66 T	Erres Roog. 63 19 63 18 63 komsoo-Br. 190 59 181 40 182	18 64 . 1285 Hoestist Al 88 [8] 50 30 Imp. Chem	io.   12 88   15 25   14   kti   275 80   276   274 80 2 L.   28 30   28 30   29 30
Asthorn 66 70 64 80 64 80 Antar P. Att. 54 .54 20 54 20 Appelicat. 232 167 164 60 165 50	64 10   53 58   395   Fercato   460   386   186 60   182   Fin. Paris PB   161 20   150 6	392 20 392 52 Penarroya 51 150 50 150 220 Pathoet 221 8	80 94 88 95 94 40 51 50 90 51 80 221 220 50 218 .	167 . D 180 U 64 U	J.C.B 172   156   184 In. Fr. Ognes 150 185 185 J.T.A 67 64 64	58   165   168   1900 Limit   182   1380   1.8.M	1358 . 1377 1371 13 160 58 158 30 158
- certif 80 79 58 58 50 Arjont Pried. 127 124 124	128 . 102 - Fr. Petrotes 104 80 102	74 73 10 103 Permer 105 102 56 (6) 16 58 Pétrales 8.P. 56 (25 50 25 20 26) Peugeot 250	0 410 413 410 105 105 103 0 55 98 55 90 55 85 247 50 250 250	121	/sinor	19   12   10   6530   Nestie	10. 233 232 56 232 2
Aux. Entragr. 215 30 218 50 210 50 Aux. Navig. 175 175 175 175 175 1	207 174 81 50 67 Galeries Lat. 68 80 68	325 (obi.) 324 72 Pierre Amby 72 2 75 P.L.M. 78 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79	. 76 55 76 50 75 18		Finisprix	457 . \$50 Petrofina. 63 Philips 50 Pres. Bran	578 569 565 6 54 54 10 54 10 46 50 49 30 47 59
Bail-Invest 203 265 205 10 B.C.T. 119 120 120	145 135 Gie d'extr 136 60 135 50 209 155 Gie Fenderie 161 145 11 122 30 171 Générale Occ 176 60 172	136 58 [34 [0] [55   Paliet et Ch 169 . 145 10 148 . 174   168 70	169 50 168 169 50	12 50 A 72 A 169 A	log, Ast. C.   13 50   14 30   14 longeld   71 30   77 10   74 lstur, Mines   165 .   162   152	49	mi. 78 80 90 30 84 80
	765 160 Hackette. 160 60 182 .	285 . 260	0 88 50 88 50 88	310 B 255 B 29 B	IASF (Akt) 313 70 312 50 312 Izyer 254 255 256 Inflefsion2 33 50 34 20 31	50 52 St-Helma	inc   14 68   15 20   16 10   15 50   55   52
8.S.MC.9 631 625 629	1613 . 440 [just_Merieux 42] . 412	1 294 - 1 230   121   PTICH   124 8	0 208   202 208 - 303 50 307 305	146 C	Starter   10 65  11 30  11		5). 34 40 34 60 35 30 6 .E. 535 535 534 6
Casina 275 10 275 277 275 10 275 277 277 68 28 68 10	1143 - 86 feminent Inc. 88 - 88 276 78 Rati Ste Th. 75 73 50 87 50 54 Kieher-Col. 53 18 52 50	88 26 89 56 128 Primagaz 192 73 50 73 50 56- Primagaz 52 52 50 51 58 410 Rastar S.A. 489 5	. 190 10 180 10 190 . 50 50 51 49 68 0 495 50 495 402 464 483 484	585 D 187 D 685 D	Dents, Bank.   576   579   580 Donue Mines   179   178   178 Do Pont Nem   644   655   653	. 565 14 . Tangasylic 178 . 215 Uniterer . 1850 . [1 50 Uniterer .	2 14 40   14 50   14 50   218   220 220 2 2 12 85   13 10   12 70
Catelon 158 158 158 158 158 158 158 158 158 150 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	115 270 - (abilg.) 276 90 275	209 212 193 184 58 275 276		11 50 E	zten Corp. 533 . 526 526	70   13 40   79   West Driet   175   10   33   West Deep   263   66   West Hold	36 58 38 35 68 38 35 16 79 29 75 71 18
Chim. RestL.   144   18   144   18   15   15   15   15   15   15   15	114 326 La Hènn 317 315 50 38 15 1700 Legradet 1895 1686 128 59 145 Lecabett 144 20 143 50 1280 116 Lecabrance 119 116 11	1886   1861   87   Raffin (FSE)   98   143 86   141 50   97   Raffi St-L   98   115   19   115   565   Redoute   597	97 97 57 590 536 590	275 F	erd Metor.   272   C275 50   276 ree State.   52 50   59 29   58   4ALEURS BONNANT	50 59 20   55 Zambla Co	ES SECLEMENT
Citruin 51 58 18 58 18 Cint Wediter 438 50 429 438 C.M. feetustr. 224-50 218 218 Continue 188 481 188 481 188 481	50 10 275 Luciudus 275 275 426 960 L'Ortal 912 912 218 3020 — ehl. canv. 2100 3100 487 487 487	275 275 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	0 84 20 84 80 83 50 0 167 166 50 163 78 428 428 432	s coffer	ti e: compos détaché: di di	entanté : ° droit détacké — l' en tinique portée dans la color	Lorsgo'un « promier cours »
. Cofragel 292 291 50 291 50 Cle Reposition 230 226 30 226	292 33 Mach, Sull. 33 59 33 225 1270 Mais, Phanis (228 1198	51 Saction 53 1 32 70 530 Sagran 541 . 1200 1185 1 2 Saint-Gobalo 118	. 531 534 531 - 114 50 116 50 113 40	<del></del>	E DES CHANGE	(change	CHÉ LIBRE DE L'
C. Entrepr   123 58 119 90 119 98   CotFeecher   74 28 48   St   Ct. Caca, Fr   102 50 102   102	19 20 58 Mar. Ch. 86u 58 50 57 65 70 1590 Mar. Teléph. 1551 1530 101 560 Matra 507 502	57 18 58 65   120   Sautaes   121   1535   1580   50   Sauder-Day.   96 9   502   189   Schneider   169	120 20 120 20 (22 0 92 20 52 20 90 40 168 168 164			9 tarte tanques monates	ET DEVISES COURS Préc.
(Oh)	310 30   105   Mét. Navn.   161   103 115 (8   1278   Michelio B   1296   1281 115 78   580   — objec.   572   578	182	74 85 74 18 78 0 (12 86 (12 50 (11 58 0 187 80 107 80 183 85 0 251 251 18 255	Allemagne Belgique	\$ (\$ 1) 4 93   4 9 \$ cas. 1) 5 037   5 6 \$ (100 mar) 195 508   195 6 100 F) 12 727   12 7	47 5 Or fig (til) 45 195 Or fin (til) 728 12 38 Pièce trans	6 68 02(76) (6575 (659) 6 en (1626) (713) 74(50 (20 tr.) (214 60 22)
Creative Name   25   28   314   50   314   50   314   50   75   75   75   75   75   75   75	342 495 Most term 503 503 75 235 Most term 5 325 325 417 50 205 Mosthers 230 225 24	504 503 306 Sign. E. El. 308 6 826 835 255 S.J.L.J.C., 254 9 227 50 226 120 Simpo. 120	0 390 50 300 50 380 58 0 254 98 254 90 252 10 123 123 121 10	Danemark Espagne ( Grande-Bri	7100 krd). 81 540 21 7 1700 pes.j 7 294 7 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2		paise (10 fr.)   170 50   171 se (28 fr.)   189 20   174 se (20 fr.)   188 60   167
C.S.F	275 Red James 355 58 383	363 368 74 Segerap 74 8 197 98 197 440 Sommer-RJ1. 448	89 59 89 89 89 89 89 89 88 88 88 88 88 88 88	Pays-Bas Portugat	(100 t.)	178 89 Pièce de 2 188 186 Pièce de 1 188 14 58 Pièce de	0 dellars
Devisio NE. 81 90 86 92 Delfus-Atlag. 54 52 70 52 50 Devises. 520 588 568	50 84 Nobel-Bezel 83 91 10 53 65 23 Nord 23 48 23 48 680 65 Norvel 6al. 67 48 57	91	0] 218   218 50	1 Suede (10	06 fr.)	179   111 75   Pièce de 5	0 fjerius 186 18
						•	
		· · · · ·				<u>-</u> · · · _	

# UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-CRIENT AMERIOUES . DIPLOMATIE
- 3. AFRIQUE 4-5. EUROPE
- 6. POLITIQUE AERONAUTIQUE SOCIETÉ
- 7. RELIGION MEDECINE
- 8. SCIENCES **EDUCATION**

# LE MONDE DU TOURISME ET BES LOISIES

- Pages 9 à 13 Orinze mille jeunes en vacances sur le tas : Les compaznons sur remparts. Plaisirs de la table : Certains
- Mode: Malson: Philatelle : Jeux
- 14. EQUIPEMENT ET REGIONS JUSTICE FAITS DIVERS
- 16 à 18. ARTS ET SPECTACLES 20 à 22. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

# LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (16)

Annonces classées (19 et 20); Aujourd'hui (15); Carnet (15); & Journal official » (15); Loto (15); Météorologie (15); Mots croisés (15); Bourse (22).

 M. Valéry Giscard d'Estaing a recu, vendredi matin 3 septembre, M. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat chargé de la condition des travailleurs manuels, et M. Gil-bert Gantier, député républicain indépendant de Paris. Le président de la République devait s'entretenir, dans l'après-midi, avec M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères.

**COLIS FAMILIAUX** 

VIERGE EXTRA « OLIVOLI » PREMIÈRE PRESSION A FROID et clarifiée par simple décuntation et filtration

França de port à part. de 5 litres Demander document gratida nº 9 à la SOCIÉTÉ PROVENÇALE OLÉICOLE

13300 SALON-DE-PROVENCE

REVENUS ÉLEVÉS

Trimestriels ou annuels

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants

trois formules de comptes à intérêts progressifs.

(Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

26, bd d'Italie 600 A/B.P. 31

MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

# GREVE

● Le trafic sur les grandes lignes est plus perturbé que prévu • Moins de 50 % des trains circulent en banlieue parisienne

La greve des agents de conduite C.G.T. et C.F.D.T. de la S.N.C.F. déclenchée pour protester contre la création d'un nouveau grade (T.5), atteint, comme annoncé, son « point fort » ce vendredi 3 septembre. Elle affecte surtout les réseaux de la banlieue parl-sienne, où moins de la meitle des trains, sauf à PARIS-NORD, ont

Sur les grandes lignes, où le mouvement est moins sensible, la direction générale de la S.N.C.F. a tout de même été contrainte de ne mettre en marche à PARIS-MONTPARNASSE et à PARIS-SAINT-LAZARE qu'un train sur deux dès ce vendredi matin à 6 heures, alors que le service normal devait être assuré jusqu'à

Elle fait état des prévisions suivantes pour les vendredi 3 et samedi 4 septembre : VENDRRDI 3 SEPTEMBRE

Par rapport à la normale, le service est assure à 30 % à PA-RIS-MONTPARNASSE, 40 % à Paris-Lyon. Paris-Auster LITZ et PARIS-SAINT-LAZARE, 50 % à PARIS-EST et PARIS-INVALIDES, 70 % à PARIS-

Il est suspendu entre PARIS-INVALIDES et VERSAULES-RIVE GAUCHE

GRANDES LIGNES Dans les autres gares, la plu-part des trains devraient partir aux horaires que nous avons indiqués dans notre précédent SAMEDI 4 SEPTEMBRE

BANLIEUE Le service sera normal à PARIS-EST, et, en fin de matinée, à PARIS-LYON et à PARIS-AUSTERLITZ. Il sera réduit à 40 % à Paris-Montparnasse, à 50 % à Paris-Saint-Lazare et à Paris-Invalides, et 70 % à PARIS-NORD.

GRANDES LIGNES Le trafic sera normal, sauf à PARIS - MONTPARNASSE et à PARIS-SAINT-LAZARE où trois trains sur cinq seront mis en

# Des voyageurs informés résignés et compréhensifs...

sont astreints les agents de conduite C.G.T. et C.F.D.T., non

seulement par tracts, distribués

aux voyageurs, mais aussi au cours de mini forums improvisés. A un usager qui s'étonne de la

raison de ce mouvement revendi-catif — la création d'un nouveau

grade (T. 5) — et qui estime, dans le langage des sondages, que « c'est plutôt une bonne chose », un gréviste répond : « Il faut

bien comprendre que deux mille

ment, sur vingt-deux mille, ren-

dez-vous compte, bénéficieront de

cette mesure. Ceux qui conduisent des trains roulant à 140 kilomè-

tres à l'heure et plus. Non seule-

ment ils seront choisis à la tête

du client, mais encore il faut

sapoir que leur travail est beau-

conducteur d'un train de mar-

« Alors, reprend l'usager, que voulez-vous? » « Le futur T 5 tou-

chera environ 300 F de plus. Nous

voulons que les crédits débloqués

pour la création de ce grade soient, au contraire, répartis entre

les autres niveaux. Ce serait plus

équitable, plus démocratique.

Savez-vous que, dans la même catégorie T 4, la plus haute actuellement, et qui regroupe la

majorité des agents de conduite,

les différences de salaires peuvent

aller, en raison de la multiplicité des primes, jusqu'à 1000 F ou

1200 F par mois? » Le voyageur

s'éloigne en hochant la tête. Scep-

tique ou convaincu? - M. C.

chandises.

cents d'entre nous seule-

« Par suite d'un arrêt de travail du personnel, la circulation des trains risque d'être perturbée », lit-on sur des affichettes jaunes - couleur antigréviste? - apposées un peu partout, dans les gares parisiennes, par la direction générale de la S.N.C.F.

En effet : le trafic est perturbé en raison, bien sûr, de la grève des agents de conduite C.G.T. et C.F.D.T. Un train sur deux ou trois, ou deux trains sur cinq sont mis en marche sur les réseaux de banlieue. Gare Saint-Lazare, par exemple, un panneau indique même: « La desserie des lignes Pont-Cardinet à Auteuil-Boulogne, Argenteuil à Ermont - Raubonne, Puteaux à Issy-Plaine n'est pas assurée », ce vendredi 3 septembre.

doute dans toutes les autres, la direction de la S.N.C.F. a mis au point un système d'information efficace. Des tableaux spéciaux, installés aux points stratégiques, sur les quais, indiquent clairement les horaires des trains en partance, et le voyageur est prévenu qu'il lui faut les consulter avant de prendre son billet.

Est-ce ce souci d'informer correctement le public qui a engagé les usagers à prendre leur mal en patience? Gare-Saint-Lazare, au moins, il n'y a pas eu, ce vendredi matin, de mouvements d'énervement comme on a pu en constater dans des circonstances semblables. Il y régnait une sorte de résignation calme, et les convois en partance étalent pris d'assaut en assez bon ordre... Il semble aussi qu'un certain nombre de « banlieusards » aient, pour une fois, délaissé le train pour la volture.

Cette relative compréhension du public est certainement due, aussi. à l'effort d'explication auquel se

# Le directeur des services comptables de la société Marcel Dassault disparaît avec 8 millions de francs Le directeur des services s'apercevoir que M. de Vathaire

Dassault, M. Hervé de Vathaire, a disparu depuis deux mois en emportant une somme de 8 millions de francs retirée sur l'un des comptes du groupe. La nouvelle a été révélée ce vendredi 3 septembre, à Paris, par la police judiciaire chargée de l'enquête. C'est le 6 juillet dernier que M. de Vathaire s'est présenté à la succursale de la Banque nationale de Paris, 24, avenue de la Grande - Armée. La somme qu'il réclamait lui a été remise. Cependant, les services de la banque devalent rapidement

comptables du groupe Marcel n'avait reçu aucun ordre pour le retrait de cette somme. Depuis ce jour personne n'a revu M. de Vathaire. Dès l'annonce de cette disparition, M. Marcel Dassault avait déposé plainte pour abus de confiance. Mais il devait plus tard

Interrogé au micro d'Europe I ce propos, M. Dassault a déclaré : « Récemment, fai retiré la plainte, à la demande de sa famille. Par ailleurs, fai appris par un ins-pecteur de police que vraisem-blablement, il n'était plus en pos-session de la somme dérobée. Alors, comme il n'y avait aucune chance de retrouver quoi que ce soit, même si on le retrouvait lui, pour saire plaisir à ses parents, et puis, étant donné ses presque vingt-cinq ans de service, j'ai retiré ma plainte en abus de confiance. »

A propos de la personnalité de M. de Vathaire, M. Dassault a ajouté : « C'était un chej de service tout à fait remarquable. Il avait ma signature, et après la mort de sa semme, qui est morte d'une façon un peu étrange, ch bien, ca lui a donné un coup et il a été un peu déréglé dans sa

Très lié avec Jean Kay

Il semble que cette affaire ne se rattache pas seulement à l'escroquerie. L'enquête a révélé notamtrès lie avec Jean Kay, ancien mercenaire et auteur d'une tentative de détournement d'avion à

Orly en 1971. M. Jean Kay, âgé de trente-trois ans, issu d'une famille d'origine irlandaise, fils de militaire, déserta l'armée à la fin de la guerre d'Algérie pour particler aux actions de l'O.A.S. Plus tard, on le retrouvera dans les rangs des mercenaires au Blafra, au Yemen et, en 1974, en Angoia, puis il y a quelques mois au Liban il y a quelques mois au Liban. Mais Jean Kay est surtout connu pour avoir détourné, le 3 décembre 1971, un Boeing 720 B pakistanais en partance pour Karachi. Il voulait faire livrer 20 tonnes de médicaments à la population bengali. Maîtrisé par la police après sept heures d'at-tente et de tractations, il fut remis en liberté le 7 août 1972 après huit mois de détention. Le 12 octobre 1973, la cour d'assises de Versailles le condamna à cinq ans de prison avec sursis, après un procès au cours duquel-M. André Mairaux témolgnera en faveur de cet être « Idéaliste ».

 Un accord de principe est intervenu entre Lisbonne et Luanda en vue de normaliser les relations diplomatiques suspen-dues en mai dernier à l'initiative de l'Angola.

# Le gouvernement estimerait à moins de 6 milliards la perte des agriculteurs à compenser

les pertes de l'agriculture en 1976. Les estimations — encore offi-cleuses et provisoires — faites par les pouvoirs publics et qui doivent être discutées le 21 sep-tembre, lors de la réunion de la commission des comptes de l'agriculture, aboutissent à des résultats très différents selon les secteurs de production. Pour les céréales, la baisse

serait importante : de l'ordre de 17 % de la production, solt d'en-viron 28 milliards de francs, la valeur de la production ayant atteint 16.7 miliards de francs l'année dernière. Les céréales les plus touchées semblent avoir été le mais (baisse estimée à 30 %), l'orge (— 18 %), le blé (— 10 %). La récolte de pommes de terre a encore plus souffert, avec une baisse de production estimée à 40 % par rapport à 1975. Cependant, globalement, la production de fruits et de légumes (aussi importante en valeur que celle des céréales) a tout de même augmenté de 2 %, grace à une récolte abondante de fruits. Pour vin, la production 1976 devrait être a peu près égale à celle de l'année dernière, qui avait atteint une valeur de 10,1 milliards de francs.

Pour le bétail, dont la production représente une valeur égale à celle des cértales et des fruits et légumes réunis (soit 31,2 milliards de francs en 1975), les résultats seront bons. La sécheresse, si elle a très sensiblement alourdi les coûts de revient, n'a pas empêché la production d'augmenter: + 3 % par rapport à l'année dernière.

Dans les autres secteurs, les résultats varient beaucoup: volafiles en augmentation, plantes industrielles (betteraves, colza...)

On peut commencer à évaluer en baisse très sensible (- 15 % par rapport à 1975). Au total, les progrès enregistrés ici compensant les reculs subis là, on peut estimer que la production agricole (1) baissera globalement

de 2 %. Les conséquences dommageahies de ce recul de la production sur le pouvoir d'achat des agriculteurs sont évidenment aggravées par l'alourdissement de leurs frais : hausse des prix, augmentation des consommations intermédiaires. En revanche, les comptes agricoles doivent prendre en considération les subventions versées par l'Etat à l'agriculture, et notamment les primes à la vache acordées en février 1975 par l'Etat aux exploitants.

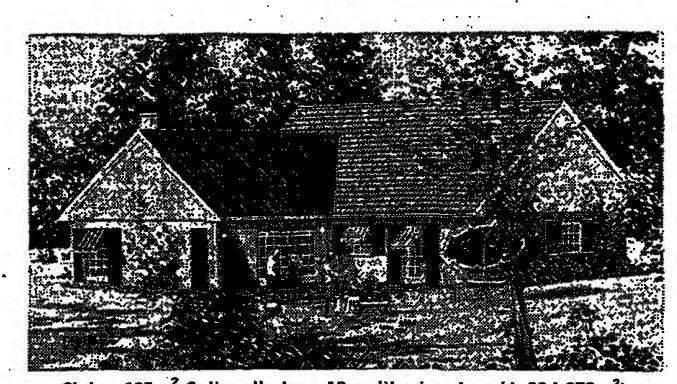
Tous comptes faits, les calculs -encore provisoires, soulignons-le aboutissent à une baisse de 10 % en valeur réelle du revenu individuel des exploitants agricoles. Ce revenu ayant atteint 57 milliards de francs en 1975 (2), c'est donc une perte de 5,7 milliards de francs environ qu'il faudrait compenser pour mainteni cette année le pouvoir d'achat des exploitants agricoles.

Il est probable que les pouvoirs publics devront recouvrer une somme d'environ 6 milliards de francs sur les contribuables s'ils veulent, comme il a été annoncé. empêcher le déficit budgétaire de se creuser davantage en 1976.

ALAIN YERNHOLES.

(1) Estimée en tonnage, après pondération. (2) Ce chiffre comprend les subventions versées par l'Etat à l'agriculture, mais ne comprend pas les milliards de francs environ vemés en grande partie par l'Etat pour financer les régimes sociaux de l'agriculture.

# Breguet



Chelsea, 135 m<sup>2</sup>, 6 pièces. Un de nos 13 modèles de maisons (de 93 à 278 m<sup>2</sup>).

# VIVEZ TOUTE L'ANNEE COMME EN VACANCES

Vacances : air pur, calme, liberté des enfants... N'y renoncez pas. Nos maisons, largement ouvertes sur une belle nature, dans leurs grands jardins privés, vous permettent de passer toute votre vie comme en vacances... Venez, dès votre retour, visiter nos Domaines situés tout près de Paris. Cette visite sera déjà le premier prolongement de vos vacances...

Domaine Bois la Croix Montmélian

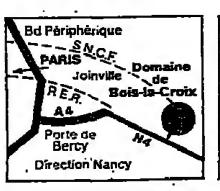
Domaine

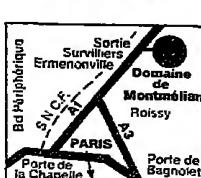
**Domaine** de Bouffémont

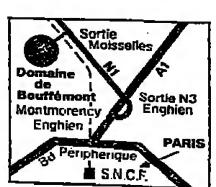
EN LISTÈRE D'UN PARC PRIVÉ DE 18 HA À 18 KM DE PARIS

À 2 KM DE LA SORTIE ERMENONVILLE DE L'A.1 À 25 KM DE PARIS

EN LISIÈRE DE LA FORET DE MONTMORENCY A 21 KM DE PARIS







AUJOURD'HUI OU DES VOTRE RETOUR DE VACANCES VENEZ VISITER NOS 13 MAISONS MODELES, OUVERTES TOUS LES JOURS DE 10 À 19 H. NOTEZ LES ADRESSES : DOMAINE DE MONTMELIAN 95470 ST-WITZ (TEL. 471.56.55) DOMAINE DU BOIS-LA-CROIX 77340 PONTAULT-COMBAULT (TEL. 028.64.63) DOMAINE DE BOUFFEMONT 95570 BOUFFEMONT (TEL 991.35.59)

D E F G

Inscrite sur la liste des banques

Affiliée à la Société Bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfatz.

sous le nº LBM 7

Le numero du - Monde daté 3 septembre 1976 a été tiré à 556 673 exemplaires.

Culture